Machine Translated by Google

Harry Potter et le prisonnier d'Azkaban

Par JK Rowling

CHAPITRE UN

Poste de hibou

Harry Potter était un garçon très inhabituel à bien des égards. D'une part, il détestait les vacances d'été plus que toute autre période de l'année. D'autre part, il voulait vraiment faire ses devoirs mais était obligé de le faire en secret, en pleine nuit. Et il se trouvait aussi qu'il était sorcier.

Il était presque minuit, et il était allongé sur le ventre dans son lit, les couvertures tirées juste au-dessus de sa tête comme une tente, une lampe de poche dans une main et un grand livre relié en cuir (A History of Magic de Bathilda Bagshot) ouvert contre l'oreiller. Harry déplaça le bout de sa plume d'aigle vers le bas de la page, fronçant les sourcils alors qu'il cherchait quelque chose qui l'aiderait à écrire son essai, 'La sorcière brûlant au quatorzième siècle était complètement inutile - discutez.'

La plume s'arrêta en haut d'un paragraphe qui avait l'air probable. Harry remonta ses lunettes rondes sur l'arête de son nez, rapprocha sa lampe torche du livre et lut :

Les personnes non magiques (plus communément appelées Moldus) avaient particulièrement peur de la magie à l'époque médiévale, mais n'étaient pas très douées pour la reconnaître. Dans les rares occasions où ils attrapaient une vraie sorcière ou un vrai sorcier, la brûlure n'avait aucun effet. La sorcière ou le sorcier exécutait un charme de congélation de flammes de base, puis faisait semblant de hurler de douleur tout en profitant d'une douce sensation de chatouillement. En effet, Wendelin l'Étrange aimait tellement se faire brûler qu'elle s'est laissé prendre pas moins de quarante-sept fois sous divers déguisements.

Harry mit sa plume entre ses dents et chercha sous son oreiller son encrier et un rouleau de parchemin. Lentement et très soigneusement, il dévissa la bouteille d'encre, y plongea sa plume et commença à écrire, s'arrêtant de temps en temps pour écouter, car si l'un des Dursley entendait gratter sa plume en se rendant à la salle de bain, il ' Je me retrouverai probablement enfermé dans le placard sous l'escalier pour le reste de l'été.

La famille Dursley de Number Four, Privet Drive, était la raison pour laquelle Harry n'avait jamais apprécié ses vacances d'été. L'oncle Vernon, la tante Pétunia et leur fils, Dudley, étaient les seuls parents vivants de Harry. C'étaient des Moldus et ils avaient une attitude très médiévale envers la magie. Les parents décédés de Harry, qui avaient eux-mêmes été sorciers et sorciers, n'ont jamais été mentionnés sous le toit des Dursley. Pendant des années, tante Pétunia et oncle Vernon avaient espéré que s'ils gardaient Harry comme

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

opprimés que possible, ils seraient capables d'écraser la magie de lui. A leur grande fureur, ils n'avaient pas échoué. Ces jours-ci, ils vivaient dans la terreur que quiconque découvre qu'Harry avait passé la plupart des deux dernières années à l'école de sorcellerie et de sorcellerie de Poudlard. Le mieux qu'ils pouvaient faire, cependant, était de mettre sous clé les livres de sorts, la baguette, le chaudron et le balai d'Harry au début des vacances d'été, et de lui interdire de parler aux voisins.

Cette séparation d'avec ses livres de sorts avait été un vrai problème pour Harry, car ses professeurs à Poudlard lui avaient donné beaucoup de travail pendant les vacances. L'un des essais, un particulièrement désagréable sur les potions rétrécissantes, était pour le professeur le moins aimé d'Harry, le professeur Rogue, qui serait ravi d'avoir une excuse pour donner à Harry une retenue d'un mois. Harry avait donc saisi sa chance dès la première semaine des vacances. Pendant que l'oncle Vernon, la tante Pétunia et Dudley étaient sortis dans le jardin de devant pour admirer la nouvelle voiture de société de l'oncle Vernon (à voix très haute, pour que le reste de la rue le remarque aussi), Harry s'était glissé en bas, avait crocheté la serrure sur le placard sous l'escalier, attrapa quelques-uns de ses livres et les cacha dans sa chambre. Tant qu'il ne laissait pas de taches d'encre sur les feuilles, les Dursley ne devaient jamais savoir qu'il étudiait la magie la nuit.

Harry tenait particulièrement à éviter les ennuis avec sa tante et son oncle en ce moment, car ils étaient déjà particulièrement de mauvaise humeur avec lui, tout cela parce qu'il avait reçu un appel téléphonique d'un camarade sorcier une semaine après les vacances scolaires.

Ron Weasley, qui était l'un des meilleurs amis d'Harry à Poudlard, venait de toute une famille de sorciers. Cela signifiait qu'il savait beaucoup de choses qu'Harry ignorait, mais qu'il n'avait jamais utilisé de téléphone auparavant. Malheureusement, c'était l'oncle Vernon qui avait répondu à l'appel.

"Vernon Dursley parle."

Harry, qui se trouvait dans la pièce à ce moment-là, se figea en entendant la voix de Ron répondre.

"BONJOUR? BONJOUR? POUVEZ-VOUS M'ENTENDRE? JE – VEUX – PARLER – À – HARRY – POTTER !

Ron criait si fort que l'oncle Vernon sursauta et tint le récepteur à un pied de son oreille, le fixant avec une expression mêlée de fureur et d'alarme.

"QUI EST-CE?" hurla-t-il en direction du porte-parole. "QUI ES-TU?"

"RON WEASLEY!" hurla Ron en retour, comme si lui et l'oncle Vernon parlaient depuis les extrémités opposées d'un terrain de football. "JE SUIS - UN - AMI - DE - HARRY'S - DE - ÉCOLE -"

Les petits yeux de l'oncle Vernon pivotèrent vers Harry, qui était cloué sur place.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

"IL N'Y A PAS DE HARRY POTTER ICI !" hurla-t-il en tenant maintenant le récepteur à bout de bras, comme s'il avait peur qu'il n'explose. « JE NE SAIS PAS DE QUELLE ÉCOLE VOUS PARLEZ ! NE ME CONTACTEZ PLUS JAMAIS ! NE VOUS APPROCHEZ PAS DE MA FAMILLE !

Et il rejeta le combiné sur le téléphone comme s'il lâchait une araignée venimeuse.

Le combat qui avait suivi avait été l'un des pires de tous les temps.

"COMMENT OSEZ-VOUS DONNER CE NUMÉRO À DES GENS COMME - DES GENS COMME VOUS !" L'oncle Vernon avait rugi, aspergeant Harry de salive.

Ron avait visiblement réalisé qu'il avait causé des ennuis à Harry, parce qu'il n'avait pas rappelé. L'autre meilleure amie d'Harry à Poudlard, Hermione Granger, n'avait pas été en contact non plus. Harry se doutait que Ron avait prévenu Hermione de ne pas appeler, ce qui était dommage, car Hermione, la sorcière la plus intelligente de l'année d'Harry, avait des parents moldus, savait parfaitement se servir d'un téléphone, et aurait probablement eu assez de bon sens pour ne pas dire ça. elle est allée à Poudlard.

Donc Harry n'avait eu aucune nouvelle de ses amis sorciers pendant cinq longues semaines, et cet été s'avérait presque aussi mauvais que le précédent. Il y avait juste une très petite amélioration - après avoir juré qu'il ne l'utiliserait pas pour envoyer des lettres à l'un de ses amis, Harry avait été autorisé à laisser sortir sa chouette, Hedwige, la nuit. L'oncle Vernon avait cédé à cause du racket qu'Hedwige faisait si elle était enfermée dans sa cage tout le temps.

Harry finit d'écrire sur Wendelin le Bizarre et s'arrêta pour réécouter. Le silence dans la maison sombre n'était rompu que par les ronflements lointains et grognants de son énorme cousin, Dudley. Il doit être très tard, pensa Harry. Ses yeux le démangeaient de fatigue. Peut-être finirait-il cet essai demain soir…

Il a remplacé le haut de la bouteille d'encre; a sorti une vieille taie d'oreiller de sous son lit; placez la lampe de poche, A History of Magic, son essai, la plume et l'encre à l'intérieur; sortir du lit; et a caché le lot sous un plancher lâche sous son lit. Puis il se leva, s'étira et regarda l'heure sur le réveil lumineux posé sur sa table de chevet.

Il était une heure du matin. L'estomac d'Harry donna une drôle de secousse. Il avait eu treize ans, sans s'en rendre compte, pendant une heure entière.

Une autre chose inhabituelle à propos d'Harry était le peu d'impatience qu'il avait pour ses anniversaires. Il n'avait jamais reçu de carte d'anniversaire de sa vie. Les Dursley avaient complètement ignoré ses deux derniers anniversaires, et il n'avait aucune raison de supposer qu'ils se souviendraient de celui-ci.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Harry traversa la pièce sombre, passa devant la grande cage vide d'Hedwige, jusqu'à la fenêtre ouverte. Il s'appuya sur le rebord, l'air frais de la nuit agréable sur son visage après un long moment sous les couvertures.
Hedwige était absente depuis deux nuits maintenant. Harry ne s'inquiétait pas pour elle : elle était partie depuis si longtemps. Mais il espérait qu'elle reviendrait bientôt – elle était la seule créature vivante dans cette maison qui ne broncha pas à sa vue.

Harry, bien qu'encore plutôt petit et maigre pour son âge, avait grandi de quelques centimètres au cours de la dernière année. Ses cheveux d'un noir de jais, cependant, étaient comme ils l'avaient toujours été - obstinément désordonnés, quoi qu'il en fasse. Les yeux derrière ses lunettes étaient vert vif et sur son front, clairement visible à travers ses cheveux, il y avait une fine cicatrice, en forme d'éclair.

De toutes les choses inhabituelles chez Harry, cette cicatrice était la plus extraordinaire de toutes. Ce n'était pas, comme les Dursley l'avaient prétendu pendant dix ans, un souvenir de l'accident de voiture qui avait tué les parents de Harry, car Lily et James Potter n'étaient pas morts dans un accident de voiture. Ils avaient été assassinés, assassinés par le sorcier noir le plus redouté depuis cent ans, Lord Voldemort. Harry avait échappé à la même attaque avec rien de plus qu'une cicatrice sur son front, où la malédiction de Voldemort, au lieu de le tuer, avait rebondi sur son auteur. A peine vivant, Voldemort s'était enfui...

Mais Harry s'était retrouvé face à face avec lui à Poudlard. Se souvenant de leur dernière rencontre alors qu'il se tenait à la fenêtre sombre, Harry devait admettre qu'il était chanceux même d'avoir atteint son treizième anniversaire.

Il scanna le ciel étoilé à la recherche d'un signe d'Hedwige, peut-être s'élançant vers lui avec une souris morte suspendue à son bec, s'attendant à des éloges. Regardant distraitement les toits, il fallut quelques secondes avant qu'Harry ne réalise ce qu'il voyait.

Se découpant sur la lune dorée, et grossissant à chaque instant, se trouvait une grande créature étrangement déséquilibrée, et elle battait dans la direction de Harry. Il se tenait tout à fait immobile, le regardant descendre de plus en plus bas. Pendant une fraction de seconde, il hésita, la main sur le loquet de la fenêtre, se demandant s'il devait la claquer. Mais ensuite, la créature bizarre plana au-dessus d'un des lampadaires de Privet Drive, et Harry, réalisant ce que c'était, bondit de côté.

Par la fenêtre planaient trois hiboux, deux d'entre eux tenant le troisième, qui semblait inconscient. Ils atterrirent en douceur sur le lit d'Harry, et la chouette du milieu, qui était grande et grise, se renversa et resta immobile. Il y avait un gros paquet attaché à ses pattes.

Harry reconnut immédiatement le hibou inconscient – son nom était Errol et il appartenait à la famille Weasley. Harry se précipita vers le lit, détacha les cordes autour des jambes d'Errol, enleva le colis, puis porta Errol jusqu'à la cage d'Hedwige. Errol ouvrit un œil trouble, poussa un faible hululement de remerciement et commença à avaler de l'eau.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Harry se retourna vers les hiboux restants. L'une d'elles, la grande femelle enneigée, était sa propre Hedwige. Elle aussi portait un colis et avait l'air très contente d'elle. Elle mordit affectueusement Harry avec son bec alors qu'il enlevait son fardeau, puis vola à travers la pièce pour rejoindre Errol.

Harry ne reconnut pas le troisième hibou, un beau fauve, mais il sut tout de suite d'où il venait, car en plus d'un troisième paquet, il transportait une lettre portant l'écusson de Poudlard. Quand Harry soulagea ce hibou de son fardeau, il ébouriffa ses plumes de manière importante, étendit ses ailes et s'envola par la fenêtre dans la nuit.

Harry s'assit sur son lit et attrapa le paquet d'Errol, déchira le papier brun et découvrit un cadeau emballé dans de l'or et sa toute première carte d'anniversaire. Les doigts tremblant légèrement, il ouvrit l'enveloppe. Deux morceaux de papier sont tombés : une lettre et une coupure de journal.

La coupure de presse était clairement sortie du journal sorcier, la Gazette du Sorcier, parce que les gens sur la photo en noir et blanc bougeaient. Harry ramassa la coupure de presse, la lissa et lut :

GRAND PRIX DES SCOOPS DU MINISTÈRE DE LA MAGIE

Arthur Weasley, chef du bureau de l'utilisation abusive des artefacts moldus au ministère de la Magie, a remporté le tirage annuel du galion du grand prix de la Gazette du sorcier.

Un ravi M. Weasley a déclaré à la Gazette du sorcier : « Nous dépenserons l'or en vacances d'été en Égypte, où notre fils aîné, Bill, travaille comme briseur de malédiction pour la Gringotts Wizarding Bank.

La famille Weasley passera un mois en Égypte, revenant pour le début de la nouvelle année scolaire à Poudlard, que cinq des enfants Weasley fréquentent actuellement.

Harry scanna la photographie en mouvement, et un sourire s'étala sur son visage lorsqu'il vit les neuf Weasley lui faire des signes furieux, debout devant une grande pyramide. Grosse petite Mme.
Weasley; grand et chauve M. Weasley; six fils; et une fille, toutes (bien que la photo en noir et blanc ne le montre pas) avec des cheveux roux flamboyants. En plein milieu de la photo se trouvait Ron, grand et dégingandé, avec son rat domestique, Croûtard, sur son épaule et son bras autour de sa petite sœur, Ginny.

Harry ne pouvait penser à personne qui méritait plus de gagner un gros tas d'or que les Weasley, qui étaient très gentils et extrêmement pauvres. Il prit la lettre de Ron et la déplia.

Cher Harry,

Joyeux anniversaire!

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Écoute, je suis vraiment désolé pour cet appel téléphonique. J'espère que les Moldus ne t'ont pas donné du fil à retordre.
J'ai demandé à papa, et il estime que je n'aurais pas dû crier.

C'est incroyable ici en Egypte. Bill nous a fait visiter toutes les tombes et tu ne croirais pas les malédictions que ces vieux sorciers égyptiens leur ont jetées. Maman ne laisserait pas Ginny entrer dans le dernier.
Il y avait tous ces squelettes mutants là-dedans, des Moldus qui s'étaient introduits par effraction et avaient développé des têtes supplémentaires et tout.

Je n'arrivais pas à y croire quand papa a gagné le tirage de la Gazette du sorcier. Sept cents galions ! La majeure partie est partie pendant ce voyage, mais ils vont m'acheter une nouvelle baguette pour l'année prochaine.

Harry ne se souvenait que trop bien de l'occasion où la vieille baguette de Ron s'était cassée. C'était arrivé quand la voiture qu'ils avaient tous les deux pris pour Poudlard s'était écrasée dans un arbre sur le terrain de l'école.

Nous serons de retour environ une semaine avant la rentrée et nous monterons à Londres pour récupérer ma baguette et nos nouveaux livres. Une chance de vous y rencontrer ?

Ne laissez pas les Moldus vous abattre !

Essayez de venir à Londres,

Ron

Préfet en chef de PS Percy. Il a reçu la lettre la semaine dernière.

Harry jeta un coup d'œil à la photographie. Percy, qui en était à sa septième et dernière année à Poudlard, avait l'air particulièrement suffisant. Il avait épinglé son insigne de préfet en chef au fez perché sur ses cheveux coiffés, ses lunettes à monture d'écaille scintillant sous le soleil égyptien.

Harry se tourna maintenant vers son cadeau et le déballa. À l'intérieur se trouvait ce qui ressemblait à une toupie miniature en verre. Il y avait une autre note de Ron en dessous.

Harry - c'est un Pocket Sneakoscope. S'il y a quelqu'un qui n'est pas digne de confiance, il est censé s'allumer et tourner. Bill dit que ce sont des ordures vendues aux touristes sorciers et qu'elles ne sont pas fiables, car elles n'ont cessé de s'allumer au dîner hier soir. Mais il ne s'était pas rendu compte que Fred et George avaient mis des coléoptères dans sa soupe.

Au revoir - Ron

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Harry posa le Pocket Sneakoscope sur sa table de chevet, où il se tenait immobile, en équilibre sur sa pointe, reflétant les aiguilles lumineuses de son horloge. Il le regarda joyeusement pendant quelques secondes, puis ramassa le colis qu'Hedwige avait apporté.

A l'intérieur aussi, il y avait un cadeau emballé, une carte et une lettre, cette fois d'Hermione.

Cher Harry,

Ron m'a écrit et m'a parlé de son appel téléphonique à ton oncle Vernon. J'espère que tu vas bien.

Je suis en vacances en France en ce moment et je ne savais pas comment j'allais vous envoyer ça — Et s'ils l'avaient ouvert à la douane ? – mais ensuite Hedwige est arrivée ! Je pense qu'elle voulait s'assurer que tu aies quelque chose pour ton anniversaire pour changer. J'ai acheté votre cadeau par commande de hibou; il y avait une publicité dans la Gazette du sorcier (je l'ai fait livrer; c'est tellement bon de suivre ce qui se passe dans le monde sorcier). Avez-vous vu cette photo de Ron et de sa famille il y a une semaine ? Je parie qu'il apprend beaucoup. Je suis vraiment jaloux - les anciens sorciers égyptiens étaient fascinants.

Il y a aussi une histoire locale intéressante de la sorcellerie ici. J'ai réécrit tout mon essai d'histoire de la magie pour inclure certaines des choses que j'ai découvertes, j'espère que ce n'est pas trop long - c'est deux rouleaux de parchemin de plus que ce que le professeur Binns avait demandé.

Ron dit qu'il va être à Londres la dernière semaine des vacances. Peux-tu le faire? Votre tante et votre oncle vous laisseront-ils venir ? J'espère vraiment que vous le pouvez. Sinon, je vous verrai dans le Poudlard Express le premier septembre !

L'amour d'Hermione

PS Ron dit préfet en chef de Percy. Je parie que Percy est vraiment content. Ron n'a pas l'air très content de ça.

Harry rit alors qu'il posait la lettre d'Hermione de côté et ramassa son cadeau. C'était très lourd. Connaissant Hermione, il était sûr que ce serait un gros livre rempli de sorts très difficiles – mais ce n'était pas le cas. Son cœur fit un bond énorme lorsqu'il déchira le papier et vit un élégant étui en cuir noir, avec des mots argentés gravés dessus, indiquant Broomstick Servicing Kit.

"Ouah, Hermione !" Murmura Harry, dézippant la mallette pour regarder à l'intérieur.

Il y avait un grand pot de vernis à manche haute finition de Fleetwood, une paire de tondeuses TailTwig argentées brillantes, une petite boussole en laiton à accrocher à votre balai pour les longs trajets et un manuel d'entretien du balai à faire soi-même .

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

En dehors de ses amis, ce qui manquait le plus à Harry à Poudlard était le Quidditch, le sport le plus populaire du monde magique - très dangereux, très excitant et joué sur des balais. Harry se trouvait être un très bon joueur de Quidditch ; il avait été la plus jeune personne en un siècle à être choisie pour l'une des équipes de la Maison de Poudlard. L'un des biens les plus précieux d'Harry était son balai de course Nimbus Two Thousand.

Harry mit l'étui en cuir de côté et ramassa son dernier colis. Il reconnut immédiatement le gribouillis désordonné sur le papier brun : c'était de Hagrid, le garde-chasse de Poudlard. Il déchira la couche supérieure de papier et aperçut quelque chose de vert et de cuir, mais avant qu'il ne puisse le déballer correctement, le colis fit un étrange frémissement, et tout ce qu'il y avait à l'intérieur se brisa bruyamment - comme s'il avait des mâchoires.

Harry se figea. Il savait que Hagrid ne lui enverrait jamais quoi que ce soit de dangereux exprès, mais ensuite, Hagrid n'avait pas la vision d'une personne normale de ce qui était dangereux. Hagrid était connu pour se lier d'amitié avec des araignées géantes, acheter des chiens vicieux à trois têtes à des hommes dans des pubs et faufiler des œufs de dragon illégaux dans sa cabine.

Harry fouilla nerveusement le colis. Il a de nouveau cliqué bruyamment. Harry attrapa la lampe sur sa table de chevet, la saisit fermement d'une main et la leva au-dessus de sa tête, prêt à frapper. Puis il saisit le reste du papier cadeau dans son autre main et tira.

Et il est tombé — un livre. Harry eut juste le temps d'enregistrer sa belle couverture verte, arborant le titre doré Le Monstre Livre des Monstres, avant qu'il ne se retourne sur son bord et ne se glisse sur le côté du lit comme un étrange crabe.

"Oh-oh," marmonna Harry.

Le livre tomba du lit avec un bruit sourd et se traîna rapidement à travers la pièce. Harry le suivit furtivement. Le livre se cachait dans l'espace sombre sous son bureau. Priant pour que les Dursley dorment encore profondément, Harry se mit à quatre pattes et tendit la main vers eux.

"Aie!"

Le livre se referma brusquement sur sa main puis passa devant lui, se précipitant toujours sur ses couvertures. Harry se précipita, se jeta en avant et réussit à l'aplatir. L'oncle Vernon poussa un grognement sonore et somnolent dans la pièce voisine.

Hedwige et Errol regardèrent avec intérêt Harry serrer fermement le livre qui se débattait dans ses bras, se précipita vers sa commode et en tira une ceinture qu'il attacha fermement autour. Le Monster Book trembla de colère, mais ne pouvait plus battre et casser, alors Harry le jeta sur le lit et attrapa la carte de Hagrid.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Cher Harry,

Joyeux anniversaire!

Je pense que vous pourriez trouver cela utile pour l'année prochaine. Je n'en dirai pas plus ici. Dis-moi quand je te vois.

J'espère que les moldus te traitent bien.

Tous mes vœux,

Hagrid

Cela frappa Harry comme de mauvais augure que Hagrid pense qu'un livre mordant serait utile, mais il posa la carte de Hagrid à côté de celles de Ron et Hermione, souriant plus largement que jamais. Il ne restait plus que la lettre de Poudlard.

Remarquant qu'elle était plutôt plus épaisse que d'habitude, Harry ouvrit l'enveloppe, en sortit la première page de parchemin et lut :

Cher Monsieur Potter,

Veuillez noter que la nouvelle année scolaire commencera le 1er septembre. Le Poudlard Express partira de la gare de King's Cross, quai neuf et trois quarts, à onze heures.

Les troisièmes années sont autorisées à visiter le village de Pré-au-Lard certains week-ends. Veuillez remettre le formulaire d'autorisation ci-joint à votre parent ou tuteur pour qu'il le signe.

Une liste des livres pour l'année prochaine est jointe.

Cordialement,

Professeur M. McGonagall

Directrice Adjointe

Harry sortit le formulaire d'autorisation de Pré-au-Lard et le regarda, ne souriant plus. Ce serait merveilleux de visiter Pré-au-Lard le week-end ; il savait que c'était un village entièrement sorcier, et il n'y avait jamais mis les pieds. Mais comment diable allait-il persuader l'oncle Vernon ou la tante Pétunia de signer le formulaire ?

Il regarda le réveil. Il était maintenant deux heures du matin.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Décidant qu'il s'inquiéterait du formulaire de Pré-au-Lard quand il se réveillerait, Harry retourna dans son lit et tendit la main pour rayer un autre jour sur le tableau qu'il s'était fait, comptant les jours restants jusqu'à son retour à Poudlard. Puis il ôta ses lunettes et se coucha ; les yeux ouverts, face à ses trois cartes d'anniversaire.

Bien qu'il soit extrêmement inhabituel, à ce moment-là, Harry Potter se sentait comme tout le monde - heureux, pour la première fois de sa vie, que ce soit son anniversaire.

CHAPITRE DEUX

La grosse erreur de tante Marge

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Harry descendit prendre le petit déjeuner le lendemain matin pour trouver les trois Dursley déjà assis autour de la table de la cuisine. Ils regardaient une télévision toute neuve, un cadeau de bienvenue pour l'été pour Dudley, qui s'était plaint bruyamment de la longue marche entre le réfrigérateur et la télévision dans le salon. Dudley avait passé la majeure partie de l'été dans la cuisine, ses petits yeux de cochon fixés sur l'écran et ses cinq mentons vacillant alors qu'il mangeait continuellement.

Harry s'assit entre Dudley et Oncle Vernon, un homme grand et costaud avec très peu de cou et beaucoup de moustaches. Loin de souhaiter un joyeux anniversaire à Harry, aucun des Dursley ne fit signe qu'ils avaient remarqué Harry entrer dans la pièce, mais Harry était bien trop habitué à cela pour s'en soucier. Il se servit un toast puis leva les yeux vers le journaliste à la télévision, qui était à mi-chemin d'un reportage sur un condamné évadé.

« … le public est averti que Black est armé et extrêmement dangereux. Une hot line spéciale a été mise en place, et toute observation de Black doit être signalée immédiatement.

"Pas besoin de nous dire qu'il n'est pas bon," renifla l'oncle Vernon, fixant le prisonnier par-dessus son journal. « Regarde dans quel état il est, le sale fainéant ! Regardez ses cheveux !"

Il lança un regard méchant de côté à Harry, dont les cheveux désordonnés avaient toujours été une grande source d'agacement pour l'oncle Vernon. Comparé à l'homme à la télévision, cependant, dont le visage décharné était entouré d'un enchevêtrement emmêlé jusqu'aux coudes, Harry se sentait en effet très bien soigné.

Le journaliste était réapparu.

"Le ministère de l'Agriculture et de la Pêche annoncera aujourd'hui..."

"Attendez!" aboya l'oncle Vernon, fixant furieusement le journaliste. « Vous ne nous avez pas dit d'où ce maniaque s'est échappé ! A quoi ça sert ? Lunatic pourrait arriver dans la rue en ce moment !

Tante Pétunia, qui était osseuse et au visage de cheval, se retourna brusquement et regarda attentivement par la fenêtre de la cuisine. Harry savait que tante Pétunia aimerait simplement être celle qui appellerait le numéro de la hotline. Elle était la femme la plus curieuse du monde et a passé la majeure partie de sa vie à espionner les voisins ennuyeux et respectueux des lois.

"Quand apprendront-ils ," dit l'oncle Vernon, frappant la table avec son gros poing violet, "que la pendaison est la seule façon de traiter avec ces gens?"

"C'est vrai," dit tante Pétunia, qui louchait toujours sur les haricots verts d'à côté.

L'oncle Vernon vida sa tasse de thé, jeta un coup d'œil à sa montre et ajouta : « Je ferais mieux de partir dans une minute, Pétunia. Le train de Marge arrive à dix heures.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Harry, dont les pensées avaient été à l'étage avec le kit d'entretien du balai, fut ramené sur terre avec une bosse désagréable.

« Tante Marge ? il a lâché. "Ch-elle ne vient pas ici, n'est-ce pas ?"

Tante Marge était la sœur de l'oncle Vernon. Même si elle n'était pas une parente de sang de Harry (dont la mère avait été la sœur de tante Pétunia), il avait été forcé de l'appeler 'Tante' toute sa vie.
Tante Marge vivait à la campagne, dans une maison avec un grand jardin, où elle élevait des bouledogues. Elle ne restait pas souvent à Privet Drive, parce qu'elle ne supportait pas de laisser ses précieux chiens, mais chacune de ses visites se détachait horriblement dans l'esprit de Harry.

Lors de la cinquième fête d'anniversaire de Dudley, tante Marge avait frappé Harry autour des tibias avec sa canne pour l'empêcher de battre Dudley sur des statues musicales. Quelques années plus tard, elle était arrivée à Noël avec un robot informatisé pour Dudley et une boîte de biscuits pour chiens pour Harry.
Lors de sa dernière visite, l'année précédant l'entrée d'Harry à Poudlard, Harry avait accidentellement piétiné la queue de son chien préféré. Ripper avait chassé Harry dans le jardin et dans un arbre, et tante Marge avait refusé de le rappeler jusqu'à minuit passé. Le souvenir de cet incident amena encore des larmes de rire aux yeux de Dudley.

"Marge sera là pendant une semaine," gronda l'oncle Vernon, "et pendant que nous sommes sur le sujet," il pointa un gros doigt menaçant vers Harry, "nous devons mettre certaines choses au clair avant que j'aille la chercher .”

Dudley eut un sourire narquois et retira son regard de la télévision. Regarder Harry se faire intimider par l'oncle Vernon était la forme de divertissement préférée de Dudley.

"Premièrement," grogna l'oncle Vernon, "tu garderas une langue civile dans ta tête quand tu parleras à Marge."

"Très bien," dit Harry amèrement, "si elle le fait quand elle me parle."

"Deuxièmement," dit l'oncle Vernon, agissant comme s'il n'avait pas entendu la réponse de Harry, "comme Marge ne sait rien de votre anormalité, je ne veux pas... de trucs drôles pendant qu'elle est ici. Vous vous comportez bien, compris ? »

"Je le ferai si elle le fait," dit Harry en serrant les dents.

"Et troisièmement," dit l'oncle Vernon, ses méchants petits yeux maintenant fendus dans son grand visage violet, "nous avons dit à Marge que tu fréquentais le centre de sécurité pour garçons incurablement criminels de St. Brutus."

"Quoi?" hurla Harry.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

"Et tu vas t'en tenir à cette histoire, mon garçon, ou il y aura des problèmes," cracha l'oncle Vernon.

Harry était assis là, le visage blanc et furieux, fixant l'oncle Vernon, à peine capable d'y croire. Tante Marge venait pour une visite d'une semaine – c'était le pire cadeau d'anniversaire que les Dursley lui aient jamais offert, y compris cette paire de vieilles chaussettes de l'oncle Vernon.

"Eh bien, Pétunia," dit l'oncle Vernon, se levant lourdement, "je vais aller à la gare, alors.
Tu veux venir faire un tour, Dudders ? »

"Non," dit Dudley, dont l'attention était revenue sur la télévision maintenant que l'oncle Vernon avait fini de menacer Harry.

"Duddy doit se rendre intelligent pour sa tante", a déclaré tante Pétunia, lissant les épais cheveux blonds de Dudley. "Maman lui a acheté un joli nouveau nœud papillon."

Oncle Vernon frappa Dudley sur son épaule porcine.

"A tout à l'heure, alors," dit-il, et il quitta la cuisine.

Harry, qui était assis dans une sorte de transe horrifiée, eut une idée soudaine. Abandonnant son toast, il se leva rapidement et suivit Oncle Vernon jusqu'à la porte d'entrée.

Oncle Vernon enfilait son manteau de voiture.

"Je ne t'emmène pas ," gronda-t-il en se retournant pour voir Harry le regarder.

"Comme si je voulais venir," dit froidement Harry. "Je veux te demander quelque chose."

L'oncle Vernon le regarda avec méfiance.

"Les troisièmes années à Hog - dans mon école sont parfois autorisées à visiter le village", a déclaré Harry.

"Donc?" claqua Oncle Vernon, prenant ses clés de voiture à un crochet à côté de la porte.

"J'ai besoin que vous signiez le formulaire d'autorisation," dit Harry à la hâte.

« Et pourquoi devrais-je faire ça ? ricana l'oncle Vernon.

"Eh bien," dit Harry, choisissant ses mots avec soin, "ce sera un travail difficile, prétendre à tante Marge que je vais à ce St. Whatsits ..."

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

"St. Le centre sécurisé de Brutus pour les garçons incurablement criminels ! beugla l'oncle Vernon, et Harry fut ravi d'entendre une nette note de panique dans la voix de l'oncle Vernon.

"Exactement," dit Harry, regardant calmement le grand visage violet de l'oncle Vernon. « C'est beaucoup de choses à retenir. Je vais devoir le rendre convaincant, n'est-ce pas ? Et si je laissais accidentellement quelque chose glisser ?

"Vous allez vous faire assommer, n'est-ce pas ?" rugit l'oncle Vernon, s'avançant vers Harry avec son poing levé. Mais Harry tenait bon.
« Ce n'est pas en m'étouffant que tante Marge oubliera ce que je pourrais lui dire, dit-il d'un ton sinistre.

L'oncle Vernon s'arrêta, le poing toujours levé, le visage d'une vilaine puce.

"Mais si vous signez mon formulaire d'autorisation," continua rapidement Harry, "je jure que je me souviendrai où je suis censé aller à l'école, et j'agirai comme une tasse - comme si j'étais normal et tout."

Harry pouvait dire que l'oncle Vernon y réfléchissait, même si ses dents étaient découvertes et qu'une veine palpitait dans sa tempe.

"D'accord," dit-il finalement d'un ton sec. « Je surveillerai attentivement votre comportement pendant la visite de Marge. Si, à la fin, vous avez suivi la ligne et suivi l'histoire, je signerai votre formulaire vermeil. »

Il fit demi-tour, ouvrit la porte d'entrée et la claqua si fort qu'une des petites vitres du haut en tomba.

Harry ne retourna pas dans la cuisine. Il remonta dans sa chambre. S'il devait agir comme un vrai Moldu, attention, mieux vaut commencer maintenant. Lentement et tristement, il rassembla tous ses cadeaux et ses cartes d'anniversaire et les cacha sous le plancher lâche avec ses devoirs. Puis il est allé dans la cage d'Hedwige. Errol semblait avoir récupéré; lui et Hedwige dormaient tous les deux, la tête sous les ailes. Harry soupira, puis les réveilla tous les deux.

« Hedwige, dit-il sombrement, tu vas devoir partir une semaine. Allez avec Errol. Ron s'occupera de vous. Je lui écrirai un mot, expliquant. Et ne me regarde pas comme ça » – les grands yeux ambrés d'Hedwige étaient pleins de reproches – « ce n'est pas ma faute. C'est la seule façon pour moi d'être autorisé à visiter Pré-au-Lard avec Ron et Hermione.

Dix minutes plus tard, Errol et Hedwige (qui avait une note à Ron attachée à sa jambe) se sont envolées par la fenêtre et hors de vue. Harry, se sentant maintenant complètement misérable, rangea la cage vide dans l'armoire.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Mais Harry n'eut pas longtemps à ruminer. En un rien de temps, tante Pétunia hurla dans les escaliers pour qu'Harry descende et se prépare à accueillir leur invité.

"Fais quelque chose pour tes cheveux !" cria Tante Pétunia alors qu'il atteignait le couloir.

Harry ne voyait pas l'intérêt d'essayer d'aplatir ses cheveux. Tante Marge adorait le critiquer, alors plus il avait l'air désordonné, plus elle serait heureuse.

Bien trop tôt, il y eut un craquement de gravier à l'extérieur alors que la voiture de l'oncle Vernon reculait dans l'allée, puis le bruit des portes de la voiture et des pas sur l'allée du jardin.

"Prends la porte !" siffla tante Pétunia à Harry.

Une sensation de grande tristesse dans son estomac, Harry ouvrit la porte.
Sur le seuil se tenait tante Marge. Elle ressemblait beaucoup à l'oncle Vernon : grande, costaude et au visage violet, elle avait même une moustache, mais pas aussi touffue que la sienne. Dans une main, elle tenait une énorme valise et, sous l'autre, un vieux bouledogue au mauvais caractère.

"Où sont mes Dudders ?" rugit tante Marge. « Où est mon caca de Neffy ? »

Dudley arriva en se dandinant dans le couloir, ses cheveux blonds plaqués contre sa grosse tête, un nœud papillon à peine visible sous ses nombreux mentons. Tante Marge enfonça la valise dans l'estomac d'Harry, lui coupant le souffle, saisit Dudley dans une étreinte serrée à un bras et planta un large baiser sur sa joue.

Harry savait parfaitement que Dudley ne supportait les câlins de tante Marge que parce qu'il était bien payé pour ça, et bien sûr, quand ils se séparèrent, Dudley avait un billet de vingt livres serré dans son gros poing.

"Pétunia!" cria tante Marge en passant devant Harry comme s'il était un porte-chapeau. Tante Marge et Tante Pétunia s'embrassèrent, ou plutôt, Tante Marge cogna sa large mâchoire contre la pommette osseuse de Tante Pétunia.

L'oncle Vernon entra alors, souriant jovialement en fermant la porte.

« Du thé, Marge ? il a dit. "Et qu'est-ce que Ripper prendra?"

« Ripper peut prendre du thé dans ma soucoupe », dit tante Marge alors qu'ils se dirigeaient tous vers la cuisine, laissant Harry seul dans le couloir avec la valise. Mais Harry ne se plaignait pas ; n'importe quelle excuse pour ne pas être avec tante Marge lui convenait, alors il commença à monter la valise à l'étage dans la chambre d'amis, prenant aussi longtemps qu'il le pouvait.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Le temps qu'il revienne à la cuisine, tante Marge avait été approvisionnée en thé et en gâteau aux fruits, et Ripper clapotait bruyamment dans le coin. Harry vit tante Pétunia grimacer légèrement alors que des taches de thé et de bave tachaient son sol propre. Tante Pétunia détestait les animaux.

« Qui s'occupe des autres chiens, Marge ? demanda l'oncle Vernon.

"Oh, j'ai le colonel Fubster qui les gère", a tonné tante Marge. « Il est à la retraite maintenant, c'est bien qu'il ait quelque chose à faire. Mais je ne pouvais pas quitter ce pauvre vieux Ripper. Il se languit s'il est loin de moi.

Ripper recommença à grogner tandis qu'Harry s'asseyait. Cela attira l'attention de tante Marge sur Harry pour la première fois.

"Donc!" aboya-t-elle. « Toujours là, n'est-ce pas ? »

"Oui," dit Harry.

« Ne dis pas « oui » sur ce ton ingrat, grogna tante Marge. « C'est sacrément bon de la part de Vernon et Pétunia de te garder. Je ne l'aurais pas fait moi-même. Tu serais allé directement dans un orphelinat si tu avais été jeté à ma porte.

Harry s'empressait de dire qu'il préférait vivre dans un orphelinat plutôt qu'avec les Dursley, mais la pensée de la forme de Pré-au-Lard l'arrêta. Il força son visage à sourire douloureusement.

"Ne me souris pas !" explosa tante Marge. « Je vois que vous ne vous êtes pas amélioré depuis la dernière fois que je vous ai vu. J'espérais que l'école te donnerait des bonnes manières. Elle a pris une grande gorgée de thé, s'est essuyé la moustache et a dit: "Où est-ce que tu l'envoies, encore, Vernon?"

"St. Chez Brutus, dit promptement l'oncle Vernon. "C'est une institution de premier ordre pour les cas désespérés."

« Je vois », dit tante Marge. "Est-ce qu'ils utilisent la canne à Saint-Brutus, mon garçon?" aboya-t-elle à travers la table.

"Euh -"

L'oncle Vernon hocha sèchement la tête dans le dos de tante Marge.

"Oui," dit Harry. Puis, sentant qu'il pouvait aussi bien faire la chose correctement, il ajouta : « Tout le temps.

"Excellent", a déclaré tante Marge. "Je n'aurai pas ce non-sens namby-pamby et insipide de ne pas frapper les gens qui le méritent. Une bonne raclée est ce qu'il faut dans quatre-vingt-dix-neuf cas sur cent. Avez -vous souvent été battu ?

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

"Oh, ouais," dit Harry, "des tas de fois."

Tante Marge plissa les yeux.

« Je n'aime toujours pas ton ton, mon garçon, dit-elle. « Si vous pouvez parler de vos coups de cette manière désinvolte, ils ne vous frappent clairement pas assez fort. Pétunia, j'écrirais si j'étais toi. Faites bien comprendre que vous approuvez l'usage d'une force extrême dans le cas de ce garçon.

Peut-être que l'oncle Vernon craignait qu'Harry n'oublie leur marché ; en tout cas, il changea brusquement de sujet.

« Vous avez entendu la nouvelle ce matin, Marge ? Et ce prisonnier évadé, hein ? »

Alors que tante Marge commençait à se sentir chez elle, Harry se surprit à penser presque avec envie à la vie au numéro quatre sans elle. L'oncle Vernon et la tante Pétunia encourageaient généralement Harry à rester à l'écart, ce qu'Harry n'était que trop heureux de faire. Tante Marge, d'autre part, voulait Harry sous ses yeux à tout moment, afin qu'elle puisse faire des suggestions pour son amélioration. Elle se délectait de comparer Harry à Dudley, et prenait un énorme plaisir à acheter des cadeaux coûteux à Dudley tout en fixant Harry, comme si elle le défiait de lui demander pourquoi il n'avait pas de cadeau aussi. Elle n'arrêtait pas de lancer de sombres indices sur ce qui faisait de Harry une personne si insatisfaisante.

"Tu ne dois pas te blâmer pour la façon dont le garçon s'est avéré, Vernon," dit-elle pendant le déjeuner du troisième jour. "S'il y a quelque chose de pourri à l' intérieur, personne ne peut rien y faire."

Harry essaya de se concentrer sur sa nourriture, mais ses mains tremblaient et son visage commençait à brûler de colère. Souviens-toi du formulaire, se dit-il. Pensez à Pré-au-Lard. Ne dis rien. Ne le faites pas
augmenter -

Tante Marge attrapa son verre de vin.

"C'est l'une des règles de base de l'élevage", a-t-elle déclaré. « Vous le voyez tout le temps avec les chiens. S'il y a quelque chose qui ne va pas avec la chienne, il y aura quelque chose qui ne va pas avec le chiot"

À ce moment, le verre à vin que tante Marge tenait explosa dans sa main. Des éclats de verre volèrent dans toutes les directions et tante Marge crachota et cligna des yeux, son grand visage vermeil dégoulinant.

"Margarine!" couina tante Pétunia. « Marge, ça va ? »

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

— Ne t'inquiète pas, grogna tante Marge en s'épongeant le visage avec sa serviette. « J'ai dû le serrer trop fort. J'ai fait la même chose chez le colonel Fubster l'autre jour. Inutile de faire des histoires, Pétunia, j'ai une prise très ferme… »

Mais tante Pétunia et oncle Vernon regardaient tous les deux Harry avec méfiance, alors il décida qu'il ferait mieux de sauter le dessert et de s'échapper de la table dès qu'il le pourrait.

Dehors dans le hall, il s'appuya contre le mur, respirant profondément. Cela faisait longtemps qu'il n'avait pas perdu le contrôle et fait exploser quelque chose. Il ne pouvait pas se permettre que cela se reproduise. La forme de Pré-au-Lard n'était pas la seule chose en jeu - s'il continuait comme ça, il aurait des ennuis avec le ministère de la Magie.

Harry était encore un sorcier mineur et il était interdit par la loi des sorciers de faire de la magie en dehors de l'école. Son dossier n'était pas exactement propre non plus. Ce n'est que l'été dernier qu'il avait reçu un avertissement officiel qui stipulait très clairement que si le ministère avait vent de la moindre magie à Privet Drive, Harry ferait face à l'expulsion de Poudlard.

Il entendit les Dursley quitter la table et se dépêcha de monter à l'étage.

Harry traversa les trois jours suivants en se forçant à penser à son manuel d'entretien du balai à faire soi- même chaque fois que tante Marge commençait avec lui. Cela a plutôt bien fonctionné, bien que cela ait semblé lui donner un air vitreux, car tante Marge a commencé à exprimer l'opinion qu'il était mentalement sous-normal.

Enfin, enfin, la dernière soirée du séjour de Marge arriva. Tante Pétunia a préparé un dîner raffiné et l'oncle Vernon a débouché plusieurs bouteilles de vin. Ils passèrent à travers la soupe et le saumon sans une seule mention des défauts d'Harry ; pendant la tarte au citron meringuée, l'oncle Vernon les ennuyait avec une longue conversation sur Grunnings, son entreprise de forage; puis tante Pétunia a fait du café et l'oncle Vernon a apporté une bouteille de cognac.
« Puis-je vous tenter, Marge ?

Tante Marge avait déjà bu pas mal de vin. Son énorme visage était très rouge.

"Juste un petit, alors," gloussa-t-elle. "Un peu plus que ça... et un peu plus... c'est le ticket."

Dudley mangeait sa quatrième part de tarte. Tante Pétunia sirotait un café avec son petit doigt sorti. Harry voulait vraiment disparaître dans sa chambre, mais il rencontra les petits yeux en colère de l'oncle Vernon et sut qu'il devrait rester assis.

"Aah," dit tante Marge, faisant claquer ses lèvres et reposant le verre de cognac vide.
« Excellent bouffe, Pétunia. C'est normalement juste une friture pour moi d'une soirée, avec douze chiens à

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

s'occuper de… » Elle rota abondamment et tapota son gros ventre de tweed. "Excusez-moi. Mais j'aime bien voir un garçon de bonne taille, poursuivit-elle en faisant un clin d'œil à Dudley. « Tu seras un homme de la bonne taille, Dudders, comme ton père. Oui, j'aurai un peu plus de cognac, Vernon… »

"Maintenant, celui-ci -"

Elle fit un signe de tête à Harry, qui sentit son estomac se serrer. Le Manuel, pensa-t-il rapidement.

"Celui-ci a un regard mauvais et méchant. Vous obtenez cela avec les chiens. J'en ai fait noyer un par le colonel Fubster l'année dernière. C'était une petite chose miteuse. Faible. Sous-sang.

Harry essayait de se souvenir de la page douze de son livre : A Charm to Cure Reluctant Reversers.

« Tout se résume à du sang, comme je le disais l'autre jour. Le mauvais sang sortira. Maintenant, je ne dis rien contre ta famille, Pétunia » - elle tapota la main osseuse de tante Pétunia avec sa main en forme de pelle « mais ta sœur était un mauvais œuf. Ils se retrouvent dans les meilleures familles. Puis elle s'est enfuie avec un gaspilleur et voici le résultat juste devant nous.

Harry fixait son assiette, un drôle de bourdonnement dans ses oreilles. Saisissez fermement votre balai par la queue, pensa-t-il. Mais il ne se souvenait pas de ce qui suivit. La voix de tante Marge semblait l'ennuyer comme l'un des exercices d'oncle Vernon.

"Ce Potter," dit tante Marge à haute voix, saisissant la bouteille de cognac et en versant plus dans son verre et sur la nappe, "tu ne m'as jamais dit ce qu'il a fait ?"

Oncle Vernon et tante Pétunia avaient l'air extrêmement tendus. Dudley avait même levé les yeux de sa tarte pour regarder ses parents bouche bée.

"Il - n'a pas fonctionné", a déclaré l'oncle Vernon, avec un demi-coup d'œil à Harry. "Sans emploi."

"Comme je l'attendais!" dit tante Marge en prenant une grande gorgée de cognac et en s'essuyant le menton sur sa manche. « Un escroc sans compte, bon à rien et paresseux qui... »

"Il ne l'était pas," dit soudain Harry. La table est devenue très silencieuse. Harry tremblait de tout son corps. Il ne s'était jamais senti aussi en colère de sa vie.

« PLUS DE BRANDY ! » hurla l'oncle Vernon, qui était devenu tout blanc. Il a vidé la bouteille dans le verre de tante Marge. "Toi, mon garçon," grogna-t-il à Harry. "Va te coucher, vas-y..."

"Non, Vernon," hoqueta tante Marge, levant une main, ses petits yeux injectés de sang fixés sur ceux d'Harry. « Vas-y mon garçon, vas-y. Fier de tes parents, n'est-ce pas ? Ils vont se faire tuer dans un accident de voiture (saoul, j'imagine) - »

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

"Ils ne sont pas morts dans un accident de voiture !" dit Harry, qui se retrouva sur ses pieds.

"Ils sont morts dans un accident de voiture, sale petit menteur, et ils t'ont laissé être un fardeau pour leurs parents honnêtes et travailleurs !" cria tante Marge, gonflée de fureur. "Tu es une petite insolente et ingrate..."

Mais tante Marge a soudainement cessé de parler. Pendant un instant, il sembla que les mots lui avaient manqué. Elle semblait se gonfler d'une colère inexprimable - mais le gonflement ne s'est pas arrêté. Son grand visage rouge commença à s'agrandir, ses yeux minuscules exorbités et sa bouche trop serrée pour parler — la seconde suivante, plusieurs boutons venaient d'éclater de sa veste en tweed et claquaient contre les murs — elle se gonflait comme un monstrueux ballon, son estomac se libérant de sa ceinture en tweed, chacun de ses doigts gonflant comme un salami…

"MARGARINE!" crièrent oncle Vernon et tante Pétunia ensemble alors que le corps entier de tante Marge commençait à s'élever de sa chaise vers le plafond. Elle était entièrement ronde, maintenant, comme une vaste bouée de sauvetage avec des yeux de cochon, et ses mains et ses pieds sortaient bizarrement alors qu'elle dérivait dans les airs, faisant des bruits de claquement apoplectiques. Ripper arriva en dérapant dans la pièce, aboyant comme un fou.

« NOOOOOON ! »

L'oncle Vernon a saisi l'un des pieds de Marge et a essayé de la tirer à nouveau, mais a été presque soulevé du sol lui-même. Une seconde plus tard, Ripper bondit en avant et planta ses dents dans la jambe de l'oncle Vernon.

Harry quitta la salle à manger avant que quiconque ne puisse l'arrêter, se dirigeant vers le placard sous les escaliers. La porte du placard s'ouvrit comme par magie lorsqu'il l'atteignit. En quelques secondes, il avait hissé sa malle devant la porte d'entrée. Il courut à l'étage et se jeta sous le lit, arrachant le plancher lâche, et attrapa la taie d'oreiller pleine de ses livres et de ses cadeaux d'anniversaire. Il sortit en se tortillant, saisit la cage vide d'Hedwige et se précipita en bas vers sa malle, juste au moment où l'oncle Vernon jaillit de la salle à manger, la jambe de son pantalon en lambeaux sanglants.

« REVENEZ ICI ! » beugla-t-il. "REVENEZ ET METTRE SON DROIT!"

Mais une rage imprudente s'était emparée d'Harry. Il ouvrit sa malle d'un coup de pied, sortit sa baguette et la pointa sur Oncle Vernon.

"Elle le méritait," dit Harry, respirant très vite. "Elle méritait ce qu'elle a eu. Tenez-vous loin de moi.

Il chercha derrière lui le loquet de la porte.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

"J'y vais," dit Harry. "J'en ai eu assez."

Et l'instant d'après, il était dehors dans la rue sombre et calme, soulevant sa lourde malle derrière lui, la cage d'Hedwige sous le bras.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

CHAPITRE TROIS

Le bus du chevalier

Harry était à plusieurs rues de là avant de s'effondrer sur un muret de Magnolia Crescent, haletant sous l'effort de traîner sa malle. Il resta immobile, la colère montant toujours en lui, écoutant les battements frénétiques de son cœur.

Mais après dix minutes seul dans la rue sombre, une nouvelle émotion l'envahit : la panique. Quelle que soit la façon dont il le regardait, il n'avait jamais été dans une pire situation. Il était coincé, tout à fait seul, dans le sombre monde moldu, avec absolument nulle part où aller. Et le pire était qu'il venait de faire de la magie sérieuse, ce qui signifiait qu'il était presque certainement expulsé de Poudlard. Il avait si mal enfreint le décret pour la restriction de la sorcellerie des mineurs qu'il était surpris que les représentants du ministère de la Magie ne se précipitent pas sur lui là où il était assis.

Harry frissonna et regarda de haut en bas Magnolia Crescent.

Qu'allait-il lui arriver ? Serait-il arrêté, ou serait-il simplement banni du monde sorcier ? Il pensa à Ron et Hermione, et son cœur se serra encore plus bas. Harry était sûr que, criminels ou pas, Ron et Hermione voudraient l'aider maintenant, mais ils étaient tous les deux à l'étranger, et avec Hedwige partie, il n'avait aucun moyen de les contacter.

Il n'avait pas non plus d'argent moldu. Il y avait un peu d'or sorcier dans le sac d'argent au fond de sa malle, mais le reste de la fortune que ses parents lui avaient laissé était stocké dans un coffre-fort à la Gringotts Wizarding Bank à Londres. Il ne pourrait jamais traîner sa malle jusqu'à Londres. Sauf si…

Il regarda sa baguette, qu'il tenait toujours dans sa main. S'il était déjà expulsé (son cœur battait maintenant douloureusement vite), un peu plus de magie ne pouvait pas lui faire de mal. Il avait la cape d'invisibilité qu'il avait héritée de son père – et s'il ensorcelait la malle pour la rendre légère comme une plume, l'attachait à son balai, se couvrait de la cape et s'envolait pour Londres ? Ensuite, il pourrait retirer le reste de son argent de son coffre-fort et… commencer sa vie de paria. C'était une perspective horrible, mais il ne pouvait pas rester assis sur ce mur pour toujours, ou il se retrouverait à essayer d'expliquer à la police moldue pourquoi il était sorti en pleine nuit avec une malle pleine de livres de sorts et un manche à balai.

Harry rouvrit sa malle et poussa le contenu de côté, cherchant la cape d'invisibilité -
mais avant de l'avoir trouvé, il se redressa brusquement, regardant autour de lui une fois de plus.

Un drôle de picotement à l'arrière de son cou avait fait sentir à Harry qu'il était observé, mais la rue semblait être déserte, et aucune lumière ne brillait d'aucune des grandes maisons carrées.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Il se pencha à nouveau sur sa malle, mais se releva presque immédiatement une fois de plus, sa main crispée sur sa baguette. Il l'avait senti plutôt qu'entendu : quelqu'un ou quelque chose se tenait dans l'étroit interstice entre le garage et la clôture derrière lui. Harry plissa les yeux vers la ruelle noire. Si seulement ça bougeait, alors il saurait si c'était juste un chat errant ou – quelque chose d'autre.

"Lumos," marmonna Harry, et une lumière apparut au bout de sa baguette, l'éblouissant presque. Il le tint haut au-dessus de sa tête, et les murs en pointillés de galets du numéro deux étincelèrent soudain ; la porte du garage brillait, et entre eux, Harry vit très distinctement la silhouette imposante de quelque chose de très grand, avec de grands yeux brillants.

Harry recula. Ses jambes ont heurté son tronc et il a trébuché. Sa baguette vola hors de sa main alors qu'il lançait un bras pour amortir sa chute, et il atterrit, durement, dans le caniveau.

Il y eut un BANG assourdissant, et Harry leva les mains pour protéger ses yeux d'une soudaine lumière aveuglante…

Avec un cri, il roula sur le trottoir, juste à temps. Une seconde plus tard, une gigantesque paire de roues et de phares s'arrêta exactement là où Harry venait de se coucher. Ils appartenaient, comme Harry le vit quand il leva la tête, à un bus à trois étages, violemment violet, qui était apparu de nulle part. Des lettres dorées sur le pare-brise épelaient The Knight Bus.

Pendant une fraction de seconde, Harry se demanda s'il avait été assommé par sa chute. Puis un conducteur en uniforme violet a sauté du bus et a commencé à parler fort à la nuit.

"Bienvenue dans le Knight Bus, transport d'urgence pour la sorcière ou le sorcier bloqué, sortez simplement la main de votre baguette, montez à bord et nous pouvons vous emmener où vous voulez aller. Je m'appelle Stan Shunpike, et je serai votre chef d'orchestre ce soir... »

Le conducteur s'arrêta brusquement. Il venait d'apercevoir Harry, qui était toujours assis par terre. Harry saisit à nouveau sa baguette et sauta sur ses pieds. De près, il vit que Stan Shunpike n'avait que quelques années de plus que lui, dix-huit ou dix-neuf ans tout au plus, avec de grandes oreilles décollées et pas mal de boutons.

« Qu'est-ce que tu faisais là-bas ? » dit Stan, abandonnant son attitude professionnelle.

« Tombé », dit Harry.

"'Choo tomber pour?" ricana Stan.

"Je ne l'ai pas fait exprès," dit Harry, agacé. L'un des genoux de son jean était déchiré et la main qu'il avait lancée pour amortir sa chute saignait. Il se souvint soudain pourquoi il avait

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

tombé et se retourna rapidement pour regarder l'allée entre le garage et la clôture. Les phares du Knight Bus l'inondaient de lumière, et il était vide.

« Choo regarde ? » dit Stan.

"Il y avait une grosse chose noire," dit Harry, pointant du doigt l'espace avec incertitude. "Comme un chien... mais massif..."

Il regarda Stan, dont la bouche était légèrement ouverte. Avec un sentiment de malaise, Harry vit les yeux de Stan se déplacer vers la cicatrice sur le front d'Harry.

« C'est sur ta tête ? dit brusquement Stan.

"Rien," dit rapidement Harry, aplatissant ses cheveux sur sa cicatrice. Si le Ministère de la Magie le cherchait, il ne voulait pas leur rendre la tâche trop facile.

« C'est ton nom ? Stan a persisté.

"Neville Londubat," dit Harry, en prononçant le prénom qui lui vint à l'esprit. "Alors - alors ce bus," continua-t-il rapidement, espérant distraire Stan, "tu as dit qu'il va n'importe où?"

« Ouais », a déclaré fièrement Stan, « partout où vous voulez, tant que c'est sur terre. Je ne peux pas faire de nuffink sous l'eau.

« Avant », dit-il, l'air méfiant à nouveau, « vous nous avez fait signe, dincha ? Vous avez sorti votre baguette et, dincha ? »

"Oui," dit rapidement Harry. « Écoutez, combien cela coûterait-il d'aller à Londres ? »

« Onze faucilles », dit Stan, « mais pour quinze ans, tu n'as pas de chocolat, et pour quinze, tu as une « bouteille d'eau » et une brosse à dents de la couleur de ton choix.

Harry fouilla une fois de plus dans sa malle, en sortit son sac d'argent et fourra de l'or dans la main de Stan. Lui et Stan ont ensuite soulevé sa malle, avec la cage d'Hedwige en équilibre sur le dessus, sur les marches du bus.

Il n'y avait pas de sièges; à la place, une demi-douzaine de châlits de cuivre se tenaient à côté des fenêtres à rideaux. Des bougies brûlaient entre parenthèses à côté de chaque lit, illuminant les murs lambrissés. Un petit sorcier en bonnet de nuit à l'arrière du bus marmonna : « Pas maintenant, merci, je prépare des limaces » et se retourna dans son sommeil.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

"Tu as celui-là," murmura Stan, poussant la malle d'Harry sous le lit juste derrière le conducteur, qui était assis dans un fauteuil devant le volant. « Voici notre chauffeur, Ernie Prang. Voici Neville Londubat, Ern.

Ernie Prang, un sorcier âgé portant des lunettes très épaisses, fit un signe de tête à Harry, qui aplatit nerveusement sa frange et s'assit sur son lit.

« À emporter, Ern », dit Stan en s'asseyant dans le fauteuil à côté de celui d'Ernie.

Il y eut un autre BANG formidable, et l'instant d'après, Harry se retrouva à plat sur son lit, projeté en arrière par la vitesse du Knight Bus. Se redressant, Harry regarda par la fenêtre sombre et vit qu'ils étaient maintenant en train de jouer au bowling dans une rue complètement différente. Stan regardait le visage stupéfait d'Harry avec un grand plaisir.

"C'est là que nous étions avant que vous ne nous fassiez signe", a-t-il déclaré. « Où sommes-nous, Ern ? Quelque part au Pays de Galles ?

« Ar », dit Ernie.

« Comment se fait-il que les Moldus n'entendent pas le bus ? dit Harry.

"Eux!" dit Stan avec mépris. « N'écoutez pas correctement, n'est-ce pas ? Ne regardez pas correctement non plus. Ne remarquez jamais nuffink, ils ne le font pas.

« Vous feriez mieux d'aller réveiller madame Marsh, Stan, dit Ern. "Nous serons à Abergavenny dans une minute."

Stan passa devant le lit d'Harry et disparut dans un étroit escalier en bois. Harry regardait toujours par la fenêtre, se sentant de plus en plus nerveux. Ernie ne semblait pas maîtriser l'utilisation d'un volant. Le Knight Bus a continué à monter sur le trottoir, mais il n'a rien heurté; des rangées de lampadaires, de boîtes aux lettres et de poubelles se sont écartées de son chemin à son approche et se sont remises en place une fois qu'il était passé.

Stan redescendit, suivi d'une sorcière légèrement verte enveloppée dans une cape de voyage.

« Avant de partir, madame Marsh », dit joyeusement Stan tandis qu'Ern appuyait sur le frein et que les lits glissaient d'environ un pied vers l'avant du bus. Madame Marsh serra un mouchoir contre sa bouche et dévala les marches en titubant. Stan jeta son sac après elle et ferma les portes en claquant la porte ; il y eut un autre BANG fort, et ils tonnaient dans une étroite route de campagne, les arbres bondissant hors du chemin.

Harry n'aurait pas pu dormir même s'il avait voyagé dans un bus qui n'arrêtait pas de cogner fort et de sauter des centaines de kilomètres à la fois. Son estomac se noua alors qu'il retombait

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

se demandant ce qui allait lui arriver, et si les Dursley avaient réussi à faire décoller tante Marge du plafond.

Stan avait déployé un exemplaire de la Gazette du Sorcier et lisait maintenant la langue entre les dents. Une grande photographie d'un homme au visage creux avec de longs cheveux emmêlés clignait lentement vers Harry depuis la première page. Il avait l'air étrangement familier.

"Cet homme!" dit Harry, oubliant ses problèmes pendant un moment. "Il était aux infos moldues !"

Stanley se tourna vers la première page et gloussa.

"Sirius Black," dit-il en hochant la tête. « Bien sûr, c'était aux nouvelles moldues, Neville. Où étais-tu ?

Il laissa échapper un rire supérieur devant le regard vide sur le visage d'Harry, enleva la première page et la tendit à Harry.

« Tu devrais lire davantage les journaux, Neville.
Harry leva le papier à la lueur des bougies et lut :

NOIR TOUJOURS EN GÉNÉRAL

Sirius Black, peut-être le prisonnier le plus infâme jamais détenu dans la forteresse d'Azkaban, échappe toujours à la capture, a confirmé aujourd'hui le ministère de la Magie.

"Nous faisons tout ce que nous pouvons pour reprendre Black", a déclaré ce matin le ministre de la Magie, Cornelius Fudge, "et nous supplions la communauté magique de rester calme."

Fudge a été critiqué par certains membres de la Fédération internationale des sorciers pour avoir informé le Premier ministre moldu de la crise.

"Eh bien, vraiment, je devais le faire, tu ne sais pas," dit un Fudge irritable. « Le noir est fou. Il est un danger pour quiconque le croise, magique ou moldu. J'ai l'assurance du premier ministre qu'il ne soufflera mot de la véritable identité de Black à personne. Et avouons-le – qui le croirait s'il le faisait?

Alors que les Moldus ont appris que Black portait une arme à feu (une sorte de baguette métallique que les Moldus utilisent pour s'entretuer), la communauté magique vit dans la peur d'un massacre comme celui d'il y a douze ans, lorsque Black a assassiné treize personnes avec un seul malédiction.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Harry regarda dans les yeux sombres de Sirius Black, la seule partie du visage enfoncé qui semblait vivante. Harry n'avait jamais rencontré de vampire, mais il avait vu des photos d'eux dans ses cours de Défense contre les Forces du Mal, et Black, avec sa peau blanche et cireuse, ressemblait à un vampire.

"Fing effrayant, inee?" dit Stan, qui avait regardé Harry lire.

« Il a tué treize personnes ? dit Harry en rendant la page à Stan, "avec un seul juron ?"

"Ouais," dit Stan, "devant témoins et tout le monde. En plein jour. Ça a causé de gros problèmes, dinnit, Ern ? »

« Ar », dit sombrement Ern.

Stan pivota dans son fauteuil, les mains sur le dossier, pour mieux regarder Harry.

"Black est un grand partisan de You-Know-'Oo", a-t-il déclaré.

« Quoi, Voldemort ? dit Harry sans réfléchir.

Même les boutons de Stan sont devenus blancs ; Ern a tiré si fort sur le volant qu'une ferme entière a dû sauter de côté pour éviter le bus.

« Tu es sorti de ton arbre ? » cria Stan. "'Choo dit 'est le nom pour?"

"Désolé," dit Harry à la hâte. "Désolé, j'ai - j'ai oublié -"

"Oublié!" dit faiblement Stan. "Blimey, ma 'terre va si vite...'

"Alors - alors Black était un partisan de Vous-Savez-Qui?" demanda Harry en s'excusant.

"Ouais," dit Stan, en se frottant toujours la poitrine. "Oui c'est vrai. Très proche de You-Know-'Oo, disent-ils… de toute façon, quand le petit 'Arry Potter a eu raison de You-Know-'Oo" - Harry aplatit nerveusement sa frange à nouveau - "tous les partisans de You-Know-'Oo étaient traqués, n'est-ce pas, Ern ? La plupart d'entre eux savaient que tout était fini, avec You-Know-'Oo parti, et ils sont revenus tranquilles. Mais pas Sirius Black. J'ai entendu dire qu'il pensait qu'il serait commandant en second une fois que vous-savez-'Oo 'ad pris
sur.

"Quoi qu'il en soit, ils ont acculé Black au milieu d'une rue pleine de Moldus et 'Black a sorti' sa baguette et 'e a fait exploser 'la rue à part, et' un sorcier l'a eu, et une douzaine de Moldus aussi ce qui est entré le chemin. « Orrible, hein ? Et tu sais ce que Black a fait alors ? Stan continua dans un murmure dramatique.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

"Quoi?" dit Harry.

"Ri", a déclaré Stan. “Jus' est resté là et a ri. Et quand les renforts du Ministère de la Magie sont arrivés, ils sont restés silencieux comme n'importe qui, toujours en train de rire, est parti. Parce qu'il est fou, inee, Ern ? Inee fou?

"S'il ne l'était pas quand il est allé à Azkaban, il le sera maintenant", a déclaré Ern de sa voix lente. « Je me ferais exploser avant de mettre les pieds dans cet endroit. Bien fait pour lui, remarquez… après ce qu'il a fait… »

"Ils 'annoncent un travail pour couvrir ça, hein, Ern?" dit Stan. « 'Ole street a explosé et tous ces Moldus sont morts. Qu'est-ce qu'ils ont dit 'ad 'appened, Ern ? »

« Explosion de gaz », grogna Ernie.

"Et maintenant, c'est fini," dit Stan, examinant à nouveau la photo de journal du visage décharné de Black.
« Vous n'avez jamais fait d'évasion d'Azkaban auparavant, comme là-bas, Ern ? Beats me 'ow 'e l'a fait. Effrayant, hein ? Remarquez, je n'ai pas envie qu'il y ait des chances contre les gardes d'Azkaban, hein, Ern ? »

Ernie frissonna soudain. « Parlez de summat autrement, Stan, c'est un bon garçon. Les gardes d'Azkaban me donnent les collywobbles.

Stan rangea le papier à contrecœur, et Harry s'appuya contre la fenêtre du Knight Bus, se sentant plus mal que jamais. Il ne pouvait s'empêcher d'imaginer ce que Stan pourrait dire à ses passagers dans quelques nuits.

« 'Tu es au courant de ça 'Arry Potter ? Blow up 'est tante! Nous sommes dans le Knight Bus, n'est-ce pas, Ern ? 'E essayait de courir pour ça..."

Lui, Harry, avait enfreint la loi des sorciers tout comme Sirius Black. Est-ce que gonfler tante Marge était assez grave pour le faire atterrir à Azkaban ? Harry ne savait rien de la prison des sorciers, même si tous ceux dont il avait entendu parler le faisaient sur le même ton craintif. Hagrid, le garde-chasse de Poudlard, n'y avait passé que deux mois l'année dernière. Harry n'oublierait pas de sitôt l'expression de terreur sur le visage de Hagrid quand on lui avait dit où il allait, et Hagrid était l'une des personnes les plus courageuses que Harry connaissait.

Le Knight Bus roulait dans l'obscurité, éparpillant des buissons et des corbeilles à papier, des cabines téléphoniques et des arbres, et Harry était allongé, agité et misérable, sur son lit de plumes. Au bout d'un moment, Stan se souvint qu'Harry avait payé le chocolat chaud, mais le versa sur l'oreiller d'Harry lorsque le bus se déplaça brusquement d'Anglesea à Aberdeen. Un à un, sorciers et sorcières en peignoirs et pantoufles descendirent des étages supérieurs pour descendre du bus. Ils avaient tous l'air très contents d'y aller.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Enfin, Harry était le seul passager restant.

« Alors, Neville, » dit Stan en tapant dans ses mains, « où se trouve-t-il à Londres ?

« Chemin de Traverse », dit Harry.

« Exactement », dit Stan. "'Vieux serré, alors."

CLAQUER.

Ils tonnaient le long de Charing Cross Road. Harry s'assit et regarda les bâtiments et les bancs s'écarter du chemin du Knight Bus. Le ciel devenait un peu plus clair.
Il resterait tranquille pendant quelques heures, irait à Gringotts dès l'ouverture, puis partirait - où, il ne savait pas.

Ern freina violemment et le Knight Bus s'arrêta devant un petit pub minable, le Leaky Cauldron, derrière lequel se trouvait l'entrée magique du Chemin de Traverse.

"Merci," dit Harry à Ern.

Il sauta en bas des marches et aida Stan à descendre sa malle et la cage d'Hedwige sur le trottoir.

"Eh bien," dit Harry. "Au revoir alors!"

Mais Stan n'y prêtait pas attention. Toujours debout sur le pas de la porte du bus, il regardait l'entrée sombre du Chaudron Baveur.

"Te voilà, Harry," dit une voix.

Avant qu'Harry ne puisse se retourner, il sentit une main sur son épaule. Au même moment, Stan a crié:
«Blimey! Ern, viens ici ! Viens ici !
Harry leva les yeux vers le propriétaire de la main sur son épaule et sentit un seau de glace tomber en cascade dans son estomac – il était entré directement dans Cornelius Fudge, le Ministre de la Magie lui-même.

Stan sauta sur le trottoir à côté d'eux.

« Comment avez-vous appelé Neville, monsieur le ministre ? » dit-il avec enthousiasme.

Fudge, un petit homme corpulent vêtu d'une longue cape rayée, avait l'air froid et épuisé.

« Néville ? » répéta-t-il en fronçant les sourcils. "C'est Harry Potter."

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

"Je le savais!" cria joyeusement Stan. " Ern ! Ern ! Je suppose que c'est Neville, Ern ! 'E's 'Arry Potter! Je peux voir "c'est une cicatrice !"

"Oui," dit Fudge avec humeur, "eh bien, je suis très content que le Knight Bus ait récupéré Harry, mais lui et moi devons entrer dans le Chaudron Baveur maintenant..."

Fudge augmenta la pression sur l'épaule d'Harry, et Harry se retrouva conduit à l'intérieur du pub. Une silhouette voûtée portant une lanterne apparut par la porte derrière le bar. C'était Tom, le propriétaire ratatiné et édenté.

« Vous l'avez, monsieur le ministre ! dit Tom. « Voulez-vous quelque chose ? Bière? Brandy?"

"Peut-être une théière," dit Fudge, qui n'avait toujours pas lâché Harry.

Il y eut un bruit sourd et soufflant derrière eux, et Stan et Ern apparurent, portant la malle d'Harry et la cage d'Hedwige et regardant autour d'eux avec excitation.

"'Ow viens tu ne nous dis pas 'oo tu l'es, hein, Neville?" dit Stan, rayonnant vers Harry, tandis que le visage hibou d'Ernie regardait avec intérêt par-dessus l'épaule de Stan.

"Et un salon privé, s'il vous plaît, Tom," dit Fudge ostensiblement.

"Au revoir," dit misérablement Harry à Stan et Ern alors que Tom faisait signe à Fudge vers le passage qui partait du bar.

« Au revoir Neville ! » appelé Stan.

Fudge fit marcher Harry le long du passage étroit après la lanterne de Tom, puis dans un petit salon.
Tom fit claquer ses doigts, un feu éclata dans la grille, et il se prosterna hors de la pièce.

"Asseyez-vous, Harry," dit Fudge, indiquant une chaise près du feu.

Harry s'assit, sentant la chair de poule monter dans ses bras malgré la lueur du feu. Fudge enleva sa cape à fines rayures et la jeta de côté, puis retroussa le pantalon de son costume vert bouteille et s'assit en face de Harry.

« Je suis Cornelius Fudge, Harry. Le ministre de la magie.

Harry le savait déjà, bien sûr ; il avait déjà vu Fudge une fois auparavant, mais comme il portait la cape d'invisibilité de son père à l'époque, Fudge ne devait pas le savoir.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Tom l'aubergiste réapparut, vêtu d'un tablier par-dessus sa chemise de nuit et portant un plateau de thé et des crumpets. Il plaça le plateau sur une table entre Fudge et Harry et quitta le salon en fermant la porte derrière lui.

"Eh bien, Harry," dit Fudge, en versant du thé, "tu nous as tous eu dans un bon moment, ça ne me dérange pas de te le dire. Fuir la maison de ta tante et de ton oncle comme ça ! J'avais commencé à réfléchir… mais tu es en sécurité, et c'est ce qui compte.

Fudge se beurra un crumpet et poussa l'assiette vers Harry.

« Mange, Harry, tu as l'air mort sur tes pieds. Maintenant alors… Vous serez ravis d'apprendre que nous avons traité de l'explosion malheureuse de Miss Marjorie Dursley. Deux membres du département Accidental Magic Reversal ont été envoyés à Privet Drive il y a quelques heures. Miss Dursley a été crevée et sa mémoire a été modifiée. Elle n'a aucun souvenir de l'incident.
Alors c'est ça, et pas de mal.

Fudge sourit à Harry par-dessus le bord de sa tasse de thé, un peu comme un oncle examinant son neveu préféré. Harry, qui n'en croyait pas ses oreilles, ouvrit la bouche pour parler, ne trouva rien à dire et la referma.

« Ah, tu t'inquiètes de la réaction de ta tante et de ton oncle ? dit Fudge. "Eh bien, je ne nierai pas qu'ils sont extrêmement en colère, Harry, mais ils sont prêts à te ramener l'été prochain tant que tu restes à Poudlard pour les vacances de Noël et de Pâques."

Harry dégagea sa gorge.

"Je reste toujours à Poudlard pour les vacances de Noël et de Pâques," dit-il, "et je ne veux plus jamais retourner à Privet Drive."

"Maintenant, maintenant, je suis sûr que tu te sentiras différemment une fois que tu te seras calmé," dit Fudge d'un ton inquiet. "Ils sont votre famille, après tout, et je suis sûr que vous vous aimez - euh - très profondément."

Il ne vint pas à l'esprit d'Harry de corriger Fudge. Il attendait toujours de savoir ce qui allait lui arriver maintenant.

"Donc, tout ce qui reste à faire," dit Fudge, se beurrant maintenant une deuxième miette, "c'est de décider où tu vas passer les deux dernières semaines de tes vacances. Je vous suggère de prendre une chambre ici au Chaudron Baveur et… »

"Attendez," lâcha Harry. "Et ma punition ?"
Fudge cligna des yeux. "Châtiment?"

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

"J'ai enfreint la loi !" dit Harry. "Le décret pour la restriction de la sorcellerie des mineurs !"

"Oh, mon cher garçon, nous n'allons pas te punir pour une petite chose comme ça !" s'écria Fudge en agitant son crumpet avec impatience. "C'était un accident! Nous n'envoyons pas des gens à Azkaban juste pour faire exploser leurs tantes !

Mais cela ne correspondait pas du tout aux relations passées d'Harry avec le ministère de la Magie.

"L'année dernière, j'ai reçu un avertissement officiel juste parce qu'un elfe de maison a brisé un pudding dans la maison de mon oncle !" dit-il à Fudge en fronçant les sourcils. "Le ministère de la Magie a dit que je serais expulsé de Poudlard s'il y avait plus de magie là-bas !"

A moins que les yeux d'Harry ne le trompent, Fudge avait soudainement l'air maladroit.

« Les circonstances changent, Harry… Nous devons prendre en compte… dans le climat actuel… Tu ne veux sûrement pas être expulsé ?

"Bien sûr que non," dit Harry.

"Eh bien, qu'est-ce que c'est que tout ce remue-ménage ?" rit Fudge. « Maintenant, prends un crumpet, Harry, pendant que je vais voir si Tom a une chambre pour toi.

Fudge sortit du salon et Harry le fixa. Il se passait quelque chose d'extrêmement étrange. Pourquoi Fudge l'avait-il attendu au Chaudron Baveur, sinon pour le punir de ce qu'il avait fait ? Et maintenant qu'Harry y repensait, ce n'était sûrement pas habituel pour le Ministre de la Magie lui-même de s'impliquer dans des affaires de magie mineure ?

Fudge revint, accompagné de Tom l'aubergiste.

"La chambre onze est libre, Harry," dit Fudge. « Je pense que tu seras très à l'aise juste pour une chose, et je suis sûr que tu comprendras… Je ne veux pas que tu t'égares dans le Londres moldu, d'accord ?
Restez sur Diagon Alley. Et tu dois être de retour ici avant la tombée de la nuit chaque soir. Bien sûr, vous comprendrez. Tom gardera un œil sur vous pour moi.

"D'accord," dit lentement Harry, "mais pourquoi?"

"Je ne veux pas te perdre à nouveau, n'est-ce pas ?" dit Fudge avec un rire chaleureux. "Non, non... nous savons mieux où vous êtes... je veux dire..."

Fudge s'éclaircit bruyamment la gorge et ramassa sa cape à fines rayures.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

"Eh bien, je vais m'en aller, il y a plein de choses à faire, tu sais..."

« Avez-vous déjà eu de la chance avec Black ? demanda Harry.
Le doigt de Fudge glissa sur les attaches argentées de sa cape.

"Qu'est ce que c'est? Oh, vous avez entendu - eh bien, non, pas encore, mais ce n'est qu'une question de temps. Les gardes d'Azkaban n'ont jamais échoué… et ils sont plus en colère que je ne les ai jamais vus.

Fudge frissonna légèrement.

"Alors, je vais dire au revoir."

Il lui tendit la main et Harry, la serrant, eut une idée soudaine.

« Euh... ministre ? Puis-je vous demander quelque chose?"

"Certainement," dit Fudge avec un sourire.

« Eh bien, les troisièmes années à Poudlard sont autorisées à visiter Pré-au-Lard, mais ma tante et mon oncle n'ont pas signé le formulaire d'autorisation. Pensez-vous que vous pourriez... ? »

Fudge avait l'air mal à l'aise.

"Ah," dit-il. "Non, non, je suis vraiment désolé, Harry, mais comme je ne suis ni ton parent ni ton tuteur..."

"Mais vous êtes le Ministre de la Magie," dit Harry avec impatience. « Si vous me donniez la permission… »

"Non, je suis désolé, Harry, mais les règles sont les règles," dit Fudge catégoriquement.

« Peut-être pourrez-vous visiter Pré-au-Lard l'année prochaine. En fait, je pense qu'il vaut mieux que tu ne… oui… eh bien, je m'en vais. Profitez de votre séjour, Harry.

Et avec un dernier sourire et une poignée de main de Harry, Fudge quitta la pièce. Tom s'avança maintenant, rayonnant vers Harry.

"Si vous voulez bien me suivre, M. Potter," dit-il, "j'ai déjà pris vos affaires..."

Harry suivit Tom dans un bel escalier en bois jusqu'à une porte avec un numéro onze en laiton dessus, que Tom déverrouilla et ouvrit pour lui.

À l'intérieur se trouvaient un lit d'apparence très confortable, des meubles en chêne très polis, un feu crépitant joyeusement et, perché au-dessus de l'armoire -

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

« Hedwige ! Harry haleta.

Le harfang des neiges fit claquer son bec et voleta jusqu'au bras d'Harry.

" Chouette très intelligente que tu as là ", gloussa Tom. « Je suis arrivé environ cinq minutes après vous. Si vous avez besoin de quoi que ce soit, M. Potter, n'hésitez pas à demander.
Il fit une autre révérence et partit.

Harry resta assis sur son lit pendant un long moment, caressant distraitement Hedwige. Le ciel à l'extérieur de la fenêtre changeait rapidement d'un bleu profond et velouté à un gris d'acier froid et puis, lentement, à un rose teinté d'or. Harry pouvait à peine croire qu'il avait quitté Privet Drive il y a seulement quelques heures, qu'il n'avait pas été expulsé et qu'il faisait maintenant face à deux semaines complètement sans Dursley.

« Ça a été une nuit très bizarre, Hedwige, » bâilla-t-il.

Et sans même retirer ses lunettes, il se laissa retomber sur ses oreillers et s'endormit.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

CHAPITRE QUATRE

Le chaudron qui fuit

Il fallut plusieurs jours à Harry pour s'habituer à son étrange nouvelle liberté. Jamais auparavant il n'avait pu se lever quand il voulait ou manger ce qu'il voulait. Il pouvait même aller où bon lui semblait, tant que c'était dans le Chemin de Traverse, et comme cette longue rue pavée regorgeait des boutiques de sorciers les plus fascinantes du monde, Harry n'éprouvait aucune envie de rompre sa parole à Fudge et de retourner dans le Monde moldu.

Harry prenait son petit déjeuner chaque matin dans le Chaudron Baveur, où il aimait regarder les autres invités : de drôles de petites sorcières de la campagne, prêtes pour une journée de shopping ; des sorciers à l'allure vénérable se disputant le dernier article de Transfiguration Today ; des sorciers à l'allure sauvage; nains bruyants ; et une fois, ce qui ressemblait étrangement à une sorcière, qui commanda une assiette de foie cru derrière une épaisse cagoule de laine.

Après le petit-déjeuner, Harry sortait dans le jardin, sortait sa baguette, tapotait la troisième brique à partir de la gauche au-dessus de la poubelle et reculait alors que l'arche menant au Chemin de Traverse s'ouvrait dans le mur.

Harry a passé les longues journées ensoleillées à explorer les magasins et à manger sous les parapluies aux couleurs vives à l'extérieur des cafés, où ses collègues convives se montraient leurs achats ("C'est un lunascope, mon vieux - plus besoin de jouer avec les cartes lunaires, tu vois?") ou encore discuter du cas de Sirius Black ("Personnellement, je ne laisserai aucun des enfants sortir seul jusqu'à ce qu'il soit de retour à Azkaban"). Harry n'avait plus besoin de faire ses devoirs sous les couvertures à la lampe de poche ; maintenant, il pouvait s'asseoir sous le soleil radieux à l'extérieur du salon de crème glacée de Florean Fortescue, terminant tous ses essais avec l'aide occasionnelle de Florean Fortescue lui-même, qui, en plus d'en savoir beaucoup sur les brûlures de sorcières médiévales, offrait à Harry des coupes glacées gratuites toutes les demi-heures.

Une fois qu'Harry eut rempli son sac d'argent avec des Gallions d'or, des Faucilles d'argent et des Knuts de bronze de son coffre-fort à Gringotts, il dut faire preuve de beaucoup de maîtrise de soi pour ne pas tout dépenser à

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

une fois. Il devait sans cesse se rappeler qu'il lui restait cinq ans à Poudlard, et ce que cela ferait de demander de l'argent aux Dursley pour des livres de sorts, de s'empêcher d'acheter un bel ensemble de Bavboules en or massif (un jeu de sorcier un peu comme des billes, dans lequel les pierres projettent un liquide nauséabond sur le visage de l'autre joueur lorsqu'il perd un point). Il a également été fortement tenté par le modèle parfait et mobile de la galaxie dans une grande boule de verre, ce qui aurait signifié qu'il n'aurait jamais eu à prendre une autre leçon d'astronomie. Mais la chose qui testa le plus la résolution de Harry apparut dans son magasin préféré, Quality Quidditch Supplies, une semaine après son arrivée au Chaudron Baveur.

Curieux de savoir ce que regardait la foule dans la boutique, Harry se fraya un chemin à l'intérieur et se faufila parmi les sorcières et les sorciers excités jusqu'à ce qu'il aperçoive un podium nouvellement érigé, sur lequel était monté le balai le plus magnifique qu'il ait jamais vu de sa vie. .

"Je viens de sortir - prototype — » disait un sorcier à la mâchoire carrée à son compagnon.

« C'est le balai le plus rapide du monde, n'est-ce pas, papa ? couina un garçon plus jeune que Harry, qui se balançait du bras de son père.

"Irish International Side vient de passer une commande pour sept de ces beautés !" dit le propriétaire de la boutique à la foule. « Et ils sont favoris pour la Coupe du monde !

Une grande sorcière devant Harry bougea, et il put lire le panneau à côté du balai :

** L'ÉCLAIR DE FEU **

CE BALAI DE COURSE À LA POINTE DE LA TECHNOLOGIE PORTE UN STREAM-LINED, SUPERFINE MANCHE EN FRÊNE, TRAITÉ AVEC UN POLISSAGE DIAMANT ET NUMÉROTÉ À LA MAIN AVEC SON PROPRE NUMÉRO D'ENREGISTREMENT. CHAQUE BRANCHE DE BOULEAU SÉLECTIONNÉE INDIVIDUELLEMENT DANS LE BROOMTAIL A ÉTÉ PERFECTIONNÉE AÉRODYNAMIQUE, DONNANT AU FIREBOLT UN ÉQUILIBRE INÉGALABLE ET UNE PRÉCISION EXTRÊME. LE FIREBOLT A UNE ACCÉLÉRATION DE 150 MILLES À L'HEURE EN DIX SECONDES ET INCORPORE UN CHARME DE FREINAGE INCASSABLE. PRIX SUR DEMANDE.

Prix sur demande… Harry n'aimait pas penser combien d'or coûterait l'Eclair de Feu. Il n'avait jamais autant voulu de toute sa vie - mais il n'avait jamais perdu un match de Quidditch sur son Nimbus Two Thousand, et à quoi bon vider son coffre Gringotts pour l'Eclair de Feu, alors qu'il avait déjà un très bon balai ? Harry n'a pas demandé le prix, mais il est revenu, presque tous les jours après cela, juste pour regarder l'Éclair de Feu.

Il y avait cependant des choses qu'Harry avait besoin d'acheter. Il se rendit chez l'Apothicaire pour réapprovisionner sa réserve d'ingrédients de potions, et comme ses robes d'école étaient maintenant trop courtes de plusieurs centimètres dans le

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

bras et jambe, il a visité les robes de Madame Malkin pour toutes les occasions et en a acheté de nouvelles. Plus important encore, il devait acheter ses nouveaux manuels scolaires, qui incluraient ceux de ses deux nouvelles matières, Soins aux créatures magiques et Divination.

Harry eut une surprise alors qu'il regardait par la vitrine de la librairie. Au lieu de l'étalage habituel de grimoires dorés en relief de la taille de dalles de pavage, il y avait une grande cage en fer derrière la vitre qui contenait environ une centaine d'exemplaires du Monstre Livre des Monstres. Des pages déchirées volaient partout alors que les livres se serraient les uns contre les autres, s'enfermaient dans des combats de lutte furieux et claquaient de manière agressive.

Harry sortit sa liste de livres de sa poche et la consulta pour la première fois. Le Monster Book of Monsters a été répertorié comme le livre requis pour Care of Magical Creatures. Maintenant, Harry comprenait pourquoi Hagrid avait dit que cela serait utile. Il se sentit soulagé ; il s'était demandé si Hagrid voulait de l'aide avec un nouvel animal de compagnie terrifiant.

Alors qu'Harry entrait chez Flourish et Blotts, le directeur se précipita vers lui.

« Poudlard ? » dit-il brusquement. « Venez-vous chercher vos nouveaux livres ? »
"Oui," dit Harry, "j'ai besoin -"

"Écartez-vous du chemin," dit le directeur avec impatience, écartant Harry. Il enfila une paire de gants très épais, prit une grosse canne noueuse et se dirigea vers la porte de la cage des Monster Books.

"Attends," dit rapidement Harry, "j'en ai déjà un."

"Avez-vous?" Une expression de soulagement immense se dessina sur le visage du directeur. « Dieu merci pour cela. J'ai déjà été mordu cinq fois ce matin..."

Un grand bruit de déchirure déchirer l'air; deux des Monster Books en avaient saisi un troisième et le démontaient.

"Arrête ça! Arrête ça!" s'écria le directeur en enfonçant la canne dans les barreaux et en faisant tomber les livres. « Je ne les stocke plus jamais, jamais ! C'était chaotique ! Je pensais que nous avions vu le pire lorsque nous avons acheté deux cents exemplaires du Livre Invisible de l'Invisibilité – coûtant une fortune, et nous ne les avons jamais trouvés… Eh bien… y a-t-il autre chose pour lequel je peux vous aider ?

"Oui," dit Harry, regardant sa liste de livres, "J'ai besoin de Unfogging the Future de Cassandra Vablatsky."

« Ah, tu commences la divination, n'est-ce pas ? » dit le gérant, enlevant ses gants et conduisant Harry à l'arrière de la boutique, où il y avait un coin consacré à la divination. Une petite table était

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

empilés avec des volumes tels que Prédire l'imprévisible : isolez-vous contre les chocs et les balles cassées : lorsque les fortunes tournent mal.

« Vous voilà », dit le directeur, qui avait gravi une série de marches pour décrocher un gros livre noir. «Désembuer l'avenir. Très bon guide de toutes vos méthodes de base de divination - chiromancie, boules de cristal, entrailles d'oiseaux.

Mais Harry n'écoutait pas. Ses yeux étaient tombés sur un autre livre, qui figurait parmi un étalage sur une petite table : Death Omens — What to Do When You Know the Worst Is coming.

"Oh, je ne lirais pas ça si j'étais toi," dit légèrement le directeur, regardant ce que fixait Harry. « Vous commencerez à voir des présages de mort partout. C'est assez pour effrayer n'importe qui à mort.

Mais Harry continua à fixer la couverture du livre ; il montrait un chien noir gros comme un ours, aux yeux brillants. Cela semblait étrangement familier…

Le directeur pressa Unfogging the Future entre les mains d'Harry.

"Rien d'autre?" il a dit.

"Oui," dit Harry, détournant ses yeux de ceux du chien et consultant hébété sa liste de livres. "Euh - j'ai besoin de la métamorphose intermédiaire et du livre de sorts standard, troisième année."
Harry émergea de Flourish and Blotts dix minutes plus tard avec ses nouveaux livres sous les bras et retourna au Chaudron Baveur, remarquant à peine où il allait et bousculant plusieurs personnes.

Il monta les escaliers jusqu'à sa chambre, entra à l'intérieur et renversa ses livres sur son lit. Quelqu'un était venu ranger; les fenêtres étaient ouvertes et le soleil entrait à l'intérieur. Harry pouvait entendre les bus passer dans la rue moldue invisible derrière lui et le bruit de la foule invisible en bas dans le Chemin de Traverse. Il s'aperçut dans le miroir au-dessus du bassin.

« Cela ne peut pas avoir été un présage de mort », dit-il avec défi à son reflet. "J'ai paniqué quand j'ai vu cette chose à Magnolia Crescent... C'était probablement juste un chien errant..."

Il a levé la main automatiquement et a essayé de faire reposer ses cheveux à plat

« Vous livrez une bataille perdue d'avance, ma chérie », dit son miroir d'une voix sifflante.

Alors que les jours passaient, Harry commença à chercher partout où il allait un signe de Ron ou d'Hermione. Beaucoup d'étudiants de Poudlard arrivaient maintenant sur le Chemin de Traverse, avec la rentrée si proche. Harry rencontra Seamus Finnigan et Dean Thomas, ses camarades Gryffondors, dans Quality Quidditch Supplies, où eux aussi reluquaient l'Éclair de Feu ; il a également rencontré le vrai Neville Londubat, un

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

garçon au visage rond et oublieux, en dehors de Flourish et Blotts. Harry ne s'arrêta pas pour bavarder ; Neville semblait avoir égaré sa liste de livres et se faisait gronder par sa grand-mère à l'air très formidable. Harry espérait qu'elle n'aurait jamais découvert qu'il avait fait semblant d'être Neville alors qu'il fuyait le Ministère de la Magie.

Harry se réveilla le dernier jour des vacances, pensant qu'il rencontrerait au moins Ron et Hermione demain, dans le Poudlard Express. Il se leva, s'habilla, alla jeter un dernier coup d'œil à l'Éclair de Feu, et se demandait juste où il allait déjeuner, quand quelqu'un cria son nom et il se retourna.

"Harry ! HARRY !

Ils étaient là, tous les deux, assis à l'extérieur du salon de crème glacée de Florean Fortescue – Ron ayant l'air incroyablement couvert de taches de rousseur, Hermione très brune, tous deux lui faisant signe frénétiquement.

"Enfin!" dit Ron, souriant à Harry alors qu'il s'asseyait. "Nous sommes allés au Chaudron Baveur, mais ils ont dit que vous étiez parti, et nous sommes allés chez Flourish et Blotts, et chez Madame Malkin, et -"

"J'ai reçu toutes mes affaires scolaires la semaine dernière," expliqua Harry. "Et comment se fait-il que vous saviez que je restais au Chaudron Baveur ?"

"Papa," dit simplement Ron.

M. Weasley, qui travaillait au Ministère de la Magie, aurait bien sûr entendu toute l'histoire de ce qui était arrivé à tante Marge.

« As-tu vraiment fait exploser ta tante, Harry ? dit Hermione d'une voix très sérieuse.

"Je ne voulais pas," dit Harry, tandis que Ron éclatait de rire. "J'ai juste - perdu le contrôle."

"Ce n'est pas drôle, Ron," dit sèchement Hermione. "Honnêtement, je suis étonné qu'Harry n'ait pas été expulsé."

"Moi aussi," admit Harry. "Oubliez expulsé, je pensais que j'allais être arrêté." Il regarda Ron. « Ton père ne sait pas pourquoi Fudge m'a laissé partir, n'est-ce pas ?

« Probablement parce que c'est toi, n'est-ce pas ? haussa les épaules Ron, riant toujours. "Le célèbre Harry Potter et tout ça. Je détesterais voir ce que le ministère me ferait si je faisais exploser une tante. Remarquez, ils devraient d'abord me déterrer, parce que maman m'aurait tué. Quoi qu'il en soit, vous pouvez demander à papa vous-même ce soir. Nous restons au Chaudron Baveur ce soir aussi ! Vous pouvez donc venir à King's Cross avec nous demain ! Hermione est là aussi !

Hermione hocha la tête, rayonnante. "Maman et papa m'ont déposé ce matin avec toutes mes affaires de Poudlard."

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

"Excellent!" dit joyeusement Harry. « Alors, avez-vous tous vos nouveaux livres et tout ? »

"Regarde ça," dit Ron, sortant une longue boîte mince d'un sac et l'ouvrant. « Baguette toute neuve.
Quatorze pouces, saule, contenant un poil de queue de licorne. Et nous avons tous nos livres… » Il désigna un grand sac sous sa chaise. « Et ces Monster Books, hein ? L'assistant a presque pleuré quand nous avons dit que nous en voulions deux.

« Qu'est-ce que c'est que tout ça, Hermione ? demanda Harry, pointant non pas un mais trois sacs bombés sur la chaise à côté d'elle.

"Eh bien, je prends plus de nouveaux sujets que vous, n'est-ce pas," dit Hermione. "Ce sont mes livres pour l'arithmancie, le soin des créatures magiques, la divination, l'étude des runes anciennes, les études moldues -"

« Pourquoi faites-vous des études sur les moldus ? » dit Ron, roulant des yeux vers Harry. « Tu es né-moldu ! Ta mère et ton père sont des moldus ! Vous savez déjà tout sur les Moldus !

"Mais ce sera fascinant de les étudier du point de vue sorcier," dit sincèrement Hermione.

« Envisagez-vous de manger ou de dormir cette année, Hermione ? demanda Harry, tandis que Ron ricana.
Hermione les ignora.

"J'ai encore dix Gallions," dit-elle, vérifiant son sac à main. "C'est mon anniversaire en septembre, et maman et papa m'ont donné de l'argent pour m'offrir un cadeau d'anniversaire en avance."

« Que diriez-vous d'un bon livre ? dit Ron innocemment.
"Non, je ne pense pas," dit calmement Hermione. « Je veux vraiment un hibou. Je veux dire, Harry a Hedwige et toi Errol..."

"Je ne l'ai pas fait," dit Ron. « Errol est un hibou de la famille. Tout ce que j'ai, ce sont des Croûtards. Il a sorti son rat domestique de sa poche. "Et je veux le faire vérifier", a-t-il ajouté en plaçant Croûtard sur la table devant eux. "Je ne pense pas que l'Egypte soit d'accord avec lui."

Croûtard avait l'air plus mince que d'habitude, et il y avait un affaissement définitif de ses moustaches.

"Il y a un magasin de créatures magiques juste là-bas", a déclaré Harry, qui connaissait très bien le Chemin de Traverse maintenant. "Vous pourriez voir s'ils ont quelque chose pour Croûtards, et Hermione peut avoir sa chouette."

Alors ils payèrent leur glace et traversèrent la rue jusqu'à la Ménagerie Magique.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Il n'y avait pas beaucoup de place à l'intérieur. Chaque pouce de mur était caché par des cages. C'était malodorant et très bruyant parce que les occupants de ces cages couinaient, piaulaient, bavardaient ou sifflaient.
La sorcière derrière le comptoir conseillait déjà un sorcier sur le soin des tritons à double extrémité, alors Harry, Ron et Hermione attendirent, examinant les cages.

Une paire d'énormes crapauds violets était assise, déglutissant humidement et se régalant de mouches à viande mortes. Une tortue gigantesque avec une carapace incrustée de joyaux scintillait près de la fenêtre. Des escargots orange vénéneux suintaient lentement sur le côté de leur aquarium en verre, et un gros lapin blanc ne cessait de se transformer en chapeau haut de forme en soie et de revenir avec un bruit de claquement fort. Ensuite, il y avait des chats de toutes les couleurs, une cage bruyante de corbeaux, un panier de drôles de boules de poils couleur crème qui bourdonnaient bruyamment, et sur le comptoir, une vaste cage de rats noirs élégants qui jouaient à une sorte de jeu de saut à l'aide de leurs longs , queues chauves.

Le triton à double extrémité partit et Ron s'approcha du comptoir.

"C'est mon rat," dit-il à la sorcière. "Il est un peu décoloré depuis que je l'ai ramené d'Egypte."

« Frappez-le sur le comptoir », dit la sorcière en sortant une paire de grosses lunettes noires de sa poche.

Ron sortit Croûtard de sa poche intérieure et le plaça à côté de la cage de ses camarades rats, qui cessèrent leurs tours de saut et se ruèrent sur le fil pour une meilleure prise.

Comme presque tout ce que Ron possédait, Croûtard le rat était d'occasion (il avait autrefois appartenu à le frère de Ron, Percy) et un peu battu. À côté des rats brillants dans la cage, il avait l'air particulièrement désolé.

"Hm," dit la sorcière en ramassant Croûtard. "Quel âge a ce rat ?"

"Je ne sais pas," dit Ron. "Assez vieux. Il appartenait à mon frère.
« Quels pouvoirs a-t-il ? » dit la sorcière en examinant Croûtard de près.

"Euh -" La vérité était que Croûtard n'avait jamais montré la moindre trace de pouvoirs intéressants.
Les yeux de la sorcière allèrent de l'oreille gauche en lambeaux de Croûtard à sa patte avant, à laquelle il manquait un orteil, et se tut bruyamment.

"Il est passé par le moulin, celui-là," dit-elle.

"Il était comme ça quand Percy me l'a donné", a déclaré Ron sur la défensive.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

"On ne peut pas s'attendre à ce qu'un rat commun ou de jardin ordinaire comme celui-ci vive plus de trois ans environ", a déclaré la sorcière. "Maintenant, si vous cherchiez quelque chose d'un peu plus résistant, vous aimerez peut-être l'un de ceux-ci -"

Elle indiqua les rats noirs, qui recommencèrent rapidement à sauter. Ron marmonna : « Show-offs.

"Eh bien, si vous ne voulez pas de remplacement, vous pouvez essayer ce tonique pour rats," dit la sorcière, mettant la main sous le comptoir et sortant une petite bouteille rouge.

"D'accord," dit Ron. "Combien - OUCH!"

Ron céda lorsque quelque chose d'énorme et d'orange s'éleva du haut de la cage la plus haute, atterrit sur sa tête, puis se propulsa, crachant follement, sur Croûtard.

"NON, CROOKSHANKS, NON!" cria la sorcière, mais Croûtard jaillit d'entre ses mains comme une savonnette, atterrit les jambes écartées sur le sol, puis se précipita vers la porte.

« Croûtons ! cria Ron, courant hors du magasin après lui ; Harry suivit.

Il leur fallut près de dix minutes pour attraper Croûtard, qui s'était réfugié sous une corbeille à papier à l'extérieur de Quality Quidditch Supplies. Ron remit le rat tremblant dans sa poche et se redressa, massant sa tête.

"Qu'est-ce que c'était ?"

"C'était soit un très gros chat, soit un tout petit tigre", a déclaré Harry.

"Où est Hermione ?"

"Probablement en train d'obtenir son hibou."

Ils remontèrent la rue bondée jusqu'à la Ménagerie Magique. Lorsqu'ils l'atteignirent, Hermione sortit, mais elle ne portait pas de hibou. Ses bras étaient étroitement serrés autour de l'énorme chat roux.

« Vous avez acheté ce monstre ? dit Ron, la bouche grande ouverte.
"Il est magnifique, n'est-ce pas ?" dit Hermione, rayonnante.

C'était une question d'opinion, pensa Harry. La fourrure rousse du chat était épaisse et duveteuse, mais il avait définitivement les jambes arquées et son visage avait l'air grincheux et étrangement écrasé, comme s'il avait foncé tête baissée dans un mur de briques. Maintenant que Croûtard était hors de vue, cependant, le chat ronronnait de contentement dans les bras d'Hermione.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

"Hermione, cette chose m'a presque scalpé !" dit Ron.

"Il ne voulait pas le faire, n'est-ce pas, Pattenrond ?" dit Hermione.

« Et qu'en est-il des Croûtards ? dit Ron en désignant la boule dans sa poche de poitrine. « Il a besoin de repos et de détente ! Comment va-t-il s'en sortir avec ce truc dans les parages ? »

"Cela me rappelle que tu as oublié ton tonique pour rats," dit Hermione, claquant la petite bouteille rouge dans la main de Ron. « Et arrête de t'inquiéter, Pattenrond va dormir dans mon dortoir et Croûtard dans le tien, quel est le problème ? Pauvre Pattenrond, cette sorcière a dit qu'il était là depuis des lustres ; personne ne voulait de lui.

"Je me demande pourquoi," dit Ron sarcastiquement alors qu'ils se dirigeaient vers le Chaudron Baveur.

Ils trouvèrent M. Weasley assis au bar, lisant la Gazette du Sorcier.

« Harry ! » dit-il en souriant en levant les yeux. "Comment allez-vous?"

"Bien, merci," dit Harry alors que lui, Ron et Hermione rejoignaient M. Weasley avec leurs achats.

M. Weasley posa son papier, et Harry vit l'image désormais familière de Sirius Black le fixant.

« Ils ne l'ont toujours pas attrapé, alors ? Il a demandé.

"Non," dit M. Weasley, l'air extrêmement grave. "Ils nous ont tous retirés de nos emplois réguliers au ministère pour essayer de le retrouver, mais pas de chance jusqu'à présent."

« Aurons-nous une récompense si nous l'attrapons ? demanda Ron. "Ce serait bien d'avoir plus d'argent —"

"Ne sois pas ridicule, Ron," dit M. Weasley, qui en y regardant de plus près avait l'air très tendu.
« Black ne va pas se faire attraper par un sorcier de treize ans. Ce sont les gardes d'Azkaban qui le récupéreront, tu crois mes mots.

A ce moment, Mme Weasley entra dans le bar, chargée de sacs de courses et suivie des jumeaux, Fred et George, qui étaient sur le point de commencer leur cinquième année à Poudlard ; le préfet en chef nouvellement élu, Percy; et la plus jeune enfant et fille unique des Weasley, Ginny.
Ginny, qui avait toujours été très éprise d'Harry, semblait encore plus embarrassée que d'habitude quand elle le voyait, peut-être parce qu'il lui avait sauvé la vie durant leur année précédente à Poudlard. Elle est devenue très rouge et a marmonné "bonjour" sans le regarder. Percy, cependant, tenait

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

tendit solennellement la main comme si lui et Harry ne s'étaient jamais rencontrés et dit : « Harry. Comme c'est agréable de vous voir."

"Bonjour, Percy," dit Harry, essayant de ne pas rire.

"J'espère que vous allez bien?" dit pompeusement Percy en lui serrant la main. C'était un peu comme être présenté au maire.

"Très bien merci -"

« Harry ! » dit Fred, poussant Percy hors du chemin et s'inclinant profondément. "Tout simplement splendide de te voir, mon vieux..."

"Merveilleux," dit George, repoussant Fred et saisissant à son tour la main de Harry. “Absolument époustouflant.”

Percy fronça les sourcils.

"Ça suffit, maintenant," dit Mme Weasley.

"Maman!" dit Fred, comme s'il venait juste de la repérer et de lui saisir la main aussi. "Comme c'est vraiment dégueulasse de te voir —"

"J'ai dit, ça suffit," dit Mme Weasley, déposant ses courses sur une chaise vide. "Bonjour, Harry, mon cher. Je suppose que vous avez entendu nos nouvelles passionnantes ? » Elle désigna le tout nouvel insigne argenté sur la poitrine de Percy. "Deuxième préfet en chef dans la famille !" dit-elle, gonflée de fierté.

"Et enfin," marmonna Fred dans sa barbe.

"Je n'en doute pas," dit Mrs Weasley, fronçant soudainement les sourcils. "Je remarque qu'ils ne vous ont pas nommés deux préfets."

« Pourquoi voulons-nous être préfets ? » dit George, l'air révolté à l'idée même. "Cela enlèverait tout le plaisir de la vie."

Ginny gloussa.

« Tu veux donner un meilleur exemple à ta sœur ! » claqua Mme Weasley.

"Ginny a d'autres frères pour lui montrer l'exemple, Mère," dit Percy hautainement. « Je monte me changer pour le dîner… »

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Il disparut et George poussa un soupir.
"Nous avons essayé de l'enfermer dans une pyramide", a-t-il dit à Harry. "Mais maman nous a repérés."

Le dîner ce soir-là était une affaire très agréable. Tom l'aubergiste a mis trois tables ensemble dans le salon, et les sept Weasley, Harry et Hermione ont mangé cinq délicieuses
cours.

« Comment allons-nous demain à King's Cross, papa ? demanda Fred alors qu'ils dégustaient un somptueux pudding au chocolat.

"Le Ministère fournit quelques voitures," dit Mr Weasley.

Tout le monde le regarda.

"Pourquoi?" dit Percy avec curiosité.

"C'est à cause de toi, Perce," dit George sérieusement. "Et il y aura des petits drapeaux sur les capots, avec HB dessus..."

"- pour Humongous Bighead," dit Fred.

Tout le monde sauf Percy et Mme Weasley renifla dans leur pudding.

« Pourquoi le Ministère fournit-il des voitures, Père ? » demanda à nouveau Percy, d'une voix digne.

"Eh bien, comme nous n'en avons plus", a déclaré M. Weasley, "et comme je travaille là-bas, ils me rendent service ..."

Sa voix était désinvolte, mais Harry ne put s'empêcher de remarquer que les oreilles de M. Wesley étaient devenues rouges, tout comme celles de Ron lorsqu'il était sous pression.

"C'est une bonne chose aussi," dit vivement Mme Weasley. « Vous rendez-vous compte du nombre de bagages que vous avez tous entre vous ? Une belle vue que vous seriez dans le métro moldu… Vous êtes tous emballés, n'est-ce pas ?

"Ron n'a pas encore mis toutes ses nouvelles affaires dans sa malle," dit Percy, d'une voix patiente. "Il les a jetés sur mon lit."

"Tu ferais mieux d'aller faire tes valises correctement, Ron, parce que nous n'aurons pas beaucoup de temps demain matin." Mme Weasley appela la table. Ron fronça les sourcils vers Percy.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Après le dîner, tout le monde se sentait rassasié et somnolent. Un par un, ils montèrent dans leurs chambres pour vérifier leurs affaires pour le lendemain. Ron et Percy étaient à côté d'Harry. Il venait de fermer et de verrouiller son propre coffre lorsqu'il entendit des voix en colère à travers le mur, et alla voir ce qui se passait.

La porte du numéro douze était entrouverte et Percy criait.
"C'était là, sur la table de chevet, je l'ai enlevé pour le lustrer..."

« Je n'y ai pas touché, d'accord ? Ron rugit en retour.

"Quoi de neuf?" dit Harry.

"Mon insigne de préfet en chef a disparu," dit Percy, se tournant vers Harry.

"Comme le Rat Tonic de Scabbers," dit Ron, jetant des choses hors de sa malle pour regarder. "Je pense que je l'ai peut-être laissé dans le bar..."

"Tu n'iras nulle part tant que tu n'auras pas trouvé mon badge !" cria Percy.

"Je vais chercher les affaires de Scabbers, j'ai fait mes valises," dit Harry à Ron, et il descendit.

Harry était à mi-chemin du passage vers le bar, qui était maintenant très sombre, lorsqu'il entendit une autre paire de voix en colère venant du salon. Une seconde plus tard, il les reconnut comme étant ceux de M. et Mme Weasley. Il hésita, ne voulant pas qu'ils sachent qu'il les avait entendus se disputer, quand le son de son propre nom le fit s'arrêter, puis se rapprocher de la porte du salon.

"... ça n'a aucun sens de ne pas lui dire," disait M. Weasley avec véhémence. « Harry a le droit de savoir. J'ai essayé de le dire à Fudge, mais il insiste pour traiter Harry comme un enfant. Il a treize ans et..."

« Arthur, la vérité le terrifierait ! dit Mrs Weasley d'une voix stridente. « Veux-tu vraiment renvoyer Harry à l'école avec ça qui pèse sur lui ? Pour l'amour du ciel, il est content de ne pas savoir !

"Je ne veux pas le rendre malheureux, je veux le mettre sur ses gardes !" rétorqua Mr Weasley.
"Tu sais comment sont Harry et Ron, errant seuls - ils se sont retrouvés deux fois dans la Forêt Interdite ! Mais Harry ne doit pas faire ça cette année ! Quand je pense à ce qui aurait pu lui arriver cette nuit-là, il s'est enfui de chez lui ! Si le Knight Bus ne l'avait pas récupéré, je suis prêt à parier qu'il serait mort avant que le ministère ne le retrouve.

"Mais il n'est pas mort, il va bien, alors à quoi bon..."

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

« Molly, on dit que Sirius Black est fou, et peut-être qu'il l'est, mais il a été assez intelligent pour s'échapper d'Azkaban, et c'est censé être impossible. Cela fait trois semaines, et personne n'a vu sa peau ni ses cheveux, et je me fiche de ce que Fudge n'arrête pas de dire à la Gazette du sorcier, nous ne sommes pas plus près d'attraper Black que d'inventer des baguettes qui s'écrivent d'elles-mêmes. La seule chose que nous savons avec certitude, c'est ce que Black recherche... »

"Mais Harry sera parfaitement en sécurité à Poudlard."

« Nous pensions qu'Azkaban était parfaitement sûr. Si Black peut s'évader d'Azkaban, il peut s'introduire à Poudlard.

"Mais personne n'est vraiment sûr que Black en a après Harry -"

Il y eut un bruit sourd sur le bois, et Harry était sûr que M. Weasley avait tapé du poing sur la table.

« Molly, combien de fois dois-je te le dire ? Ils ne l'ont pas rapporté dans la presse parce que Fudge voulait que cela reste silencieux, mais Fudge est allé à Azkaban la nuit où Black s'est échappé. Les gardes ont dit à Fudge que Blacks parlait dans son sommeil depuis un moment maintenant. Toujours les mêmes mots : 'Il est à Poudlard… il est à Poudlard.' Black est dérangé, Molly, et il veut la mort d'Harry. Si vous me demandez, il pense que tuer Harry ramènera Vous-Savez-Qui au pouvoir. Black a tout perdu la nuit où Harry a arrêté Vous-Savez-Qui, et il a passé douze ans seul à Azkaban pour ruminer ça… »

Il y eut un silence. Harry se pencha encore plus près de la porte, désespéré d'en savoir plus.

« Eh bien, Arthur, vous devez faire ce que vous pensez être juste. Mais vous oubliez Albus Dumbledore. Je ne pense pas que quoi que ce soit puisse blesser Harry à Poudlard alors qu'il était le directeur de Dumbledore. Je suppose qu'il est au courant de tout ça ?

"Bien sûr qu'il sait. Nous avons dû lui demander s'il se souciait des gardes d'Azkaban qui se postaient autour des entrées du terrain de l'école. Il n'était pas content, mais il a accepté.

"Pas heureux? Pourquoi ne devrait-il pas être heureux, s'ils sont là pour attraper Black ?

"Dumbledore n'aime pas les gardes d'Azkaban," dit lourdement M. Weasley. "Moi non plus, si l'on en vient à cela... mais quand tu as affaire à un sorcier comme Black, tu dois parfois t'associer à ceux que tu préfères éviter."

"S'ils sauvent Harry -"

"- alors je ne dirai plus jamais un mot contre eux," dit M. Weasley avec lassitude. "Il est tard, Molly, nous ferions mieux de monter..."

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Harry entendit des chaises bouger. Aussi silencieusement qu'il le put, il se précipita dans le passage jusqu'au bar et hors de vue. La porte du salon s'ouvrit et, quelques secondes plus tard, des pas lui apprirent que M. et Mme. Weasley montait les escaliers.

La bouteille de rat tonic était posée sous la table où ils s'étaient assis plus tôt. Harry attendit jusqu'à ce qu'il entende la porte de la chambre de M. et Mme Wesley se fermer, puis remonta avec la bouteille.

Fred et George étaient accroupis dans l'ombre sur le palier, riant aux éclats en écoutant Percy démonter sa chambre et celle de Ron à la recherche de son badge.

« Nous l'avons, » murmura Fred à Harry. "Nous l'avons amélioré."

Le badge lisait maintenant Bighead Boy.

Harry se força à rire, alla donner à Ron le tonique pour rats, puis s'enferma dans sa chambre et s'allongea sur son lit.

Donc Sirius Black était après lui. Cela expliquait tout. Fudge avait été indulgent avec lui parce qu'il était tellement soulagé de le retrouver vivant. Il avait fait promettre à Harry de rester sur le Chemin de Traverse où il y avait beaucoup de sorciers pour garder un œil sur lui. Et il envoyait deux voitures du ministère pour les emmener tous à la gare demain, afin que les Weasley puissent s'occuper d'Harry jusqu'à ce qu'il soit dans le train.

Harry était allongé à écouter les cris étouffés à côté et se demanda pourquoi il ne se sentait pas plus effrayé. Sirius Black avait assassiné treize personnes avec un seul sort ; M. et Mme Weasley pensaient évidemment qu'Harry serait pris de panique s'il savait la vérité. Mais Harry était tout à fait d'accord avec Mme Weasley sur le fait que l'endroit le plus sûr sur terre était là où se trouvait Albus Dumbledore. Les gens ne disaient-ils pas toujours que Dumbledore était la seule personne dont Lord Voldemort avait jamais eu peur ? Black, en tant que bras droit de Voldemort, aurait sûrement tout autant peur de lui ?

Et puis il y avait ces gardes d'Azkaban dont tout le monde parlait. Ils semblaient effrayer la plupart des gens, et s'ils étaient postés tout autour de l'école, les chances de Black d'entrer à l'intérieur semblaient très faibles.

Non, dans l'ensemble, la chose qui dérangeait le plus Harry était le fait que ses chances de visiter Pré-au-Lard semblaient désormais nulles. Personne ne voudrait qu'Harry quitte la sécurité du château jusqu'à ce que Black soit attrapé ; en fait, Harry soupçonnait chacun de ses mouvements d'être soigneusement surveillé jusqu'à ce que le danger soit passé.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Il fronça les sourcils au plafond sombre. Pensaient-ils qu'il ne pouvait pas s'occuper de lui-même ? Il avait échappé à Lord Voldemort trois fois ; il n'était pas complètement inutile...

Sans y être invité, l'image de la bête dans l'ombre de Magnolia Crescent lui traversa l'esprit. Que faire quand on sait que le pire arrive…

"Je ne vais pas être assassiné," dit Harry à haute voix.

"C'est l'esprit, mon cher," dit son miroir d'un air endormi.

CHAPITRE CINQ

Le Détraqueur

Tom réveilla Harry le lendemain matin avec son sourire édenté habituel et une tasse de thé. Harry s'habilla et était en train de persuader une Hedwige mécontente de retourner dans sa cage quand Ron se fraya un chemin dans la pièce, enfilant un sweat-shirt par-dessus sa tête et semblant irritable.

"Plus tôt nous monterons dans le train, mieux ce sera", a-t-il déclaré. « Au moins, je peux m'éloigner de Percy à Poudlard. Maintenant, il m'accuse d'avoir fait couler du thé sur sa photo de Penelope Clearwater. Tu sais," grimaça Ron, "sa petite amie. Elle a caché son visage sous la monture parce que son nez est tout taché… »

"J'ai quelque chose à te dire," commença Harry, mais ils furent interrompus par Fred et George, qui avaient regardé à l'intérieur pour féliciter Ron d'avoir à nouveau exaspéré Percy.

Ils se dirigèrent vers le petit-déjeuner, où M. Weasley lisait la première page de la Gazette du Sorcier avec un sourcil froncé et Mme Weasley parlait à Hermione et Ginny d'un philtre d'amour qu'elle avait fait quand elle était jeune. Tous les trois étaient plutôt gloussants.

"Vous étiez en train de dire quoi?" demanda Ron à Harry alors qu'ils s'asseyaient.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

"Plus tard," marmonna Harry alors que Percy faisait irruption.

Harry n'avait aucune chance de parler à Ron ou à Hermione dans le chaos du départ ; ils étaient trop occupés à hisser toutes leurs malles dans l'étroit escalier du Chaudron Baveur et à les empiler près de la porte, avec Hedwige et Hermès, le petit-duc maculé de Percy, perchés au sommet de leurs cages. Un petit panier d'osier se tenait à côté du tas de malles, crachant bruyamment.

"Tout va bien, Pattenrond," roucoula Hermione à travers la vannerie. "Je vais te laisser sortir dans le train."

"Tu ne le feras pas," claqua Ron. « Et les pauvres Croûtards, hein ?

Il désigna sa poitrine, où une grosse bosse indiquait que Croûtard était recroquevillé dans sa poche.

M. Weasley, qui était dehors à attendre les voitures du ministère, passa la tête à l'intérieur.

« Ils sont ici, dit-il. "Harry, viens."

M. Weasley fit marcher Harry sur le court tronçon de trottoir vers la première des deux voitures vert foncé à l'ancienne, chacune conduite par un sorcier à l'air furtif vêtu d'un costume de velours émeraude.

"Tu rentres, Harry," dit M. Weasley, jetant un coup d'œil de haut en bas dans la rue bondée.
Harry monta à l'arrière de la voiture et fut bientôt rejoint par Hermione, Ron et, au dégoût de Ron, Percy.

Le voyage jusqu'à King's Cross s'est déroulé sans incident par rapport au voyage d'Harry dans le Knight Bus.
Les voitures du Ministère de la Magie semblaient presque ordinaires. bien qu'Harry remarqua qu'ils pouvaient glisser à travers des lacunes que la nouvelle voiture de société de l'oncle Vernon n'aurait certainement pas pu gérer. Ils atteignirent King's Cross avec vingt minutes d'avance ; Les chauffeurs du ministère trouvèrent des chariots, déchargeèrent leurs malles, touchèrent leurs chapeaux en hommage à M. Weasley et s'éloignèrent, réussissant d'une manière ou d'une autre à sauter à la tête d'une ligne immobile aux feux de circulation.

M. Weasley resta près du coude d'Harry pendant tout le trajet jusqu'à la gare.

"Bien alors," dit-il, jetant un coup d'œil autour d'eux. « Faisons cela par paires, car nous sommes si nombreux.
Je passerai d'abord avec Harry.

M. Weasley se dirigea vers la barrière entre les quais neuf et dix, poussant le chariot de Harry et apparemment très intéressé par l'InterCity 125 qui venait d'arriver au quai neuf. Avec un regard significatif vers Harry, il s'appuya nonchalamment contre la barrière. Harry l'imita.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

En un instant, ils étaient tombés de côté à travers le métal solide sur la plate-forme neuf et trois quarts et avaient levé les yeux pour voir le Poudlard Express, une machine à vapeur écarlate, soufflant de la fumée sur une plate-forme remplie de sorcières et de sorciers voyant leurs enfants monter dans le train.

Percy et Ginny apparurent soudainement derrière Harry. Ils étaient haletants et avaient apparemment pris la barrière au pas de course.

« Ah, voilà Pénélope ! dit Percy en lissant ses cheveux et en redevenant rose. Ginny croisa le regard d'Harry, et ils se détournèrent tous les deux pour cacher leur rire alors que Percy se dirigeait vers une fille aux longs cheveux bouclés, marchant avec le torse bombé pour qu'elle ne puisse pas manquer son insigne brillant.

Une fois que les Weasley restants et Hermione les eurent rejoints, Harry et M. Weasley prirent le chemin jusqu'au bout du train, passant devant des compartiments bondés, jusqu'à un wagon qui semblait plutôt vide.
Ils y chargèrent les malles, rangèrent Hedwige et Pattenrond dans le porte-bagages, puis retournèrent dehors pour dire au revoir à M. et Mme Weasley.

Mme Weasley embrassa tous ses enfants, puis Hermione et enfin Harry. Il était gêné, mais vraiment très content, quand elle lui fit un câlin supplémentaire.

« Fais attention, n'est-ce pas Harry ? dit-elle en se redressant, ses yeux étrangement brillants. Puis elle ouvrit son énorme sac à main et dit : « Je vous ai fait tous des sandwichs. Te voilà, Ron… non, ce n'est pas du corned-beef… Fred ? Où est Fred ? Te voici mon cher..."

"Harry," dit calmement M. Weasley, "venez ici un instant."

Il fit un signe de tête vers un pilier, et Harry le suivit derrière, laissant les autres entassés autour de Mme Weasley.
« Il y a quelque chose que je dois te dire avant que tu partes… » dit Mr Weasley d'une voix tendue.

"Tout va bien, Mr Weasley," dit Harry, "je sais déjà."

"Tu sais? Comment pourriez-vous savoir?

"Je - euh - je vous ai entendu parler avec Mme Wesley hier soir. Je n'ai pas pu m'empêcher d'entendre, » ajouta rapidement Harry. "Désolé -"

"Ce n'est pas la voie que j'aurais choisie pour que vous le sachiez," dit M. Weasley d'un air anxieux.

"Non - honnêtement, ça va. De cette façon, tu n'as pas rompu ta parole envers Fudge et je sais ce qui se passe.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

"

"Harry, tu dois avoir peur -

"Je ne le suis pas," dit sincèrement Harry. "Vraiment," ajouta-t-il, parce que M. Weasley avait l'air incrédule. « Je n'essaie pas d'être un héros, mais sérieusement, Sirius Black ne peut pas être pire que Lord Voldemort, n'est-ce pas ?

M. Weasley tressaillit au son du nom, mais l'ignora.

"Harry, je savais que tu étais, eh bien, fait d'une matière plus solide que ce que Fudge semble penser, et je suis évidemment ravi que tu n'aies pas peur, mais -"

« Arthur ! » appela Mme Weasley, qui conduisait maintenant les autres dans le train. « Arthur, qu'est-ce que tu fais ? C'est sur le point de partir !

« Il vient Molly ! dit M. Weasley, mais il se retourna vers Harry et continua à parler d'une voix plus basse et plus pressée, "Écoutez, je veux que vous me donniez votre parole -"

"
– que je serai un bon garçon et que je resterai au château ? dit sombrement Harry.

"Pas entièrement," dit M. Weasley, qui avait l'air plus sérieux que Harry ne l'avait jamais vu.
"Harry, jure-moi que tu n'iras pas chercher Black."

Harry regarda, "Quoi !"

Il y eut un sifflement fort. Des gardes marchaient le long du train, claquant toutes les portes.

"Promets-moi, Harry," dit M. Weasley, parlant encore plus rapidement, "que quoi qu'il arrive -"

"Pourquoi irais-je chercher quelqu'un dont je sais qu'il veut me tuer?" dit Harry sans comprendre.

"Jure-moi que quoi que tu puisses entendre..."

« Arthur, vite ! » cria Mme Weasley.

De la vapeur s'échappait du train qu'il avait commencé à déplacer. Harry courut vers la porte du compartiment et Ron l'ouvrit d'un coup et s'écarta pour le laisser entrer. Ils se penchèrent par la fenêtre et firent signe à M. et Mme Weasley jusqu'à ce que le train tourne au coin de la rue et les empêche de voir.

"J'ai besoin de vous parler en privé," marmonna Harry à Ron et Hermione alors que le train prenait de la vitesse.

"Va-t-en, Ginny," dit Ron.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

"Oh, c'est bien," dit Ginny avec humeur, et elle s'éloigna.

Harry, Ron et Hermione descendirent le couloir à la recherche d'un compartiment vide, mais tous étaient pleins sauf celui qui se trouvait tout au bout du train.

Il n'y avait qu'un seul occupant, un homme assis profondément endormi à côté de la fenêtre. Harry, Ron et Hermione vérifièrent sur le seuil. Le Poudlard Express était habituellement réservé aux étudiants et ils n'y avaient jamais vu d'adulte auparavant, à l'exception de la sorcière qui poussait le chariot de nourriture.

L'étranger portait un ensemble extrêmement minable de robes de sorcier qui avaient été reprisées à plusieurs endroits. Il avait l'air malade et épuisé. Bien qu'assez jeune, ses cheveux châtain clair étaient tachetés de gris.

"Qui pensez-vous qu'il est?" siffla Ron alors qu'ils s'asseyaient et fermaient la porte, prenant les sièges les plus éloignés de la fenêtre.

"Professeur RJ Lupin." chuchota immédiatement Hermione.

« Comment saviez-vous cela ? »

« C'est sur sa valise », répondit-elle en désignant le porte-bagages au-dessus de la tête de l'homme, où se trouvait une petite valise cabossée retenue par une grande quantité de ficelle soigneusement nouée. Le nom du professeur RJ Lupin était estampillé dans un coin en lettres écaillées.

« Je me demande ce qu'il enseigne ? » dit Ron, fronçant les sourcils au profil pâle du professeur Lupin.

"C'est évident," murmura Hermione. « Il n'y a qu'un poste vacant, n'est-ce pas ? Défense contre les forces du mal.

Harry, Ron et Hermione avaient déjà eu deux professeurs de Défense contre les forces du mal, qui n'avaient tous deux duré qu'un an. Il y avait des rumeurs selon lesquelles le travail était maudit.

"Eh bien, j'espère qu'il sera à la hauteur," dit Ron d'un ton dubitatif. « Il semble qu'un bon sortilège l'achèverait, n'est-ce pas ? Quoi qu'il en soit… » il se tourna vers Harry, « qu'est-ce que tu allais nous dire ?
Harry expliqua tout à propos de la dispute de M. et Mme Wesley et de l'avertissement que M. Weasley venait de lui donner. Quand il eut fini, Ron eut l'air foudroyé, et Hermione avait ses mains sur sa bouche. Elle les baissa finalement pour dire : « Sirius Black s'est échappé pour te poursuivre ? Oh, Harry… tu devras être vraiment, vraiment prudent. ne cherche pas les ennuis, Harry… »

"Je ne cherche pas les ennuis," dit Harry, agacé. "Les ennuis me trouvent généralement."

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

« Quelle épaisseur faudrait-il que Harry fasse pour partir à la recherche d'un taré qui veut le tuer ? dit Ron d'une voix tremblante.

Ils prenaient la nouvelle plus mal que ce à quoi Harry s'était attendu. Ron et Hermione semblaient tous deux beaucoup plus effrayés par Black que lui.

"Personne ne sait comment il est sorti d'Azkaban," dit Ron mal à l'aise. « Personne ne l'a jamais fait auparavant. Et il était aussi un prisonnier de haute sécurité.

« Mais ils vont l'attraper, n'est-ce pas ? dit Hermione sincèrement. "Je veux dire, ils ont tous les Moldus qui veillent sur lui aussi..."

"Quel est ce bruit?" dit Ron soudainement.

Une sorte de sifflement faible et métallique provenait de quelque part. Ils regardèrent tout autour du compartiment.

"Ça vient de ton coffre, Harry," dit Ron, se levant et tendant la main vers le porte-bagages.
Un instant plus tard, il avait sorti le Pocket Sneakoscope d'entre les robes d'Harry. Il tournait très vite dans la paume de la main de Ron et brillait brillamment.

"Est-ce un Sneakoscope?" dit Hermione avec intérêt, se levant pour mieux voir.

« Ouais… attention, c'est très bon marché, » dit Ron. "Il s'est détraqué juste au moment où je l'attachais à la jambe d'Errol pour l'envoyer à Harry."

"Avez-vous fait quelque chose d'indigne de confiance à l'époque?" dit astucieusement Hermione.

"Non! Eh bien… je n'étais pas censé utiliser Errol. Tu sais qu'il n'est pas vraiment prêt pour les longs voyages... mais sinon, comment aurais-je pu lui apporter le cadeau d'Harry ?"

"Remets-le dans le coffre," conseilla Harry alors que le Sneakoscope sifflait d'une voix perçante, "ou ça le réveillera."

Il hocha la tête vers le professeur Lupin. Ron fourra le Sneakoscope dans une paire de vieilles chaussettes particulièrement horribles de l'oncle Vernon, ce qui amortit le son, puis ferma le couvercle du coffre dessus.

« Nous pourrions le faire vérifier à Pré-au-Lard », dit Ron en se rasseyant. «Ils vendent ce genre de choses dans Dervish and Banges, des instruments magiques et des trucs. Fred et George me l'ont dit.
« Connaissez-vous Pré-au-Lard ? » demanda vivement Hermione. "J'ai lu que c'est la seule colonie entièrement non moldue en Grande-Bretagne -"

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

"Ouais, je pense que ça l'est," dit Ron d'une manière désinvolte. « mais ce n'est pas pour ça que je veux y aller. Je veux juste entrer dans Honeydukes !

"Qu'est ce que c'est?" dit Hermione.

"C'est cette confiserie," dit Ron, un regard rêveur sur son visage, "où ils ont tout... Pepper Imps - ils vous font fumer à la bouche - et de grosses Chocoballs pleines de mousse à la fraise et de crème caillée, et vraiment d'excellentes plumes en sucre, que vous pouvez sucer en classe et donner l'impression que vous pensez quoi écrire ensuite… »

« Mais Pré-au-Lard est un endroit très intéressant, n'est-ce pas ? Hermione insista avec impatience. "Dans Sites of Historical Sorcery, il est dit que l'auberge était le quartier général de la rébellion gobeline de 1612, et que la cabane hurlante est censée être le bâtiment le plus gravement hanté de Grande-Bretagne..."

"- et d'énormes boules de sorbet qui te font léviter à quelques centimètres du sol pendant que tu les suces," dit Ron, qui n'écoutait visiblement pas un mot d'Hermione.

Hermione regarda Harry.

"Ce ne serait pas agréable de sortir un peu de l'école et d'explorer Pré-au-Lard ?"

« 'Je suppose que ce sera le cas,' dit fortement Harry. "Tu devras me dire quand tu l'auras découvert."

« Qu'est-ce que tu veux dire ? » dit Ron.

« Je ne peux pas y aller. Les Dursley n'ont pas signé mon formulaire d'autorisation, et Fudge non plus.

Ron eut l'air horrifié.

« Vous n'êtes pas autorisé à venir ? Mais – pas question – McGonagall ou quelqu'un vous donnera la permission – »

Harry eut un rire creux. Le professeur McGonagall, responsable de la maison Gryffondor, était très stricte.

"- ou nous pouvons demander à Fred et George, ils connaissent tous les passages secrets du château -"

« Ron ! » dit sèchement Hermione. "Je ne pense pas qu'Harry devrait sortir de l'école avec Black en liberté -"

"Ouais, je suppose que c'est ce que McGonagall dira quand je demanderai la permission," dit amèrement Harry.

"Mais si nous sommes avec lui," dit Ron avec entrain à Hermione. "Le noir n'oserait pas..."

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

"Oh, Ron, ne dis pas n'importe quoi," claqua Hermione. "Black a déjà assassiné tout un tas de personnes au milieu d'une rue bondée, tu penses vraiment qu'il va s'inquiéter d'attaquer Harry juste parce que nous sommes là ?"

Elle tâtonnait avec les sangles du panier de Pattenrond pendant qu'elle parlait.

"Ne laissez pas cette chose sortir!" dit Ron, mais trop tard ; Pattenrond sauta légèrement du panier, s'étira, bâilla et sauta sur les genoux de Ron ; la boule dans la poche de Ron trembla et il repoussa Pattenrond avec colère.

"Se tirer d'affaire!"

« Ron, non ! dit Hermione avec colère.

Ron était sur le point de répondre lorsque le professeur Lupin remua. Ils le regardèrent avec appréhension, mais il tourna simplement la tête dans l'autre sens, la bouche légèrement ouverte, et continua à dormir.

Le Poudlard Express se déplaçait régulièrement vers le nord et le paysage à l'extérieur de la fenêtre devenait plus sauvage et plus sombre tandis que les nuages au-dessus de lui s'épaississaient. Les gens couraient en arrière et en avant devant la porte de leur compartiment. Pattenrond s'était maintenant installé dans un siège vide, son visage écrasé tourné vers Ron, ses yeux jaunes sur la poche supérieure de Ron.

A une heure, la grosse sorcière avec le chariot de nourriture arriva à la porte du compartiment.

« Tu penses qu'on devrait le réveiller ? Ron demanda maladroitement, hochant la tête vers le professeur Lupin. "Il a l'air d'avoir besoin de nourriture."

Hermione s'approcha prudemment du professeur Lupin.

"Euh - Professeur?" dit-elle. « Excusez-moi, professeur ? »

Il n'a pas bougé.

« Ne t'inquiète pas, ma chérie », dit la sorcière en tendant une grande pile de gâteaux chaudrons. "S'il a faim quand il se réveille, je serai devant avec le chauffeur."

"Je suppose qu'il dort ?" dit Ron tranquillement, alors que la sorcière fermait la porte du compartiment. "Je veux dire - il n'est pas mort, n'est-ce pas?"

"Non, non, il respire," chuchota Hermione, prenant le gâteau au chaudron qu'Harry passa devant elle.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Il n'était peut-être pas de très bonne compagnie, mais la présence du professeur Lupin dans leur compartiment avait son utilité. Au milieu de l'après-midi, juste au moment où il avait commencé à pleuvoir, brouillant les collines derrière la fenêtre, ils entendirent à nouveau des pas dehors dans le couloir, et leurs trois personnes les moins préférées apparurent à la porte : Draco Malfoy, flanqué de ses copains, Vincent Crabbe et Grégory Goyle.
Draco Malfoy et Harry étaient ennemis depuis qu'ils s'étaient rencontrés lors de leur tout premier voyage à Poudlard. Malfoy, qui avait un visage pâle, pointu et ricanant, était dans la maison Serpentard ; il a joué Seeker dans l'équipe de Quidditch de Serpentard, le même poste qu'Harry a joué dans l'équipe de Gryffondor. Crabbe et Goyle semblaient exister pour obéir aux ordres de Malfoy. Ils étaient à la fois larges et musclés ; Crabbe était plus grand, avec une coupe de cheveux en forme de pudding et un cou très épais ; Goyle avait des cheveux courts et hérissés et de longs bras de gorille.

"Eh bien, regarde qui c'est," dit Malfoy avec son air traînant paresseux habituel, en ouvrant la porte du compartiment. "Pot et la belette."

Crabbe et Goyle pouffèrent de rire troll.

"J'ai entendu dire que ton père avait finalement mis la main sur de l'or cet été, Weasley," dit Malfoy. « Votre mère est-elle morte de choc ? »

Ron se leva si rapidement qu'il fit tomber le panier de Pattenrond par terre. Le professeur Lupin a donné un renifler.

"Qui c'est?" dit Malfoy, faisant automatiquement un pas en arrière lorsqu'il repéra Lupin.

"Nouveau professeur," dit Harry, qui se leva également, au cas où il aurait besoin de retenir Ron. « Qu'est-ce que tu disais, Malfoy ?

Les yeux pâles de Malfoy se rétrécirent ; il n'était pas assez fou pour se battre sous le nez d'un professeur.

"Allez," marmonna-t-il avec ressentiment à Crabbe et Goyle, et ils disparurent.

Harry et Ron se rassirent, Ron massant ses articulations.

"Je ne vais pas prendre de conneries de Malfoy cette année," dit-il avec colère. "Je suis sérieux. S'il fait encore une fois une blague sur ma famille, je vais m'emparer de sa tête et... »

Ron fit un geste violent dans les airs.

"Ron," siffla Hermione en désignant le professeur Lupin, "faites attention..."

Mais le professeur Lupin dormait encore profondément.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

La pluie s'épaississait tandis que le train filait encore plus au nord ; les fenêtres étaient maintenant d'un gris solide et chatoyant, qui s'assombrissait progressivement jusqu'à ce que des lanternes s'animent tout le long des couloirs et au-dessus des porte-bagages. Le train vibrait, la pluie battait, le vent rugissait, mais malgré tout, le professeur Lupin dormait.

"Nous devons y être presque," dit Ron, se penchant en avant pour regarder derrière le professeur Lupin à la fenêtre maintenant complètement noire.
Les mots l'avaient à peine quitté que le train commença à ralentir.

"Génial," dit Ron, se levant et passant prudemment devant le professeur Lupin pour essayer de voir à l'extérieur.
"Je meurs de faim. Je veux aller à la fête..."

"Nous ne pouvons pas encore être là," dit Hermione en vérifiant sa montre.

"Alors pourquoi on s'arrête ?"

Le train devenait de plus en plus lent. Alors que le bruit des pistons s'estompait, le vent et la pluie résonnaient plus fort que jamais contre les fenêtres.

Harry, qui était le plus proche de la porte, se leva pour regarder dans le couloir. Tout le long du wagon, des têtes sortaient curieusement de leurs compartiments.

Le train s'est arrêté avec une secousse, et des bruits sourds et des détonations lointains leur ont dit que des bagages étaient tombés des racks. Puis, sans prévenir, toutes les lampes se sont éteintes et elles ont été plongées dans l'obscurité totale.

"Que se passe-t-il?" dit la voix de Ron derrière Harry.

"Aie!" haleta Hermione. « Ron, c'était mon pied !

Harry retourna à son siège à tâtons.

« Tu penses que nous sommes tombés en panne ? »

"Je ne sais pas..."

Il y eut un grincement, et Harry vit la faible silhouette noire de Ron, essuyant une tache sur la fenêtre et regardant dehors.

"Il y a quelque chose qui bouge là-bas," dit Ron. "Je pense que les gens viennent à bord..."

La porte du compartiment s'ouvrit soudainement et quelqu'un tomba douloureusement sur les jambes d'Harry.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

"Désolé! Savez-vous ce qui se passe ? Aie! Désolé -"

"Bonjour, Neville," dit Harry, tâtonnant dans le noir et tirant Neville par sa cape.

« Harry ? Est-ce vous? Ce qui se passe?"

"Aucune idée! S'asseoir -"

Il y eut un sifflement fort et un cri de douleur ; Neville avait essayé de s'asseoir sur Pattenrond.
"Je vais aller demander au chauffeur ce qui se passe," fit la voix d'Hermione. Harry la sentit passer devant lui, entendit la porte s'ouvrir à nouveau, puis un bruit sourd et deux grands cris de douleur.

"Qui c'est?"

"Qui est- ce?"

« Ginny ? »

« Hermione ? »

"Que fais-tu?"

"Je cherchais Ron..."

"Viens et assieds toi -"

"Pas ici!" dit Harry précipitamment. "Je suis là!"

"Aie!" dit Néville.

"Calme!" dit soudain une voix rauque.

Le professeur Lupin semblait s'être enfin réveillé. Harry pouvait entendre des mouvements dans son coin.

Aucun d'eux ne parlait.

Il y eut un léger crépitement et une lumière tremblante remplissait le compartiment. Le professeur Lupin semblait tenir une poignée de flammes. Ils illuminaient son visage fatigué et gris, mais ses yeux semblaient alertes et méfiants.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

"Reste où tu es." dit-il de la même voix rauque, et il se leva lentement avec sa poignée de feu tendue devant lui.

Mais la porte s'ouvrit lentement avant que Lupin ne puisse l'atteindre.

Debout dans l'embrasure de la porte, illuminée par les flammes frissonnantes dans la main de Lupin, se tenait une silhouette masquée qui dominait jusqu'au plafond. Son visage était complètement caché sous sa capuche. Les yeux d'Harry se dirigèrent vers le bas, et ce qu'il vit fit se contracter son estomac. Il y avait une main qui dépassait du manteau et elle était luisante, grisâtre, visqueuse et couverte de croûtes, comme quelque chose de mort qui s'était décomposé dans l'eau…

Mais il n'a été visible qu'une fraction de seconde. Comme si la créature sous la cape avait senti le regard de Harry, la main fut soudainement retirée dans les plis de sa cape noire.

Et puis la chose sous le capot, quelle qu'elle soit, a inspiré un long, lent, râle, comme bien qu'il essayait d'aspirer quelque chose de plus que de l'air de son environnement.

Un froid intense les envahit tous. Harry sentit son propre souffle se bloquer dans sa poitrine. Le froid était plus profond que sa peau. C'était dans sa poitrine, c'était dans son cœur…

Les yeux d'Harry roulèrent dans sa tête. Il ne pouvait pas voir. Il se noyait dans le froid. Il y avait un ruissellement dans ses oreilles comme si de l'eau. Il était entraîné vers le bas, le rugissement devenant de plus en plus fort…

Et puis, de très loin, il entendit des cris, des cris terribles, terrifiés, suppliants. Il voulait aider qui que ce soit, il essaya de bouger ses bras, mais ne pouvait pas… un épais brouillard blanc tourbillonnait autour de lui, à l'intérieur de lui —

"Harry ! Harry ! Est-ce que vous allez bien?"

Quelqu'un lui giflait le visage.

« Q-quoi ?

Harry ouvrit les yeux ; il y avait des lanternes au-dessus de lui, et le sol tremblait – le Poudlard Express repartait et les lumières s'étaient rallumées. Il semblait avoir glissé de son siège sur le sol. Ron et Hermione étaient agenouillés à côté de lui, et au-dessus d'eux, il pouvait voir Neville et le professeur Lupin regarder. Harry se sentit très malade ; quand il leva la main pour remettre ses lunettes, il sentit une sueur froide sur son visage.

Ron et Hermione le ramenèrent sur son siège.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

"Êtes-vous d'accord?" demanda nerveusement Ron.

"Ouais," dit Harry, regardant rapidement vers la porte. La créature encapuchonnée avait disparu. "Ce qui s'est passé? Où est cette - cette chose? Qui a crié ?

"Personne n'a crié," dit Ron, plus nerveusement encore.

Harry regarda autour du compartiment lumineux. Ginny et Neville le regardèrent, tous deux très pâles.

"Mais j'ai entendu des cris..."

Un claquement sonore les fit tous sursauter. Le professeur Lupin était en train de briser une énorme plaque de chocolat en morceaux.

"Ici," dit-il à Harry, lui tendant un morceau particulièrement gros. "Mange le. Ça va aider.

Harry prit le chocolat mais ne le mangea pas.
"Qu'est-ce que c'était que cette chose?" demanda-t-il à Lupin.

"Un Détraqueur," dit Lupin, qui était maintenant en train de donner du chocolat à tout le monde. "L'un des Détraqueurs d'Azkaban."

Tout le monde le regardait. Le professeur Lupin froissa l'emballage de chocolat vide et le mit dans sa poche.

« Mange », répéta-t-il. « Ça va aider. Je dois parler au chauffeur, excusez-moi… »

Il passa devant Harry et disparut dans le couloir.

« Tu es sûr que ça va, Harry ? dit Hermione, regardant Harry avec anxiété.

« Je ne comprends pas… que s'est-il passé ? » dit Harry, essuyant plus de sueur sur son visage.

"Eh bien - cette chose - le Détraqueur - s'est tenue là et a regardé autour (je veux dire, je pense que oui, je ne pouvais pas voir son visage) - et vous - vous —"

"Je pensais que tu avais une crise ou quelque chose comme ça," dit Ron, qui avait toujours l'air effrayé. "Tu es devenu rigide et tu es tombé de ton siège et tu as commencé à trembler -"

"Et le professeur Lupin t'a enjambé, et s'est dirigé vers le Détraqueur, et a sorti sa baguette," dit Hermione, "et il a dit, 'Aucun de nous ne cache Sirius Black sous nos capes. Aller.'

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Mais le Détraqueur n'a pas bougé, alors Lupin a marmonné quelque chose, et une chose argentée a jailli de sa baguette vers lui, et il s'est retourné et a en quelque sorte glissé… »

"C'était horrible," dit Neville, d'une voix plus haute que d'habitude. "Avez-vous senti à quel point il faisait froid quand il est arrivé ?"

"Je me sentais bizarre," dit Ron, déplaçant ses épaules mal à l'aise. "Comme si je ne serais plus jamais gai..."

Ginny, qui était recroquevillée dans son coin et avait l'air presque aussi mal que Harry se sentait, laissa échapper un petit sanglot ; Hermione s'approcha et passa un bras réconfortant autour d'elle.

"Mais aucun d'entre vous n'est tombé de son siège ?" dit Harry maladroitement.

"Non," dit Ron, regardant de nouveau anxieusement Harry. « Ginny tremblait comme une folle, cependant… »

Harry ne comprenait pas. Il se sentait faible et frissonnant, comme s'il se remettait d'une mauvaise grippe ; il ressentit aussi un début de honte. Pourquoi s'était-il effondré comme ça, alors que personne d'autre ne l'avait fait ?

Le professeur Lupin était revenu. Il s'arrêta en entrant, regarda autour de lui et dit, avec un petit sourire : « Je n'ai pas empoisonné ce chocolat, tu sais… »
Harry prit une bouchée et à sa grande surprise sentit la chaleur se répandre soudainement au bout de ses doigts et de ses orteils.

"Nous serons à Poudlard dans dix minutes," dit le professeur Lupin. « Est-ce que ça va, Harry ?

Harry ne demanda pas comment le professeur Lupin connaissait son nom.

"Bien," marmonna-t-il, embarrassé.

Ils ne parlèrent pas beaucoup pendant le reste du voyage. Enfin, le train s'arrêta à la gare de Pré-au-Lard, et il y eut une grande bousculade pour sortir ; les hiboux hululaient, les chats miaulaient, et le crapaud de Neville croassa bruyamment sous son chapeau. Il faisait très froid sur la minuscule plate-forme ; la pluie roulait en nappes glacées.

« Les premières années par ici ! » dit une voix familière. Harry, Ron et Hermione se retournèrent et virent la silhouette gigantesque de Hagrid à l'autre bout de la plate-forme, faisant signe aux nouveaux étudiants à l'air terrifié d'avancer pour leur traditionnel voyage à travers le lac.

« Ça va, vous trois ? cria Hagrid par-dessus la tête de la foule. Ils lui ont fait signe de la main, mais n'ont eu aucune chance de lui parler parce que la masse de gens autour d'eux les faisait fuir.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

la plateforme. Harry, Ron et Hermione suivirent le reste de l'école le long de la plate-forme et sur une piste de boue rugueuse, où au moins une centaine de diligences attendaient les élèves restants, chacune tirée, Harry ne pouvait que supposer, par un cheval invisible, parce que quand ils monta à l'intérieur et ferma la porte, le carrosse repartit tout seul, cahotant et se balançant en cortège.

La voiture sentait légèrement la moisissure et la paille. Harry se sentait mieux depuis le chocolat, mais toujours faible.
Ron et Hermione continuaient à le regarder de côté, comme s'ils avaient peur qu'il s'effondre à nouveau.

Alors que la calèche se dirigeait vers une paire de magnifiques portes en fer forgé, flanquées de colonnes de pierre surmontées de sangliers ailés, Harry vit deux autres Détraqueurs imposants et encapuchonnés, qui montaient la garde de chaque côté. Une vague de froideur menaçait de l'engloutir à nouveau ; il s'appuya contre le siège bosselé et ferma les yeux jusqu'à ce qu'ils aient passé les portes. La voiture prit de la vitesse sur la longue allée en pente qui montait au château ; Hermione était penchée par la minuscule fenêtre, regardant les nombreuses tourelles et tours se rapprocher. Enfin, la voiture s'arrêta, et Hermione et Ron sortirent.

Alors qu'Harry descendait, une voix traînante et ravie résonna dans son oreille.

« Vous vous êtes évanoui, Potter ? Longbottorn dit-il la vérité ? Vous vous êtes vraiment évanoui ?

Malfoy donna un coup de coude à Hermione pour bloquer le chemin d'Harry en montant les marches de pierre menant au château, son visage joyeux et ses yeux pâles brillant malicieusement.

"Retire-toi, Malfoy," dit Ron, dont la mâchoire était serrée.
"Tu t'es aussi évanoui, Weasley ?" dit Malefoy à haute voix. "Est-ce que le vieux détraqueur effrayant t'a fait peur aussi, Weasley ?"

"Y a-t-il un problème?" dit une voix douce. Le professeur Lupin venait de descendre de la voiture suivante.

Malfoy lança au professeur Lupin un regard insolent, qui remarqua les patchs sur ses robes et la valise délabrée. Avec une petite pointe de sarcasme dans sa voix, il a dit: "Oh, non - euh -
Professeur », puis il adressa un sourire narquois à Crabbe et Goyle et les fit monter les marches du château.

Hermione poussa Ron dans le dos pour le faire se dépêcher, et tous les trois rejoignirent la foule grouillant les marches, à travers les portes d'entrée géantes en chêne, dans le hall d'entrée caverneux, qui était éclairé par des torches enflammées, et abritait un magnifique escalier en marbre. qui menait aux étages supérieurs.

La porte de la Grande Salle était ouverte à droite ; Harry suivit la foule vers lui, mais avait à peine entrevu le plafond enchanté, qui était noir et nuageux ce soir, lorsqu'une voix appela : « Potter ! Granger ! Je veux vous voir tous les deux !

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Harry et Hermione se retournèrent, surpris. Le professeur McGonagall, professeur de métamorphose et directeur de la maison Gryffondor, appelait par-dessus la tête de la foule. C'était une sorcière à l'air sévère qui portait ses cheveux en un chignon serré; ses yeux perçants étaient encadrés de lunettes carrées. Harry se fraya un chemin jusqu'à elle avec un sentiment d'appréhension : le professeur McGonagall avait une façon de lui faire sentir qu'il devait avoir fait quelque chose de mal.

"Il n'y a pas besoin d'avoir l'air si inquiet - je veux juste un mot dans mon bureau", leur a-t-elle dit. "Allez-y, Weasley."

Ron regarda le professeur McGonagall éloigner Harry et Hermione de la foule bavardante ; ils l'ont accompagnée à travers le hall d'entrée, dans l'escalier de marbre et le long d'un couloir.

Une fois qu'ils furent dans son bureau, une petite pièce avec un grand feu accueillant, le professeur McGonagall fit signe à Harry et Hermione de s'asseoir. Elle s'installa derrière son bureau et dit brusquement : « Le professeur Lupin a envoyé un hibou pour dire que vous avez été malade dans le train, Potter.

Avant qu'Harry ne puisse répondre, on frappa doucement à la porte et Madame Pomfresh, l'infirmière, entra en s'activant.

Harry se sentit devenir rouge au visage. C'était déjà assez grave qu'il se soit évanoui, ou quoi qu'il ait fait, sans que tout le monde fasse tout ce remue-ménage.

"Je vais bien," dit-il, "je n'ai besoin de rien..."

« Oh, c'est toi, n'est-ce pas ? » dit Madame Pomfresh, ignorant cela et se penchant pour le regarder attentivement. "Je suppose que tu as encore fait quelque chose de dangereux ?"

"C'était un Détraqueur, Poppy", a déclaré le professeur McGonagall.

Ils échangèrent un regard sombre, et Madame Pomfresh gloussa de manière désapprobatrice.

« Placer des Détraqueurs autour d'une école, » marmonna-t-elle, repoussant les cheveux d'Harry et palpant son front. « Il ne sera pas le dernier à s'effondrer. Oui, il est tout moite. Ce sont des choses terribles, et l'effet qu'elles ont sur les gens qui sont déjà délicats... »

"Je ne suis pas délicat !" dit Harry avec humeur.

"Bien sûr que non," dit distraitement Madame Pomfresh, prenant maintenant son pouls.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

"De quoi a-t-il besoin?" dit sèchement le professeur McGonagall. « Repos au lit ? Devrait-il peut-être passer cette nuit à l'infirmerie ? »

« Je vais bien ! » dit Harry en sautant. La pensée de ce que Draco Malfoy dirait s'il devait aller à l'infirmerie était une torture.

"Eh bien, il devrait avoir du chocolat, au moins," dit Madame Pomfresh, qui essayait maintenant de regarder dans les yeux de Harry.

« J'en ai déjà bu, » dit Harry. « Le professeur Lupin m'en a donné. Il nous l'a donné à tous.

"L'a-t-il fait, maintenant?" dit Madame Pomfresh avec approbation. "Donc, nous avons enfin un professeur de Défense contre les forces du mal qui connaît ses remèdes ?"

« Êtes-vous sûr que vous vous sentez bien, Potter ? dit brusquement le professeur McGonagall.

"Oui," dit Harry.

"Très bien. Veuillez attendre dehors pendant que j'ai un petit mot avec Miss Granger à propos de son programme de cours, puis nous pourrons descendre ensemble au festin.

Harry retourna dans le couloir avec Madame Pomfresh, qui partit pour l'infirmerie, marmonnant pour elle-même. Il n'a dû attendre que quelques minutes ; puis Hermione émergea, l'air très heureuse de quelque chose, suivie du professeur McGonagall, et tous les trois redescendirent l'escalier de marbre jusqu'à la Grande Salle.

C'était une mer de chapeaux noirs pointus ; chacune des longues tables de la Maison était bordée d'étudiants, leurs visages scintillants à la lumière de milliers de bougies, qui flottaient au-dessus des tables dans les airs. Le professeur Flitwick, qui était un tout petit sorcier avec une touffe de cheveux blancs, portait un ancien chapeau et un tabouret à trois pieds hors du couloir.

"Oh," dit doucement Hermione, "nous avons raté la répartition !"

Les nouveaux étudiants de Poudlard ont été répartis en maisons en essayant le chapeau de tri, qui a crié la maison à laquelle ils convenaient le mieux (Gryffondor, Serdaigle, Poufsouffle ou Serpentard). Le professeur McGonagall se dirigea vers son siège vide à la table des professeurs, et Harry et Hermione partirent dans l'autre sens, aussi silencieusement que possible, vers la table des Gryffondor. Les gens les regardèrent alors qu'ils passaient à l'arrière de la salle, et quelques-uns d'entre eux pointèrent du doigt Harry. L'histoire de son effondrement devant le Détraqueur avait-elle été aussi rapide ?

Lui et Hermione s'assirent de chaque côté de Ron, qui leur avait réservé des places.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

"Qu'est-ce que c'était que tout ça?" murmura-t-il à Harry.

Harry commença à expliquer dans un murmure, mais à ce moment le directeur se leva pour parler, et il s'interrompit.

Le professeur Dumbledore, bien que très âgé, a toujours donné une impression de grande énergie. Il avait plusieurs pieds de longs cheveux argentés et une barbe, des lunettes en demi-lune et un nez extrêmement tordu.
Il était souvent décrit comme le plus grand sorcier de son époque, mais ce n'était pas la raison pour laquelle Harry le respectait. Vous ne pouviez pas vous empêcher de faire confiance à Albus Dumbledore, et alors qu'Harry le regardait sourire aux élèves, il se sentait vraiment calme pour la première fois depuis que le Détraqueur était entré dans le compartiment du train.

"Accueillir!" dit Dumbledore, la lumière de la bougie scintillant sur sa barbe. "Bienvenue pour une autre année à Poudlard ! J'ai quelques choses à vous dire à tous, et comme l'une d'entre elles est très sérieuse, je pense qu'il vaut mieux s'en débarrasser avant que vous ne soyez étourdis par notre excellent festin..."

Dumbledore s'éclaircit la gorge et continua : « Comme vous le savez tous après leur recherche du Poudlard Express, notre école accueille actuellement certains des Détraqueurs d'Azkaban, qui sont ici pour les affaires du Ministère de la Magie.

Il s'arrêta, et Harry se souvint de ce que M. Weasley avait dit à propos de Dumbledore mécontent que les Détraqueurs gardent l'école.

"Ils sont postés à chaque entrée du parc," continua Dumbledore, "et pendant qu'ils sont avec nous, je dois préciser que personne ne doit quitter l'école sans permission. Les Détraqueurs ne doivent pas être dupés par des tours ou des déguisements - ou même des Capes d'Invisibilité, " ajouta-t-il simplement, et Harry et Ron se regardèrent. « Ce n'est pas dans la nature d'un Détraqueur de comprendre les supplications ou les excuses. Je préviens donc chacun d'entre vous de ne leur donner aucune raison de vous faire du mal. Je me tourne vers les préfets et nos nouveaux préfet et préfète en chef pour m'assurer qu'aucun élève ne se heurte aux Détraqueurs », a-t-il déclaré.

Percy, qui était assis à quelques sièges d'Harry, bomba à nouveau le torse et regarda autour de lui de façon impressionnante. Dumbledore marqua une nouvelle pause ; il regarda très sérieusement autour de lui, et personne ne bougea ni ne fit de bruit.

« Sur une note plus heureuse, poursuit-il, je suis heureux d'accueillir cette année deux nouveaux enseignants dans nos rangs.

"D'abord, le professeur Lupin, qui a gentiment consenti à occuper le poste de professeur de Défense contre les forces du mal."

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Il y eut quelques applaudissements dispersés, plutôt peu enthousiastes. Seuls ceux qui avaient été dans le compartiment du train avec le professeur Lupin applaudirent fort, Harry parmi eux. Le professeur Lupin avait l'air particulièrement minable à côté de tous les autres professeurs dans leurs plus belles robes.

"Regardez Rogue !" siffla Ron à l'oreille d'Harry.

Le professeur Snape, le maître des potions, regardait le long de la table des professeurs le professeur Lupin. Il était de notoriété publique que Snape voulait le poste de Défense contre les forces du mal, mais même Harry, qui détestait Snape, fut surpris par l'expression tordant son visage mince et jaunâtre. c'était au-delà de la colère : c'était du dégoût. Harry ne connaissait que trop bien cette expression ; c'était le regard que Snape portait à chaque fois qu'il posait les yeux sur Harry.

"En ce qui concerne notre deuxième nouveau rendez-vous," continua Dumbledore alors que les applaudissements tièdes pour le professeur Lupin s'éteignaient. "Eh bien, je suis désolé de vous dire que le professeur Kettleburn, notre professeur de soins aux créatures magiques, a pris sa retraite à la fin de l'année dernière afin de profiter de plus de temps avec ses membres restants. Cependant, je suis ravi de dire que sa place sera occupée par nul autre que Rubeus Hagrid, qui a accepté d'assumer ce poste d'enseignant en plus de ses fonctions de garde-chasse.

Harry, Ron et Hermione se regardèrent, stupéfaits. Puis ils se joignirent aux applaudissements, qui furent tumultueux à la table des Gryffondors en particulier. Harry se pencha en avant pour voir Hagrid, qui avait le visage rouge rubis et fixait ses énormes mains, son large sourire caché dans l'enchevêtrement de sa barbe noire.

« Nous aurions dû savoir ! » rugit Ron, martelant la table. "Qui d'autre nous aurait donné un livre mordant ?"

Harry, Ron et Hermione furent les derniers à arrêter d'applaudir, et alors que le professeur Dumbledore recommençait à parler, ils virent que Hagrid s'essuyait les yeux sur la nappe.

"Eh bien, je pense que c'est tout ce qui compte," dit Dumbledore. « Que la fête commence !

Les assiettes et gobelets dorés devant eux se remplirent soudain de nourriture et de boisson. Harry, soudain affamé, se servit de tout ce qu'il pouvait atteindre et commença à manger.

C'était un festin délicieux ; la salle résonnait de discussions, de rires et de cliquetis de couteaux et de fourchettes. Harry, Ron et Hermione, cependant, étaient impatients que cela se termine afin de pouvoir parler à Hagrid. Ils savaient à quel point être nommé enseignant signifierait pour lui. Hagrid n'était pas un sorcier pleinement qualifié ; il avait été expulsé de Poudlard dans sa troisième année pour un crime qu'il n'avait pas commis. C'était Harry, Ron et Hermione qui avaient blanchi le nom de Hagrid l'année dernière.

Enfin, lorsque les derniers morceaux de tarte au potiron eurent fondu sur les assiettes dorées,

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Dumbledore leur dit qu'il était temps pour eux tous d'aller au lit, et ils eurent leur chance.
"Félicitations, Hagrid !" Hermione couina alors qu'ils atteignaient la table des professeurs.

« Tous les trois, » dit Hagrid, essuyant son visage brillant sur sa serviette alors qu'il les regardait. "Je ne peux pas le croire... grand homme, Dumbledore... est venu directement vers moi après que le professeur Kettleburn ait dit qu'il en avait assez... C'est ce que j'ai toujours voulu..."

Submergé par l'émotion, il enfouit son visage dans sa serviette, et le professeur McGonagall les chassa.

Harry, Ron et Hermione rejoignirent les Gryffondors remontant l'escalier de marbre et, très fatigués maintenant, le long de plus de couloirs, montant de plus en plus d'escaliers, jusqu'à l'entrée cachée de la tour Gryffondor, où un grand portrait d'une grosse dame vêtue d'une robe rose leur a demandé, "Mot de passe?"

"En passant, en passant !" cria Percy derrière la foule. "Le nouveau mot de passe est Fortuna Major!"

"Oh non," dit tristement Neville Londubat. Il avait toujours du mal à se souvenir des mots de passe.

Par le trou du portrait et à travers la salle commune, les filles et les garçons se divisèrent vers leurs escaliers séparés. Harry monta l'escalier en colimaçon sans aucune pensée dans sa tête sauf à quel point il était content d'être de retour. Ils atteignirent leur dortoir circulaire familier avec ses cinq lits à baldaquin, et Harry, regardant autour de lui, sentit qu'il était enfin chez lui.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

CHAPITRE SIX

Serres et feuilles de thé

Quand Harry, Ron et Hermione entrèrent dans la Grande Salle pour le petit-déjeuner le lendemain, la première chose qu'ils virent fut Draco Malfoy, qui semblait divertir un grand groupe de Serpentards avec une histoire très amusante. Alors qu'ils passaient, Malfoy fit une impression ridicule de crise de pâmoison et il y eut un éclat de rire.

"Ignore-le," dit Hermione, qui était juste derrière Harry. « Ignore-le, ça n'en vaut pas la peine… »

"Hé, Potier !" cria Pansy Parkinson, une fille de Serpentard avec un visage de carlin. "Potier! Les Détraqueurs arrivent, Potter ! Wooooooooo!"

Harry s'assit à la table des Gryffondor, à côté de George Weasley.

"Nouveaux horaires de cours de troisième année", a déclaré George, passant alors, plus. « Qu'est-ce qui se passe avec toi, Harry ?

"Malefoy," dit Ron, s'asseyant de l'autre côté de George et fixant la table des Serpentard.

George leva les yeux à temps pour voir Malfoy faire semblant de s'évanouir de terreur à nouveau.

"Ce petit con," dit-il calmement. « Il n'était pas si arrogant la nuit dernière quand les Détraqueurs étaient à notre bout du train. Il est venu en courant dans notre compartiment, n'est-ce pas, Fred ?

"Il s'est presque mouillé," dit Fred, avec un regard méprisant à Malfoy.

"Je n'étais pas trop heureux moi-même", a déclaré George. « Ce sont des choses horribles, ces Détraqueurs… »

"Une sorte de gel de vos entrailles, n'est-ce pas ?" dit Fred.

"Tu ne t'es pas évanoui, n'est-ce pas ?" dit Harry à voix basse.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

« Oublie ça, Harry, » dit George avec vivacité. « Papa a dû aller à Azkaban une fois, tu te souviens, Fred ? Et il a dit que c'était le pire endroit où il ait jamais été, il est revenu tout faible et tremblant...
Ils aspirent le bonheur d'un endroit, les Détraqueurs. La plupart des prisonniers deviennent fous là-dedans.

"Quoi qu'il en soit, nous verrons à quel point Malfoy sera heureux après notre premier match de Quidditch," dit Fred.
« Gryffondor contre Serpentard, premier match de la saison, tu te souviens ?

La seule fois où Harry et Malfoy s'étaient affrontés dans un match de Quidditch, Malfoy s'en était définitivement sorti pire. Se sentant un peu plus joyeux, Harry se servit de saucisses et de tomates frites.

Hermione examinait son nouvel emploi du temps.

"Ooh, bien, nous commençons de nouveaux sujets aujourd'hui," dit-elle joyeusement.

« Hermione, » dit Ron, fronçant les sourcils en regardant par-dessus son épaule, « ils ont gâché ton emploi du temps. Écoute, ils t'ont fait une dizaine de sujets par jour. Il n'y a pas assez de temps.

"Je me débrouillerai. J'ai tout arrangé avec le professeur McGonagall.

« Mais regarde, » dit Ron en riant, « tu vois ce matin ? Neuf heures, Divination. Et en dessous, neuf heures, Études moldues. Et -" Ron se pencha plus près de l'emploi du temps, incrédule, "regarde -
en dessous, Arithmancie, neuf heures. Je veux dire, je sais que tu es bonne, Hermione, mais personne n'est aussi bon. Comment es-tu censé être dans trois cours à la fois ? »

"Ne sois pas stupide," dit brièvement Hermione. "Bien sûr, je ne serai pas dans trois cours à la fois."

"Eh bien -"

« Passe la marmelade », dit Hermione.

"Mais -"

« Oh, Ron, qu'est-ce que ça te fait si mon emploi du temps est un peu chargé ? » claqua Hermione. "Je te l'ai dit, j'ai tout arrangé avec le professeur McGonagall."

Juste à ce moment, Hagrid entra dans la Grande Salle. Il portait son long pardessus de moleskine et balançait distraitement un putois mort d'une énorme main.

"D'accord'?" dit-il avec impatience, s'arrêtant sur son chemin vers la table des professeurs. « Yer dans ma première leçon ! Juste après le déjeuner ! Je suis debout depuis cinq heures, je suis prêt à tout… j'espère que ça va… moi, un enseignant… honnêtement… »

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Il leur fit un large sourire et se dirigea vers la table des professeurs, balançant toujours le putois.

« Je me demande ce qu'il prépare ? » dit Ron, une note d'anxiété dans sa voix.

La salle commençait à se vider alors que les gens se dirigeaient vers leur première leçon. Ron vérifia son emploi du temps.

« Nous ferions mieux d'y aller, regarde, Divination est au sommet de la Tour Nord. Il nous faudra dix minutes pour y arriver… »

Ils finirent le petit déjeuner en hâte, dirent au revoir à Fred et George et retraversèrent le couloir. Alors qu'ils passaient devant la table des Serpentards, Malfoy fit encore une autre impression d'évanouissement. Les éclats de rire suivirent Harry dans le hall d'entrée.

Le voyage à travers le château jusqu'à la tour nord a été long. Deux ans à Poudlard ne leur avaient pas tout appris sur le château, et ils n'avaient jamais été à l'intérieur de la Tour Nord auparavant.

"Il y a - doit - être - un - raccourci -", haleta Ron, alors qu'ils montaient le septième long escalier et émergeaient sur un palier inconnu, où il n'y avait rien d'autre qu'une grande peinture d'une étendue d'herbe nue accrochée au sol. mur de pierre.

"Je pense que c'est par là," dit Hermione, regardant le passage vide à droite.

"C'est pas possible," dit Ron. « C'est le sud. Regarde, tu peux voir un peu le lac par la fenêtre… »

Harry regardait le tableau. Un gros poney gris pommelé venait de s'avancer dans l'herbe et broutait nonchalamment. Harry était habitué aux sujets des peintures de Poudlard qui se déplaçaient et quittaient leurs cadres pour se rendre visite, mais il aimait toujours les regarder. Un instant plus tard, un petit chevalier trapu vêtu d'une armure avait cliqué sur l'image après son poney. À en juger par les taches d'herbe sur ses genoux de métal, il venait de tomber.

« Ah ! » cria-t-il en voyant Harry, Ron et Hermione. « Quels scélérats sont-ils, qui empiètent sur mes terres privées ! Venez mépriser ma chute, peut-être ? Dessinez, coquins, chiens !

Ils regardèrent avec étonnement le petit chevalier sortir son épée de son fourreau et commencer à la brandir violemment, sautillant de rage. Mais l'épée était trop longue pour lui ; un swing particulièrement sauvage le fit basculer et il atterrit face contre terre dans l'herbe.

"Est-ce que vous allez bien?" dit Harry en se rapprochant de l'image.

« Reculez, fanfaron scorbut ! Recule, espèce de voyou !

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Le chevalier saisit à nouveau son épée et s'en servit pour se relever, mais la lame s'enfonça profondément dans l'herbe et, bien qu'il tirât de toutes ses forces, il ne put la ressortir. Finalement, il dut se laisser tomber sur l'herbe et relever sa visière pour essuyer son visage en sueur.

« Écoutez, » dit Harry, profitant de l'épuisement du chevalier, « nous cherchons la tour nord. Vous ne connaissez pas le chemin, n'est-ce pas ?

"Une quête!" La rage du chevalier sembla s'évanouir instantanément. Il se leva en claquant des pieds et cria : « Suivez-moi, chers amis, et nous trouverons notre but, sinon nous périrons bravement dans la charge !

Il donna à l'épée une autre traction infructueuse, essaya en vain de monter sur le gros poney, abandonna et cria : « A pied donc, bons messieurs et gentille dame ! Sur! Sur!"

Et il a couru, en claquant fort, dans le côté gauche du cadre et hors de vue.

Ils se précipitèrent après lui le long du couloir, suivant le bruit de son armure. De temps en temps, ils le remarquaient en train de parcourir une photo devant eux.
"Ayez le cœur vaillant, le pire est encore à venir !" hurla le chevalier, et ils le virent reparaître devant un groupe alarmé de femmes en crinolines, dont la photo était accrochée au mur d'un étroit escalier à vis.

Soufflant bruyamment, Harry, Ron et Hermione montèrent les marches en spirale serrée, devenant de plus en plus étourdis, jusqu'à ce qu'enfin ils entendent le murmure de voix au-dessus d'eux et sachent qu'ils avaient atteint la salle de classe.

"Adieu!" s'écria le chevalier en passant la tête dans un tableau représentant des moines à l'allure sinistre.
« Adieu, mes compagnons d'armes ! Si jamais vous avez besoin d'un cœur noble et de nerfs d'acier, faites appel à Sir Cadogan !

"Ouais, nous t'appellerons," marmonna Ron alors que le chevalier disparaissait, "si jamais nous avons besoin de quelqu'un de fou."

Ils montèrent les dernières marches et débouchèrent sur un minuscule palier, où la majeure partie de la classe était déjà rassemblée. Il n'y avait pas de porte sur ce palier, mais Ron donna un coup de coude à Harry et lui montra le plafond, où il y avait une trappe circulaire avec une plaque en laiton dessus.

« 'Sybill Trelawney, professeur de divination', lut Harry. "Comment sommes-nous censés monter là-haut?"

Comme en réponse à sa question, la trappe s'ouvrit soudain, et une échelle argentée descendit juste aux pieds d'Harry. Tout le monde s'est tu.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

"Après toi," dit Ron en souriant, alors Harry monta l'échelle en premier.

Il a émergé dans la salle de classe la plus étrange qu'il ait jamais vue. En fait, cela ne ressemblait pas du tout à une salle de classe, plutôt à un croisement entre le grenier de quelqu'un et un salon de thé à l'ancienne. Au moins vingt petites tables circulaires y étaient entassées, toutes entourées de fauteuils en chintz et de gros petits poufs. Tout était éclairé d'une faible lumière cramoisie ; les rideaux aux fenêtres étaient tous fermés et les nombreuses lampes étaient drapées d'écharpes rouge foncé. Il faisait une chaleur étouffante et le feu qui brûlait sous la cheminée encombrée dégageait un parfum lourd et écœurant en chauffant une grande bouilloire en cuivre. Les étagères qui couraient autour des murs circulaires étaient remplies de plumes poussiéreuses, de bouts de bougies, de nombreux paquets de cartes à jouer en lambeaux, d'innombrables boules de cristal argentées et d'une vaste gamme de tasses à thé.

Ron apparut à l'épaule d'Harry alors que la classe se rassemblait autour d'eux, parlant tous à voix basse.

"Où est-elle?" dit Ron.

Une voix sortit soudain de l'ombre, une sorte de voix douce et brumeuse.

"Bienvenue", dit-il. "Comme c'est agréable de vous voir enfin dans le monde physique."

L'impression immédiate de Harry fut celle d'un gros insecte scintillant. Le professeur Trelawney s'avança vers la lueur du feu, et ils virent qu'elle était très maigre ; ses grandes lunettes agrandissaient ses yeux plusieurs fois leur taille naturelle, et elle était drapée dans un châle vaporeux pailleté. D'innombrables chaînes et perles pendaient autour de son cou grêle, et ses bras et ses mains étaient incrustés de bracelets et de bagues.

« Asseyez-vous, mes enfants, asseyez-vous », dit-elle, et tous grimpèrent maladroitement dans des fauteuils ou se laissèrent tomber sur des poufs. Harry, Ron et Hermione s'assirent autour de la même table ronde.

"Bienvenue à Divination", a déclaré le professeur Trelawney, qui s'était assise dans un fauteuil à oreilles devant le feu. « Je m'appelle le professeur Trelawney. Vous ne m'avez peut-être pas vu auparavant. Je trouve que descendre trop souvent dans l'agitation de l'école principale obscurcit mon œil intérieur.

Personne n'a rien dit à cette déclaration extraordinaire. Le professeur Trelawney a délicatement réarrangé son châle et a poursuivi : « Vous avez donc choisi d'étudier la divination, le plus difficile de tous les arts magiques. Je dois vous avertir d'emblée que si vous n'avez pas la Vue, il y a très peu de choses que je pourrai vous apprendre... Les livres ne peuvent vous emmener que jusqu'à un certain point dans ce domaine..."

A ces mots, Harry et Ron jetèrent un coup d'œil souriant à Hermione, qui sembla surprise d'apprendre que les livres ne seraient pas d'une grande aide dans ce domaine.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

"De nombreux sorciers et sorcières, bien qu'ils soient talentueux dans le domaine des détonations et des odeurs fortes et des disparitions soudaines, sont encore incapables de pénétrer les mystères voilés du futur", a poursuivi le professeur Trelawney, ses yeux énormes et brillants passant du visage au nerveux. affronter. "C'est un don accordé à peu de personnes. Toi, mon garçon, dit-elle soudainement à Neville, qui faillit renverser son pouf. "Est-ce que ta grand-mère va bien ?"

"Je pense que oui," dit Neville d'un ton tremblant.

"Je n'en serais pas si sûr si j'étais vous, ma chère," dit le professeur Trelawney, la lumière du feu scintillant sur ses longues boucles d'oreilles émeraude. Neville déglutit. Le professeur Trelawney continua placidement. « Nous couvrirons les méthodes de base de la divination cette année. Le premier quadrimestre sera consacré à la lecture des feuilles de thé. Au prochain trimestre, nous passerons à la chiromancie. Au fait, ma chérie, lança-t-elle soudainement à Parvati Patil, méfiez-vous d'un homme aux cheveux roux.

Parvati lança un regard surpris à Ron, qui était juste derrière elle et éloigna sa chaise de lui.

"Au deuxième trimestre," continua le professeur Trelawney, "nous passerons à la boule de cristal - si nous en avons fini avec les présages de feu, bien sûr. Malheureusement, les cours seront perturbés en février par une vilaine grippe. Je vais moi-même perdre ma voix. Et vers Pâques, l'un des nôtres nous quittera pour toujours.

Un silence très tendu suivit cette déclaration, mais le professeur Trelawney semblait l'ignorer.

"Je me demande, ma chérie," dit-elle à Lavender Brown, qui était la plus proche et recula dans sa chaise, "si pourriez-vous me passer la plus grande théière en argent ? »

Lavande, l'air soulagée, se leva, prit une énorme théière sur l'étagère et la posa sur la table devant le professeur Trelawney.

"Merci mon cher. Incidemment, cette chose que vous redoutez, cela arrivera le vendredi 16 octobre.

Lavande tremblait.

"Maintenant, je veux que vous vous divisiez tous par paires. Prenez une tasse de thé sur l'étagère, venez me voir et je la remplirai. Puis asseyez-vous et buvez, buvez jusqu'à ce qu'il ne reste plus que la lie. Agitez-les trois fois autour de la tasse avec la main gauche, puis retournez la tasse sur sa soucoupe, attendez que le reste du thé s'écoule, puis donnez votre tasse à votre partenaire pour qu'il la lise. Vous interpréterez les modèles en utilisant les pages cinq et six de Unfogging the Future. Je me déplacerai parmi vous, aidant et instruisant.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Oh, et mon Dieu, » – elle attrapa Neville par le bras alors qu'il se levait, « après avoir cassé votre première tasse, auriez-vous la gentillesse de choisir l'une des tasses à motifs bleus ? Je suis plutôt attachée au rose.

Effectivement, Neville n'avait pas plus tôt atteint l'étagère des tasses à thé qu'il y eut un tintement de porcelaine brisée. Le professeur Trelawney s'avança vers lui en tenant une pelle à poussière et une brosse et dit : « Une des bleues, alors, mon cher, si cela ne vous dérange pas… merci… »

Quand Harry et Ron eurent rempli leurs tasses de thé, ils retournèrent à leur table et essayèrent de boire rapidement le thé brûlant. Ils arrosèrent la lie comme le professeur Trelawney l'avait demandé, puis vidèrent les tasses et les permutèrent.

"D'accord," dit Ron alors qu'ils ouvraient tous les deux leurs livres aux pages cinq et six. « Que vois-tu dans le mien ?

"Un tas de trucs bruns détrempés," dit Harry. La fumée fortement parfumée dans la pièce le rendait somnolent et stupide.

"Élargissez votre esprit, mes chers, et permettez à vos yeux de voir au-delà du banal !" Le professeur Trelawney pleura dans l'obscurité.

Harry essaya de se ressaisir.

« C'est vrai, vous avez une sorte de croix tordue… » Il a consulté Unfogging the Future. "Cela signifie que vous allez avoir des 'épreuves et des souffrances' - désolé pour ça - mais il y a une chose qui pourrait être le soleil. Attends… ça veut dire 'grand bonheur'… donc tu vas souffrir mais sois très heureux… »

"Vous avez besoin de tester votre œil intérieur, si vous me le demandez", a déclaré Ron, et ils ont tous deux dû étouffer leurs rires alors que le professeur Trelawney regardait dans leur direction.

« A mon tour… » Ron regarda dans la tasse de thé d'Harry, son front plissé par l'effort. "Il y a une goutte un peu comme un chapeau melon", a-t-il déclaré. "Peut-être que tu vas travailler pour le Ministère de la Magie..."

Il tourna la tasse de thé dans l'autre sens.

"Mais de cette façon, ça ressemble plus à un gland… qu'est-ce que c'est?" Il scanna son exemplaire de Unfogging the Future. « 'Une aubaine, de l'or inattendu.' Excellent, tu peux m'en prêter. Et il y a quelque chose ici, » il tourna à nouveau la tasse, « qui ressemble à un animal… ouais, si c'était sa tête… ça ressemble à un hippopotame… non, un mouton… »

Le professeur Trelawney se retourna tandis qu'Harry laissait échapper un éclat de rire.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

"Laisse-moi voir ça, mon cher," dit-elle d'un ton réprobateur à Ron, balayant et lui arrachant la tasse d'Harry. Tout le monde est resté silencieux pour regarder.

Le professeur Trelawney fixait la tasse de thé, la faisant tourner dans le sens inverse des aiguilles d'une montre.

"Le faucon... ma chère, tu as un ennemi mortel."

"Mais tout le monde le sait," dit Hermione dans un murmure fort. Le professeur Trelawney la dévisagea.

"Eh bien, ils le font," dit Hermione. "Tout le monde connaît Harry et Vous-Savez-Qui."

Harry et Ron la fixèrent avec un mélange d'étonnement et d'admiration. Ils n'avaient jamais entendu Hermione parler à un professeur comme ça auparavant. Le professeur Trelawney choisit de ne pas répondre. Elle baissa à nouveau ses grands yeux vers la tasse d'Harry et continua à la tourner.

« Le club… une attaque. Cher, cher, ce n'est pas une tasse heureuse… »

"Je pensais que c'était un chapeau melon," dit Ron d'un air penaud.

"Le crâne... danger sur votre chemin, ma chère..."

Tout le monde fixait, transpercé, le professeur Trelawney, qui donna un dernier tour à la tasse, haleta, puis cria.

Il y eut un autre tintement de porcelaine brisée ; Neville avait brisé sa deuxième tasse. Le professeur Trelawney se laissa tomber dans un fauteuil vacant, sa main scintillante sur son cœur et ses yeux fermés.

"Mon cher garçon - mon pauvre cher garçon - non - il est plus gentil de ne pas dire - non - ne me demande pas..."

« Qu'y a-t-il, professeur ? » dit immédiatement Dean Thomas. Tout le monde s'était levé, et lentement ils se pressèrent autour de la table de Harry et Ron, se pressant contre la chaise du professeur Trelawney pour bien voir la tasse de Harry.

"Ma chère," les grands yeux du professeur Trelawney s'ouvrirent dramatiquement, "tu as le Grim."
"Le quoi?" dit Harry.

Il pouvait dire qu'il n'était pas le seul à ne pas comprendre ; Dean Thomas haussa les épaules et Lavande Brown eut l'air perplexe, mais presque tout le monde plaqua ses mains contre sa bouche avec horreur.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

"Le Grim, mon cher, le Grim!" cria le professeur Trelawney, qui avait l'air choqué qu'Harry n'ait pas compris. « Le chien géant et spectral qui hante les cimetières ! Mon cher garçon, c'est un présage - le pire présage - de la mort !

L'estomac d'Harry se noua. Ce chien sur la couverture de Death Omens dans Flourish and Blotts – le chien dans l'ombre de Magnolia Crescent… Lavender Brown a également mis ses mains sur sa bouche. Tout le monde regardait Harry, tout le monde sauf Hermione, qui s'était levée et s'était déplacée vers le dossier de la chaise du professeur Trelawney.

"Je ne pense pas que ça ressemble à un Grim," dit-elle catégoriquement.

Le professeur Trelawney examina Hermione avec une aversion croissante.

« Vous me pardonnerez de le dire, ma chère, mais je perçois très peu d'aura autour de vous. Très peu de réceptivité aux résonances du futur.

Seamus Finnigan penchait la tête d'un côté à l'autre.

"Ça ressemble à un Grim si tu fais ça," dit-il, les yeux presque fermés, "mais ça ressemble plus à un âne vu d'ici," dit-il, se penchant vers la gauche.

"Quand vous aurez tous fini de décider si je vais mourir ou non !" dit Harry, se prenant lui-même par surprise. Maintenant, personne ne semblait vouloir le regarder.

"Je pense que nous allons laisser la leçon ici pour aujourd'hui", a déclaré le professeur Trelawney de sa voix la plus brumeuse. "Oui... s'il vous plait rangez vos affaires..."

Silencieusement, la classe rapporta ses tasses de thé au professeur Trelawney, rangea ses livres et ferma ses sacs. Même Ron évitait les yeux d'Harry.

"Jusqu'à ce que nous nous revoyions," dit faiblement le professeur Trelawney, "bonne fortune soit à vous. Oh, et mon Dieu, " - elle a pointé Neville, " tu seras en retard la prochaine fois, alors attention, tu travailles très dur pour te rattraper.

Harry, Ron et Hermione descendirent l'échelle du professeur Trelawney et l'escalier en colimaçon en silence, puis partirent pour la leçon de métamorphose du professeur McGonagall. Il leur a fallu si longtemps pour trouver sa salle de classe que, dès qu'ils avaient quitté Divination, ils étaient juste à temps.

Harry choisit un siège tout au fond de la salle, se sentant comme s'il était assis sous un projecteur très lumineux ; le reste de la classe continuait à lui lancer des regards furtifs, comme s'il était sur le point de mourir à tout moment. Il entendit à peine ce que le professeur McGonagall leur disait à propos des Animagi (des sorciers qui pouvaient se transformer à volonté en animaux), et ne regardait même pas quand elle

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

s'est transformée sous leurs yeux en chat tigré avec des marques de lunettes autour d'elle
yeux.

"Vraiment, qu'est-ce qui vous prend aujourd'hui ?" dit le professeur McGonagall, redevenant elle-même avec un léger pop, et les regardant tous autour d'eux. "Ce n'est pas grave, mais c'est la première fois que ma transformation n'est pas applaudie par une classe."

Les têtes de tout le monde se tournèrent à nouveau vers Harry, mais personne ne parla. Puis Hermione leva la main.

"S'il vous plaît, professeur, nous venons d'avoir notre premier cours de divination, et nous lisions les feuilles de thé, et -"

"Ah, bien sûr," dit le professeur McGonagall, en fronçant soudainement les sourcils. « Il n'est pas nécessaire d'en dire plus, Miss Granger. Dites-moi, lequel d'entre vous va mourir cette année ?

Tout le monde la regardait.

"Moi," dit finalement Harry.

"Je vois," dit le professeur McGonagall, fixant Harry avec ses yeux perçants. « Alors tu devrais savoir, Potter, que Sybill Trelawney a prédit la mort d'un élève par an depuis qu'elle est arrivée dans cette école. Aucun d'entre eux n'est encore mort. Voir les présages de la mort est sa façon préférée de saluer une nouvelle classe. S'il n'y avait pas le fait que je ne dis jamais de mal de mes collègues... » Le professeur McGonagall s'interrompit, et ils virent que ses narines étaient devenues blanches. Elle poursuivit, plus calmement : « La divination est l'une des branches les plus imprécises de la magie. Je ne vous cacherai pas que j'en ai très peu de patience. Les vrais voyants sont très rares, et le professeur Trelawney… »

Elle s'arrêta de nouveau, puis dit, d'un ton très terre-à-terre : « Vous m'avez l'air en excellente santé, Potter, alors vous m'excuserez si je ne vous laisse pas faire vos devoirs aujourd'hui. Je t'assure que si tu meurs, tu n'auras pas besoin de le remettre.

Hermione rit. Harry se sentit un peu mieux. Il était plus difficile d'avoir peur d'un morceau de feuilles de thé loin de la faible lumière rouge et du parfum envoûtant de la salle de classe du professeur Trelawney. Cependant, tout le monde n'était pas convaincu. Ron avait toujours l'air inquiet et Lavande chuchota : « Mais qu'en est-il de la tasse de Neville ?

Lorsque le cours de Métamorphose fut terminé, ils rejoignirent la foule qui se dirigeait vers la Grande Salle pour le déjeuner.

"Ron, courage," dit Hermione, poussant un plat de ragoût vers lui. "Vous avez entendu ce que le professeur McGonagall a dit."

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Ron versa du ragoût dans son assiette et prit sa fourchette mais ne commença pas.

"Harry," dit-il d'une voix basse et sérieuse, "Tu n'as jamais vu de grand chien noir nulle part, n'est-ce pas ?"

"Oui, je l'ai fait," dit Harry. "J'en ai vu un le soir où j'ai quitté les Dursley."

Ron laissa tomber sa fourchette avec un claquement.

"Probablement un chat errant," dit calmement Hermione.

Ron regarda Hermione comme si elle était devenue folle.

"Hermione, si Harry a vu un Grim, c'est - c'est mauvais," dit-il. « Mon… mon oncle Bilius en a vu un et… et il est mort vingt-quatre heures plus tard !

"Coïncidence," dit Hermione avec désinvolture, se versant du jus de citrouille.

"Tu ne sais pas de quoi tu parles !" dit Ron, commençant à s'énerver. "Les sinistres effraient la lumière du jour vivante de la plupart des sorciers !"

"Voilà, alors," dit Hermione d'un ton supérieur. « Ils voient le Grim et meurent de peur.
Le Grim n'est pas un présage, c'est la cause de la mort ! Et Harry est toujours avec nous parce qu'il n'est pas assez stupide pour en voir un et penser, bon, eh bien, je ferais mieux de botter le seau alors !

Ron articula silencieusement Hermione, qui ouvrit son sac, sortit son nouveau livre d'arithmancie et l'ouvrit contre le pichet de jus.

"Je pense que Divination semble très laineux", a-t-elle déclaré en cherchant sa page. "Beaucoup de conjectures, si vous me demandez."

"Il n'y avait rien de laineux dans le Grim dans cette tasse !" dit Ron vivement.

"Tu n'avais pas l'air aussi sûr de toi quand tu as dit à Harry que c'était un mouton," dit froidement Hermione.

« Le professeur Trelawney a dit que vous n'aviez pas la bonne aura ! Vous n'aimez pas être mauvais dans quelque chose pour changer !

Il avait touché une corde sensible. Hermione claqua son livre d'Arithmancie sur la table si fort que des morceaux de viande et de carotte volèrent partout.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

« Si être bon en Divination signifie que je dois faire semblant de voir des présages de mort dans un morceau de feuilles de thé, je ne suis pas sûr de l'étudier encore longtemps ! Cette leçon était absolument nulle par rapport à mon cours d'arithmancie ! »

Elle attrapa son sac et s'éloigna.

Ron fronça les sourcils après elle.

« De quoi parle-t-elle ? » dit-il à Harry. "Elle n'a pas encore été à un cours d'arithmancie."

Harry était content de sortir du château après le déjeuner. La pluie d'hier s'était dissipée ; le ciel était d'un gris clair et pâle, et l'herbe était élastique et humide sous les pieds alors qu'ils partaient pour leur tout premier cours de soins aux créatures magiques.

Ron et Hermione ne se parlaient pas. Harry marchait à côté d'eux en silence alors qu'ils descendaient les pelouses en pente jusqu'à la hutte de Hagrid à la lisière de la Forêt Interdite. Ce ne fut que lorsqu'il repéra trois arrières trop familiers devant eux qu'il réalisa qu'ils devaient avoir ces leçons avec les Serpentards. Malfoy parlait avec animation à Crabbe et Goyle, qui gloussait. Harry était tout à fait sûr qu'il savait de quoi ils parlaient.

Hagrid attendait sa classe à la porte de sa hutte. Il se tenait dans son pardessus de moleskine, avec Fang le chien de chasse à ses trousses, l'air impatient de partir.

« Allez, maintenant, bougez ! » cria-t-il alors que la classe approchait. "J'ai un vrai régal pour vous aujourd'hui ! Grande leçon à venir ! Tout le monde ici ? Bien, suivez-moi !"

Pendant un moment désagréable, Harry pensa que Hagrid allait les conduire dans la forêt ; Harry avait eu assez d'expériences désagréables là-dedans pour durer toute une vie. Cependant, Hagrid s'éloigna à la lisière des arbres, et cinq minutes plus tard, ils se retrouvèrent à l'extérieur d'une sorte d'enclos. Il n'y avait rien dedans.

"Tout le monde se rassemble autour de la clôture ici!" il a appelé. "C'est ça - assurez-vous que vous pouvez voir - maintenant, la première chose que vous voudrez faire est d'ouvrir vos livres -"

"Comment?" dit la voix froide et traînante de Draco Malfoy.

« Eh ? » dit Hagrid.

« Comment ouvre-t-on nos livres ? » répéta Malfoy. Il sortit son exemplaire du Monstre Livre des Monstres, qu'il avait lié avec une longueur de corde. D'autres personnes ont également retiré les leurs; quelques,

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

comme Harry, avaient fermé leur livre avec une ceinture; d'autres les avaient entassés dans des sacs étanches ou les avaient serrés ensemble avec des pinces à reliure.

"Est-ce que - est-ce que quelqu'un est capable d'ouvrir ses livres?" dit Hagrid, l'air découragé.

La classe a tous secoué la tête.

« Vous devez les caresser », dit Hagrid, comme si c'était la chose la plus évidente au monde.
"Regarder -"

Il prit la copie d'Hermione et arracha le Spellotape qui la reliait. Le livre essaya de mordre, mais Hagrid passa un index géant le long de son dos, et le livre trembla, puis s'ouvrit et resta silencieux dans sa main.

« Oh, comme nous avons tous été stupides ! » Malfoy ricana. « Nous aurions dû les caresser ! Pourquoi n'avons-nous pas deviné !

"Je - je pensais qu'ils étaient drôles," dit Hagrid avec incertitude à Hermione.

« Oh, extrêmement drôle ! » dit Malfoy. "Vraiment plein d'esprit, nous donnant des livres qui essaient de nous arracher les mains!"

« Tais-toi, Malfoy, » dit calmement Harry. Hagrid avait l'air abattu et Harry voulait que la première leçon de Hagrid soit un succès.

"Bon", dit Hagrid, qui semblait avoir perdu son fil, "alors - alors vous avez vos livres et... et maintenant vous avez besoin des créatures magiques. Ouais. Alors je vais les chercher. Attendez…"

Il s'éloigna d'eux dans la forêt et hors de vue.

"Mon Dieu, cet endroit va aux chiens," dit Malfoy à haute voix. "Ce lourdaud qui donne des cours, mon père va avoir une crise quand je lui dirai..."

« Tais-toi, Malfoy, » répéta Harry.

"Attention, Potter, il y a un Détraqueur derrière toi —"

« Oooooh ! » cria Lavender Brown, pointant vers le côté opposé du paddock.

Trottant vers eux se trouvaient une douzaine des créatures les plus bizarres qu'Harry ait jamais vues. Ils avaient le corps, les pattes arrière et la queue de chevaux, mais les pattes avant, les ailes et la tête de ce qui semblait être des aigles géants, avec un bec cruel de couleur acier et de grands yeux orange vif. Les serres sur

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

leurs pattes avant mesuraient un demi-pied de long et avaient l'air mortelles. Chacune des bêtes avait un épais collier de cuir autour du cou, qui était attaché à une longue chaîne, et les extrémités de toutes étaient tenues dans les vastes mains de Hagrid, qui arrivait en courant dans l'enclos derrière les créatures.

"Allez, là !" rugit-il, secouant les chaînes et poussant les créatures vers la clôture où se tenait la classe. Tout le monde recula légèrement lorsque Hagrid les atteignit et attacha les créatures à la clôture.

"Hippogriffes !" Hagrid rugit joyeusement, agitant la main vers eux. « Magnifiques, n'est-ce pas ?

Harry pouvait en quelque sorte voir ce que voulait dire Hagrid. Une fois que vous avez surmonté le premier choc de voir quelque chose qui était mi-cheval, mi-oiseau, vous avez commencé à apprécier les manteaux brillants des hippogriffes, passant en douceur de la plume au poil, chacun d'eux d'une couleur différente : gris orage, bronze, rouan rosé, marron brillant et noir d'encre.

"Alors," dit Hagrid en se frottant les mains et en souriant, "si tu veux venir un peu plus près..."

Personne ne semblait vouloir. Harry, Ron et Hermione, cependant, s'approchèrent prudemment de la clôture.

"Maintenant, la première chose que vous devez savoir à propos des hippogriffes, c'est qu'ils sont fiers", a déclaré Hagrid. « Facilement offensés, les hippogriffes le sont. N'insultez jamais personne, car cela pourrait être la dernière chose que vous ferez.

Malefoy, Crabbe et Goyle n'écoutaient pas ; ils parlaient à voix basse et Harry avait la désagréable impression qu'ils complotaient pour perturber au mieux le cours.

« Vous attendez toujours que l'hippogriffe fasse le premier pas », poursuivit Hagrid. « C'est poli, tu vois ?
Vous marchez vers lui, et vous vous prosternez, et vous attendez. S'il s'incline, vous avez le droit de le toucher.
S'il ne s'incline pas, alors éloignez-vous de lui brusquement, parce que ces serres font mal.

"D'accord - qui veut que ça passe en premier?"

La plupart de la classe recula plus loin en réponse. Même Harry, Ron et Hermione avaient des doutes. Les hippogriffes agitaient leurs têtes féroces et fléchissaient leurs puissantes ailes ; ils ne semblaient pas aimer être attachés comme ça.

"Personne?" dit Hagrid, avec un regard suppliant.

"Je vais le faire," dit Harry.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Il y eut une inspiration derrière lui, et Lavande et Parvati chuchotèrent : "Oooh, non, Harry, souviens-toi de tes feuilles de thé !"

Harry les ignora. Il a escaladé la clôture du paddock.

"Bon homme, Harry !" rugit Hagrid. "Bien alors - voyons comment vous vous entendez avec Buckbeak."

Il détacha l'une des chaînes, éloigna l'hippogriffe gris de ses congénères et enleva son collier de cuir. La classe de l'autre côté du paddock semblait retenir son souffle.
Les yeux de Malfoy étaient plissés malicieusement.

"Du calme maintenant, Harry," dit doucement Hagrid. "Vous avez un contact visuel, maintenant essayez de ne pas cligner des yeux...
Les hippogriffes ne vous font pas confiance si vous clignez trop des yeux… »

Les yeux d'Harry commencèrent immédiatement à s'humidifier, mais il ne les ferma pas. Buck avait tourné sa grande tête pointue et regardait Harry avec un œil orange féroce. "Ça y est," dit Hagrid.
"Ça y est, Harry... maintenant, incline-toi."

Harry n'avait pas vraiment envie d'exposer sa nuque à Buck, mais il fit ce qu'on lui disait.
Il s'inclina brièvement puis leva les yeux.

L'hippogriffe le fixait toujours avec hauteur. Il n'a pas bougé.

"Ah," dit Hagrid, semblant inquiet. "D'accord - recule, maintenant, Harry, c'est facile -"

Mais ensuite, à l'énorme surprise d'Harry, l'hippogriffe plia soudainement ses genoux avant écailleux et s'enfonça dans ce qui était un arc indubitable.

"Bravo, Harry !" dit Hagrid, extatique. « D'accord, vous pouvez le toucher ! Tapotez-lui le bec, continuez !

Sentant qu'une meilleure récompense aurait été de reculer, Harry se dirigea lentement vers l'Hippogriffe et tendit la main vers lui. Il tapota plusieurs fois le bec et l'hippogriffe ferma les yeux paresseusement, comme s'il s'amusait.

La classe éclata en applaudissements, tous sauf Malefoy, Crabbe et Goyle, qui semblaient profondément déçus.

"D'accord, Harry," dit Hagrid. "Je pense qu'il pourrait te laisser le monter!"

C'était plus que ce que Harry avait négocié. Il était habitué à un manche à balai; mais il n'était pas sûr qu'un hippogriffe serait tout à fait pareil.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

"Yeh montez là-haut, juste derrière l'articulation de l'aile", a déclaré Hagrid, "et attention, ne lui arrachez aucune plume, il va gagner comme ça…"

Harry posa son pied sur le haut de l'aile de Buck et se hissa sur son dos. Buck se leva. Harry n'était pas sûr de savoir où se tenir ; tout devant lui était couvert de plumes.

"Alors vas-y!" rugit Hagrid, frappant l'arrière-train de l'hippogriffe.

Sans avertissement, des ailes de douze pieds s'ouvrirent de chaque côté d'Harry, il eut juste le temps de saisir l'hippogriffe autour du cou avant qu'il ne s'envole vers le haut. Cela n'avait rien à voir avec un manche à balai, et Harry savait lequel il préférait ; les ailes de l'hippogriffe battaient inconfortablement de chaque côté de lui, l'attrapant sous ses jambes et lui faisant sentir qu'il était sur le point d'être éjecté ; les plumes brillantes glissèrent sous ses doigts et il n'osa pas serrer plus fort ; au lieu de l'action douce de son Nimbus Two Thousand, il se sentait maintenant se balancer d'avant en arrière tandis que l'arrière-train de l'hippogriffe montait et descendait avec ses ailes.

Buckbeak l'a fait voler une fois autour du paddock, puis est retourné au sol; c'était le moment qu'Harry avait redouté ; il se pencha en arrière tandis que le cou lisse s'abaissait, sentant qu'il allait glisser par-dessus le bec, puis sentit un bruit sourd lorsque les quatre pieds disparates touchèrent le sol. Il a juste réussi à se tenir et à se redresser.

« Bon travail, Harry ! » rugit Hagrid alors que tout le monde sauf Malefoy, Crabbe et Goyle applaudissait.
"D'accord, qui d'autre veut essayer?"

Enhardi par le succès d'Harry, le reste de la classe monta prudemment dans le paddock. Hagrid détacha les hippogriffes un par un, et bientôt les gens s'inclinèrent nerveusement, partout dans l'enclos. Neville courut à plusieurs reprises en arrière du sien, qui ne semblait pas vouloir plier les genoux.
Ron et Hermione s'entraînaient sur la châtaigne, tandis qu'Harry regardait.

Malefoy, Crabbe et Goyle avaient pris le contrôle de Buckbeak. Il s'était incliné devant Malfoy, qui tapotait maintenant son bec, l'air dédaigneux.

"C'est très facile," dit Malfoy d'une voix traînante, assez fort pour qu'Harry l'entende. « Je savais que ça devait l'être, si Potter avait pu le faire… Je parie que tu n'es pas dangereux du tout, n'est-ce pas ? dit-il à l'hippogriffe.
"Êtes-vous, vous grande brute laide?"

C'est arrivé dans un éclair de serres d'acier; Malfoy laissa échapper un cri aigu et l'instant d'après, Hagrid repoussait Buckbeak dans son col alors qu'il s'efforçait d'atteindre Malfoy, qui gisait recroquevillé dans l'herbe, le sang fleurissant sur ses robes.

"Je meurs!" Malfoy hurla alors que la classe paniquait. « Je meurs, regarde-moi ! Ça m'a tué !

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

« Tu ne meurs pas ! » dit Hagrid, qui était devenu très blanc. "Quelqu'un m'aide - faut le faire sortir d'ici -"

Hermione courut pour maintenir la porte ouverte alors que Hagrid soulevait Malfoy facilement. Alors qu'ils passaient, Harry vit qu'il y avait une longue et profonde entaille sur le bras de Malfoy ; le sang éclaboussa l'herbe et Hagrid courut avec lui, sur la pente vers le château.

Très secoué, le cours de Soin aux Créatures Magiques s'enchaîne au pas de course. Les Serpentards criaient tous à propos de Hagrid.

"Ils devraient le virer tout de suite !" dit Pansy Parkinson, qui était en larmes.

« C'était la faute de Malfoy ! cracha Dean Thomas. Crabbe et Goyle fléchirent leurs muscles de manière menaçante.

Ils montèrent tous les marches de pierre menant au hall d'entrée désert.

« Je vais voir s'il va bien ! dit Pansy, et ils la regardèrent tous courir dans l'escalier de marbre.
Les Serpentards, marmonnant toujours à propos de Hagrid, se dirigèrent vers la salle commune de leur donjon ; Harry, Ron et Hermione montèrent à l'étage de la Tour Gryffondor.

« Tu penses qu'il ira bien ? dit nerveusement Hermione.

« Bien sûr qu'il le fera. Madame Pomfresh peut réparer des coupures en une seconde environ », a déclaré Harry, qui avait eu des blessures bien pires réparées magiquement par l'infirmière.

"C'était une très mauvaise chose de se produire dans la première classe de Hagrid, n'est-ce pas?" dit Ron, l'air inquiet. "Faites confiance à Malfoy pour gâcher les choses pour lui..."
Ils furent parmi les premiers à atteindre la Grande Salle à l'heure du dîner, espérant voir Hagrid, mais il n'y était pas.

"Ils ne le vireraient pas, n'est-ce pas ?" dit Hermione anxieusement, sans toucher à son steak et à son pudding aux rognons.

« Ils feraient mieux de s'abstenir », dit Ron, qui ne mangeait pas non plus.

Harry regardait la table Serpentard. Un grand groupe comprenant Crabbe et Goyle était entassé l'un contre l'autre, en pleine conversation. Harry était sûr qu'ils préparaient leur propre version de la façon dont Malfoy avait été blessé.

"Eh bien, vous ne pouvez pas dire que ce n'était pas un premier jour de retour intéressant," dit sombrement Ron.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Ils montèrent dans la salle commune bondée de Gryffondor après le dîner et essayèrent de faire les devoirs que le professeur McGonagall leur avait donnés, mais tous les trois n'arrêtaient pas de s'interrompre et de jeter un coup d'œil par la fenêtre de la tour.

"Il y a une lumière allumée dans la fenêtre de Hagrid," dit soudain Harry.

Ron regarda sa montre.

« Si nous nous dépêchions, nous pourrions descendre le voir. C'est encore assez tôt..."

"Je ne sais pas," dit lentement Hermione, et Harry vit son regard vers lui.

« J'ai le droit de traverser le terrain à pied », dit-il ostensiblement. « Sirius Black n'a pas encore dépassé les Détraqueurs, n'est-ce pas ?

Ils rangent donc leurs affaires et sortent du trou du portrait, heureux de ne rencontrer personne sur le chemin des portes d'entrée, car ils n'étaient pas tout à fait sûrs d'être censés être sortis.

L'herbe était encore humide et paraissait presque noire dans le crépuscule. Quand ils atteignirent la hutte de Hagrid, ils frappèrent et une voix gronda : "C'min."

Hagrid était assis en bras de chemise à sa table en bois lavée ; son chien de sanglier, Fang, avait la tête sur les genoux de Hagrid. Un regard leur apprit que Hagrid avait beaucoup bu ; il y avait une chope en étain presque aussi grosse qu'un seau devant lui, et il semblait avoir du mal à les mettre au point.

« Je suppose que c'est un record », dit-il d'une voix épaisse lorsqu'il les reconnut. "Je ne pense pas qu'ils aient déjà eu un professeur qui a duré un jour auparavant."

"Tu n'as pas été viré, Hagrid !" haleta Hermione.

"Pas encore," dit Hagrid misérablement, prenant une énorme gorgée de ce qu'il y avait dans la chope. "Mais ce n'est qu'une question de temps, je ne le ferai pas, après Malefoy..."

"Comment est-il?" dit Ron alors qu'ils s'asseyaient tous. "Ce n'était pas sérieux, n'est-ce pas ?"

"Madame Pomfresh l'a soigné du mieux qu'elle a pu," dit Hagrid d'un ton sourd, "mais il dit que c'est toujours l'agonie... couvert de bandages... gémissant..."

"Il fait semblant," dit immédiatement Harry. « Madame Pomfresh peut réparer n'importe quoi. Elle a reconstitué la moitié de mes os l'année dernière. Faites confiance à Malfoy pour le traire pour tout ce qu'il vaut.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

"Les gouverneurs de l'école l'ont dit, bien sûr," dit Hagrid misérablement. "Ils pensent que j'ai commencé trop gros. J'aurais dû laisser les hippogriffes plus tard… un flobberworms ou summat… J'ai pensé que ça ferait une bonne première leçon, c'est de ma faute… »

« Tout est de la faute de Malfoy , Hagrid ! dit Hermione sincèrement.

"Nous sommes des témoins," dit Harry. « Vous avez dit que les hippogriffes attaquent si vous les insultez. C'est le problème de Malfoy qu'il n'écoutait pas. Nous dirons à Dumbledore ce qui s'est réellement passé.

"Ouais, ne t'inquiète pas, Hagrid, nous te soutiendrons," dit Ron.

Des larmes coulèrent des coins plissés des yeux noirs de Hagrid. Il attrapa à la fois Harry et Ron et les attira dans une étreinte à briser les os.

"Je pense que tu as assez bu, Hagrid," dit fermement Hermione. Elle prit la chope sur la table et sortit pour la vider.

"Ah, peut-être qu'elle a raison," dit Hagrid, lâchant Harry et Ron, qui s'éloignèrent tous les deux en se frottant les côtes. Hagrid se leva de sa chaise et suivit Hermione de manière chancelante à l'extérieur. Ils entendirent un grand plouf.

"Qu'est-ce qu'il a fait ?" dit nerveusement Harry alors qu'Hermione revenait avec la chope vide.

« Il a mis sa tête dans le baril d'eau », dit Hermione en rangeant la chope.

Hagrid revint, ses longs cheveux et sa barbe trempés, essuyant l'eau de ses yeux.

« C'est mieux », dit-il en secouant la tête comme un chien et en les arrosant tous. "Écoutez, c'était bien que vous veniez me voir, j'ai vraiment -"

Hagrid s'arrêta net, fixant Harry comme s'il venait juste de réaliser qu'il était là.

"QU'EST-CE QUE VOUS PENSEZ QUE VOUS FAITES, EH?" rugit-il, si soudainement qu'ils sautèrent un pied en l'air. « TU NE DOIS PAS ALLER SE PROMENER APRÈS LA NUIT, HARRY ! AN, VOUS DEUX ! LAISSEZ-LE !"

Hagrid se dirigea vers Harry, attrapa son bras et le tira vers la porte.

"Allons y!" dit Hagrid avec colère. «Je vous ramène tous à l'école et ne me laissez pas vous surprendre en train de descendre pour me revoir après la tombée de la nuit. Je ne vaux pas ça !"

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

CHAPITRE SEPT

L'épouvantard dans l'armoire

Malfoy ne réapparut en cours que tard jeudi matin, quand les Serpentards et les Gryffondors étaient à mi-chemin de leur double potion. Il se précipita dans le cachot, son bras droit couvert de bandages et attaché dans une écharpe, agissant, de l'avis de Harry, comme s'il était le survivant héroïque d'une terrible bataille.

"Comment ça va, Drago ?" minauda Pansy Parkinson. "Est-ce que ça fait très mal ?"

"Ouais," dit Malfoy, faisant une sorte de grimace courageuse. Mais Harry le vit faire un clin d'œil à Crabbe et Goyle quand Pansy détourna les yeux.

"Installez-vous, installez-vous," dit le professeur Snape paresseusement.

Harry et Ron se renfrognèrent ; Rogue n'aurait pas dit 'calmez-vous' s'ils étaient arrivés en retard, il leur aurait donné une retenue. Mais Malefoy avait toujours été capable de s'en tirer avec n'importe quoi dans les cours de Rogue ; Snape était à la tête de la maison Serpentard et favorisait généralement ses propres étudiants par rapport à tous les autres.

Ils étaient en train de préparer une nouvelle potion aujourd'hui, une Solution Rétractable. Malfoy installa son chaudron juste à côté de Harry et Ron, de sorte qu'ils préparaient leurs ingrédients sur la même table.

"Monsieur," appela Malfoy, "monsieur, j'aurai besoin d'aide pour couper ces racines de marguerite, à cause de mon bras..."

« Weasley, coupez les racines de Malfoy pour lui, » dit Rogue sans lever les yeux.

Ron est devenu rouge brique.

« Il n'y a rien de mal avec ton bras, » siffla-t-il à Malefoy.

Malfoy eut un sourire narquois à travers la table.

« Weasley, vous avez entendu le professeur Snape ; coupez ces racines.

Ron saisit son couteau, tira les racines de Malfoy vers lui, et commença à les hacher grossièrement, pour qu'elles soient toutes de tailles différentes.

"Professeur," dit Malfoy d'une voix traînante, "Weasley est en train de mutiler mes racines, monsieur."

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Snape s'approcha de leur table, fixa les racines de son nez crochu, puis adressa à Ron un sourire désagréable sous ses longs cheveux noirs gras.

"Changer de racines avec Malfoy, Weasley."
"Mais, monsieur...!"

Ron avait passé le dernier quart d'heure à déchiqueter soigneusement ses propres racines en morceaux exactement égaux.

"Maintenant," dit Rogue de sa voix la plus dangereuse.

Ron poussa ses propres racines magnifiquement coupées sur la table vers Malfoy, puis reprit le couteau.

"Et, monsieur, j'aurai besoin que cette figue ratatinée soit écorchée," dit Malefoy, sa voix pleine de rires malveillants.

"Potter, tu peux écorcher la figue ratatinée de Malfoy," dit Rogue, donnant à Harry le regard de dégoût qu'il lui réservait toujours.

Harry prit la figue ratatinée de Malfoy alors que Ron commençait à essayer de réparer les dommages aux racines qu'il devait maintenant utiliser. Harry écorcha le shrivelfig aussi vite qu'il le put et le lança sur la table vers Malfoy sans parler. Malefoy souriait plus largement que jamais.

"Tu as vu ton pote Hagrid dernièrement ?" leur demanda-t-il doucement.

"Ça ne te regarde pas," dit Ron d'un ton saccadé, sans lever les yeux.

« J'ai bien peur qu'il ne soit plus professeur très longtemps, » dit Malfoy d'un ton de chagrin simulé. "Père n'est pas très content de ma blessure..."

"Continue de parler, Malefoy, et je te ferai une vraie blessure," gronda Ron.

« – il s'est plaint aux directeurs d'école. Et au Ministère de la Magie. Père a beaucoup d'influence, tu sais. Et une blessure durable comme celle-ci » – il poussa un énorme faux soupir – « qui sait si mon bras sera un jour le même ?

"Alors c'est pourquoi tu le mets," dit Harry, décapitant accidentellement une chenille morte parce que sa main tremblait de colère, "Pour essayer de faire virer Hagrid."

"Eh bien," dit Malfoy, baissant la voix jusqu'à un murmure, "en partie, Potter. Mais il y a aussi d'autres avantages. Weasley, coupez mes chenilles pour moi.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Quelques chaudrons plus loin, Neville avait des ennuis. Neville s'effondrait régulièrement dans les cours de Potions ; c'était son pire sujet, et sa grande peur du professeur Snape rendait les choses dix fois pires. Sa potion, censée être d'un vert vif et acide, était devenue...

"Orange, Londubat," dit Rogue, en versant un peu et permettant de retourner dans le chaudron, afin que tout le monde puisse voir.

"Orange. Dis-moi, mon garçon, est-ce que quelque chose pénètre dans ton crâne épais ? Ne m'avez-vous pas entendu dire, assez clairement, qu'une seule rate de chat était nécessaire ? N'ai-je pas dit clairement qu'un trait de jus de sangsue suffirait ? Que dois-je faire pour te faire comprendre, Londubat ?

Neville était rose et tremblant. Il avait l'air d'être au bord des larmes.

« S'il vous plaît, monsieur, » dit Hermione, « s'il vous plaît, je pourrais aider Neville à arranger les choses... »

"Je ne me souviens pas vous avoir demandé de vous montrer, Miss Granger," dit Snape froidement, et Hermione devint aussi rose que Neville. "Londubat, à la fin de cette leçon, nous donnerons quelques gouttes de cette potion à votre crapaud et nous verrons ce qui se passe. Cela vous encouragera peut-être à le faire correctement.

Rogue s'éloigna, laissant Neville essoufflé de peur.

"Aide-moi!" gémit-il à Hermione.

"Hey, Harry," dit Seamus Finnigan, se penchant pour emprunter les gammes de laiton d'Harry, "as-tu entendu ? La Gazette du Sorcier ce matin – ils pensent que Sirius Black a été aperçu.

"Où?" dirent rapidement Harry et Ron. De l'autre côté de la table, Malfoy leva les yeux, écoutant attentivement.

"Pas trop loin d'ici," dit Seamus, qui avait l'air excité. « C'est un Moldu qui l'a vu.
Bien sûr, elle n'a pas vraiment compris. Les Moldus pensent qu'il n'est qu'un criminel ordinaire, n'est-ce pas ? Elle a donc téléphoné à la hotline téléphonique. Au moment où le Ministère de la Magie est arrivé là-bas, il était parti.

"Pas trop loin d'ici..." répéta Ron, regardant sérieusement Harry. Il se retourna et vit Malfoy l'observer attentivement. « Quoi, Malefoy ? Besoin d'autre chose à écorcher ?

Mais les yeux de Malfoy brillaient de manière malveillante, et ils étaient fixés sur Harry. Il se pencha sur la table.

« Tu penses essayer d'attraper Black en solitaire, Potter ?

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

"Ouais, c'est vrai," dit Harry avec désinvolture.

La fine bouche de Malefoy se courbait en un sourire méchant.

"Bien sûr, si c'était moi," dit-il tranquillement, "j'aurais fait quelque chose avant maintenant. Je ne resterais pas à l'école comme un bon garçon, je serais là-bas à le chercher.

« De quoi parles-tu, Malefoy ? dit Ron rudement.

« Tu ne sais pas, Potter ? souffla Malfoy, ses yeux pâles plissés.

« Savoir quoi ?

Malefoy laissa échapper un petit rire narquois.

« Peut-être préférez-vous ne pas risquer votre peau, dit-il. « Tu veux laisser ça aux Détraqueurs, n'est-ce pas ? Mais si c'était moi, je voudrais me venger. Je le traquerais moi-même.

"De quoi parles-tu?" dit Harry avec colère, mais à ce moment Snape appela, « Vous devriez avoir fini d'ajouter vos ingrédients maintenant ; cette potion doit mijoter avant de pouvoir être bue, alors nettoyez-la pendant qu'elle mijote et ensuite nous testerons celle de Londubat… »

Crabbe et Goyle rirent ouvertement, regardant Neville transpirer alors qu'il remuait fébrilement sa potion. Hermione lui marmonnait des instructions du coin de la bouche, pour que Rogue ne les voie pas. Harry et Ron rangèrent leurs ingrédients inutilisés et allèrent se laver les mains et les louches dans le bassin en pierre dans le coin.

"Qu'est-ce que Malfoy voulait dire ?" Harry marmonna à Ron alors qu'il collait ses mains sous le jet glacé qui se déversait de la bouche de la gargouille « Pourquoi voudrais-je me venger de Black ? Il ne m'a encore rien fait.

« Il l'invente, » dit Ron sauvagement. "Il essaie de te faire faire quelque chose de stupide..."

La fin de la leçon en vue, Rogue se dirigea vers Neville, qui se recroquevillait près de son chaudron.

« Tout le monde se rassemble, » dit Rogue, ses yeux noirs scintillants, « et regardez ce qui arrive au crapaud de Londubat. S'il a réussi à produire une solution de rétrécissement, elle se rétrécira en têtard. Si, comme je n'en doute pas, il s'est trompé, son crapaud risque d'être empoisonné.

Les Gryffondors regardaient avec crainte. Les Serpentards semblaient excités. Snape prit Trevor le crapaud dans sa main gauche et trempa une petite cuillère dans la potion de Neville, qui était maintenant verte. Il fit couler quelques gouttes dans la gorge de Trevor.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Il y eut un moment de silence feutré, pendant lequel Trevor déglutit ; puis il y eut un petit pop, et Trevor le têtard se tortillait dans la paume de Snape.

Les Gryffondors éclatèrent en applaudissements. Snape, l'air amer, sortit une petite bouteille de la poche de sa robe, en versa quelques gouttes sur Trevor, et il réapparut soudainement, adulte.

"Cinq points en moins à Gryffondor," dit Snape, qui essuya les sourires de tous les visages. « Je vous ai dit de ne pas l'aider, Miss Granger. Classe ajournée."

Harry, Ron et Hermione montèrent les marches du hall d'entrée. Harry pensait toujours à ce que Malefoy avait dit, tandis que Ron était en ébullition à propos de Snape.

« Cinq points en moins à Gryffondor parce que la potion était bonne ! Pourquoi n'as-tu pas menti, Hermione ? Tu aurais dû dire que Neville avait tout fait tout seul !

Hermione ne répondit pas. Ron regarda autour de lui.
"Où est-elle?"

Harry se retourna aussi. Ils étaient maintenant en haut des marches, regardant le reste de la classe passer devant eux, se dirigeant vers la Grande Salle et le déjeuner.

"Elle était juste derrière nous," dit Ron en fronçant les sourcils.

Malfoy les dépassa, marchant entre Crabbe et Goyle. Il sourit à Harry et disparut.

"La voilà," dit Harry.

Hermione haletait légèrement, se dépêchant de monter les escaliers ; une main agrippait son sac, l'autre semblait glisser quelque chose sur le devant de sa robe.

"Comment as-tu fais ça?" dit Ron.

"Quoi?" dit Hermione en les rejoignant.

"Une minute, tu étais juste derrière nous, l'instant d'après, tu étais de retour au bas des escaliers."

"Quoi?" Hermione avait l'air légèrement confuse. "Oh - je devais y retourner pour quelque chose. Oh non -"

Une couture s'était fendue sur le sac d'Hermione. Harry n'était pas surpris ; il pouvait voir qu'il était bourré d'au moins une douzaine de gros et lourds livres.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

« Pourquoi emportez-vous tout cela avec vous ? » Ron lui a demandé.

"Tu sais combien de sujets je prends," dit Hermione à bout de souffle. « Tu ne pourrais pas me tenir ça, n'est-ce pas ? »

"Mais -" Ron retournait les livres qu'elle lui avait remis, regardant les couvertures. « Vous n'avez aucun de ces sujets aujourd'hui. C'est seulement Défense contre les forces du mal cet après-midi.

"Oh oui," dit vaguement Hermione, mais elle remit tout de même tous les livres dans son sac.
"J'espère qu'il y a quelque chose de bon pour le déjeuner, je meurs de faim," ajouta-t-elle, et elle se dirigea vers la Grande Salle.

« As-tu l'impression qu'Hermione ne nous dit rien ? demanda Ron à Harry.

Le professeur Lupin n'était pas là lorsqu'ils arrivèrent à son premier cours de Défense contre les Forces du Mal.
Ils s'assirent tous, sortirent leurs livres, leurs plumes et leurs parchemins, et parlaient quand il entra finalement dans la pièce. Lupin sourit vaguement et posa sa vieille mallette miteuse sur le bureau du professeur.
Il était plus miteux que jamais, mais avait l'air en meilleure santé que dans le train, comme s'il avait eu quelques bons repas.

"Bon après-midi," dit-il. « Voudriez-vous, s'il vous plaît, remettre tous vos livres dans vos sacs. Aujourd'hui sera une leçon pratique. Vous n'aurez besoin que de vos baguettes.

Quelques regards curieux furent échangés alors que la classe rangeait ses livres. Ils n'avaient jamais eu de cours pratique de Défense contre les forces du mal auparavant, à moins que vous ne comptiez le cours mémorable de l'année dernière lorsque leur ancien professeur avait amené une cage pleine de lutins en classe et les avait lâchés.

"Bien alors," dit le professeur Lupin, quand tout le monde fut prêt. "Si tu me suivais."

Intrigué mais intéressé, la classe se leva et suivit le professeur Lupin hors de la classe.
Il les conduisit le long du couloir désert et dans un coin, où la première chose qu'ils virent fut Peeves le Poltergeist, qui flottait à l'envers dans les airs et remplissait le trou de serrure le plus proche avec du chewing-gum.

Peeves ne leva pas les yeux jusqu'à ce que le professeur Lupin soit à deux pieds de lui ; puis il agita ses pieds bouclés et se mit à chanter.

"Loony, loopy Lupin", a chanté Peeves. "Loony, loopy Lupin, loony, loopy Lupin -"

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Rude et ingérable comme il l'était presque toujours, Peeves montrait généralement un certain respect envers les enseignants. Tout le monde regarda rapidement le professeur Lupin pour voir comment il prendrait cela ; à leur grande surprise, il souriait toujours.

"Je retirerais ce chewing-gum du trou de la serrure si j'étais toi, Peeves," dit-il aimablement. "M. Rusard ne pourra pas accéder à ses balais.

Filch était le gardien de Poudlard, un sorcier raté et de mauvaise humeur qui menait une guerre constante contre les étudiants et, en fait, contre Peeves. Cependant, Peeves n'a prêté aucune attention aux mots du professeur Lupin, sauf pour souffler une framboise humide bruyante.

Le professeur Lupin poussa un petit soupir et sortit sa baguette.

"C'est un petit sort utile," dit-il à la classe par-dessus son épaule. "S'il vous plaît, regardez attentivement."

Il leva la baguette à hauteur d'épaule et dit : « Waddiwasi ! et le pointa sur Peeves.

Avec la force d'une balle, la liasse de chewing-gum jaillit du trou de la serrure et descendit droit dans la narine gauche de Peeves ; il se redressa brusquement et s'éloigna en jurant.

« Cool, monsieur ! dit Dean Thomas avec étonnement.

"Merci, Dean," dit le professeur Lupin, en rangeant à nouveau sa baguette. « Allons-nous continuer ? »

Ils repartirent, la classe regardant le minable professeur Lupin avec un respect accru. Il les mena dans un deuxième couloir et s'arrêta, juste devant la porte de la salle des professeurs.

"À l'intérieur, s'il vous plaît," dit le professeur Lupin, l'ouvrant et reculant.

La salle des professeurs, une longue pièce lambrissée pleine de vieilles chaises dépareillées, était vide à l'exception d'un enseignant. Le professeur Rogue était assis dans un fauteuil bas, et il regarda autour de lui alors que la classe avançait. Ses yeux brillaient et il y avait un ricanement méchant autour de sa bouche. Alors que le professeur Lupin entrait et fermait la porte derrière lui, Snape dit : « Laissez-la ouverte, Lupin. Je préfère ne pas être témoin de ça. Il se leva et passa devant la classe, sa robe noire flottant derrière lui. À la porte, il tourna les talons et dit : « Peut-être que personne ne t'a prévenu, Lupin, mais cette classe contient Neville Londubat. Je vous déconseille de lui confier quoi que ce soit de difficile. Pas à moins que Miss Granger ne lui siffle des instructions à l'oreille.

Neville est devenu écarlate. Harry regarda Rogue ; c'était déjà assez grave qu'il intimide Neville dans ses propres cours, sans parler de le faire devant d'autres professeurs.

Le professeur Lupin avait haussé les sourcils.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

"J'espérais que Neville m'aiderait dans la première étape de l'opération", a-t-il déclaré, "et je suis sûr qu'il l'exécutera admirablement."

Le visage de Neville devint, si possible, encore plus rouge. La lèvre de Rogue se retroussa, mais il partit, fermant la porte avec un claquement.

"Maintenant, alors," dit le professeur Lupin, faisant signe à la classe vers le fond de la pièce, où il n'y avait rien d'autre qu'une vieille armoire où les professeurs gardaient leurs robes de rechange. Alors que le professeur Lupin allait se tenir à côté, l'armoire vacilla soudainement, cognant contre le mur.

"Rien à craindre," dit calmement le professeur Lupin parce que quelques personnes avaient sauté en arrière alarmées. "Il y a un Boggart là-dedans."

La plupart des gens semblaient penser que c'était quelque chose dont il fallait s'inquiéter. Neville lança au professeur Lupin un regard de pure terreur, et Seamus Finnigan regarda avec appréhension la poignée de porte maintenant cliquetante.

"Les boggarts aiment les espaces sombres et clos", a déclaré le professeur Lupin. « Les armoires, l'espace sous les lits, les placards sous les lavabos, j'en ai même rencontré un qui s'était logé dans une horloge grand-père. Ce l'un d'eux a emménagé hier après-midi, et j'ai demandé au directeur si le personnel accepterait de le quitter pour donner un peu d'entraînement à mes troisièmes années.

"Alors, la première question que nous devons nous poser est, qu'est-ce qu'un Boggart?"

Hermione leva la main.

"C'est un métamorphe," dit-elle. "Il peut prendre la forme de tout ce qui, selon lui, nous effrayera le plus."

"Je n'aurais pas pu mieux dire moi-même," dit le professeur Lupin, et Hermione rayonna. " Ainsi, le Boggart assis dans l'obscurité à l'intérieur n'a pas encore pris de forme. Il ne sait pas encore ce qui va effrayer la personne de l'autre côté de la porte. Personne ne sait à quoi ressemble un Boggart quand il est seul, mais quand je le laisse sortir, il deviendra immédiatement ce que chacun de nous craint le plus.

"Cela signifie," dit le professeur Lupin, choisissant d'ignorer le petit crachotement de terreur de Neville, "que nous avons un énorme avantage sur l'épouvantard avant de commencer. L'avez-vous repéré, Harry ?

Essayer de répondre à une question avec Hermione à côté de lui, se balançant de haut en bas sur la pointe de ses pieds avec sa main en l'air, était très rebutant, mais Harry essaya.

"Euh - parce que nous sommes si nombreux, il ne saura pas quelle forme il devrait avoir?"

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

"Précisément," dit le professeur Lupin, et Hermione baissa la main, semblant un peu déçue. « C'est toujours mieux d'avoir de la compagnie quand on a affaire à un Boggart. Il devient confus. Que devrait-il devenir, un cadavre sans tête ou une limace carnivore ? Une fois, j'ai vu un Boggart faire cette même erreur - essayer d'effrayer deux personnes à la fois et se transformer en une demi-limace. Pas à distance effrayant.

'Le charme qui repousse un Boggart est simple, mais il demande de la force d'esprit. Vous voyez, la chose qui termine vraiment un Boggart, c'est le rire. Ce que vous devez faire, c'est le forcer à prendre une forme que vous trouvez amusante.

« Nous allons d'abord pratiquer le charme sans baguette. Après moi, s'il vous plaît… riddikulus !

« Riddikulus ! dit la classe ensemble.

"Bien," dit le professeur Lupin. "Très bien. Mais c'était la partie la plus facile, j'en ai peur. Vous voyez, le mot seul ne suffit pas. Et c'est là que tu interviens, Neville.

L'armoire trembla à nouveau, mais pas autant que Neville, qui s'avança comme s'il se dirigeait vers la potence.

"Bien, Neville," dit le professeur Lupin. "Tout d'abord : quelle est, selon vous, la chose qui vous effraie le plus au monde ?"

Les lèvres de Neville bougeaient, mais aucun bruit n'en sortit.

"Je n'ai pas compris, Neville, désolé," dit joyeusement le professeur Lupin.

Neville regarda autour de lui assez sauvagement, comme s'il suppliait quelqu'un de l'aider, puis dit, à peine plus qu'un murmure, "Professeur Rogue."

Presque tout le monde a ri. Même Neville sourit en s'excusant. Le professeur Lupin, cependant, avait l'air pensif.

« Professeur Snape… hmmm… Neville, je crois que tu vis avec ta grand-mère ?

"Euh - oui," dit nerveusement Neville. "Mais - je ne veux pas non plus que l'épouvantard se transforme en elle."

"Non, non, vous m'avez mal compris," dit le professeur Lupin, souriant maintenant. "Je me demande, pourriez-vous nous dire quel genre de vêtements votre grand-mère porte habituellement?"

Neville parut surpris, mais dit : « Et bien… toujours le même chapeau. Un grand avec un vautour en peluche sur le dessus. Et une robe longue… verte, normalement… et parfois une écharpe en fourrure de renard.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

« Et un sac à main ? demanda le professeur Lupin.

"Un gros rouge," dit Neville.

"Bien alors," dit le professeur Lupin. « Peux-tu imaginer ces vêtements très clairement, Neville ? Pouvez-vous les voir dans votre esprit ? »

"Oui," dit l'incertitude de Neville, se demandant simplement ce qui allait suivre.

"Quand l'épouvantard sortira de cette armoire, Neville, et te verra, il prendra la forme du professeur Rogue," dit Lupin. "Et vous lèverez votre baguette - ainsi - et crierez 'Riddikulus' - et concentrez-vous sur les vêtements de votre grand-mère. Si tout se passe bien, le professeur Boggart Snape sera obligé de porter ce chapeau à tête de vautour et cette robe verte, avec ce grand sac à main rouge.

Il y eut un grand éclat de rire. L'armoire vacilla plus violemment.

"Si Neville réussit, l'épouvantard est susceptible de porter son attention sur chacun de nous à tour de rôle", a déclaré le professeur Lupin. "Je voudrais que vous preniez tous un moment maintenant pour penser à la chose qui vous fait le plus peur, et imaginer comment vous pourriez la forcer à paraître comique..."

La pièce est devenue silencieuse. pensa Harry… Qu'est-ce qui lui faisait le plus peur au monde ?

Sa première pensée était Lord Voldemort - un Voldemort revenu à pleine puissance. Mais avant même qu'il n'ait commencé à planifier une éventuelle contre-attaque contre un Boggart-Voldemort, une horrible image flotta à la surface de son esprit...

Une main pourrissante et luisante, se glissant sous une cape noire… un long souffle rauque d'une bouche invisible… puis un froid si pénétrant qu'il eut l'impression de se noyer…

Harry frissonna, puis regarda autour de lui, espérant que personne ne l'avait remarqué. Beaucoup de gens avaient les yeux fermés. Ron marmonnait pour lui-même: "Enlevez ses jambes." Harry était sûr qu'il savait de quoi il s'agissait. La plus grande peur de Ron était les araignées.

« Tout le monde est prêt ? » dit le professeur Lupin.

Harry ressentit une bouffée de peur. Il n'était pas prêt. Comment rendre un Détraqueur moins effrayant ? Mais il ne voulait pas demander plus de temps ; tous les autres hochaient la tête et retroussaient leurs manches.
"Neville, nous allons reculer," dit le professeur Lupin. « Laissez-vous un champ libre, d'accord ?

Je vais appeler la prochaine personne à avancer… Tout le monde recule, maintenant, pour que Neville puisse avoir une vue dégagée - »

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Ils reculèrent tous, adossés aux murs, laissant Neville seul à côté de l'armoire. Il avait l'air pâle et effrayé, mais il avait relevé les manches de sa robe et tenait sa baguette prête.

"Au compte de trois, Neville," dit le professeur Lupin, qui pointait sa propre baguette vers la poignée de l'armoire. "Un - deux - trois - maintenant!"

Un jet d'étincelles jaillit du bout de la baguette du professeur Lupin et frappa la poignée de porte. L'armoire s'est ouverte. Le nez crochu et menaçant, le professeur Snape sortit, ses yeux brillant vers Neville.

Neville recula, sa baguette levée, articulant sans un mot. Rogue fonçait sur lui, cherchant à l'intérieur de sa robe.

"R - r - riddikulus ! " couina Neville.

Il y eut un bruit comme un coup de fouet. Rogue trébucha ; il portait une longue robe bordée de dentelle et un chapeau imposant surmonté d'un vautour miteux, et il balançait un énorme sac à main cramoisi.

Il y eut un éclat de rire ; l'épouvantard s'arrêta, confus, et le professeur Lupin cria : « Parvati ! Avant!"

Parvati s'avança, le visage figé. Snape se tourna vers elle. Il y avait une autre fissure, et là où il s'était tenu se trouvait une momie ensanglantée et bandée ; son visage aveugle était tourné vers Parvati et il commença à marcher vers elle très lentement, traînant ses pieds, ses bras raides se levant -

« Riddikulus ! s'écria Parvati.

Un pansement défait aux pieds de la momie ; il s'est empêtré, est tombé face en avant et sa tête a roulé.

« Seamus ! rugit le professeur Lupin.

Seamus passa devant Parvati.

Fissure! Là où se trouvait la momie se trouvait une femme aux longs cheveux noirs et au visage squelettique teinté de vert – une banshee. Elle ouvrit grand la bouche et un son surnaturel emplit la pièce, un long cri gémissant qui fit dresser les cheveux sur la tête de Harry - "Riddikulus!" cria Seamus.

La banshee émit un bruit rauque et se serra la gorge ; sa voix avait disparu.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Fissure! La banshee s'est transformée en rat, qui a chassé sa queue en cercle, puis -crack!- est devenu un serpent à sonnette, qui glissait et se tortillait avant de craquer ! – devenir un seul globe oculaire ensanglanté.

"C'est confus!" cria Lupin. « Nous y arrivons ! Doyen!"

Dean se précipita.

Fissure! Le globe oculaire est devenu une main coupée, qui s'est retournée et a commencé à ramper sur le sol comme un crabe.

« Riddikulus ! cria Dean.

Il y eut un claquement, et la main fut prise au piège dans une souricière.

"Excellent! Ron, toi le suivant !

Ron bondit en avant.

Fissure!

Plusieurs personnes ont crié. Une araignée géante, haute de six pieds et couverte de poils, avançait vers Ron, faisant claquer ses pinces de manière menaçante. Pendant un instant, Harry pensa que Ron s'était figé. Alors -

« Riddikulus ! beugla Ron, et les pattes de l'araignée disparurent ; il a roulé encore et encore; Lavande Brown poussa un cri et courut hors de son chemin et s'arrêta aux pieds d'Harry. Il leva sa baguette, prêt, mais...

"Ici!" cria soudainement le professeur Lupin, se dépêchant d'avancer. Fissure!

L'araignée sans pattes avait disparu. Pendant une seconde, tout le monde regarda autour d'eux pour voir où il se trouvait. Puis ils virent un orbe blanc argenté suspendu dans les airs devant Lupin, qui dit : « Riddikulus ! presque paresseusement.

Fissure!

"En avant, Neville, et achevez-le !" dit Lupin alors que l'épouvantard atterrissait sur le sol comme un cafard. Fissure! Rogue était de retour. Cette fois, Neville chargea vers l'avant, l'air déterminé.

« Riddikulus ! cria-t-il, et ils eurent une vision d'une fraction de seconde de Snape dans sa robe en dentelle avant que Neville ne lâche un grand « Ha ! de rires, et le Boggart a explosé, a éclaté en mille minuscules volutes de fumée, et a disparu.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

"Excellent!" cria le professeur Lupin alors que la classe éclatait en applaudissements. "Parfait, Neville. Bravo, tout le monde… Laissez-moi voir… cinq points pour Gryffondor pour chaque personne qui s'attaque à l'épouvantard – dix pour Neville parce qu'il l'a fait deux fois… et cinq chacun pour Hermione et Harry.

"Mais je n'ai rien fait," dit Harry.
"Toi et Hermione avez répondu correctement à mes questions au début du cours, Harry," dit légèrement Lupin. « Très bien, tout le monde, une excellente leçon. Devoirs, merci de lire le chapitre sur les Boggarts et de me le résumer… à rendre lundi. Ce sera tout."

Parlant avec enthousiasme, la classe quitta la salle des professeurs. Harry, cependant, ne se sentait pas de bonne humeur. Le professeur Lupin l'avait délibérément empêché de s'attaquer au Boggart. Pourquoi? Était-ce parce qu'il avait vu Harry s'effondrer dans le train et qu'il pensait qu'il ne préparait pas grand-chose ? Avait-il pensé qu'Harry s'évanouirait à nouveau ?

Mais personne d'autre ne semblait avoir rien remarqué.

"Tu m'as vu prendre cette banshee ?" cria Seamus.

« Et la main ! dit Dean, agitant le sien.

« Et Rogue dans ce chapeau !

« Et ma maman !

"Je me demande pourquoi le professeur Lupin a peur des boules de cristal ?" dit Lavande pensivement.

"C'était la meilleure leçon de défense contre les forces du mal que nous ayons jamais eue, n'est-ce pas?" dit Ron avec enthousiasme alors qu'ils retournaient en classe pour récupérer leurs sacs.

"Il semble être un très bon professeur," dit Hermione avec approbation. "Mais j'aurais aimé avoir un tour avec le Boggart -"

« Qu'est-ce que cela aurait été pour vous ? » dit Ron en ricanant. "Un devoir qui n'a obtenu que neuf sur dix ?"

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

CHAPITRE HUIT

Vol de la grosse dame

En un rien de temps, Défense contre les forces du mal était devenue la classe préférée de la plupart des gens. Seul Draco Malfoy et sa bande de Serpentards avaient quelque chose de mal à dire sur le professeur Lupin.

"Regardez l'état de ses robes," disait Malfoy dans un murmure fort au passage du professeur Lupin.
"Il s'habille comme notre vieil elfe de maison."

Mais personne d'autre ne se souciait que les robes du professeur Lupin soient rapiécées et effilochées. Ses prochaines leçons étaient tout aussi intéressantes que les premières. Après Boggarts, ils ont étudié les bonnets rouges, de méchantes petites créatures ressemblant à des gobelins qui se cachaient partout où il y avait eu des effusions de sang : dans les donjons des châteaux et les nids de poule des champs de bataille déserts, attendant de matraquer ceux qui s'étaient perdus. De Red Caps, ils sont passés à Kappas, effrayant. des habitants de l'eau qui ressemblaient à des singes écailleux, avec des mains palmées qui démangeaient pour étrangler les échassiers involontaires dans leurs étangs.

Harry souhaitait seulement être aussi heureux avec certains de ses autres cours. Le pire de tout était Potions. Rogue était d'humeur particulièrement vindicative ces jours-ci, et personne ne se demandait pourquoi. L'histoire de l'Epouvantard prenant la forme de Snape, et la façon dont Neville l'avait habillé avec les vêtements de sa grand-mère, avait traversé l'école comme une traînée de poudre. Rogue ne semblait pas trouver ça drôle. Ses yeux brillaient d'un air menaçant à la seule mention du nom du professeur Lupin, et il harcelait Neville plus que jamais.

Harry commençait également à redouter les heures qu'il passait dans la salle étouffante de la tour du professeur Trelawney, déchiffrant des formes et des symboles déséquilibrés, essayant d'ignorer la façon dont les énormes yeux du professeur Trelawney se remplissaient de larmes à chaque fois qu'elle le regardait. Il ne pouvait pas aimer le professeur Trelawney, même si elle était traitée avec un respect proche de la révérence par la plupart des élèves de la classe. Parvati Patil et Lavender Brown avaient pris l'habitude de hanter la salle de la tour du professeur Trelawney à l'heure du déjeuner, et revenaient toujours avec des regards ennuyeux de supériorité sur leurs visages, comme s'ils savaient des choses que les autres ne savaient pas. Ils avaient également commencé à utiliser des voix étouffées chaque fois qu'ils parlaient à Harry, comme s'il était sur son lit de mort.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Personne n'aimait vraiment Care of Magical Creatures, qui, après le premier cours bourré d'action, était devenu extrêmement ennuyeux. Hagrid semblait avoir perdu confiance en lui. Ils passaient maintenant leçon après leçon à apprendre à s'occuper des vers flottants, qui devaient être parmi les créatures les plus ennuyeuses qui existaient.

« Pourquoi quelqu'un prendrait-il la peine de s'occuper d'eux ? » dit Ron, après une heure de plus à enfoncer de la laitue déchiquetée dans la gorge des vermeux.

Début octobre, cependant, Harry avait quelque chose d'autre pour l'occuper, quelque chose de si agréable qu'il compensait largement ses cours insatisfaisants. La saison de Quidditch approchait et Oliver Wood, capitaine de l'équipe de Gryffondor, convoqua une réunion jeudi soir pour discuter des tactiques pour la nouvelle saison.
Il y avait sept personnes dans une équipe de Quidditch : trois poursuiveurs, dont le travail consistait à marquer des buts en faisant passer le Souaffle (un ballon rouge de la taille d'un ballon de football) à travers l'un des cerceaux de cinquante pieds de haut à chaque extrémité du terrain ; deux Batteurs, qui étaient équipés de battes lourdes pour repousser les Cognards (deux lourdes balles noires qui tournaient autour en essayant d'attaquer les joueurs) ; un Gardien, qui défendait les poteaux de but, et le Chercheur, qui avait la tâche la plus difficile de toutes, celle d'attraper le Vif d'or, un minuscule ballon ailé de la taille d'une noix, dont la capture a mis fin au match et a valu à l'équipe du Chercheur un extra cent cinquante points.

Oliver Wood était un garçon costaud de dix-sept ans, maintenant dans sa septième et dernière année à Poudlard.
Il y avait une sorte de désespoir discret dans sa voix alors qu'il s'adressait aux six coéquipiers dans les vestiaires froids au bord du terrain de Quidditch qui s'assombrissait.

"C'est notre dernière chance - ma dernière chance - de gagner la Coupe de Quidditch," leur dit-il, marchant de long en large devant eux. « Je partirai à la fin de cette année. Je n'aurai plus jamais de chance.

« Gryffondor n'a pas gagné depuis sept ans maintenant. D'accord, nous avons donc eu la pire chance du monde - blessures – puis le tournoi a été annulé l'année dernière. Wood déglutit, comme si ce souvenir lui serrait encore la gorge. "Mais nous savons aussi que nous avons le meilleur - ruddy -
équipe – dans – l'école – », dit-il en enfonçant un poing dans son autre main, la vieille lueur maniaque de retour dans ses yeux. "Nous avons trois superbes Chasers."

Wood désigna Alicia Spinner, Angelina Johnson et Katie Bell.

"Nous avons deux batteurs imbattables ."

"Arrête ça, Oliver, tu nous embarrasses," dirent ensemble Fred et George Weasley, faisant semblant de rougir.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

"Et nous avons un Attrapeur qui n'a jamais manqué de nous faire gagner un match !" Wood gronda, fixant Harry avec une sorte de fierté furieuse. "Et moi", a-t-il ajouté après coup.

"Nous pensons que tu es très bon aussi, Oliver", a déclaré George.

"Fessée, bon gardien", a déclaré Fred.

"Le fait est," continua Wood, reprenant son rythme, "la Coupe de Quidditch aurait dû porter notre nom ces deux dernières années. Depuis qu'Harry a rejoint l'équipe, j'ai pensé que la chose était dans le sac. Mais nous ne l'avons pas, et cette année est la dernière chance que nous ayons de voir enfin notre nom sur la chose… »

Wood parlait si abattu que même Fred et George semblaient sympathiques.

"Oliver, cette année est notre année", a déclaré Fred.

« Nous allons le faire, Olivier ! » dit Angélina.
"Certainement," dit Harry.

Pleine de détermination, l'équipe a commencé des séances d'entraînement, trois soirs par semaine. Le temps devenait plus froid et plus humide, les nuits plus sombres, mais aucune quantité de boue, de vent ou de pluie ne pouvait ternir la merveilleuse vision de Harry de finalement gagner l'énorme Coupe de Quidditch en argent.

Harry retourna à la salle commune de Gryffondor un soir après l'entraînement, froid et raide mais satisfait de la façon dont l'entraînement s'était déroulé, pour trouver la salle bourdonnante d'excitation.

« Que s'est-il passé ? », demanda-t-il à Ron et Hermione, qui étaient assis dans deux des meilleures chaises au coin du feu et remplissaient des cartes stellaires pour l'astronomie.

"Premier week-end à Pré-au-Lard," dit Ron, pointant du doigt un avis qui était apparu sur le vieux tableau d'affichage délabré. "Fin octobre. Halloween."

"Excellent," dit Fred, qui avait suivi Harry à travers le trou du portrait. « J'ai besoin d'aller chez Zonko. Je n'ai presque plus de Stink Pellets.

Harry se jeta sur une chaise à côté de Ron, sa bonne humeur s'envolant. Hermione sembla lire dans ses pensées.

"Harry, je suis sûre que tu pourras y aller la prochaine fois," dit-elle. " Ils sont obligés d'attraper Black bientôt.
Il a déjà été aperçu une fois.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

« Black n'est pas assez idiot pour tenter quoi que ce soit à Pré-au-Lard », dit Ron. « Demande à McGonagall si tu peux y aller cette fois, Harry. Le prochain ne sera peut-être pas avant une éternité"

« Ron ! » dit Hermione. "Harry est censé rester à l' école ..."

"Il ne peut pas être le seul troisième année qui reste", a déclaré Ron. "Demande à McGonagall, vas-y, Harry..."

"Ouais, je pense que je le ferai," dit Harry, se décidant.

Hermione ouvrit la bouche pour discuter, mais à ce moment Pattenrond sauta légèrement sur ses genoux.
Une grande araignée morte pendait de sa bouche.

"Est-ce qu'il doit manger ça devant nous ?" dit Ron, renfrogné.

"Clever Crookshanks, avez-vous attrapé ça tout seul?" dit Hermione.

Pattenronds ; mâchait lentement l'araignée, ses yeux jaunes fixés insolemment sur Ron.

"Garde-le juste là-bas, c'est tout," dit Ron avec irritation, retournant à sa carte du ciel. "J'ai Croûtard endormi dans mon sac."

Harry bailla. Il voulait vraiment aller se coucher, mais il avait encore sa propre carte du ciel à compléter. Il tira son sac vers lui, en sortit un parchemin, de l'encre et une plume, et se mit au travail.

"Vous pouvez copier le mien, si vous le souhaitez", a déclaré Ron, étiquetant sa dernière étoile avec une fioriture et poussant le tableau vers Harry.

Hermione, qui désapprouvait la copie, pinça les lèvres mais ne dit rien. Pattenrond fixait toujours Ron sans ciller, agitant le bout de sa queue touffue. Puis, sans avertissement, il bondit.

« OU ! » Ron rugit, saisissant son sac alors que Pattenrond enfonçait quatre paires de griffes profondément à l'intérieur et commençait à déchirer férocement. « DESCENDEZ-VOUS, ANIMAL STUPIDE ! »

Ron a essayé d'éloigner le sac de Pattenrond, mais Pattenrond s'est accroché, crachant et coupant.

« Ron, ne lui fais pas de mal ! cria Hermione ; toute la salle commune regardait ; Ron fit tournoyer le sac, les Pattenronds s'y accrochant toujours, et Croûtard s'envola du haut -

« ATTRAPE CE CHAT ! Ron cria alors que Pattenrond se libérait des restes du sac, sautait par-dessus la table et poursuivait les Croûtards terrifiés.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

George Weasley a fait une fente pour Pattenrond mais a raté; Des croûtons ont traversé vingt paires de jambes et ont tiré sous une vieille commode. Pattenrond a dérapé pour s'arrêter, s'est accroupi sur ses jambes bandées et a commencé à faire des coups furieux dessous avec sa patte avant.

Ron et Hermione se sont précipités ; Hermione attrapa Pattenrond par le milieu et le souleva ; Ron se jeta sur le ventre et, avec beaucoup de difficulté, tira Croûtard par la queue.

"Regarde-le!" dit-il furieusement à Hermione, agitant Croûtard devant elle. « Il n'a que la peau sur les os ! Tenez ce chat loin de lui !

« Pattenrond ne comprend pas que c'est mal ! dit Hermione, la voix tremblante. "Tous les chats chassent les rats, Ron !"

"Il y a quelque chose de drôle à propos de cet animal !" dit Ron, qui essayait de persuader un Croûtard de remuer frénétiquement dans sa poche. "Il m'a entendu dire que Scabbers était dans mon sac !"

"Oh, quelle bêtise," dit Hermione avec impatience. « Pattenrond pourrait le sentir , Ron, sinon comment penses-tu… »

"Ce chat en a pour les Croûtards !" dit Ron, ignorant les gens autour de lui, qui commençaient à pouffer de rire. "Et Croûtard était ici en premier, et il est malade !"

Ron traversa la salle commune et monta hors de vue les escaliers menant aux dortoirs des garçons.
Ron était toujours de mauvaise humeur avec Hermione le lendemain. Il lui a à peine parlé tout au long de la Botanique, même si lui, Harry et Hermione travaillaient ensemble sur le même Puffapod.

« Comment va Croûtard ? » Hermione demanda timidement alors qu'ils enlevaient les grosses gousses roses des plantes et vidaient les haricots brillants dans un seau en bois.

"Il se cache au fond de mon lit, tremblant", a déclaré Ron avec colère, manquant le seau et éparpillant des haricots sur le sol de la serre.

"Attention, Weasley, attention !" s'écria le professeur Chourave alors que les haricots fleurissaient sous leurs yeux.

Ils avaient ensuite la Métamorphose. Harry, qui avait décidé de demander au professeur McGonagall après la leçon s'il pouvait aller à Pré-au-Lard avec les autres, rejoignit la file à l'extérieur de la classe essayant de décider comment il allait défendre son cas. Il a été distrait, cependant, par une perturbation à l'avant de la ligne.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Lavande Brown semblait pleurer. Parvati avait son bras autour d'elle et expliquait quelque chose à Seamus Finnigan et Dean Thomas, qui avaient l'air très sérieux.

"Quel est le problème, Lavande?" dit Hermione anxieusement alors qu'elle, Harry et Ron allaient rejoindre le groupe.

« Elle a reçu une lettre de chez elle ce matin », a chuchoté Parvati. « C'est son lapin, Binky. Il a été tué par un renard.

"Oh," dit Hermione, "je suis désolée, Lavande."

"J'aurais dû savoir!" dit tragiquement Lavande. "Tu sais quel jour on est ?"

"Euh -"

« Le seize octobre ! « Ce que vous redoutez, ça arrivera le seize octobre ! Se souvenir? Elle avait raison, elle avait raison !

Toute la classe était désormais réunie autour de Lavande. Seamus secoua sérieusement la tête.
Hermione hésita ; puis elle a dit : « Vous… vous redoutiez que Binky soit tuée par un renard ?

"Eh bien, pas nécessairement par un renard," dit Lavande, regardant Hermione avec des yeux ruisselants, "mais je redoutais évidemment qu'il meure, n'est-ce pas ?"

"Oh," dit Hermione. Elle marqua une nouvelle pause. Alors -

"Est-ce que Binky était un vieux lapin ?"

"N - non!" sanglota Lavande. "H - il n'était qu'un bébé!"
Parvati resserra son bras autour des épaules de Lavande.

"Mais alors, pourquoi craindriez-vous qu'il meure ?" dit Hermione.

Parvati la regarda.

"Eh bien, regardez-le logiquement," dit Hermione, se tournant vers le reste du groupe. « Je veux dire, Binky n'est même pas mort aujourd'hui, n'est-ce pas ? Lavande vient d'apprendre la nouvelle aujourd'hui... » Lavande gémit bruyamment. "- et elle ne devait pas le redouter, parce que ça a été un vrai choc -"

"Ne t'occupe pas d'Hermione, Lavande," dit Ron à haute voix, "elle ne pense pas que les animaux de compagnie des autres comptent beaucoup."

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Le professeur McGonagall ouvrit la porte de la salle de classe à ce moment, ce qui était peut-être de la chance ; Hermione et Ron se regardaient comme des poignards, et quand ils entrèrent en classe, ils s'assirent de chaque côté d'Harry et ne se parlèrent pas pendant toute la classe.

Harry n'avait toujours pas décidé ce qu'il allait dire au professeur McGonagall quand la cloche sonna à la fin du cours, mais ce fut elle qui aborda le sujet de Pré-au-Lard en premier.

"Un instant s'il vous plaît!" appela-t-elle alors que la classe s'apprêtait à partir. « Comme vous êtes tous dans ma Maison, vous devriez me remettre les formulaires d'autorisation de Pré-au-Lard avant Halloween. Pas de formulaire, pas de visite du village, alors n'oubliez pas !”

Neville leva la main.

"S'il vous plaît, professeur, je - je pense que j'ai perdu -"

"Votre grand-mère m'a envoyé le vôtre directement, Londubat," dit le professeur McGonagall. «Elle semblait penser que c'était plus sûr. Eh bien, c'est tout, vous pouvez partir.

"Demande-lui maintenant," siffla Ron à Harry.

"Oh. mais… » commença Hermione.

"Allez-y, Harry," dit Ron obstinément.

Harry attendit que le reste de la classe disparaisse, puis se dirigea nerveusement vers le bureau du professeur McGonagall.

« Oui, Potier ? Harry prit une profonde inspiration.

"Professeur, ma tante et mon oncle - euh - ont oublié de signer mon formulaire", a-t-il déclaré.

Le professeur McGonagall le regarda par-dessus ses lunettes carrées mais ne dit rien.
"Alors - euh - pensez-vous que tout irait bien, est-ce que ça ira si je - si je vais à Pré-au-Lard?"

Le professeur McGonagall baissa les yeux et commença à mélanger des papiers sur son bureau.

« J'ai bien peur que non, Potter, » dit-elle. « Vous avez entendu ce que j'ai dit. Pas de formulaire, pas de visite du village. C'est la règle.

"Mais - Professeur, ma tante et mon oncle - vous savez, ce sont des Moldus, ils ne comprennent pas vraiment - les formulaires de Poudlard et tout ça," dit Harry, tandis que Ron l'encourageait avec des hochements de tête vigoureux. "Si tu disais que je pouvais y aller —"

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

"Mais je ne le dis pas," dit le professeur McGonagall, se levant et empilant soigneusement ses papiers dans un tiroir. "Le formulaire indique clairement que le parent ou le tuteur doit donner son autorisation." Elle se tourna pour le regarder, avec une drôle d'expression sur le visage. Était-ce dommage ? « Je suis désolé, Potter, mais c'est mon dernier mot. Vous feriez mieux de vous dépêcher, sinon vous serez en retard pour votre prochaine leçon.

Il n'y avait rien à faire. Ron a appelé le professeur McGonagall de beaucoup de noms qui ont grandement ennuyé Hermione; Hermione prit une expression 'tout pour le mieux' qui rendit Ron encore plus en colère, et Harry dut supporter que tout le monde dans la classe parle fort et joyeusement de ce qu'ils allaient faire en premier, une fois qu'ils seraient entrés à Pré-au-Lard.

"Il y a toujours la fête," dit Ron, dans un effort pour remonter le moral d'Harry. "Vous savez, la fête d'Halloween, le soir."

"Ouais," dit sombrement Harry, "super."

La fête d'Halloween était toujours bonne, mais elle aurait bien meilleur goût s'il y venait après une journée à Pré-au-Lard avec tout le monde. Rien de ce que quelqu'un a dit ne l'a fait se sentir mieux d'être laissé pour compte. Dean Thomas, qui était doué avec une plume, avait proposé de falsifier la signature de l'oncle Vernon sur le formulaire, mais comme Harry l'avait déjà dit au professeur McGonagall, il ne l'avait pas fait signer, ce n'était pas bon. Ron suggéra sans enthousiasme la cape d'invisibilité, mais Hermione appuya sur celle-ci, rappelant à Ron ce que Dumbledore leur avait dit à propos des Détraqueurs capables de voir à travers eux. Percy avait ce qui était peut-être les mots de réconfort les moins utiles.

« Ils font toute une histoire à propos de Pré-au-Lard, mais je t'assure, Harry, ce n'est pas tout ce que c'est fou, » dit-il sérieusement. "D'accord, la confiserie est plutôt bonne, et le Zonko's Joke Shop est franchement dangereux, et oui, la Cabane Hurlante vaut toujours le détour, mais vraiment, Harry, à part ça, tu ne manques de rien."

Le matin d'Halloween, Harry se réveilla avec les autres et descendit pour le petit déjeuner, se sentant complètement déprimé, bien qu'il fasse de son mieux pour agir normalement.

"Nous vous rapporterons beaucoup de bonbons de Honeydukes," dit Hermione, l'air désespérément désolée pour lui.
"Ouais, beaucoup," dit Ron. Lui et Hermione avaient finalement oublié leur querelle à propos de Pattenrond face aux difficultés d'Harry.

"Ne t'inquiète pas pour moi," dit Harry, de ce qu'il espérait être, d'une voix désinvolte, "je te verrai au festin. Amusez-vous bien."

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Il les accompagna jusqu'au hall d'entrée, où Rusard, le gardien, se tenait à l'intérieur des portes d'entrée, vérifiant les noms sur une longue liste, scrutant suspicieusement chaque visage et s'assurant que personne ne se faufilait qui ne devrait pas y aller. .

« Vous restez ici, Potter ? cria Malfoy, qui faisait la queue avec Crabbe et Goyle.
« Peur de croiser les Détraqueurs ?

Harry l'ignora et monta seul l'escalier de marbre, traversa les couloirs déserts et retourna à la Tour Gryffondor.

"Mot de passe?" dit la grosse dame, sortant d'un sommeil.

"Fortuna Major," dit Harry avec indifférence.

Le portrait s'ouvrit et il grimpa par le trou dans la salle commune. C'était plein de bavardages de première et de deuxième année, et de quelques étudiants plus âgés, qui avaient visiblement visité Pré-au-Lard si souvent que la nouveauté s'était dissipée.

"Harry ! Harry ! Salut Harry!"

C'était Colin Creevey, un deuxième année qui était profondément en admiration devant Harry et ne manquait jamais une occasion de lui parler.

« Tu ne vas pas à Pré-au-Lard, Harry ? Pourquoi pas? Hé -" Colin regarda ses amis avec impatience - "tu peux venir t'asseoir avec nous, si tu veux, Harry !"

"Euh - non, merci, Colin," dit Harry, qui n'était pas d'humeur à ce que beaucoup de gens regardent avidement la cicatrice sur son front. "Je - je dois aller à la bibliothèque, je dois faire du travail."

Après cela, il n'avait pas d'autre choix que de faire demi-tour et de sortir à nouveau du trou du portrait.

"A quoi bon me réveiller ?" l'appela la Grosse Dame d'un ton grincheux alors qu'il s'éloignait.

Harry erra découragé vers la bibliothèque, mais à mi-chemin il changea d'avis ; il n'avait pas envie de travailler. Il se retourna et se retrouva face à Rusard, qui venait visiblement de quitter le dernier des visiteurs de Pré-au-Lard.

"Que fais-tu?" Rusard grogna suspicieusement.
"Rien," dit honnêtement Harry.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

"Rien!" cracha Rusard, ses bajoues tremblant désagréablement. « Une histoire probable ! En train de vous faufiler tout seul – pourquoi n'êtes-vous pas à Pré-au-Lard acheter des pastilles puantes, de la poudre d'éructation et des vers sifflants comme le reste de vos méchants petits amis ? »

Harry haussa les épaules.

"Eh bien, retournez dans votre salle commune à laquelle vous appartenez!" cracha Rusard, et il resta fixe jusqu'à ce que Harry soit passé hors de vue.

Mais Harry ne retourna pas dans la salle commune ; il monta un escalier, pensant vaguement à visiter la volière pour voir Hedwige, et marchait le long d'un autre couloir quand une voix de l'intérieur d'une des pièces dit : « Harry ?

Harry recula pour voir qui avait parlé et rencontra le professeur Lupin, regardant autour de la porte de son bureau.

"Que fais-tu?" dit Lupin, bien que d'une voix très différente de Rusard. « Où sont Ron et Hermione ?

"Pré-au-Lard," dit Harry, d'une voix apparemment désinvolte.

"Ah," dit Lupin. Il considéra Harry pendant un moment. « Pourquoi n'entres-tu pas ? Je viens de prendre livraison d'un Grindylow pour notre prochaine leçon.

"Un quoi?" dit Harry.

Il suivit Lupin dans son bureau. Dans le coin se trouvait un très grand réservoir d'eau. Une créature verte maladive avec de petites cornes acérées avait le visage pressé contre le verre, faisant des grimaces et fléchissant ses longs doigts grêles.

"Démon de l'eau", dit Lupin, examinant pensivement le Grindylow. « Nous ne devrions pas avoir beaucoup de difficulté avec lui, pas après les Kappas. L'astuce consiste à briser son emprise. Vous remarquez les doigts anormalement longs ? Solide, mais très cassant.

Le Grindylow montra ses dents vertes puis s'enfouit dans un enchevêtrement de mauvaises herbes dans un coin.

"Tasse de thé?" dit Lupin en cherchant sa bouilloire. "Je pensais juste en faire un."

"Très bien," dit Harry maladroitement.

Lupin tapota la bouilloire avec sa baguette et un souffle de vapeur sortit soudainement du bec.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

« Asseyez-vous », dit Lupin en ôtant le couvercle d'une boîte poussiéreuse. "Je n'ai que des sachets de thé, j'en ai peur - mais je suppose que vous en avez assez des feuilles de thé ?"
Harry le regarda. Les yeux de Lupin scintillaient.

« Comment avez-vous su cela ? » demanda Harry.

"Le professeur McGonagall me l'a dit," dit Lupin, passant à Harry une tasse de thé ébréchée. "Tu n'es pas inquiet, n'est-ce pas ?"

"Non," dit Harry.

Il pensa un moment à parler à Lupin du chien qu'il avait vu à Magnolia Crescent mais décida de ne pas le faire. Il ne voulait pas que Lupin pense qu'il était un lâche, d'autant plus que Lupin semblait déjà penser qu'il ne pouvait pas faire face à un Epouvantard.

Quelque chose des pensées d'Harry semblait s'être affiché sur son visage, parce que Lupin dit : « Quelque chose t'inquiète, Harry ?

"Non," mentit Harry. Il but un peu de thé et regarda le Grindylow lui brandir le poing.
"Oui," dit-il soudainement, posant son thé sur le bureau de Lupin. "Tu sais ce jour où nous avons combattu le Boggart?"

"Oui," dit lentement Lupin.

"Pourquoi ne m'as-tu pas laissé me battre?" dit brusquement Harry.

Lupin haussa les sourcils.

"J'aurais pensé que c'était évident, Harry," dit-il, semblant surpris.

Harry, qui s'était attendu à ce que Lupin nie avoir fait une telle chose, fut surpris.

"Pourquoi?" dit-il encore.

"Eh bien," dit Lupin, fronçant légèrement les sourcils, "j'ai supposé que si l'Epouvantard vous faisait face, il prendrait la forme de Lord Voldemort."

Harry regarda. Non seulement c'était la dernière réponse à laquelle il s'était attendu, mais Lupin avait dit le nom de Voldemort. La seule personne qu'Harry ait jamais entendu dire le nom à haute voix (à part lui-même) était le professeur Dumbledore.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

"De toute évidence, j'avais tort," dit Lupin, toujours en fronçant les sourcils vers Harry. « Mais je ne pensais pas que ce soit une bonne idée que Lord Voldemort se matérialise dans la salle des professeurs. J'imaginais que les gens paniqueraient.

"Je n'ai pas pensé à Voldemort," dit honnêtement Harry. "Je - je me suis souvenu de ces Détraqueurs."

"Je vois," dit Lupin pensivement. "Eh bien, eh bien... je suis impressionné." Il sourit légèrement à l'expression de surprise sur le visage d'Harry. "Cela suggère que ce que vous craignez le plus, c'est la peur. Très sage, Harry.

Harry ne savait pas quoi répondre à cela, alors il but un peu plus de thé.

"Alors tu as pensé que je ne te croyais pas capable de combattre le Boggart ?" dit astucieusement Lupin.

"Eh bien... ouais," dit Harry. Il se sentait soudain beaucoup plus heureux. "Professeur Lupin, vous connaissez les Détraqueurs -"

Il fut interrompu par un coup frappé à la porte.

"Entrez," appela Lupin.

La porte s'ouvrit, et Rogue entra. Il portait un gobelet, qui fumait légèrement, et s'arrêta à la vue de Harry, ses yeux noirs se plissant.

"Ah, Severus," dit Lupin en souriant. "Merci beaucoup. Pourriez-vous me le laisser ici sur le bureau ? »

Rogue posa le gobelet fumant, ses yeux errant entre Harry et Lupin.

"Je montrais juste à Harry mon Grindylow," dit Lupin agréablement, pointant le réservoir.

« Fascinant, » dit Snape, sans le regarder. "Tu devrais boire ça directement, Lupin."

"Oui, oui, je le ferai," dit Lupin.

"J'ai fait un chaudron entier," continua Snape. "Si vous avez besoin de plus."

« Je devrais probablement en avoir encore demain. Merci beaucoup, Severus.

"Pas du tout," dit Snape, mais il y avait un regard dans ses yeux que Harry n'aimait pas. Il sortit de la pièce, sans sourire et attentif.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Harry regarda curieusement le gobelet. Lupin sourit.

"Le professeur Snape a très gentiment concocté une potion pour moi," dit-il. "Je n'ai jamais vraiment été un brasseur de potions et celle-ci est particulièrement complexe." Il ramassa le gobelet et le renifla.
"Dommage que le sucre le rende inutile", a-t-il ajouté en prenant une gorgée et en frissonnant.

"Pourquoi -?" commença Harry. Lupin le regarda et répondit à la question inachevée.

"Je me sens un peu décoloré", a-t-il déclaré. « Cette potion est la seule chose qui aide. J'ai beaucoup de chance de travailler aux côtés du professeur Rogue ; il n'y a pas beaucoup de sorciers qui sont prêts à le faire.

Le professeur Lupin prit une autre gorgée et Harry eut une folle envie de faire tomber le gobelet de ses mains.

"Le professeur Snape est très intéressé par la magie noire," lâcha-t-il.

"Vraiment?" dit Lupin, l'air légèrement intéressé alors qu'il prenait une autre gorgée de potion.

"Certaines personnes pensent -" Harry hésita, puis plongea imprudemment, "certaines personnes pensent qu'il ferait n'importe quoi pour obtenir le poste de Défense contre les forces du mal."

Lupin vida le gobelet et fit une grimace.

"Dégoûtant", a-t-il dit. « Eh bien, Harry, je ferais mieux de retourner au travail. A plus tard à la fête.

"D'accord," dit Harry en posant sa tasse de thé vide.

Le gobelet vide fumait encore.

"Voilà," dit Ron. "Nous avons eu tout ce que nous pouvions transporter."

Une pluie de bonbons brillamment colorés tomba sur les genoux d'Harry. C'était le crépuscule, et Ron et Hermione venaient juste d'arriver dans la salle commune, le visage rose à cause du vent froid et semblant avoir passé le meilleur moment de leur vie.

« Merci », dit Harry en prenant un paquet de minuscules diablotins au poivre noir. « À quoi ressemble Pré-au-Lard ? Où êtes-vous allé?"

Au son de celui-ci - partout. Dervish and Banges, le magasin d'équipement sorcier, Zonko's Joke Shop, dans les Trois Balais pour des chopes moussantes de bièraubeurre chaude, et bien d'autres endroits encore.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

« La poste, Harry ! Environ deux cents hiboux, tous assis sur des étagères, tous codés par couleur en fonction de la vitesse à laquelle vous voulez que votre lettre arrive !"

«Honeydukes a un nouveau type de fudge; ils donnaient des échantillons gratuits, il y a un peu, regardez —"

"Nous pensons avoir vu un ogre, honnêtement, ils obtiennent toutes sortes aux Trois Balais -"

"J'aurais aimé pouvoir vous apporter de la bièraubeurre, ça vous réchauffe vraiment —"

"Qu'est-ce que tu as fait?" dit Hermione, l'air anxieux. « Avez-vous fait des travaux ? »

"Non," dit Harry. « Lupin m'a préparé une tasse de thé dans son bureau. Et puis Rogue est arrivé… »

Il leur raconta tout sur le gobelet. La bouche de Ron s'ouvrit.
« Lupin l'a bu ? Il haletait. « Est-il fou ?

Hermione consulta sa montre.

« Nous ferions mieux de descendre, tu sais, le festin va commencer dans cinq minutes. Ils se précipitèrent à travers le trou du portrait et dans la foule, discutant toujours de Snape.

"Mais s'il - tu sais -" Hermione baissa la voix, regardant nerveusement autour d'elle, "s'il était essayer de - empoisonner Lupin - il ne l'aurait pas fait devant Harry.

"Ouais, peut-être," dit Harry alors qu'ils atteignaient le hall d'entrée et pénétraient dans la Grande Salle. Il avait été décoré de centaines et de centaines de citrouilles remplies de bougies, d'un nuage de chauves-souris vivantes flottantes et de nombreuses banderoles orange flamboyantes, qui nageaient paresseusement à travers le plafond orageux comme des serpents d'eau brillants.

La nourriture était délicieuse; même Hermione et Ron, qui étaient pleins à craquer de friandises Honeydukes, ont réussi une deuxième portion de tout. Harry continua de jeter un coup d'œil à la table des professeurs. Le professeur Lupin avait l'air joyeux et aussi bien qu'il ne l'avait jamais été ; il parlait avec animation au tout petit professeur Flitwick, le professeur de Sortilèges. Harry déplaça ses yeux le long de la table, vers l'endroit où Snape était assis. Était-il en train de l'imaginer, ou les yeux de Snape vacillaient-ils vers Lupin plus souvent qu'il n'était naturel ?

La fête s'est terminée par un divertissement assuré par les fantômes de Poudlard. Ils sont sortis des murs et des tables pour faire un peu de vol en formation; Nick presque sans tête, le fantôme de Gryffondor, a eu un grand succès avec une reconstitution de sa propre décapitation bâclée.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

La soirée avait été si agréable que la bonne humeur d'Harry ne pouvait même pas être gâchée par Malfoy, qui cria à travers la foule alors qu'ils quittaient tous la salle : « Les Détraqueurs envoient leur amour, Potter !

Harry, Ron et Hermione suivirent le reste des Gryffondors le long du chemin habituel vers la Tour Gryffondor, mais lorsqu'ils atteignirent le couloir qui se terminait par le portrait de la Grosse Dame, ils le trouvèrent encombré d'étudiants.

"Pourquoi personne n'entre ?" dit Ron curieusement.

Harry regarda par-dessus les têtes devant lui. Le portrait semblait fermé.

"Laissez-moi passer, s'il vous plaît," fit la voix de Percy, et il s'avança en s'activant de manière importante à travers la foule. « Quel est le problème ici ? Vous ne pouvez pas tous avoir oublié le mot de passe — excusez-moi, je suis préfet en chef — »

Et puis un silence s'abattit sur la foule, de face d'abord, si bien qu'un frisson parut se répandre dans le couloir. Ils entendirent Percy dire, d'une voix soudainement aiguë : « Que quelqu'un appelle le professeur Dumbledore. Rapide."

Les têtes des gens se sont tournées; ceux du fond se tenaient sur la pointe des pieds.
"Que se passe-t-il?" dit Ginny, qui venait juste d'arriver.

Un instant plus tard, le professeur Dumbledore était là, balayant vers le portrait ; les Gryffondors se serrèrent pour le laisser passer, et Harry, Ron et Hermione se rapprochèrent pour voir quel était le problème.

« Oh, mon… » Hermione attrapa le bras d'Harry.

La grosse dame avait disparu de son portrait, qui avait été si violemment tailladé que des bandes de toile jonchaient le sol ; de grands morceaux avaient été complètement arrachés. Dumbledore jeta un rapide coup d'œil au tableau en ruine et se retourna, ses yeux sombres, pour voir les professeurs McGonagall, Lupin et Snape se précipiter vers lui.

"Nous devons la trouver," dit Dumbledore. "Professeur McGonagall, s'il vous plaît, allez immédiatement voir M. Rusard et dites-lui de rechercher la grosse dame dans chaque peinture du château."

"Vous aurez de la chance !" dit une voix caquetante.

C'était Peeves le Poltergeist, flottant au-dessus de la foule et semblant ravi, comme il le faisait toujours, à la vue de l'épave ou de l'inquiétude.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

"Qu'est-ce que tu veux dire, Peeves?" dit calmement Dumbledore, et le sourire de Peeves s'estompa un peu. Il n'osait pas narguer Dumbledore. Au lieu de cela, il adopta une voix huileuse qui ne valait pas mieux que son caquetage. "Honteux, votre chef, monsieur. Ne veut pas être vu. Elle est un gâchis horrible. Je l'ai vue courir à travers le paysage jusqu'au quatrième étage, monsieur, esquivant entre les arbres. Pleurer quelque chose de terrible », dit-il joyeusement. "Pauvre chose." ajouta-t-il sans conviction.

"A-t-elle dit qui l'a fait?" dit doucement Dumbledore.

"Oh oui, Professorhead", a déclaré Peeves, avec l'air de quelqu'un berçant une grosse bombe dans ses bras. "Il s'est mis très en colère quand elle ne l'a pas laissé entrer, vous voyez." Peeves se retourna et sourit à Dumbledore entre ses propres jambes. "Il a un mauvais caractère, ce Sirius Black." CHAPITRE NEUF

Défaite sinistre

Le professeur Dumbledore renvoya tous les Gryffondors dans la Grande Salle, où ils furent rejoints dix minutes plus tard par les étudiants de Poufsouffle, Serdaigle et Serpentard, qui semblaient tous extrêmement confus.

"Les professeurs et moi devons mener une fouille approfondie du château," leur dit le professeur Dumbledore alors que les professeurs McGonagall et Flitwick fermaient toutes les portes de la salle. « Je crains que, pour votre propre sécurité, vous ne deviez passer la nuit ici. Je veux que les préfets montent la garde aux entrées de la salle et je laisse le préfet en chef s'en charger. Toute perturbation doit m'être signalée immédiatement », a-t-il ajouté à Percy, qui avait l'air immensément fier et important. "Envoie un mot à l'un des fantômes."

Le professeur Dumbledore s'arrêta, sur le point de quitter la salle, et dit : « Oh, oui, vous aurez besoin de… »

Un geste désinvolte de sa baguette et les longues tables volèrent jusqu'aux bords de la salle et se dressèrent contre les murs ; une autre vague, et le sol était recouvert de centaines de sacs de couchage violets mous.

« Dormez bien, » dit le professeur Dumbledore en fermant la porte derrière lui.

La salle a immédiatement commencé à bourdonner d'excitation; les Gryffondors racontaient au reste de l'école ce qui venait de se passer.

"Chacun dans son sac de couchage !" cria Percy. « Allez, maintenant, ne parlons plus ! Les lumières s'éteignent dans dix minutes !

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

"Allez," dit Ron à Harry et Hermione ; ils ont saisi trois sacs de couchage et les ont traînés dans un coin.

"Pensez-vous que Black est toujours dans le château?" Hermione chuchota anxieusement.

"Dumbledore pense évidemment qu'il pourrait l'être," dit Ron.

« C'est vraiment une chance qu'il ait choisi ce soir, tu sais, » dit Hermione alors qu'ils grimpaient entièrement habillés dans leurs sacs de couchage et s'appuyaient sur leurs coudes pour parler. "La seule nuit où nous n'étions pas dans la tour..."

"Je pense qu'il a perdu la notion du temps, étant en fuite", a déclaré Ron. « Je n'avais pas réalisé que c'était Halloween. Sinon, il serait venu faire irruption ici.

Hermione frissonna.

Tout autour d'eux, les gens se posaient la même question : « Comment est-il entré ?

"Peut-être qu'il sait transplaner," dit un Serdaigle à quelques mètres de là, "Apparaissez juste de nulle part, vous savez."

"Il s'est probablement déguisé," dit un Poufsouffle de cinquième année.

« Il aurait pu arriver par avion », a suggéré Dean Thomas.

« Honnêtement, suis-je la seule personne qui ait jamais pris la peine de lire Poudlard, une histoire ? » dit Hermione avec colère à Harry et Ron.

"Probablement," dit Ron. "Pourquoi?"

"Parce que le château est protégé par plus que des murs, tu sais," dit Hermione. « Il y a toutes sortes d'enchantements dessus, pour empêcher les gens d'entrer furtivement. Vous ne pouvez pas simplement transplaner ici.
Et j'aimerais voir le déguisement qui pourrait tromper ces Détraqueurs. Ils gardent chaque entrée du terrain. Ils l'auraient vu voler aussi. Et Rusard connaît tous les passages secrets, ils les couvriront… »

"Les lumières s'éteignent maintenant !" a crié Percy. "Je veux que tout le monde soit dans son sac de couchage et qu'on ne parle plus !"

Les bougies se sont toutes éteintes d'un coup. La seule lumière venait maintenant des fantômes argentés, qui dérivaient en parlant sérieusement aux préfets, et du plafond enchanté, qui, comme le ciel

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

à l'extérieur, était parsemée d'étoiles. Avec ça, et les chuchotements qui emplissaient toujours la salle, Harry avait l'impression de dormir dehors dans un vent léger.

Une fois par heure, un professeur réapparaissait dans la salle pour vérifier que tout était calme.
Vers trois heures du matin, alors que de nombreux étudiants s'étaient finalement endormis, le professeur Dumbledore entra. Harry le regarda chercher Percy, qui rôdait entre les sacs de couchage, réprimandant les gens pour avoir parlé. Percy n'était qu'à une courte distance de Harry, Ron et Hermione, qui ont rapidement fait semblant de dormir alors que les pas de Dumbledore se dessinaient.
plus près.

« Un signe de lui, professeur ? demanda Percy dans un murmure.

"Non. Tout va bien ici ?

"Tout est sous contrôle, monsieur."

"Bien. Ça ne sert à rien de tous les déplacer maintenant. J'ai trouvé un gardien temporaire pour le trou du portrait de Gryffondor. Vous pourrez les réinstaller demain.

« Et la grosse dame, monsieur ?

« Caché dans une carte de l'Argyllshire au deuxième étage. Apparemment, elle a refusé de laisser entrer Black sans le mot de passe, alors il a attaqué. Elle est toujours très affligée, mais une fois qu'elle sera calmée, je demanderai à M. Rusard de la restaurer.

Harry entendit la porte du couloir s'ouvrir à nouveau, et d'autres bruits de pas.

"Directeur?" C'était Rogue. Harry resta immobile, écoutant attentivement. « Tout le troisième étage a été fouillé. Il n'est pas là. Et Filch a fait les cachots; rien là-bas non plus.

« Et la tour d'astronomie ? La chambre du professeur Trelawney ? La volière ? »

"Tous recherchés..."

« Très bien, Severus. Je ne m'attendais pas vraiment à ce que Black s'attarde.

« Avez-vous une théorie sur la façon dont il est entré, professeur ? demanda Rogue.

Harry leva très légèrement la tête de ses bras pour libérer son autre oreille.

"Beaucoup, Severus, chacun d'eux aussi improbable que le suivant."

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Harry ouvrit les yeux une fraction et plissa les yeux jusqu'à l'endroit où ils se tenaient ; Le dos de Dumbledore lui était tourné, mais il pouvait voir le visage de Percy, ravi d'attention, et le profil de Rogue, qui avait l'air en colère.

« Vous vous souvenez de la conversation que nous avons eue, monsieur le directeur, juste avant… euh… la rentrée ? dit Rogue, qui ouvrait à peine les lèvres, comme s'il essayait de bloquer Percy hors de la conversation.

"Oui, Severus," dit Dumbledore, et il y avait quelque chose comme un avertissement dans sa voix.

«Il semble – presque impossible – que Black ait pu entrer dans l'école sans aide interne. J'ai exprimé mes inquiétudes lorsque vous avez nommé..."

"Je ne crois pas qu'une seule personne à l'intérieur de ce château aurait aidé Black à y entrer," dit Dumbledore, et son ton indiquait si clairement que le sujet était clos que Snape ne répondit pas. "Je dois descendre chez les Détraqueurs," dit Dumbledore. "J'ai dit que je les informerais lorsque notre recherche serait terminée."

« Ne voulaient-ils pas aider, monsieur ? dit Percy.

"Oh oui," dit froidement Dumbledore. "Mais j'ai bien peur qu'aucun Détraqueur ne franchisse le seuil de ce château pendant que je suis directeur."

Percy parut légèrement décontenancé. Dumbledore quitta la salle, marchant rapidement et tranquillement. Rogue resta un moment debout, regardant le directeur avec une expression de profond ressentiment sur son visage ; puis lui aussi est parti.

Harry regarda de côté Ron et Hermione. Tous deux avaient également les yeux ouverts, reflétant le plafond étoilé.

"Qu'est-ce que c'était que tout ça?" articula Ron.

L'école ne parla de rien d'autre que de Sirius Black pendant les jours suivants. Les théories sur la façon dont il était entré dans le château devinrent de plus en plus folles ; Hannah Abbott, de Poufsouffle, a passé une grande partie de son prochain cours d'herbologie à dire à tous ceux qui écoutaient que Black pouvait se transformer en arbuste à fleurs.

La toile déchirée de la Grosse Dame avait été retirée du mur et remplacée par le portrait de Sir Cadogan et de son gros poney gris. Personne n'était très heureux à ce sujet. Sir Cadogan passait la moitié de son temps à défier les gens en duel, et le reste à inventer des mots de passe ridiculement compliqués, qu'il changeait au moins deux fois par jour.

"C'est un fou complet", a déclaré Seamus Finnigan avec colère à Percy. "Est-ce qu'on ne peut pas avoir quelqu'un d'autre ?"

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

"Aucune des autres photos ne voulait le travail", a déclaré Percy. « Peur de ce qui est arrivé à la Grosse Dame. Sir Cadogan était le seul assez courageux pour se porter volontaire.

Sir Cadogan, cependant, était le moindre des soucis d'Harry. Il était maintenant étroitement surveillé. Les professeurs trouvaient des excuses pour marcher le long des couloirs avec lui, et Percy Weasley (agissant, soupçonnait Harry, sur les ordres de sa mère) le suivait partout comme un chien de garde extrêmement pompeux. Pour couronner le tout, le professeur McGonagall convoqua Harry dans son bureau, avec une expression si sombre sur le visage qu'Harry pensa que quelqu'un devait être mort.

"Cela ne sert à rien de te le cacher plus longtemps, Potter," dit-elle d'une voix très sérieuse. "Je sais que ça va te choquer, mais Sirius Black..."

"Je sais qu'il est après moi," dit Harry avec lassitude. « J'ai entendu le père de Ron dire à sa mère. M. Weasley travaille pour le Ministère de la Magie.

Le professeur McGonagall sembla très surpris. Elle fixa Harry pendant un moment ou deux, puis dit : « Je vois ! Eh bien, dans ce cas, Potter, vous comprendrez pourquoi je ne pense pas que ce soit une bonne idée pour vous de pratiquer le Quidditch le soir. Sur le terrain avec seulement les membres de votre équipe, c'est très exposé, Potter... »

« Nous avons notre premier match samedi ! dit Harry, outré. « Je dois m'entraîner, professeur !

Le professeur McGonagall le considéra attentivement. Harry savait qu'elle était profondément intéressée par les perspectives de l'équipe de Gryffondor ; c'était elle, après tout, qui l'avait suggéré comme attrapeur en premier lieu. Il attendit, retenant son souffle.

« Hmm… » Le professeur McGonagall se leva et regarda par la fenêtre le terrain de Quidditch, juste visible à travers la pluie. « Eh bien… Dieu sait, j'aimerais nous voir gagner la Coupe enfin… mais tout de même, Potter… Je serais plus heureux si un professeur était présent. Je vais demander à Madame Bibine de superviser vos séances d'entraînement.

Le temps empirait régulièrement à l'approche du premier match de Quidditch. Imperturbable, l'équipe de Gryffondor s'entraînait plus dur que jamais sous l'œil de Madame Bibine. Puis, lors de leur dernière séance d'entraînement avant le match de samedi, Oliver Wood a donné à son équipe des nouvelles.

« Nous ne jouons pas à Serpentard ! » leur dit-il, l'air très en colère. « Flint vient juste de me voir. Nous jouons à Poufsouffle à la place.

"Pourquoi?" chœur le reste de l'équipe.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

« L'excuse de Flint est que le bras de leur Attrapeur est toujours blessé », dit Wood en grinçant furieusement des dents. « Mais la raison pour laquelle ils le font est évidente. Je ne veux pas jouer par ce temps. Je pense que cela va nuire à leurs chances… »

Il y avait eu des vents violents et de fortes pluies toute la journée, et pendant que Wood parlait, ils entendirent un grondement lointain de tonnerre.

« Il n'y a rien de mal avec le bras de Malefoy ! dit furieusement Harry. "Il fait semblant !"

"Je le sais, mais nous ne pouvons pas le prouver," dit Wood amèrement, "Et nous avons pratiqué tous ces mouvements en supposant que nous jouons à Serpentard, et à la place c'est Poufsouffle, et leur style est assez différent. Ils ont un nouveau Capitaine et Chercheur, Cedric Diggory..."

Angelina, Alicia et Katie ont soudainement gloussé.

"Quoi?" dit Wood, fronçant les sourcils devant ce comportement enjoué.

« Il est grand et beau, n'est-ce pas ? » dit Angélina.

"Fort et silencieux", a déclaré Katie, et ils ont recommencé à rire.

"Il est seulement silencieux parce qu'il est trop épais pour enchaîner deux mots ensemble," dit Fred avec impatience. « Je ne sais pas pourquoi tu t'inquiètes, Oliver, Poufsouffle est un jeu d'enfant. La dernière fois que nous les avons joués, Harry a attrapé le Vif d'or en cinq minutes environ, tu te souviens ?

« Nous jouions dans des conditions complètement différentes ! cria Wood, les yeux légèrement exorbités. « Diggory a réuni une équipe très forte ! C'est un excellent Chercheur ! J'avais peur que tu le prennes comme ça ! Il ne faut pas se détendre ! Nous devons rester concentrés ! Serpentard essaie de nous prendre à contre-pied ! Nous devons gagner !"

« Olivier, calme-toi ! » dit Fred, l'air légèrement alarmé. « Nous prenons Poufsouffle très au sérieux. Sérieusement."

La veille du match, les vents ont atteint leur paroxysme et la pluie est tombée plus fort que jamais. Il faisait si sombre à l'intérieur des couloirs et des salles de classe que des torches et des lanternes supplémentaires ont été allumées.

L'équipe de Serpentard avait l'air très suffisante en effet, et pas plus que Malfoy.

"Ah, si seulement mon bras allait un peu mieux !" soupira-t-il alors que le vent extérieur martelait les fenêtres.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Harry n'avait pas de place dans sa tête pour s'inquiéter de quoi que ce soit d'autre que du match de demain. Oliver Wood n'arrêtait pas de se presser vers lui entre les cours et de lui donner des pourboires. La troisième fois que cela s'est produit, Wood a parlé si longtemps qu'Harry s'est soudainement rendu compte qu'il avait dix minutes de retard pour la Défense contre les forces du mal, et s'est mis à courir avec Wood en criant après lui : « Diggory a une embardée très rapide, Harry, alors vous voudrez peut-être essayer de le boucler - »

Harry s'arrêta en dérapant à l'extérieur de la salle de Défense Contre les Forces du Mal, ouvrit la porte et se précipita à l'intérieur.

« Désolé, je suis en retard, professeur Lupin. JE -"

Mais ce n'était pas le professeur Lupin qui le regardait depuis le bureau du professeur ; c'était Rogue.

« Cette leçon a commencé il y a dix minutes, Potter, donc je pense que nous allons gagner dix points en moins pour Gryffondor. S'asseoir."

Mais Harry ne bougea pas.

« Où est le professeur Lupin ? il a dit.

"Il dit qu'il se sent trop malade pour enseigner aujourd'hui," dit Snape avec un sourire tordu. "Je crois que je t'ai dit de t'asseoir ?"

Mais Harry resta où il était.

"Quel est le problème avec lui?"

Les yeux noirs de Rogue brillaient.

"Rien de mortel", a-t-il dit, l'air de vouloir que ce soit le cas. "Encore cinq points en moins pour Gryffondor, et si je dois te demander de te rasseoir, ce sera cinquante."

Harry marcha lentement jusqu'à son siège et s'assit. Snape regarda la classe.

"Comme je le disais avant que Potter ne l'interrompe, le professeur Lupin n'a laissé aucune trace des sujets que vous avez abordés jusqu'à présent -"

"S'il vous plaît, monsieur, nous avons fait Boggarts, Red Caps, Kappas et Grindylows," dit rapidement Hermione, "et nous sommes sur le point de commencer -"
"Tais-toi," dit froidement Rogue. "Je n'ai pas demandé d'informations. Je ne faisais que commenter le manque d'organisation du professeur Lupin.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

"C'est le meilleur professeur de Défense contre les Forces du Mal que nous ayons jamais eu," dit Dean Thomas avec audace, et il y eut un murmure d'approbation du reste de la classe. Snape avait l'air plus menaçant que jamais.

« Vous êtes facilement satisfait. Lupin ne vous surtaxe guère – je m'attendrais à ce que les premières années soient capables de gérer les Red Caps et les Grindylows. Aujourd'hui, nous allons discuter..."

Harry le regarda feuilleter le manuel, jusqu'au tout dernier chapitre, qu'il devait savoir qu'ils n'avaient pas couvert.

« - des loups-garous, » dit Rogue.

"Mais, monsieur," dit Hermione, apparemment incapable de se retenir, "nous ne sommes pas encore censés faire des loups-garous, nous devons commencer les Hinkypunks -"

"Miss Granger," dit Snape d'une voix d'un calme mortel, "j'avais l'impression que j'enseignais cette leçon, pas vous. Et je vous dis à tous de vous tourner vers la page 394. Il regarda à nouveau autour de lui. "Vous tous! Maintenant!"

Avec de nombreux regards obliques amers et quelques marmonnements maussades, la classe ouvrit ses livres.

"Lequel d'entre vous peut me dire comment nous distinguons le loup-garou du vrai loup ?" dit Rogue.

Tout le monde était assis dans un silence immobile ; tout le monde sauf Hermione, dont la main, comme elle le faisait si souvent, avait tiré droit dans les airs.

"N'importe qui?" dit Snape, ignorant Hermione. Son sourire tordu était de retour. "Êtes-vous en train de me dire que le professeur Lupin ne vous a même pas appris la distinction de base entre..."

"Nous vous l'avons dit," dit soudainement Parvati, "nous n'avons pas encore atteint les loups-garous, nous sommes toujours sur--"

"Silence!" gronda Snape. « Eh bien, eh bien, je n'aurais jamais pensé rencontrer une classe de troisième année qui ne reconnaîtrait même pas un loup-garou quand elle en verrait un. Je me ferai un devoir d'informer le professeur Dumbledore à quel point vous êtes tous en retard… »

"S'il vous plaît, monsieur," dit Hermione, dont la main était toujours en l'air, "le loup-garou diffère du vrai loup de plusieurs petites manières. Le museau du loup-garou..."

"C'est la deuxième fois que vous parlez hors de votre tour, Miss Granger," dit Snape froidement. "Cinq points de plus en moins à Gryffondor pour être un je-sais-tout insupportable."

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Hermione devint très rouge, baissa la main et regarda le sol avec ses yeux pleins de larmes. C'était une marque de combien la classe détestait Snape qu'ils lui lançaient tous un regard noir, parce que chacun d'eux avait appelé Hermione une je-sais-tout au moins une fois, et Ron, qui avait dit à Hermione qu'elle était une je-sais-tout. au moins deux fois par semaine, dit à haute voix : « Vous nous avez posé une question et elle connaît la réponse ! Pourquoi demander si vous ne voulez pas qu'on vous le dise ?

La classe sut instantanément qu'il était allé trop loin. Snape s'avança lentement vers Ron, et la pièce retint son souffle.

"Retenue, Weasley," dit Snape d'une voix soyeuse, son visage très proche de celui de Ron. "Et si jamais je vous entends critiquer à nouveau la façon dont j'enseigne une classe, vous serez vraiment désolé."

Personne n'a fait de bruit pendant le reste de la leçon. Ils s'assirent et prirent des notes sur les loups-garous à partir du manuel, tandis que Rogue rôdait le long des rangées de bureaux, examinant le travail qu'ils avaient fait avec le professeur Lupin.

"Très mal expliqué... C'est faux, le Kappa se trouve plus communément en Mongolie...
Le professeur Lupin lui a donné huit sur dix ? Je n'en aurais pas mis trois..."

Quand la cloche sonna enfin, Snape les retint.

« Vous rédigerez chacun un essai, à me remettre, sur la façon dont vous reconnaissez et tuez les loups-garous.
Je veux deux rouleaux de parchemin sur le sujet, et je les veux d'ici lundi matin.
Il est temps que quelqu'un prenne ce cours en main. Weasley, restez derrière, nous devons organiser votre retenue.

Harry et Hermione quittèrent la salle avec le reste de la classe, qui attendit jusqu'à ce qu'ils soient hors de portée de voix, puis éclatèrent en une furieuse tirade à propos de Rogue.

« Rogue n'a jamais été comme ça avec aucun de nos autres professeurs de Défense contre les Forces du Mal, même s'il voulait le travail, » dit Harry à Hermione. « Pourquoi est-ce qu'il l'a fait pour Lupin ? Tu penses que tout ça est à cause de l'Epouvantard ?

"Je ne sais pas," dit pensivement Hermione. "Mais j'espère vraiment que le professeur Lupin ira mieux bientôt..."

Ron les rattrapa cinq minutes plus tard, dans une rage démesurée.

"Savez-vous ce que -" (il a appelé Snape quelque chose qui a fait dire à Hermione "Ron!") "- me fait faire? Je dois nettoyer les bassins de lit de l'infirmerie. Sans magie ! Il respirait profondément, les poings serrés. « Pourquoi Black n'a-t-il pas pu se cacher dans le bureau de Rogue, hein ? Il aurait pu l'achever pour nous !

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Harry se réveilla très tôt le lendemain matin ; si tôt qu'il faisait encore nuit. Un instant, il crut que le grondement du vent l'avait réveillé. Puis il sentit une brise froide sur sa nuque et se redressa d'un coup - Peeves le Poltergeist flottait à côté de lui, soufflant fort dans son oreille.

« Pourquoi as-tu fait ça ? » dit furieusement Harry. Peeves gonfla ses joues, souffla fort et se précipita hors de la pièce en ricanant.

Harry chercha son réveil et le regarda. Il était quatre heures et demie. Maudissant Peeves, il se retourna et essaya de se rendormir, mais il était très difficile, maintenant qu'il était réveillé, d'ignorer les bruits du tonnerre qui grondait au-dessus de sa tête, le martèlement du vent contre les murs du château et le grincement lointain. des arbres de la Forêt Interdite. Dans quelques heures, il serait sur le terrain de Quidditch, luttant contre cette tempête. Finalement, il renonça à dormir davantage, se leva, s'habilla, prit son Nimbus Deux Mille et sortit tranquillement du dortoir.

Alors qu'Harry ouvrait la porte, quelque chose effleura sa jambe. Il se pencha juste à temps pour attraper Pattenrond par le bout de sa queue touffue et le traîna dehors.

"Tu sais, je pense que Ron avait raison à ton sujet," dit Harry avec méfiance à Pattenrond. « Il y a beaucoup de souris autour de cet endroit – allez les chasser. Allez-y, ajouta-t-il en poussant Pattenrond dans l'escalier en colimaçon avec son pied. "Laissez Croûtards tranquilles."

Le bruit de la tempête était encore plus fort dans la salle commune. Harry savait qu'il ne fallait pas penser que le match serait annulé ; Les matchs de Quidditch n'étaient pas annulés pour des bagatelles comme des orages. Néanmoins, il commençait à ressentir beaucoup d'appréhension. Wood lui avait montré Cédric Diggory dans le couloir ; Diggory était un cinquième année et beaucoup plus grand qu'Harry. Les attrapeurs étaient généralement légers et rapides, mais le poids de Diggory serait un avantage par ce temps car il était moins susceptible d'être dévié.

Harry passa les heures jusqu'à l'aube devant le feu, se levant de temps en temps pour empêcher Pattenrond de se faufiler à nouveau dans l'escalier des garçons. Enfin, Harry pensa qu'il devait être l'heure du petit-déjeuner, alors il se dirigea seul vers le trou du portrait.

"Lève-toi et bats-toi, espèce de chien galeux !" cria Sir Cadogan.

« Oh, tais-toi, » bâilla Harry.

Il se réveilla un peu autour d'un grand bol de bouillie, et le temps qu'il commence à porter des toasts, le reste de l'équipe était arrivé.

"Ça va être difficile", a déclaré Wood, qui ne mangeait rien.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

"Arrête de t'inquiéter, Oliver," dit Alicia d'un ton apaisant, "ça ne nous dérange pas un peu de pluie."

Mais c'était bien plus qu'un peu de pluie. La popularité du Quidditch était telle que toute l'école s'est rendue pour regarder le match comme d'habitude, mais ils ont couru sur les pelouses vers le terrain de Quidditch, la tête inclinée contre le vent féroce, des parapluies leur étant arrachés des mains au fur et à mesure. juste avant d'entrer dans les vestiaires, Harry vit Malfoy, Crabbe et Goyle, riant et le pointant du doigt sous un énorme parapluie alors qu'ils se dirigeaient vers le stade.

L'équipe a mis ses robes écarlates et a attendu le discours d'encouragement habituel de Wood avant le match, mais il n'est pas venu. Il a essayé de parler plusieurs fois, a fait un étrange bruit de déglutition, puis a secoué la tête désespérément et leur a fait signe de le suivre.

Le vent était si fort qu'ils titubèrent sur le côté alors qu'ils sortaient sur le terrain. Si la foule applaudissait, elle ne pouvait pas l'entendre à cause des nouveaux roulements de tonnerre. La pluie éclaboussait les lunettes d'Harry. Comment diable allait-il voir le Vif d'or là-dedans ?

Les Poufsouffles approchaient du côté opposé du terrain, portant des robes jaune canari. Les capitaines s'approchèrent et se serrèrent la main ; Diggory sourit à Wood mais Wood avait maintenant l'air d'avoir le tétanos et hocha simplement la tête. Harry vit la bouche de Madame Bibine former les mots : « Montez vos balais. Il sortit son pied droit de la boue avec un squelch et le balança par-dessus son Nimbus Two Thousand. Madame Hooch porta son sifflet à ses lèvres et lui donna un coup qui sonnait strident et lointain - ils étaient partis.

Harry se leva rapidement, mais son Nimbus déviait légèrement avec le vent. Il la tint aussi fermement que possible et se tourna, louchant sous la pluie.

En moins de cinq minutes, Harry était trempé jusqu'à la peau et gelé, à peine capable de voir ses coéquipiers, sans parler du petit Vif d'or. Il a volé d'avant en arrière à travers le terrain devant des formes rouges et jaunes floues, sans aucune idée de ce qui se passait dans le reste du match. Il ne pouvait pas entendre le commentaire à cause du vent. La foule était cachée sous une mer de capes et de parapluies cabossés. Par deux fois, Harry faillit se faire renverser par un cognard ; sa vision était tellement brouillée par la pluie sur ses lunettes qu'il ne les avait pas vus venir.

Il a perdu la notion du temps. Il devenait de plus en plus difficile de tenir son balai droit. Le ciel s'assombrissait, comme si la nuit avait décidé de venir tôt. Deux fois, Harry faillit frapper un autre joueur, sans savoir s'il s'agissait d'un coéquipier ou d'un adversaire ; tout le monde était maintenant si mouillé, et la pluie si épaisse, qu'il pouvait à peine les distinguer...

Au premier éclair vint le son du sifflet de Madame Bibine ; Harry pouvait juste voir la silhouette de Wood à travers l'épaisse pluie, lui faisant signe d'approcher le sol. Toute l'équipe a plongé dans la boue.

"J'ai demandé un temps mort !" Wood rugit contre son équipe. "Allez, en dessous..."

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Ils se sont blottis au bord du champ sous un grand parapluie; Harry enleva ses lunettes et les essuya rapidement sur sa robe.

"Quel est le score?"

"Nous avons cinquante points d'avance", a déclaré Wood, "mais à moins que nous n'obtenions le vif d'or bientôt, nous jouerons jusque tard dans la nuit."

"Je n'ai aucune chance avec ça," dit Harry exaspéré, agitant ses lunettes.
A ce moment précis, Hermione apparut à son épaule ; elle tenait son manteau sur sa tête et était, inexplicablement, rayonnante.

« J'ai eu une idée, Harry ! Donnez-moi vos lunettes, vite !

Il les lui tendit, et alors que l'équipe regardait avec étonnement, Hermione les tapota avec sa baguette et dit : « Impervius !

"Là!" dit-elle en les rendant à Harry. "Ils repousseront l'eau !"

Wood avait l'air d'avoir pu l'embrasser.

"Brillant!" lança-t-il d'une voix rauque alors qu'elle disparaissait dans la foule. "D'accord, l'équipe, allons-y !"

Le sortilège d'Hermione avait fait l'affaire. Harry était toujours engourdi par le froid, toujours plus humide qu'il ne l'avait jamais été dans sa vie, mais il pouvait voir. Plein d'une nouvelle détermination, il poussa son balai dans l'air turbulent, regardant dans toutes les directions le Vif d'Or, évitant un Cognard, se baissant sous Diggory, qui filait dans la direction opposée...

Il y eut un autre coup de tonnerre, suivi immédiatement d'un éclair fourchu. Cela devenait de plus en plus dangereux. Harry avait besoin d'obtenir le vif d'or rapidement -

Il se retourna, avec l'intention de retourner vers le milieu du terrain, mais à ce moment, un autre éclair illumina les gradins, et Harry vit quelque chose qui le distraya complètement, la silhouette d'un énorme chien noir hirsute, clairement imprimée contre le ciel. , immobile dans la rangée de sièges vide la plus haute.

Les mains engourdies d'Harry glissèrent sur le manche du balai et son Nimbus tomba de quelques pieds. Secouant sa frange détrempée de ses yeux, il plissa les yeux vers les gradins. Le chien avait disparu.

« Harry ! » vint le cri angoissé de Wood depuis les poteaux de but de Gryffondor. « Harry, derrière toi !

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Harry regarda follement autour de lui. Cédric Diggory bombardait le terrain, et un minuscule grain d'or scintillait dans l'air rempli de pluie entre eux…

Avec un sursaut de panique, Harry se jeta à plat ventre sur le manche du balai et fila vers le Vif d'or.

"Allez!" grogna-t-il à son Nimbus alors que la pluie fouettait son visage. "Plus rapide!"

Mais quelque chose d'étrange se produisait. Un silence inquiétant s'abattait sur le stade. Le vent, bien que toujours aussi fort, oubliait de rugir. C'était comme si quelqu'un avait coupé le son, comme si Harry était soudainement devenu sourd – que se passait-il ?

Et puis une vague de froid horriblement familière l'envahit, à l'intérieur de lui, juste au moment où il prenait conscience de quelque chose qui bougeait sur le terrain en contrebas...
Avant qu'il n'ait eu le temps de réfléchir, Harry avait quitté le Vif d'or des yeux et avait baissé les yeux.

Au moins une centaine de Détraqueurs, leurs visages cachés pointés vers lui, se tenaient sous lui.
C'était comme si de l'eau glacée montait dans sa poitrine, lui coupant l'intérieur. Et puis il l'entendit à nouveau… Quelqu'un criait, criait dans sa tête… une femme…

"Pas Harry, pas Harry, s'il te plait pas Harry !"

"Écartez-vous, idiote... écartez-vous, maintenant..."

"Pas Harry, s'il te plaît, non, prends-moi, tue-moi à la place -"

Une brume blanche engourdissante et tourbillonnante remplissait le cerveau d'Harry… Que faisait-il ? Pourquoi volait-il ? Il devait l'aider… Elle allait mourir… Elle allait être assassinée…

Il tombait, tombait à travers la brume glacée.

« Pas Harry ! S'il te plait... aie pitié... aie pitié..."

Une voix aiguë riait, la femme criait, et Harry n'en savait pas plus.

"Heureusement que le sol était si mou."

"Je pensais qu'il était mort à coup sûr."

"Mais il n'a même pas cassé ses lunettes."

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Harry pouvait entendre les voix chuchoter, mais elles n'avaient aucun sens. Il n'avait aucune idée de l'endroit où il se trouvait, ni de la manière dont il était arrivé là, ni de ce qu'il avait fait avant d'y arriver. Tout ce qu'il savait, c'était que chaque centimètre de lui le faisait souffrir comme s'il avait été battu.

"C'était la chose la plus effrayante que j'aie jamais vue de ma vie."

Le plus effrayant… la chose la plus effrayante… des silhouettes noires encapuchonnées… froides… hurlant…

Les yeux d'Harry s'ouvrirent d'un coup. Il gisait à l'infirmerie. L'équipe de Gryffondor Quidditch, éclaboussée de boue de la tête aux pieds, était rassemblée autour de son lit. Ron et Hermione étaient également là, ayant l'air de sortir d'une piscine.

« Harry ! » dit Fred, qui avait l'air extrêmement blanc dessous, la boue. « Comment te sens-tu ? »

C'était comme si la mémoire d'Harry était en avance rapide. La foudre… le Grim… le Vif d'or… et les Détraqueurs…

"Ce qui s'est passé?" dit-il en s'asseyant si soudainement qu'ils haletèrent tous.
"Tu es tombé," dit Fred. "Ça devait être - quoi - cinquante pieds?"

« Nous pensions que tu étais mort », dit Alicia, qui tremblait.

Hermione fit un petit bruit grinçant. Ses yeux étaient extrêmement injectés de sang.

"Mais le match," dit Harry. "Ce qui s'est passé? Est-ce qu'on fait une rediffusion ?

Personne n'a rien dit. L'horrible vérité s'enfonça dans Harry comme une pierre.

"Nous n'avons pas - perdu?"

"Diggory a eu le vif d'or", a déclaré George. « Juste après ta chute. Il n'a pas réalisé ce qui s'était passé.
Quand il s'est retourné et qu'il t'a vu par terre, il a essayé d'annuler. Je voulais une revanche. Mais ils ont gagné équitablement… même Wood l'admet.

« Où est Wood ? » dit Harry, réalisant soudainement qu'il n'était pas là.

"Toujours dans les douches", a déclaré Fred. "Nous pensons qu'il essaie de se noyer."

Harry posa son visage sur ses genoux, ses mains agrippant ses cheveux. Fred attrapa son épaule et la secoua brutalement.

"Allez, Harry, tu n'as jamais manqué le Vif d'or auparavant."

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

"Il a dû y avoir une fois où vous n'avez pas compris", a déclaré George.

"Ce n'est pas encore fini", a déclaré Fred. "Nous avons perdu par cent points."

"Droite? Donc si Poufsouffle perd contre Serdaigle et que nous battons Serdaigle et Serpentard… »

« Poufsouffle devra perdre d'au moins deux cents points », a déclaré George.

"Mais s'ils battent Serdaigle..."

"Pas question, Serdaigle est trop bon. Mais si Serpentard perd contre Poufsouffle… »

"Tout dépend des points - une marge d'une centaine de toute façon —"

Harry était étendu là, sans dire un mot. Ils avaient perdu… pour la toute première fois, il avait perdu un match de Quidditch.

Après environ dix minutes, Madame Pomfresh vint dire à l'équipe de le laisser tranquille.

"Nous reviendrons vous voir plus tard," lui dit Fred. "Ne te culpabilise pas Harry, tu es toujours le meilleur attrapeur que nous ayons jamais eu."

L'équipe sortit, traînant de la boue derrière eux. Madame Pomfresh ferma la porte derrière eux, l'air désapprobateur. Ron et Hermione se rapprochèrent du lit d'Harry.

"Dumbledore était vraiment en colère," dit Hermione d'une voix tremblante. « Je ne l'ai jamais vu comme ça auparavant. Il a couru sur le terrain lorsque vous êtes tombé, a agité sa baguette et vous avez en quelque sorte ralenti avant de toucher le sol. Puis il tourna sa baguette vers les Détraqueurs. Leur a tiré dessus des trucs en argent. Ils ont tout de suite quitté le stade… Il était furieux qu'ils soient entrés sur le terrain. Nous l'avons entendu —"

"Puis il t'a fait monter par magie sur une civière", a déclaré Ron. "Et j'ai marché jusqu'à l'école avec toi flottant dessus. Tout le monde pensait que tu étais..."

Sa voix s'estompa, mais Harry le remarqua à peine. Il pensait à ce que les Détraqueurs lui avaient fait... à la voix hurlante. Il leva les yeux et vit Ron et Hermione le regarder si anxieusement qu'il chercha rapidement quelque chose de concret à dire.

« Est-ce que quelqu'un a récupéré mon Nimbus ?

Ron et Hermione se regardèrent rapidement.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

"Euh -"

"Quoi?" dit Harry, regardant de l'un à l'autre.

"Eh bien... quand tu es tombé, ça s'est envolé," dit Hermione avec hésitation.

"Et?"

"Et ça a frappé - ça a frappé - oh, Harry - ça a frappé le saule cogneur."

Les entrailles d'Harry vacillèrent. Le saule cogneur était un arbre très violent qui se dressait seul au milieu du terrain.

"Et?" dit-il, redoutant la réponse.

"Eh bien, vous connaissez le saule cogneur", a déclaré Ron. "Il - il n'aime pas être frappé."

"Le professeur Flitwick l'a ramené juste avant que tu n'arrives," dit Hermione d'une toute petite voix.

Lentement, elle attrapa un sac à ses pieds, le retourna et renversa une douzaine de morceaux de bois et de brindilles brisés sur le lit, les seuls restes du balai fidèle d'Harry, finalement battu.

CHAPITRE DIX

La carte du maraudeur

Madame Pomfresh insista pour garder Harry à l'infirmerie pour le reste du week-end. Il ne discuta ni ne se plaignit, mais il ne la laisserait pas jeter les restes brisés de son Nimbus Two Thousand. Il savait qu'il était stupide, savait que le Nimbus était irréparable, mais Harry ne pouvait pas s'en empêcher ; il avait l'impression d'avoir perdu l'un de ses meilleurs amis.

Il avait un flux de visiteurs, tous déterminés à lui remonter le moral. Hagrid lui envoya un bouquet de fleurs perce-oreilles qui ressemblaient à des choux jaunes, et Ginny Weasley, rougissant furieusement, arriva avec une carte de vœux qu'elle avait faite elle-même, qui chantait stridente à moins qu'Harry ne la garde fermée sous son bol de fruits. L'équipe de Gryffondor a de nouveau rendu visite dimanche matin, cette fois accompagnée de Wood, qui a dit à Harry (d'une voix creuse et morte) qu'il ne le blâmait pas le moins du monde. Ron

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

et Hermione ne quittait le chevet d'Harry que la nuit. Mais rien de ce que quelqu'un disait ou faisait ne pouvait faire en sorte qu'Harry se sente mieux, parce qu'ils ne savaient que la moitié de ce qui le troublait.

Il n'avait parlé à personne du Grim, pas même à Ron et Hermione, parce qu'il savait que Ron paniquerait et qu'Hermione se moquerait. Le fait demeure, cependant, qu'il est maintenant apparu deux fois, et les deux apparitions ont été suivies d'accidents presque mortels ; la première fois, il avait failli se faire renverser par le Knight Bus ; le second, tombé à cinquante pieds de son manche à balai. Le Grim allait-il le hanter jusqu'à sa mort ? Allait-il passer le reste de sa vie à chercher la bête par-dessus son épaule ?

Et puis il y avait les Détraqueurs. Harry se sentait malade et humilié à chaque fois qu'il pensait à eux. Tout le monde disait que les Détraqueurs étaient horribles, mais personne d'autre ne s'effondrait à chaque fois qu'ils s'en approchaient. Personne d'autre n'a entendu d'échos dans leur tête de leurs parents mourants.

Parce que Harry savait à qui appartenait cette voix hurlante maintenant. Il avait entendu ses paroles, les avait entendues encore et encore pendant les heures de nuit dans l'infirmerie alors qu'il était allongé éveillé, fixant les bandes de clair de lune au plafond. Lorsque les Détraqueurs se sont approchés de lui, il a entendu les derniers instants de la vie de sa mère, ses tentatives pour le protéger, lui, Harry, de Lord Voldemort, et le rire de Voldemort avant qu'il ne l'assassine… Harry s'assoupit par intermittence, sombrant dans des rêves pleins de mains moites et pourries et suppliant pétrifié, se réveillant en sursaut pour s'attarder à nouveau sur la voix de sa mère.

Ce fut un soulagement de retourner au bruit et à l'agitation de l'école principale le lundi, où il fut forcé de penser à d'autres choses, même s'il devait endurer les railleries de Draco Malfoy. Malfoy était presque fou de joie à la défaite de Gryffondor. Il avait finalement enlevé ses bandages, et célébré le fait d'avoir à nouveau le plein usage de ses deux bras en faisant des imitations fougueuses de Harry tombant de son balai. Malfoy passa une grande partie de leur prochain cours de Potions à faire des imitations de Détraqueurs à travers le donjon ; Ron a finalement craqué et a jeté un grand cœur de crocodile glissant sur Malfoy, qui l'a frappé au visage et a fait que Snape a pris cinquante points à Gryffondor.

« Si Snape enseigne à nouveau la Défense contre les forces du mal, je vais m'abstenir, » dit Ron alors qu'ils se dirigeaient vers la salle de classe de Lupin après le déjeuner. "Vérifiez qui est là-dedans, Hermione."
Hermione regarda par la porte de la classe.

"C'est bon!"

Le professeur Lupin était de retour au travail. Il semblait certainement qu'il avait été malade. Ses vieilles robes pendaient plus lâchement sur lui et il y avait des ombres sombres sous ses yeux ; néanmoins, il sourit à la classe alors qu'ils s'asseyaient, et ils éclatèrent aussitôt dans une explosion de plaintes concernant le comportement de Rogue pendant que Lupin était malade.

"Ce n'est pas juste, il ne faisait que remplir, pourquoi devrait-il nous donner des devoirs?"

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

"Nous ne savons rien des loups-garous..."

"... deux rouleaux de parchemin !"

« Avez-vous dit au professeur Rogue que nous ne les avons pas encore couverts ? demanda Lupin en fronçant légèrement les sourcils.

Le babillage éclata de nouveau.

"Oui, mais il a dit que nous étions vraiment en retard..."

"- il n'écoutait pas -"

"... deux rouleaux de parchemin !"

Le professeur Lupin sourit au regard d'indignation sur chaque visage.

"Ne t'inquiète pas. Je vais parler au professeur Rogue. Vous n'avez pas à faire la dissertation.

"Oh non," dit Hermione, l'air très déçu. "Je l'ai déjà fini!"

Ils ont eu une leçon très agréable. Le professeur Lupin avait apporté une boîte en verre contenant un Hinkypunk, une petite créature unijambiste qui avait l'air d'être faite de volutes de fumée, plutôt frêle et d'apparence inoffensive.

"Attire les voyageurs dans les tourbières", a déclaré le professeur Lupin alors qu'ils prenaient des notes. « Vous remarquez la lanterne qui pend de sa main ? Saute devant – les gens suivent la lumière – puis – »

Le Hinkypunk fit un horrible bruit de squelching contre la vitre.

Quand la cloche sonna, tout le monde rassembla ses affaires et se dirigea vers la porte, Harry parmi eux, mais -

"Attendez un instant, Harry," appela Lupin. "J'aimerais un mot."

Harry recula et regarda le professeur Lupin couvrir la boîte du Hinkypunk avec un chiffon.
« J'ai entendu parler du match, » dit Lupin, se retournant vers son bureau et commençant à empiler des livres dans sa mallette, « et je suis désolé pour ton balai. Y a-t-il une chance de le réparer?

"Non," dit Harry. "L'arbre l'a brisé en morceaux."

Lupin soupira.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

« Ils ont planté le saule cogneur la même année que mon arrivée à Poudlard. Les gens jouaient à un jeu, essayant de s'approcher suffisamment pour toucher le tronc. À la fin, un garçon appelé Davey Gudgeon a failli perdre un œil, et il nous a été interdit de nous en approcher. Aucun manche à balai n'aurait une chance.

« As-tu aussi entendu parler des Détraqueurs ? dit Harry avec difficulté.

Lupin le regarda rapidement.

"Oui je l'ai fait. Je ne pense pas qu'aucun d'entre nous ait vu le professeur Dumbledore aussi en colère. Ils sont de plus en plus agités depuis un certain temps… furieux qu'il refuse de les laisser entrer dans le parc… Je suppose qu'ils sont à l'origine de ta chute ?

"Oui," dit Harry. Il hésita, puis la question qu'il devait poser lui échappa avant qu'il ne puisse s'en empêcher. "Pourquoi? Pourquoi m'affectent-ils ainsi ? Suis-je juste - ? »

"Cela n'a rien à voir avec la faiblesse," dit sèchement le professeur Lupin, comme s'il avait lu dans l'esprit de Harry. "Les Détraqueurs vous affectent plus que les autres parce qu'il y a des horreurs dans votre passé que les autres n'ont pas."

Un rayon de soleil hivernal tomba sur la salle de classe, illuminant les cheveux gris de Lupin et les rides de son jeune visage.

"Les détraqueurs sont parmi les créatures les plus immondes qui marchent sur cette terre. Ils infestent les endroits les plus sombres et les plus sales, ils se glorifient de la décadence et du désespoir, ils drainent la paix, l'espoir et le bonheur de l'air qui les entoure. Même les moldus sentent leur présence, bien qu'ils ne puissent pas les voir. Approchez-vous trop près d'un Détraqueur et chaque bon sentiment, chaque souvenir heureux sera aspiré de vous. S'il le peut, le Détraqueur se nourrira de vous assez longtemps pour vous réduire à quelque chose comme lui - sans âme et maléfique. Il ne vous restera que les pires expériences de votre vie. Et le pire qui t'est arrivé, Harry, suffit à faire tomber n'importe qui de son balai. Vous n'avez aucune honte à avoir. »

« Quand ils s'approcheront de moi… » Harry fixa le bureau de Lupin, la gorge serrée. "Je peux entendre Voldemort assassiner ma mère."

Lupin fit un mouvement soudain avec son bras comme pour agripper l'épaule d'Harry, mais pensa mieux. Il y eut un moment de silence, puis -

"Pourquoi ont-ils dû venir au match?" dit Harry amèrement.
"Ils commencent à avoir faim," dit froidement Lupin, fermant sa mallette d'un claquement de doigts. "Dumbledore ne les laissera pas entrer dans l'école, donc leur réserve de proies humaines s'est tarie... Je ne pense pas qu'ils

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

pourrait résister à la grande foule autour du terrain de Quidditch. Toute cette excitation… des émotions fortes… c'était leur idée d'un festin.

"Azkaban doit être terrible," marmonna Harry. Lupin hocha la tête d'un air sinistre.

"La forteresse est située sur une petite île, loin de la mer, mais ils n'ont pas besoin de murs et d'eau pour garder les prisonniers, pas quand ils sont tous piégés dans leur propre tête, incapables d'une seule pensée joyeuse. La plupart d'entre eux deviennent fous en quelques semaines.

"Mais Sirius Black leur a échappé," dit lentement Harry. "Il est parti…"

La mallette de Lupin glissa du bureau ; il devait se baisser rapidement pour l'attraper.

"Oui," dit-il en se redressant, "Black a dû trouver un moyen de les combattre. Je n'aurais pas cru cela possible… Les Détraqueurs sont censés vider un sorcier de ses pouvoirs s'il reste avec eux trop longtemps… »

"Tu as fait reculer ce Détraqueur dans le train," dit soudain Harry.

"Il y a - certaines défenses que l'on peut utiliser", a déclaré Lupin. « Mais il n'y avait qu'un seul Détraqueur dans le train. Plus il y en a, plus il devient difficile de résister.

« Quelles défenses ? dit immédiatement Harry. "Peux-tu m'apprendre?"

« Je ne prétends pas être un expert dans la lutte contre les Détraqueurs, Harry, bien au contraire… »

"Mais si les Détraqueurs viennent à un autre match de Quidditch, je dois être capable de les combattre..."

Lupin regarda le visage déterminé d'Harry, hésita, puis dit : « Eh bien… d'accord. Je vais essayer d'aider. Mais il faudra attendre le prochain trimestre, j'en ai peur. J'ai beaucoup à faire avant les vacances. J'ai choisi un moment très inopportun pour tomber malade.

Entre la promesse de leçons anti-Détraqueurs de Lupin, la pensée qu'il n'aurait peut-être plus jamais à entendre la mort de sa mère et le fait que Serdaigle ait écrasé Poufsouffle lors de leur match de Quidditch fin novembre, l'humeur de Harry s'est nettement améliorée. Gryffondor n'était pas hors course après tout, même s'ils ne pouvaient pas se permettre de perdre un autre match. Wood a repris possession de son énergie maniaque et a travaillé son équipe aussi dur que jamais dans la brume froide de pluie qui a persisté jusqu'en décembre. Harry ne vit aucune trace de Détraqueur dans l'enceinte.
La colère de Dumbledore semblait les retenir à leurs postes aux entrées.

Deux semaines avant la fin du trimestre, le ciel s'est soudainement éclairci d'un blanc opalin éblouissant et les sols boueux se sont révélés un matin recouverts de givre scintillant. A l'intérieur du château,

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

il y avait un bourdonnement de Noël dans l'air. Le professeur Flitwick, le professeur de Charmes, avait déjà décoré sa salle de classe avec des lumières scintillantes qui se sont avérées être de vraies fées flottantes. Les étudiants discutaient tous joyeusement de leurs plans pour les vacances. Ron et Hermione avaient tous les deux décidé de rester à Poudlard, et bien que Ron ait dit que c'était parce qu'il ne pouvait pas supporter deux semaines avec Percy, et qu'Hermione avait insisté sur le fait qu'elle devait utiliser la bibliothèque, Harry n'était pas dupe ; ils le faisaient pour lui tenir compagnie, et il était très reconnaissant.

Pour le plus grand plaisir de tout le monde sauf celui d'Harry, il devait y avoir un autre voyage à Pré-au-Lard le tout dernier week-end du trimestre.

"On peut y faire tous nos achats de Noël !" dit Hermione. "Maman et papa aimeraient vraiment ces menthes à la soie dentaire de Honeydukes !"

Résigné au fait qu'il serait le seul troisième année à rester à nouveau, Harry emprunta un exemplaire de Quel balai à Wood et décida de passer la journée à lire sur les différentes marques. Il avait conduit l'un des balais de l'école à l'entraînement de l'équipe, une ancienne étoile filante, qui était très lente et saccadée ; il avait définitivement besoin d'un nouveau balai.

Le samedi matin du voyage à Pré-au-Lard, Harry fit ses adieux à Ron et Hermione, qui étaient enveloppés dans des capes et des écharpes, puis monta seul l'escalier de marbre et retourna vers la tour Gryffondor. La neige avait commencé à tomber à l'extérieur des fenêtres, et le château était très calme et silencieux.

"Psst - Harry!"

Il se tourna, à mi-chemin le long du couloir du troisième étage, pour voir Fred et George le regardant de derrière une statue d'une sorcière bossue et borgne.

"Que fais-tu?" dit Harry curieusement. « Comment se fait-il que tu n'ailles pas à Pré-au-Lard ?

"Nous sommes venus vous donner un peu de joie de fête avant de partir", a déclaré Fred, avec un mystérieux clin d'œil. "Viens ici…"

Il fit un signe de tête vers une salle de classe vide à gauche de la statue borgne. Harry suivit Fred et George à l'intérieur. George ferma doucement la porte puis se tourna, rayonnant, pour regarder Harry.

"Un cadeau de Noël en avance pour toi, Harry," dit-il.

Fred sortit quelque chose de l'intérieur de sa cape avec un grand geste et le posa sur l'un des bureaux. C'était un grand morceau de parchemin carré, très usé, sur lequel rien n'était écrit. Harry, soupçonnant une des blagues de Fred et George, la fixa.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

« Qu'est-ce que c'est censé être ? »

« Ceci, Harry, est le secret de notre succès », dit George en tapotant affectueusement le parchemin.

"C'est une clé de vous le donner," dit Fred, "mais nous avons décidé la nuit dernière, votre besoin est plus grand que le nôtre."

« Quoi qu'il en soit, nous le connaissons par cœur », a déclaré George. « Nous vous le léguons. Nous n'en avons plus vraiment besoin. »

"Et de quoi ai-je besoin avec un morceau de vieux parchemin?" dit Harry.

« Un bout de vieux parchemin ! dit Fred en fermant les yeux avec une grimace comme si Harry l'avait mortellement offensé. "Expliquez-vous, Georges."

"Eh bien... quand nous étions en première année, Harry - jeune, insouciant et innocent -"

Harry renifla. Il doutait que Fred et George aient jamais été innocents.

"
– eh bien, plus innocents que nous ne le sommes maintenant – nous avons eu des ennuis avec Rusard.

« Nous avons lâché une bombe bouse dans le couloir et cela l'a bouleversé pour une raison quelconque... »

"Alors il nous a emmenés dans son bureau et a commencé à nous menacer avec l'habituel..."

"- retenue -"

"- éventration -"

"- et nous n'avons pas pu nous empêcher de remarquer un tiroir dans l'un de ses classeurs marqué Confisqué et très dangereux."

"Ne me dis pas -" dit Harry, commençant à sourire.

"Eh bien, qu'auriez-vous fait?" dit Fred. "George a fait diversion en lâchant un autre Dungbomb, j'ai ouvert le tiroir et j'ai attrapé le sien."

"Ce n'est pas aussi grave que ça en a l'air, tu sais", a déclaré George. " Nous ne pensons pas que Rusard ait jamais découvert comment le faire fonctionner. Il se doutait probablement de quoi il s'agissait, sinon il ne l'aurait pas confisqué.

"Et tu sais comment ça marche ?"

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

"Oh oui," dit Fred avec un sourire narquois. "Cette petite beauté nous a appris plus que tous les professeurs de cette école."

« Vous m'énervez », dit Harry en regardant le vieux morceau de parchemin en lambeaux.

« Oh, le sommes-nous ? » dit Georges.

Il sortit sa baguette, toucha légèrement le parchemin et dit : « Je jure solennellement que je ne prépare rien de bon.

Et aussitôt, de fines lignes d'encre commencèrent à se répandre comme une toile d'araignée à partir du point que la baguette de George avait touché. Ils se rejoignaient, s'entrecroisaient, s'éventaient dans tous les coins du parchemin ; puis des mots ont commencé à fleurir sur le dessus, de grands mots verts bouclés, qui proclamaient :

MM. Moony, Wormtail, Padfoot et Prongs

Les fournisseurs d'aides aux méfaits magiques sont fiers de présenter

LA CARTE DU MARAUDEUR

C'était une carte montrant chaque détail du château et des terrains de Poudlard. Mais la chose vraiment remarquable était les minuscules points d'encre qui se déplaçaient autour de lui, chacun étiqueté avec un nom en écriture minuscule.
Stupéfait, Harry se pencha dessus. Un point étiqueté dans le coin supérieur gauche montrait que le professeur Dumbledore faisait les cent pas dans son étude ; le chat du gardien, Mme Norris, rôdait au deuxième étage; et Peeves the Poltergeist rebondissait actuellement dans la salle des trophées. Et alors que les yeux d'Harry parcouraient les couloirs familiers, il remarqua quelque chose d'autre.

Cette carte montrait un ensemble de passages dans lesquels il n'était jamais entré. Et beaucoup d'entre eux semblaient diriger -

"En plein Pré-au-Lard," dit Fred, traçant l'un d'eux avec son doigt. « Il y en a sept en tout.
Maintenant, Rusard est au courant de ces quatre-là » – il les a soulignés – « mais nous sommes sûrs que nous sommes les seuls à les connaître . Ne vous embêtez pas avec celui derrière le miroir au quatrième étage. Nous l'avons utilisé jusqu'à l'hiver dernier, mais il s'est effondré — complètement bloqué. Et nous pensons que personne n'a jamais utilisé celui-ci, car le saule cogneur est planté juste au-dessus de l'entrée. Mais celui-là, celui-ci mène directement à la cave de Honeydukes. Nous l'avons utilisé de nombreuses fois. Et comme vous l'avez peut-être remarqué, l'entrée est juste à l'extérieur de cette pièce, par la bosse de cette vieille femme borgne.

« Moony, Wormtail, Padfoot et Prongs », soupira George en tapotant le titre de la carte. "Nous leur devons tellement."

"Des hommes nobles, travaillant sans relâche pour aider une nouvelle génération de hors-la-loi," dit solennellement Fred.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

"Bien," dit George vivement. "N'oubliez pas de l'essuyer après l'avoir utilisé -"

"- ou n'importe qui peut le lire," dit Fred en avertissement.

"Appuyez simplement dessus à nouveau et dites:" Méfait réussi! Et ça deviendra vide.

"Alors, jeune Harry," dit Fred, dans une étrange imitation de Percy, "attention à bien te comporter."

"On se voit à Honeydukes", a déclaré George avec un clin d'œil.

Ils quittèrent la pièce, souriant tous les deux d'une manière satisfaite.

Harry se tenait là, regardant la carte miraculeuse. Il regarda la minuscule encre Mme Norris tourner à gauche et s'arrêter pour renifler quelque chose sur le sol. Si Rusard ne savait vraiment pas… il n'aurait pas du tout à passer les Détraqueurs…

Mais alors même qu'il se tenait là, inondé d'excitation, quelque chose que Harry avait entendu une fois, M. Weasley a dit qu'il était sorti de sa mémoire.

Ne faites jamais confiance à quelque chose qui peut penser par lui-même, si vous ne pouvez pas voir où il garde son cerveau.

Cette carte était l'un de ces objets magiques dangereux contre lesquels M. Weasley avait mis en garde… Des aides pour les faiseurs de méfaits magiques… mais ensuite, raisonna Harry, il ne voulait l'utiliser que pour entrer à Pré-au-Lard, ce n'était pas comme s'il voulait voler quoi que ce soit ou attaquer qui que ce soit… et Fred et George l'utilisaient depuis des années sans rien. événement horrible…

Harry traça le passage secret vers Honeydukes avec son doigt.

Puis, tout à coup, comme s'il obéissait à des ordres, il roula la carte, la fourra dans sa robe et se précipita vers la porte de la salle de classe. Il l'ouvrit de quelques centimètres. Il n'y avait personne dehors. Très prudemment, il sortit de la pièce et se glissa derrière la statue de la sorcière borgne.

Que devait-il faire ? Il sortit à nouveau la carte et vit à sa grande surprise qu'une nouvelle figure à l'encre était apparue dessus, étiquetée 'Harry Potter'. Cette silhouette se tenait exactement là où se tenait le vrai Harry, à peu près à mi-chemin dans le couloir du troisième étage. Harry regarda attentivement.
Son petit moi d'encre semblait tapoter la sorcière avec sa minuscule baguette. Harry sortit rapidement sa vraie baguette et tapota la statue. Rien ne s'est passé. Il regarda de nouveau la carte. La plus petite bulle de dialogue était apparue à côté de sa silhouette. Le mot à l'intérieur disait : « Dissendium ».

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

"Dissension !" chuchota Harry, tapotant à nouveau la sorcière de pierre.

Aussitôt, la bosse de la statue s'ouvrit suffisamment pour laisser passer une personne assez maigre. Harry jeta un rapide coup d'œil dans le couloir, puis rangea à nouveau la carte, se hissa dans le trou la tête la première et se poussa en avant.

Il a glissé un chemin considérable sur ce qui ressemblait à un toboggan de pierre, puis a atterri sur une terre froide et humide. Il se leva, regardant autour de lui. Il faisait nuit noire. Il leva sa baguette et marmonna : « Lumos ! et vit qu'il se trouvait dans un passage très étroit, bas et terreux. Il leva la carte, la tapota du bout de sa baguette et marmonna : « Méfait réussi ! La carte est devenue vierge d'un coup. Il le plia soigneusement, le glissa dans sa robe, puis, le cœur battant à toute allure, à la fois excité et inquiet, il partit.

Le passage se tordait et tournait, plus comme le terrier d'un lapin géant qu'autre chose. Harry se précipita dessus, trébuchant de temps en temps sur le sol inégal, tenant sa baguette devant lui.

Cela a pris des années, mais Harry a pensé à Honeydukes pour le soutenir. Après ce qui ressemblait à un heure, le passage a commencé à monter. Haletant, Harry accéléra, le visage brûlant, les pieds très froids.

Dix minutes plus tard, il arriva au pied de quelques marches de pierre usées, qui s'élevaient à perte de vue au-dessus de lui. Faisant attention à ne pas faire de bruit, Harry commença à grimper. Cent marches, deux cents marches, il perdit le compte en grimpant, regardant ses pieds… puis, sans avertissement, sa tête heurta quelque chose de dur.

Cela semblait être une trappe. Harry se tenait là, massant le haut de sa tête, écoutant. Il ne pouvait entendre aucun son au-dessus de lui. Très lentement, il ouvrit la trappe et regarda par-dessus le rebord.

Il se trouvait dans une cave pleine de caisses et de caisses en bois. Harry sortit de la trappe et la replaça – elle se fondait si parfaitement avec le sol poussiéreux qu'il était impossible de dire qu'elle était là. Harry se glissa lentement vers l'escalier en bois qui menait à l'étage. Maintenant, il pouvait définitivement entendre des voix, sans parler du tintement d'une cloche et de l'ouverture et de la fermeture d'une porte.

Se demandant ce qu'il devait faire, il entendit soudain une porte s'ouvrir beaucoup plus près ; quelqu'un était sur le point de descendre.

"Et va chercher une autre boîte de Jelly Slugs, ma chérie, ils nous ont presque nettoyés -" dit une voix de femme.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Une paire de pieds descendait l'escalier. Harry sauta derrière une énorme caisse et attendit que les pas passent. Il entendit l'homme déplacer des cartons contre le mur opposé. Il n'aura peut-être pas d'autre chance...

Rapidement et silencieusement, Harry sortit de sa cachette et monta les escaliers ; en se retournant, il vit un énorme derrière et une tête chauve luisante, enterrés dans une boîte. Harry atteignit la porte en haut des escaliers, se glissa à travers et se retrouva derrière le comptoir de Honeydukes - il se baissa, se glissa sur le côté, puis se redressa.

Honeydukes était tellement bondé d'étudiants de Poudlard que personne ne regarda deux fois Harry. Il se faufila parmi eux, regardant autour de lui, et réprima un rire alors qu'il imaginait le regard qui se répandrait sur le visage cochon de Dudley s'il pouvait voir où Harry était maintenant.

Il y avait des étagères sur des étagères des bonbons les plus succulents imaginables. Morceaux de nougat crémeux, carrés roses scintillants de glace à la noix de coco, caramels gras couleur miel; des centaines de différents types de chocolat en rangées soignées ; il y avait un grand tonneau de Haricots Toutes Saveurs, et un autre de Fizzing Whizbees, les boules de sorbet en lévitation dont Ron avait parlé ; le long d'un autre mur se trouvaient des "effets spéciaux" - des bonbons : Droobles Best Blowing Gum (qui remplissait une pièce de bulles de couleur jacinthe des bois qui refusaient d'éclater pendant des jours), l'étrange et éclaté Toothflossing Stringmints, de minuscules Pepper Imps noirs ("respirez le feu pendant des jours"). vos amis ! », Ice Mice (« entendez vos dents claquer et grincer ! »), des crèmes à la menthe poivrée en forme de crapaud (« sautez de façon réaliste dans l'estomac ! »), de fragiles piquants filés au sucre et des bonbons explosifs.

Harry se faufila à travers une foule de sixième année et vit une pancarte accrochée au plus loin. coin de la boutique (GOÛTS INSOLITES). Ron et Hermione se tenaient en dessous, examinant un plateau de sucettes au goût de sang. Harry se faufila derrière eux.

"Ugh, non, Harry n'en voudra pas, ils sont pour les vampires, je suppose," disait Hermione.

"Que penses-tu de ceux-ci?" dit Ron, en mettant un pot de grappes de cafards sous le nez d'Hermione.

"Certainement pas," dit Harry.

Ron faillit faire tomber le pot.

« Harry ! » cria Hermione. "Que faites-vous ici? Comment - comment as-tu - ?

"Ouah!" dit Ron, l'air très impressionné, "tu as appris à Transplaner !"

"Bien sûr que non," dit Harry. Il baissa la voix pour qu'aucun des sixièmes années ne puisse l'entendre et leur parla de la Carte du Maraudeur.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

"Comment se fait-il que Fred et George ne me l'aient jamais donné !" dit Ron, outré. "Je suis leur frère !"

« Mais Harry ne va pas le garder ! dit Hermione, comme si l'idée était ridicule. « Il va le remettre au professeur McGonagall, n'est-ce pas, Harry ?

"Non, je ne suis pas!" dit Harry.

"T'es en colère?" dit Ron, fixant Hermione. "Remettre quelque chose d'aussi bon ?"

« Si je le rends, je devrai dire où je l'ai eu ! Rusard saurait que Fred et George l'avaient piqué !

« Mais qu'en est-il de Sirius Black ? siffla Hermione. « Il pourrait utiliser l'un des passages sur cette carte pour entrer dans le château ! Les professeurs doivent savoir !

"Il ne peut pas entrer par un passage," dit rapidement Harry. « Il y a sept tunnels secrets sur la carte, n'est-ce pas ? Fred et George estiment que Rusard en connaît déjà quatre. Et sur les trois autres, l'un d'eux s'est effondré, donc personne ne peut s'en sortir. L'un d'eux a planté le saule cogneur au-dessus de l'entrée, donc vous ne pouvez pas en sortir. Et celui que je viens de traverser - eh bien - il est vraiment difficile d'en voir l'entrée dans la cave - donc à moins qu'il ne sache qu'il était là - »

Harry hésita. Et si Black savait que le passage était là ? Ron, cependant, s'éclaircit significativement la gorge et pointa un avis collé à l'intérieur de la porte de la confiserie.

PAR ORDRE DU MINISTERE DE LA MAGIE

Nous rappelons aux clients que jusqu'à nouvel ordre, les Détraqueurs patrouilleront dans les rues de Pré-au-Lard tous les soirs après le coucher du soleil. Cette mesure a été mise en place pour la sécurité des résidents de Pré-au-Lard et sera levée lors de la reprise de Sirius Black. Il est donc conseillé de terminer vos courses bien avant la tombée de la nuit.

Joyeux noël!

"Voir?" dit doucement Ron. "J'aimerais voir Black essayer de s'introduire dans Honeydukes avec des Détraqueurs qui pullulent dans tout le village. Quoi qu'il en soit, Hermione, les propriétaires des Honeydukes entendraient un cambriolage, n'est-ce pas ? Ils habitent au-dessus de la boutique !

"Oui, mais - mais -" Héroïne semblait avoir du mal à trouver un autre problème. « Écoutez, Harry ne devrait toujours pas venir à Pré-au-Lard. Il n'a pas de formulaire signé ! Si quelqu'un le découvre, il aura tellement de problèmes ! Et ce n'est pas encore la tombée de la nuit - et si Sirius Black arrivait aujourd'hui ? Maintenant?"

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

"Il aurait du mal à repérer Harry là-dedans," dit Ron, hochant la tête à travers les fenêtres à meneaux vers l'épaisse neige tourbillonnante. « Allez, Hermione, c'est Noël. Harry mérite une pause.

Hermione se mordit la lèvre, l'air extrêmement inquiète.

"Tu vas me dénoncer ?" lui demanda Harry en souriant.

"Oh - bien sûr que non - mais honnêtement, Harry -"

« Tu as vu les Fizzing Whizbees, Harry ? dit Ron en l'attrapant et en le conduisant vers leur tonneau. « Et les Jelly Slugs ? Et les Acid Pops ? Fred m'en a donné un quand j'avais sept ans - ça m'a brûlé la langue. Je me souviens que maman l'avait frappé avec son manche à balai. Ron regarda d'un air maussade la boîte d'Acid Pop. « Tu penses que Fred prendrait une bouchée de Cockroach Cluster si je lui disais que ce sont des cacahuètes ?

Quand Ron et Hermione eurent payé tous leurs bonbons, ils quittèrent tous les trois Honeydukes pour le blizzard dehors.

Hogsmeade ressemblait à une carte de Noël ; les petites chaumières et les boutiques étaient toutes recouvertes d'une couche de neige croustillante ; il y avait des couronnes de houx sur les portes et des guirlandes de bougies enchantées accrochées aux arbres.

Harry frissonna ; contrairement aux deux autres, il n'avait pas sa cape. Ils remontèrent la rue, la tête inclinée contre le vent, Ron et Hermione criant à travers leurs écharpes.

"C'est la poste..."

"Zonko's est là-haut -"

"On pourrait monter à la Cabane Hurlante..."

"Tu sais quoi," dit Ron, ses dents claquant, "on va aller boire une bièraubeurre aux Trois Balais ?"

Harry était plus que disposé ; le vent était violent et ses mains étaient gelées, alors ils traversèrent la route et en quelques minutes entrèrent dans la petite auberge.

C'était extrêmement bondé, bruyant, chaleureux et enfumé. Une femme aux courbes généreuses avec un joli visage servait une bande de sorciers tapageurs au bar.

"C'est Madame Rosmerta," dit Ron. « Je vais chercher les boissons, veux-tu ? ajouta-t-il en devenant légèrement rouge.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Harry et Hermione se dirigèrent vers le fond de la pièce, où il y avait une petite table vacante entre la fenêtre et un bel arbre de Noël, qui se tenait à côté de la cheminée. Ron revint cinq minutes plus tard, portant trois chopes écumantes de bièraubeurre chaude.

"Joyeux noël!" dit-il joyeusement en levant sa chope.

Harry buvait profondément. C'était la chose la plus délicieuse qu'il ait jamais goûtée et semblait réchauffer chaque parcelle de lui de l'intérieur.

Une brise soudaine ébouriffa ses cheveux. La porte des Trois Balais s'était rouverte. Harry regarda par-dessus le bord de sa chope et s'étouffa.

Les professeurs McGonagall et Flitwick venaient d'entrer dans le pub avec une rafale de flocons de neige, suivis de peu par Hagrid, qui était en grande conversation avec un homme corpulent portant un chapeau melon vert citron et une cape à rayures - Cornelius Fudge, ministre de la Magie.

En un instant, Ron et Hermione avaient tous les deux placé les mains sur le dessus de la tête de Harry et l'avaient forcé à descendre de son tabouret et sous la table. Dégoulinant de bièraubeurre et s'accroupissant hors de vue, Harry agrippa sa chope vide et regarda les pieds des professeurs et de Fudge se diriger vers le bar, faire une pause, puis se tourner et marcher droit vers lui.

Quelque part au-dessus de lui, Hermione murmura : « Mobiliarbus !

L'arbre de Noël à côté de leur table s'est élevé à quelques centimètres du sol, a dérivé sur le côté et a atterri avec un léger bruit juste devant leur table, les cachant de la vue. Regardant à travers les branches inférieures denses, Harry vit quatre ensembles de pieds de chaise reculer de la table juste à côté des leurs, puis entendit les grognements et les soupirs des professeurs et du ministre alors qu'ils s'asseyaient.

Ensuite, il a vu une autre paire de pieds, portant des talons hauts turquoise scintillants, et a entendu la voix d'une femme.

"Un petit gillywater -"

"La mienne," dit la voix du professeur McGonagall.

"Quatre pintes d'hydromel chaud..."

"Ta, Rosmerta," dit Hagrid.
"Un sirop de cerise et un soda avec de la glace et un parapluie -"

« Mmm ! » dit le professeur Flitwick en faisant claquer ses lèvres.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

"Alors vous serez le rhum aux groseilles, monsieur le ministre."

"Merci, Rosmerta, m'chère," dit la voix de Fudge. « Ravi de vous revoir, je dois dire. En avez-vous un vous-même, n'est-ce pas ? Venez nous rejoindre…"

"Eh bien, merci beaucoup, monsieur le ministre."

Harry regarda les talons scintillants s'éloigner et revenir. Son cœur battait inconfortablement dans sa gorge.
Pourquoi ne lui était-il pas venu à l'esprit que c'était aussi le dernier week-end du trimestre pour les professeurs ? Et combien de temps allaient-ils rester assis là ? Il avait besoin de temps pour se faufiler à nouveau dans Honeydukes s'il voulait retourner à l'école ce soir… La jambe d'Hermione eut un tic nerveux à côté de lui.

« Alors, qu'est-ce qui vous amène dans ce coin de pays, monsieur le ministre ? fit la voix de Madame Rosmerta.

Harry vit la partie inférieure du corps épais de Fudge se tordre dans sa chaise comme s'il cherchait des oreilles indiscrètes. Puis il dit d'une voix calme : « Quoi d'autre, ma chérie, à part Sirius Black ? Je suppose que tu as entendu ce qui s'est passé à l'école à Halloween ? »

"J'ai entendu une rumeur", a admis Madame Rosmerta.

« As-tu dit à tout le pub, Hagrid ? dit le professeur McGonagall avec exaspération.

« Pensez-vous que Black est toujours dans le coin, monsieur le ministre ? chuchota Madame Rosmerta.

"J'en suis sûr," dit brièvement Fudge.

« Tu sais que les Détraqueurs ont fouillé tout le village deux fois ? dit Madame Rosmerta, un peu tranchante dans sa voix. « J'ai effrayé tous mes clients… C'est très mauvais pour les affaires, monsieur le ministre.

« Rosmerta, chérie, je ne les aime pas plus que toi, » dit Fudge mal à l'aise.
« Précaution nécessaire… dommage, mais voilà… je viens d'en rencontrer quelques-uns. Ils sont furieux contre Dumbledore – il ne les laissera pas entrer dans l'enceinte du château.

"Je devrais penser que non," dit brusquement le professeur McGonagall. « Comment sommes-nous censés enseigner avec ces horreurs qui flottent ? »

"Entendre entendre!" couina le petit professeur Flitwick, dont les pieds pendaient à un pied du sol.

"Tout de même," hésita Fudge, "ils sont là pour vous protéger tous de quelque chose de bien pire...
Nous savons tous de quoi Black est capable… »

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

« Savez-vous que j'ai encore du mal à y croire », dit pensivement Madame Rosmerta. « De toutes les personnes qui sont passées du Côté Obscur, Sirius Black était le dernier auquel j'aurais pensé… Je veux dire, je me souviens de lui quand il était garçon à Poudlard. Si tu m'avais dit alors ce qu'il allait devenir, j'aurais dit que tu avais trop bu d'hydromel.

"Tu n'en connais pas la moitié, Rosmerta," dit Fudge d'un ton bourru. "Le pire qu'il a fait n'est pas largement connu."

"Le pire?" dit Madame Rosmerta, la voix pleine de curiosité. « Pire que de tuer tous ces pauvres gens, tu veux dire ?

"Certainement oui," dit Fudge.

« Je ne peux pas croire ça. Qu'est-ce qui pourrait être pire ?"

"Vous dites que vous vous souvenez de lui à Poudlard, Rosmerta," murmura le professeur McGonagall. "Tu te souviens qui était son meilleur ami ?"

"Naturellement," dit Madame Rosmerta, avec un petit rire. « Jamais vu l'un sans l'autre, n'est-ce pas ? Le nombre de fois où je les ai eu ici - ooh, ils me faisaient rire. Tout un double acte, Sirius Black et James Potter !

Harry laissa tomber sa chope avec un bruit sourd. Ron lui a donné un coup de pied.

"Précisément", a déclaré le professeur McGonagall. « Black et Potter. Meneurs de leur petit gang. Les deux très intelligents, bien sûr - exceptionnellement brillants, en fait - mais je ne pense pas que nous ayons jamais eu une telle paire de fauteurs de troubles - "

"Je ne sais pas," gloussa Hagrid. "Fred et George Weasley pourraient leur donner du fil à retordre pour leur argent."

« Vous auriez pensé que Black et Potter étaient frères ! intervint le professeur Flitwick.
"Inséparable!"

"Bien sûr qu'ils l'étaient," dit Fudge. «Potter faisait confiance à Black au-delà de tous ses autres amis. Rien n'a changé quand ils ont quitté l'école. Black était témoin quand James a épousé Lily. Puis ils l'ont nommé parrain d'Harry. Harry n'en a aucune idée, bien sûr. Vous pouvez imaginer à quel point l'idée le tourmenterait.

"Parce que Black s'est avéré être de mèche avec Vous-Savez-Qui ?" chuchota Madame Rosmerta.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

"Pire encore que ça, m'cher..." Fudge baissa la voix et continua dans une sorte de grondement sourd.
"Peu de gens savent que les Potter savaient que vous-savez-qui était après eux.
Dumbledore, qui travaillait bien sûr sans relâche contre Vous-Savez-Qui, avait un certain nombre d'espions utiles. L'un d'eux l'a prévenu, et il a immédiatement alerté James et Lily. Il leur a conseillé de se cacher. Eh bien, bien sûr, Vous-Savez-Qui n'était pas une personne facile à cacher.
Dumbledore leur a dit que leur meilleure chance était le charme de Fidelius.

"Comment ça marche?" dit Madame Rosmerta, essoufflée d'intérêt. Le professeur Flitwick s'éclaircit la gorge.

"Un sort immensément complexe," dit-il d'une voix grinçante, "impliquant la dissimulation magique d'un secret à l'intérieur d'une seule âme vivante. L'information est cachée à l'intérieur de la personne choisie, ou Secret-Keeper, et est désormais impossible à trouver — à moins, bien sûr, que le Secret-Keeper ne choisisse de la divulguer. Tant que le Gardien du Secret refusait de parler, Tu-Sais-Qui pouvait fouiller le village où Lily et James séjournaient depuis des années et ne jamais les trouver, même s'il avait le nez collé à la fenêtre de leur salon !

"Alors Black était le Gardien du Secret des Potter ?" chuchota Madame Rosmerta.

"Naturellement," dit le professeur McGonagall. « James Potter a dit à Dumbledore que Black mourrait plutôt que de dire où ils étaient, que Black avait l'intention de se cacher… et pourtant, Dumbledore restait inquiet. Je me souviens qu'il a proposé d'être lui-même le Gardien du Secret des Potter.

« Il soupçonnait Black ? haleta Madame Rosmerta.

"Il était sûr que quelqu'un proche des Potter avait tenu Vous-Savez-Qui informé de leurs mouvements," dit sombrement le professeur McGonagall. "En effet, il soupçonnait depuis un certain temps que quelqu'un de notre côté était devenu un traître et passait beaucoup d'informations à You KnowWho."

« Mais James Potter a insisté pour utiliser Black ?

"Il l'a fait," dit lourdement Fudge. "Et puis, à peine une semaine après que le charme de Fidelius ait été exécuté -"

« Black les a trahis ? souffla Madame Rosmerta.

« Il l'a fait en effet. Black était fatigué de son rôle d'agent double, il était prêt à déclarer ouvertement son soutien à Vous-Savez-Qui, et il semble avoir prévu cela pour le moment de la mort des Potter. Mais, comme nous le savons tous, You-Know-Who a rencontré sa chute dans le petit Harry Potter. Les pouvoirs disparus, horriblement affaibli, il s'enfuit. Et cela a laissé Black dans une très mauvaise position. Son maître

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

était tombé au moment même où lui, Noir, avait montré ses vraies couleurs de traître. Il n'avait pas d'autre choix que de courir pour ça..."

"Sale renégat puant !" dit Hagrid, si fort que la moitié du bar se tut.

« Chut ! » dit le professeur McGonagall.

"Je l'ai rencontré!" grogna Hagrid. "Je dois le voir la dernière fois avant qu'il ne tue tous ces gens ! C'est moi qui ai sauvé Harry de la maison de Lily et James après qu'ils aient été tués ! Je viens de le sortir des ruines, le pauvre petit, avec une grande entaille sur le front, et ses parents sont morts... et Sirius Black arrive, sur cette moto volante qu'il utilisait pour rouler. Il ne m'est jamais venu à l'esprit ce qu'il faisait là. Je ne savais pas qu'il aurait jeté Lily et le gardien du secret de James. Je pensais qu'il venait d'apprendre la nouvelle de l'attaque de Vous-Savez-Qui et qu'il venait voir ce qu'il pouvait faire. Blanc et tremblant, il l'était. Et vous savez ce que j'ai fait ?
J'AI RÉCONFORTÉ LE TRAITRE ASSASSIN !" rugit Hagrid.

"Hagrid, s'il te plait !" dit le professeur McGonagall. "Parle moins fort!"

« Comment ai-je pu savoir qu'il était 'boulversé' par Lily et James ? C'était Vous-Savez-Qui il se souciait d'Abou' ! Et puis il dit : "Donne-moi Harry, Hagrid, je suis son parrain, je m'occuperai de lui..." Ha ! Mais j'avais eu des ordres de Dumbledore, et j'ai dit à Black non, Dumbledore a dit que Harry devait aller voir sa tante et son oncle. Black a argumenté, mais à la fin il a cédé. Il m'a dit de prendre sa moto pour emmener Harry là-bas. « Je n'en aurai plus besoin », dit-il.

"J'aurais dû savoir qu'il se passait quelque chose de louche à l'époque. Il adorait cette moto, pourquoi me la donnait-il ? Pourquoi n'en aurait-il plus besoin? Le fait était que c'était trop facile à retrouver. Dumbledore savait qu'il aurait jeté le Gardien du Secret des Potter. Black savait qu'il allait s'enfuir cette nuit-là, savait que c'était une question d'heures avant que le Ministère ne soit après lui.

« Mais et si je lui avais donné Harry, hein ? Je parie qu'il l'aurait fait tomber du vélo à mi-chemin de la mer. Le fils de son meilleur ami ! Mais quand un sorcier passe du côté obscur, il n'y a plus rien ni personne qui compte pour lui… »

Un long silence suivit l'histoire de Hagrid. Alors Madame Rosmerta dit avec une certaine satisfaction : « Mais il n'a pas réussi à disparaître, n'est-ce pas ? Le ministère de la Magie l'a rattrapé le lendemain !

"Hélas, si seulement nous l'avions fait," dit amèrement Fudge. « Ce n'est pas nous qui l'avons trouvé. C'était le petit Peter Pettigrew - un autre des amis des Potter. Fou de chagrin, sans aucun doute, et sachant que Black avait été le Gardien du Secret des Potter, il s'en est pris à Black lui-même.

« Pettigrew… ce gros petit garçon qui les suivait toujours à Poudlard ? dit Madame Rosmerta.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

"Héros - adoré Black et Potter", a déclaré le professeur McGonagall. «Jamais tout à fait dans leur ligue, en termes de talent. J'étais souvent assez vif avec lui. Vous pouvez imaginer à quel point je… à quel point je le regrette maintenant… » On aurait dit qu'elle avait soudainement un rhume de cerveau.

« Là, maintenant, Minerva, » dit Fudge gentiment, « Pettigrow est mort en héros. Témoins oculaires — Les Moldus, bien sûr, nous avons effacé leurs souvenirs plus tard – nous ont raconté comment Pettigrew a acculé Black. Ils disent qu'il sanglotait, 'Lily et James, Sirius ! Comment peux-tu?' Et puis il est allé chercher sa baguette. Eh bien, bien sûr, Black était plus rapide. A fait exploser Pettigrow en mille morceaux… »

Le professeur McGonagall s'est mouché et a dit d'une voix épaisse : « Stupide garçon… stupide garçon… il était toujours désespéré en duel… aurait dû laisser cela au ministère… »
"Je te le dis, si j'avais eu ter Black avant le petit Pettigrow, je n'aurais pas joué avec les baguettes - je l'aurais arraché membre - par - membre," grogna Hagrid.

"Tu ne sais pas de quoi tu parles, Hagrid," dit brusquement Fudge. "Personne d'autre que les Hit Wizards formés de la Magical Law Enforcement Squad n'aurait eu une chance contre Black une fois qu'il aurait été acculé. J'étais ministre adjoint au Département des Catastrophes Magiques à l'époque, et j'ai été l'un des premiers sur les lieux après que Black ait assassiné tous ces gens. Je... je ne l'oublierai jamais. J'en rêve encore parfois. Un cratère au milieu de la rue, si profond qu'il avait fissuré l'égout en contrebas. Des corps partout. Moldus hurlant. Et Black se tenant là en train de rire, avec ce qui restait de Pettigrew devant lui… un tas de robes tachées de sang et quelques… quelques fragments… »

La voix de Fudge s'arrêta brusquement. Il y eut le bruit de cinq nez soufflés.

"Eh bien, voilà, Rosmerta," dit Fudge d'une voix épaisse. « Black a été emmené par vingt membres de la Magical Law Enforcement Squad et Pettigrew a reçu l'Ordre de Merlin, première classe, ce qui, je pense, a réconforté sa pauvre mère. Black est à Azkaban depuis.

Madame Rosmerta poussa un long soupir.

« Est-ce vrai qu'il est fou, monsieur le ministre ?

"J'aimerais pouvoir dire qu'il l'était," dit lentement Fudge. « Je crois certainement que la défaite de son maître l'a dérangé pendant un moment. Le meurtre de Pettigrow et de tous ces Moldus était l'action d'un homme acculé et désespéré – cruel… inutile. Pourtant, j'ai rencontré Black lors de ma dernière inspection d'Azkaban. Vous savez, la plupart des prisonniers là-dedans sont assis à marmonner dans le noir ; cela n'a aucun sens… mais j'ai été choqué de voir à quel point Black semblait normal . Il m'a parlé assez rationnellement. C'était énervant. Vous auriez pensé qu'il s'ennuyait simplement - il m'a demandé si j'avais fini mon journal, cool comme il vous plaira, a dit qu'il avait manqué de faire les mots croisés. Oui, j'ai été étonné du peu d'effet que les Détraqueurs semblaient avoir sur lui – et il était l'un des plus surveillés de l'endroit, vous savez. Des détraqueurs devant sa porte jour et nuit.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

"Mais qu'est-ce que tu penses qu'il est parti faire ?" dit Madame Rosmerta. « Mon Dieu, monsieur le ministre, il n'essaie pas de rejoindre Vous-Savez-Qui, n'est-ce pas ?

"J'ose dire que c'est son - euh - plan éventuel," dit Fudge évasivement. «Mais nous espérons rattraper Black bien avant cela. Je dois dire que Tu-Sais-Qui seul et sans amis est une chose… mais rends-lui son serviteur le plus dévoué, et je frémis en pensant à la rapidité avec laquelle il se relèvera… »

Il y avait un petit éclat de verre sur le bois. Quelqu'un avait posé son verre.

"Vous savez, Cornelius, si vous dînez avec le directeur, nous ferions mieux de retourner au château," dit le professeur McGonagall.

Une par une, les paires de pieds devant Harry reprennent le poids de leurs propriétaires ; des ourlets de capes apparurent, et les talons scintillants de Madame Rosmerta disparurent derrière le bar.
La porte des Trois Balais s'ouvrit à nouveau, il y eut une autre rafale de neige et les professeurs avaient disparu.

« Harry ? »

Les visages de Ron et Hermione apparurent sous la table. Ils le regardaient tous les deux, sans mots.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

CHAPITRE ONZE

L'éclair de feu

Harry n'avait pas une idée très claire de la façon dont il avait réussi à retourner dans la cave des Honeydukes, à travers le tunnel, et dans le château une fois de plus. Tout ce qu'il savait, c'était que le voyage de retour semblait ne pas prendre de temps du tout, et qu'il remarquait à peine ce qu'il faisait, car sa tête battait encore la conversation qu'il venait d'entendre.

Pourquoi personne ne le lui avait-il jamais dit ? Dumbledore, Hagrid, M. Weasley, Cornelius Fudge… pourquoi personne n'avait jamais mentionné le fait que les parents de Harry étaient morts parce que leur meilleur ami les avait trahis ?

Ron et Hermione regardèrent nerveusement Harry tout au long du dîner, n'osant pas parler de ce qu'ils avaient entendu, parce que Percy était assis à côté d'eux. Quand ils montèrent à l'étage dans la salle commune bondée, ce fut pour découvrir que Fred et George avaient déclenché une demi-douzaine de Dungbombs dans une crise de bonne humeur de fin d'année. Harry, qui ne voulait pas que Fred et George lui demandent s'il avait atteint Pré-au-Lard ou non, se faufila discrètement jusqu'au dortoir vide et se dirigea directement vers sa table de chevet. Il poussa ses livres de côté et trouva rapidement ce qu'il cherchait - l'album photo relié en cuir que Hagrid lui avait donné il y a deux ans, qui était plein de photos de sorciers de sa mère et de son père. Il s'assit sur son lit, tira les tentures autour de lui, et se mit à tourner les pages, à chercher, jusqu'à...

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Il s'est arrêté sur une photo du jour du mariage de ses parents. Il y avait son père qui lui faisait signe, rayonnant, les cheveux noirs désordonnés dont Harry avait hérité se dressaient dans toutes les directions. Il y avait sa mère, illuminée de bonheur, bras dessus bras dessous avec son père. Et là… ça doit être lui. Leur garçon d'honneur… Harry n'avait jamais pensé à lui auparavant.

S'il n'avait pas su que c'était la même personne, il n'aurait jamais deviné que c'était Black sur cette vieille photo. Son visage n'était pas creux et cireux, mais beau, plein de rires. Travaillait-il déjà pour Voldemort quand cette photo avait été prise ? Planifiait-il déjà la mort des deux personnes à côté de lui ? Se rendait-il compte qu'il faisait face à douze ans à Azkaban, douze ans qui le rendraient méconnaissable ?

Mais les Détraqueurs ne l'affectent pas, pensa Harry, fixant le beau visage riant. Il n'a pas besoin d'entendre ma mère crier s'ils se rapprochent trop -

Harry claqua l'album, tendit la main et le remit dans son armoire, enleva sa robe et ses lunettes et se mit au lit, s'assurant que les tentures le cachaient de la vue.

La porte du dortoir s'ouvrit.

« Harry ? » dit la voix de Ron avec incertitude.

Mais Harry resta immobile, faisant semblant de dormir. Il entendit Ron repartir et se retourna sur son dos, les yeux grands ouverts.

Une haine telle qu'il n'en avait jamais connue auparavant traversait Harry comme un poison. Il pouvait voir Black se moquer de lui à travers l'obscurité, comme si quelqu'un avait collé la photo de l'album sur ses yeux. Il regarda, comme si quelqu'un lui passait un morceau de film, Sirius Black faire exploser Peter Pettigrew (qui ressemblait à Neville Londubat) en mille morceaux. Il pouvait entendre (bien qu'il n'ait aucune idée de ce à quoi pouvait ressembler la voix de Black) un murmure bas et excité. "C'est arrivé, Mon Seigneur... les Potter ont fait de moi leur Gardien du Secret" puis vint une autre voix, riant d'une voix stridente, le même rire qu'Harry entendait dans sa tête chaque fois que les Détraqueurs s'approchaient...

"Harry, tu - tu as l'air terrible."

Harry ne s'était endormi qu'au lever du jour. Il s'était réveillé pour trouver le dortoir désert, s'était habillé et avait descendu l'escalier en colimaçon jusqu'à une salle commune qui était complètement vide à l'exception de Ron, qui mangeait un crapaud à la menthe poivrée et se massait le ventre, et Hermione, qui avait réparti ses devoirs sur trois les tables.

"Où est tout le monde?" dit Harry.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

"Disparu! C'est le premier jour des vacances, tu te souviens ? dit Ron, regardant Harry attentivement. « C'est bientôt l'heure du déjeuner ; J'allais venir te réveiller dans une minute.

Harry s'affala sur une chaise près du feu. La neige tombait toujours devant les fenêtres. Pattenrond était étalé devant le feu comme un grand tapis roux.

"Tu n'as vraiment pas l'air bien, tu sais," dit Hermione, regardant anxieusement son visage.

"Je vais bien," dit Harry.

"Harry, écoute," dit Hermione, échangeant un regard avec Ron, "tu dois être vraiment contrarié par ce que nous avons entendu hier. Mais le truc, c'est qu'il ne faut pas faire de bêtises.

"Comme quoi?" dit Harry.

"Comme essayer d'aller après Black," dit brusquement Ron.

Harry pouvait dire qu'ils avaient répété cette conversation pendant qu'il dormait. Il n'a rien dit.

« Tu ne le feras pas, n'est-ce pas, Harry ? dit Hermione.

"Parce que Black ne vaut pas la peine de mourir", a déclaré Ron.

Harry les regarda. Ils n'avaient pas l'air de comprendre du tout.

"Tu sais ce que je vois et entends à chaque fois qu'un Détraqueur s'approche trop près de moi ?" Ron et Hermione secouèrent la tête, semblant inquiets. "Je peux entendre ma mère crier et implorer Voldemort. Et si vous aviez entendu votre mère crier comme ça, sur le point d'être tuée, vous ne l'oublieriez pas de si tôt. Et si vous découvriez que quelqu'un qui était censé être un de ses amis l'a trahie et a envoyé Voldemort après elle... »

"Il n'y a rien que tu puisses faire !" dit Hermione, l'air bouleversée. "Les Détraqueurs attraperont Black et il retournera à Azkaban et - et le servira bien!"

« Tu as entendu ce que Fudge a dit. Le noir n'est pas affecté par Azkaban comme le sont les gens normaux. Ce n'est pas une punition pour lui comme c'est le cas pour les autres.

"Alors, que dites-vous?" dit Ron, l'air très tendu. "Tu veux - tuer Black ou quelque chose comme ça ?"

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

"Ne sois pas stupide," dit Hermione d'une voix paniquée. « Harry ne veut tuer personne, n'est-ce pas, Harry ?

Encore une fois, Harry ne répondit pas. Il ne savait pas ce qu'il voulait faire. Tout ce qu'il savait, c'était que l'idée de ne rien faire, alors que Black était en liberté, était presque plus qu'il ne pouvait supporter.

"Malefoy sait," dit-il brusquement. « Tu te souviens de ce qu'il m'a dit en Potions ? "Si c'était moi, je le pourchasserais moi-même… Je voudrais me venger."

« Tu vas suivre les conseils de Malefoy au lieu des nôtres ? dit Ron furieusement. « Écoute… tu sais ce que la mère de Pettigrew a récupéré après que Black en ait fini avec lui ? Papa m'a dit - l'Ordre de Merlin, Première Classe, et le doigt de Pettigrow dans une boîte. C'était la plus grande partie de lui qu'ils pouvaient trouver. Black est un fou, Harry, et il est dangereux... »

« Le père de Malfoy a dû le lui dire, » dit Harry, ignorant Ron. "Il faisait partie du cercle restreint de Voldemort -"

"Dites vous-savez-qui, voulez-vous?" intervint Ron avec colère.

"- donc évidemment, les Malfoy savaient que Black travaillait pour Voldemort -"

« - et Malefoy adorerait te voir exploser en un million de morceaux, comme Pettigrew ! Avoir une emprise. Malfoy espère juste que tu te feras tuer avant qu'il doive te jouer au Quidditch.

"Harry, s'il te plaît," dit Hermione, ses yeux brillant maintenant de larmes, "S'il te plaît , sois raisonnable. Black a fait une chose terrible, terrible, mais d-ne te mets pas en danger, c'est ce que veut Black… Oh, Harry, tu ferais le jeu de Black si tu allais le chercher. Ta mère et ton père ne voudraient pas que tu te blesses, n'est-ce pas ? Ils ne voudraient jamais que tu partes à la recherche de Black !

"Je ne saurai jamais ce qu'ils auraient voulu, parce que grâce à Black, je ne leur ai jamais parlé," dit brièvement Harry.
Il y eut un silence pendant lequel Pattenrond s'étira luxueusement en fléchissant ses griffes. La poche de Ron trembla.

« Écoute, » dit Ron, cherchant manifestement un changement de sujet, « c'est les vacances ! C'est bientôt Noël! Allons - allons voir Hagrid. Nous ne lui avons pas rendu visite depuis des lustres !

"Non!" dit rapidement Hermione. « Harry n'est pas censé quitter le château, Ron... »

"Ouais, allons-y," dit Harry en s'asseyant, "et je peux lui demander comment se fait-il qu'il n'ait jamais mentionné Black quand il m'a parlé de mes parents !"

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Une discussion plus approfondie sur Sirius Black n'était manifestement pas ce que Ron avait en tête.

« Ou nous pourrions faire une partie d'échecs, dit-il précipitamment, ou des Bavboules. Percy a laissé un set..."

"Non, rendons visite à Hagrid," dit fermement Harry.

Ils ont donc récupéré leurs capes de leurs dortoirs et sont partis par le trou du portrait ("Lève-toi et combats, bâtards à ventre jaune!"), À travers le château vide et par les portes d'entrée en chêne.

Ils descendirent lentement la pelouse, creusant une tranchée peu profonde dans la neige poudreuse scintillante, leurs chaussettes et les ourlets de leurs manteaux trempés et glacés. La forêt interdite avait l'air d'avoir été enchantée, chaque arbre était recouvert d'argent et la cabane de Hagrid ressemblait à un gâteau glacé.

Ron frappa, mais il n'y eut pas de réponse.

« Il n'est pas sorti, n'est-ce pas ? » dit Hermione, qui frissonnait sous sa cape.

Ron avait son oreille contre la porte.

« Il y a un bruit bizarre, dit-il. « Écoute, c'est Fang ?

Harry et Hermione collèrent aussi leurs oreilles à la porte. De l'intérieur de la cabine vint une série de gémissements bas et lancinants.

« Tu penses qu'on ferait mieux d'aller chercher quelqu'un ? dit Ron nerveusement.

« Hagrid ! » cria Harry en frappant à la porte. "Hagrid, es-tu là-dedans ?"

Il y eut un bruit de pas lourds, puis la porte s'ouvrit en grinçant. Hagrid se tenait là, les yeux rouges et gonflés, des larmes éclaboussant le devant de sa veste en cuir.

"Vous avez entendu?" hurla-t-il, et il se jeta sur le cou de Harry.

Hagrid étant au moins deux fois plus grand qu'un homme normal, ce n'était pas un sujet de rire. Harry, sur le point de s'effondrer sous le poids de Hagrid, fut secouru par Ron et Hermione, qui saisirent chacun Hagrid sous un bras et le ramenèrent dans la cabine. Hagrid se laissa diriger vers une chaise et s'affala sur la table, sanglotant de façon incontrôlable, son visage vitreux de larmes qui coulaient dans sa barbe emmêlée.

"Hagrid, qu'y a-t-il ?" dit Hermione, atterrée.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Harry repéra une lettre d'apparence officielle posée ouverte sur la table.

« Qu'est-ce que c'est, Hagrid ? »

Les sanglots de Hagrid redoublèrent, mais il poussa la lettre vers Harry, qui la ramassa et lut à haute voix :

Cher Monsieur Hagrid,

Suite à notre enquête sur l'attaque d'un hippogriffe contre un élève de votre classe, nous avons accepté les assurances du professeur Dumbledore selon lesquelles vous ne portez aucune responsabilité dans ce regrettable incident.

"Eh bien, c'est bon alors, Hagrid !" dit Ron en tapant Hagrid sur l'épaule. Mais Hagrid continua à sangloter et agita une de ses mains gigantesques, invitant Harry à continuer à lire.

Cependant, nous devons enregistrer notre inquiétude concernant l'hippogriffe en question. Nous avons décidé de maintenir la plainte officielle de M. Lucius Malefoy, et cette affaire sera donc portée devant le Comité pour l'élimination des créatures dangereuses. L'audience aura lieu le 20 avril, et nous vous demandons de vous présenter, vous et votre hippogriffe, aux bureaux du Comité à Londres à cette date. En attendant, l'hippogriffe doit être gardé attaché et isolé.

Bien à vous en fraternité…

Suivait une liste des directeurs d'école.

"Oh," dit Ron. « Mais tu as dit que Buck n'était pas un mauvais hippogriffe, Hagrid. Je parie qu'il s'en tirera.

"Vous ne connaissez pas ces gargouilles au Comité pour l'élimination des créatures dangereuses !" s'étrangla Hagrid, essuyant ses yeux sur sa manche. "Ils l'ont dans les créatures les plus intéressantes !"

Un bruit soudain provenant du coin de la cabine de Hagrid fit se retourner Harry, Ron et Hermione.
Buck l'hippogriffe était allongé dans un coin, mordillant quelque chose qui suintait de sang partout sur le sol.

« Je ne pouvais pas le laisser attaché là-bas dans la neige ! » s'étrangla Hagrid. « Tout seul ! À Noël."

Harry, Ron et Hermione se regardèrent. Ils n'avaient jamais été d'accord avec Hagrid à propos de ce qu'il appelait des « créatures intéressantes » et d'autres personnes appelées des « monstres terrifiants ». D'un autre côté, il ne semblait pas y avoir de mal particulier à Buckbeak. En fait, selon les normes habituelles de Hagrid, il était positivement mignon.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

"Tu devras mettre en place une bonne défense solide, Hagrid," dit Hermione, s'asseyant et posant une main sur l'avant-bras massif de Hagrid. "Je suis sûr que vous pouvez prouver que Buck est en sécurité."

« Ça ne fera aucune différence ! » sanglota Hagrid. « Ces démons de l'élimination, ils sont tous dans la poche de Lucius Malfoy ! Peur de lui ! Annonce si je perds l'affaire, Buck..."

Hagrid passa rapidement son doigt sur sa gorge, puis poussa un grand gémissement et se précipita en avant, son visage dans ses bras.

« Et pour Dumbledore, Hagrid ? dit Harry.

"Il en a déjà fait plus qu'assez pour moi," grogna Hagrid. "Il en a assez dans son assiette avec le fait de garder les Détraqueurs hors du château, et que Sirius Black rôde dans les parages."

Ron et Hermione regardèrent rapidement Harry, comme s'ils s'attendaient à ce qu'il commence à réprimander Hagrid pour ne pas lui avoir dit la vérité sur Black. Mais Harry ne pouvait pas se résoudre à le faire, pas maintenant qu'il voyait Hagrid si misérable et effrayé.

« Écoute, Hagrid, » dit-il, « tu ne peux pas abandonner. Hermione a raison, tu as juste besoin d'une bonne défense. Vous pouvez nous appeler comme témoins..."

"Je suis sûr que j'ai lu un cas d'Hippogriffe-appâtant," dit Hermione pensivement, "où l'Hippogriffe est descendu. Je vais chercher ça pour toi, Hagrid, et je verrai exactement ce qui s'est passé.

Hagrid hurla encore plus fort. Harry et Hermione regardèrent Ron pour les aider.

"Euh - dois-je faire une tasse de thé?" dit Ron.

Harry le fixa.

« C'est ce que ma mère fait chaque fois que quelqu'un est contrarié, » marmonna Ron en haussant les épaules.

Enfin, après de nombreuses autres assurances d'aide, avec une tasse de thé fumante devant lui, Hagrid se moucha dans un mouchoir de la taille d'une nappe et dit : « Tu as raison. Je ne peux pas me permettre d'aller ter morceaux. Faut que je me ressaisisse..."

Fang le chien de sanglier sortit timidement de dessous la table et posa sa tête sur le genou de Hagrid.

"Je ne me suis pas mal fait ces derniers temps," dit Hagrid, caressant Fang d'une main et s'épongeant le visage de l'autre. "Inquiet pour Buckbeak, et personne n'aime mes cours -"

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

"On les aime bien !" mentit immédiatement Hermione.

"Ouais, ils sont super !" dit Ron en croisant les doigts sous la table. "Euh - comment vont les flobberworms?"

"Mort," dit sombrement Hagrid. "Trop de laitue."

"Oh non!" dit Ron, sa lèvre tremblant.

"Et ces Détraqueurs me font me sentir terriblement rouge et tout," dit Hagrid, avec un frisson soudain.
« Je dois passer devant eux chaque fois que je veux boire un verre aux Trois Balais. "C'est comme être de retour à Azkaban -"

Il se tut, avalant son thé. Harry, Ron et Hermione le regardèrent à bout de souffle. Ils n'avaient jamais entendu Hagrid parler de son bref passage à Azkaban auparavant. Après une pause, Hermione dit timidement : « C'est horrible là-dedans, Hagrid ?

« Vous n'en avez aucune idée, » dit calmement Hagrid. «Ne jamais ranger n'importe où comme ça. Je pensais que je devenais fou. Je n'arrête pas de penser à des choses horribles… le jour où j'ai été expulsé de Poudlard… le jour où mon père est mort… le jour où j'ai dû laisser partir Norbert… »

Ses yeux se remplirent de larmes. Norbert était le bébé dragon que Hagrid avait autrefois gagné dans un jeu de cartes.

« Vous pouvez vraiment vous rappeler qui vous êtes au bout d'un moment. Et vous pouvez vraiment voir l'intérêt de vivre. J'ai utilisé l'espoir de mourir dans mon sommeil. Quand ils m'ont laissé sortir, c'était comme si je naissais de nouveau, tout revenait, c'était la meilleure sensation au monde. Attention, les Détraqueurs n'étaient pas enthousiastes à l'idée de me laisser partir.

"Mais tu étais innocent !" dit Hermione.

Hagrid renifla.

« Pensez-vous que cela compte pour eux ? Ils s'en fichent. Tant qu'ils ont quelques centaines d'humains coincés là avec eux, afin qu'ils puissent leur soutirer tout le bonheur, ils se foutent de savoir qui est coupable et qui ne l'est pas.

Hagrid resta silencieux pendant un moment, fixant son thé. Puis il dit calmement : « J'ai pensé laisser Buck partir… essayer de le faire s'envoler… mais comment expliquez-vous qu'un hippogriffe doit se cacher ? Et… et j'ai peur d'enfreindre la loi… » Il les regarda, les larmes coulant à nouveau sur son visage. "Je ne veux plus jamais retourner à Azkaban."

Le voyage chez Hagrid, bien que loin d'être amusant, avait néanmoins eu l'effet que Ron et Hermione avaient espéré. Bien qu'Harry n'ait en aucun cas oublié Black, il ne pouvait pas ruminer constamment

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

vengeance s'il voulait aider Hagrid à gagner son procès contre le Comité pour l'élimination des créatures dangereuses. Lui, Ron et Hermione sont allés à la bibliothèque le lendemain et sont retournés dans la salle commune vide chargée de livres qui pourraient aider à préparer une défense pour Buck. Ils étaient tous les trois assis devant le feu rugissant, tournant lentement les pages de volumes poussiéreux sur des cas célèbres de bêtes en maraude, parlant occasionnellement quand ils rencontraient quelque chose d'intéressant.

"Voilà quelque chose... il y a eu un cas en 1722... mais l'hippogriffe a été reconnu coupable - pouah, regardez ce qu'ils lui ont fait, c'est dégoûtant -"

"Cela pourrait aider, regardez - un Manticore a sauvagement tué quelqu'un en 1296, et ils ont laissé partir le Manticore - oh - non, c'était seulement parce que tout le monde avait trop peur de s'en approcher..."

Pendant ce temps, dans le reste du château, les magnifiques décorations de Noël habituelles avaient été installées, malgré le fait qu'il ne restait presque plus aucun étudiant pour en profiter. Banderoles épaisses de du houx et du gui étaient suspendus le long des couloirs, des lumières mystérieuses brillaient de l'intérieur de chaque armure, et la Grande Salle était remplie de ses douze sapins de Noël habituels, scintillants d'étoiles dorées. Une puissante et délicieuse odeur de cuisine envahissait les couloirs, et à la veille de Noël, elle était devenue si forte que même Croûtard sortit son nez de l'abri de la poche de Ron pour renifler l'air avec espoir.

Le matin de Noël, Harry fut réveillé par Ron lui jetant son oreiller.

"Oy ! Des cadeaux !"

Harry attrapa ses lunettes et les mit, louchant à travers la pénombre jusqu'au pied de son lit, où un petit tas de colis était apparu. Ron était déjà en train de déchirer le papier de ses propres cadeaux.

"Un autre pull de maman… encore marron… regarde si tu en as un."

Harry l'avait fait. Mme Weasley lui avait envoyé un chandail écarlate avec le lion de Gryffondor tricoté sur le devant, ainsi qu'une douzaine de tartes maison, du gâteau de Noël et une boîte de croquants aux noix. Alors qu'il écartait toutes ces choses, il vit un long et mince paquet posé en dessous.

"Qu'est ce que c'est?" dit Ron, regardant par-dessus, une paire de chaussettes marron fraîchement déballées à la main.

"Je ne sais pas..."

Harry déchira le paquet et haleta lorsqu'un magnifique manche à balai brillant roula sur son couvre-lit. Ron laissa tomber ses chaussettes et sauta de son lit pour regarder de plus près.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

« Je n'y crois pas, dit-il d'une voix rauque.

C'était un Éclair de Feu, identique au balai de rêve qu'Harry était allé voir tous les jours sur le Chemin de Traverse. Sa poignée scintilla lorsqu'il la ramassa. Il pouvait le sentir vibrer et lâcher prise ; il était suspendu en l'air, sans support, exactement à la bonne hauteur pour qu'il puisse le monter. Ses yeux se sont déplacés du numéro d'enregistrement doré au sommet de la poignée, jusqu'aux brindilles de bouleau parfaitement lisses et profilées qui composaient la queue.

"Qui te l'a envoyé ?" dit Ron d'une voix étouffée.
"Regarde et vois s'il y a une carte," dit Harry.

Ron déchira les emballages de l'Éclair de Feu.

"Rien! Blimey, qui dépenserait autant pour toi ? »

"Eh bien," dit Harry, se sentant abasourdi, "je parie que ce n'était pas les Dursley."

"Je parie que c'était Dumbledore", a déclaré Ron, marchant maintenant autour et autour de l'Éclair de Feu, absorbant chaque centimètre glorieux. "Il vous a envoyé la cape d'invisibilité de manière anonyme..."

"C'était celui de mon père," dit Harry. « Dumbledore était juste en train de me le transmettre. Il ne dépenserait pas des centaines de galions pour moi. Il ne peut pas donner aux étudiants des trucs comme ça... »

"C'est pourquoi il n'a pas dit que ça venait de lui !" dit Ron. « Au cas où un idiot comme Malfoy dirait que c'était du favoritisme. Hé, Harry -" Ron eut un grand éclat de rire - "Malefoy ! Attendez qu'il vous voie dessus ! Il va être malade comme un porc ! C'est un balai aux normes internationales , ça l'est !"

"Je n'arrive pas à y croire," marmonna Harry, passant une main le long de l'Éclair de Feu, tandis que Ron se laissait tomber sur le lit d'Harry, riant aux éclats à la pensée de Malfoy. "OMS-?"

"Je sais," dit Ron, se contrôlant, "je sais qui ça aurait pu être - Lupin!"

"Quoi?" dit Harry, commençant maintenant à rire lui-même « Lupin ? Écoute, s'il avait autant d'or, il pourrait s'acheter de nouvelles robes.

"Ouais, mais il t'aime bien," dit Ron. "Et il était absent quand votre Nimbus a été brisé, et il en a peut-être entendu parler et a décidé de visiter Diagon Alley et d'obtenir ceci pour vous —"

"Qu'est-ce que tu veux dire, il était absent ?" dit Harry. "Il était malade quand je jouais dans ce match."

"Eh bien, il n'était pas à l'infirmerie," dit Ron. "J'étais là, en train de nettoyer les bassins de lit sur cette retenue de Snape, tu te souviens ?"

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Harry fronça les sourcils vers Ron.

"Je ne vois pas Lupin se permettre quelque chose comme ça."

« Qu'est-ce qui vous fait rire tous les deux ? »

Hermione venait d'entrer, vêtue de sa robe de chambre et portant Pattenrond, qui avait l'air très grincheux, avec une ficelle de guirlande nouée autour du cou.

"Ne l'amenez pas ici !" dit Ron, arrachant précipitamment Croûtard des profondeurs de son lit et le rangeant dans la poche de son pyjama.

Mais Hermione n'écoutait pas. Elle laissa tomber Pattenrond sur le lit vide de Seamus et regarda, bouche bée, l'Éclair de Feu.

"Ah Harry ! Qui t'a envoyé ça ?

"Aucune idée," dit Harry. "Il n'y avait pas de carte ou quoi que ce soit avec."

A sa grande surprise, Hermione ne parut ni excitée ni intriguée par la nouvelle. Au contraire, son visage tomba et elle se mordit la lèvre.

"Quel est ton problème?" dit Ron.

« Je ne sais pas, » dit lentement Hermione, « mais c'est un peu étrange, n'est-ce pas ? Je veux dire, c'est censé être un très bon balai, n'est-ce pas ? »

Ron soupira exaspéré.

"C'est le meilleur balai qui soit, Hermione," dit-il.

"Alors ça a dû coûter très cher..."

« Ça coûte probablement plus cher que tous les balais des Serpentards réunis, » dit Ron joyeusement.

"Eh bien… qui enverrait à Harry quelque chose d'aussi cher que ça, sans même lui dire qu'ils l'avaient envoyé ?" dit Hermione.

"On s'en fout?" dit Ron avec impatience. « Écoute, Harry, puis-je essayer ? Puis-je?"

"Je pense que personne ne devrait monter sur ce balai pour l'instant !" dit Hermione d'une voix aiguë.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Harry et Ron la regardèrent.

"Qu'est-ce que tu penses que Harry va en faire - balayer le sol?" dit Ron.

Mais avant qu'Hermione ne puisse répondre, les Pattenronds jaillirent du lit de Seamus, juste au niveau de la poitrine de Ron.

"SORTEZ - LUI - SORTEZ - DE - ICI!" hurla Ron alors que les griffes de Pattenrond déchiraient son pyjama et Croûtard tentait une évasion sauvage par-dessus son épaule. Ron attrapa Croûtard par la queue et envoya un coup de pied mal jugé sur Pattenrond qui frappa le tronc au bout du lit d'Harry, le renversant et faisant sauter Ron de haut en bas, hurlant de douleur.

La fourrure de Crookshanks s'est soudainement dressée. Un sifflement strident et grêle remplissait la pièce. Le Pocket Sneakoscope s'était délogé des vieilles chaussettes de l'oncle Vernon et tourbillonnait et brillait sur le sol.

"J'ai oublié cela!" dit Harry en se penchant et en prenant le Sneakoscope. "Je ne porte jamais ces chaussettes si je peux m'en empêcher..."

Le Sneakoscope tourbillonnait et sifflait dans sa paume. Pattenrond sifflait et crachait dessus.

"Tu ferais mieux de sortir ce chat d'ici, Hermione," dit furieusement Ron, assis sur le lit d'Harry, soignant son orteil. "Tu ne peux pas fermer cette chose ?" ajouta-t-il à Harry alors qu'Hermione sortait de la pièce, les yeux jaunes de Pattenrond toujours fixés malicieusement sur Ron.

Harry remit le Sneakoscope dans les chaussettes et le jeta dans sa malle. Tout ce qu'on pouvait entendre maintenant était les gémissements étouffés de douleur et de rage de Ron. Croûtard était blotti dans les mains de Ron. Cela faisait un moment qu'Harry ne l'avait pas vu sortir de la poche de Ron, et il fut désagréablement surpris de voir que Scabbers, autrefois si gros, était maintenant très maigre ; des plaques de fourrure semblaient également être tombées.

"Il n'a pas l'air trop bien, n'est-ce pas ?" dit Harry.

"C'est le stress !" dit Ron. "Il irait bien si cette grosse boule de poils stupide le laissait tranquille !"

Mais Harry, se souvenant de ce que la femme de la Ménagerie Magique avait dit à propos des rats ne vivant que trois ans, ne pouvait s'empêcher de penser qu'à moins que Croûtard n'ait des pouvoirs qu'il n'avait jamais révélés, il atteignait la fin de sa vie. Et malgré les fréquentes plaintes de Ron selon lesquelles Croûtard était à la fois ennuyeux et inutile, il était sûr que Ron serait très malheureux si Croûtard mourait.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

L'esprit de Noël était vraiment mince sur le sol dans la salle commune de Gryffondor ce matin-là.
Hermione avait enfermé Pattenrond dans son dortoir, mais était furieuse contre Ron pour avoir essayé de lui donner un coup de pied ; Ron fulminait toujours à propos de la nouvelle tentative de Crookshanks de manger Croûtard. Harry renonça à les faire se parler et se consacra à l'examen de l'Éclair de Feu, qu'il avait ramené avec lui dans la salle commune. Pour une raison quelconque, cela semblait également ennuyer Hermione. elle n'a rien dit, mais elle a continué à regarder sombrement le balai comme si lui aussi avait critiqué son chat.

A l'heure du déjeuner, ils descendirent dans la Grande Salle, pour constater que les tables de la Maison avaient de nouveau été déplacées contre les murs, et qu'une seule table, dressée pour douze personnes, se tenait au milieu de la pièce. Les professeurs Dumbledore, McGonagall, Snape, Sprout et Flitwick étaient là, ainsi que Rusard, le gardien, qui avait enlevé son manteau marron habituel et portait un très vieux et plutôt moisi manteau de queue. Il n'y avait que trois autres étudiants, deux première année extrêmement nerveux et un Serpentard de cinquième année au visage maussade.

"Joyeux noël!" dit Dumbledore alors que Harry, Ron et Hermione s'approchaient de la table. "Comme nous sommes si peu nombreux, il semblait insensé d'utiliser les tables de la Maison... Asseyez-vous, asseyez-vous !"

Harry, Ron et Hermione s'assirent côte à côte au bout de la table.

« Des craquelins ! dit Dumbledore avec enthousiasme, offrant le bout d'un grand bruiteur argenté à Snape, qui le prit à contrecœur et tira dessus. Avec un bang comme un coup de feu, le cracker s'est envolé pour révéler un grand chapeau de sorcière pointu surmonté d'un vautour en peluche.

Harry, se souvenant de l'épouvantard, attira l'attention de Ron et ils sourirent tous les deux ; La bouche de Snape s'amincit et il poussa le chapeau vers Dumbledore, qui l'échangea immédiatement contre son chapeau de sorcier.

« Creusez ! » conseilla-t-il à la table, rayonnant.

Alors qu'Harry se servait à rôtir des pommes de terre, les portes de la Grande Salle s'ouvrirent à nouveau. C'était le professeur Trelawney, glissant vers eux comme sur des roues. Elle avait mis une robe verte à paillettes en l'honneur de l'occasion, la faisant ressembler plus que jamais à une libellule scintillante et surdimensionnée.

"Sybill, c'est une agréable surprise !" dit Dumbledore en se levant.

« J'ai regardé le cristal, directeur », dit le professeur Trelawney de sa voix la plus brumeuse et la plus lointaine, « et à mon grand étonnement, je me suis vu abandonner mon déjeuner solitaire et venir vous rejoindre. Qui suis-je pour refuser les sollicitations du destin ? Je suis aussitôt sorti de ma tour, et je vous prie de pardonner mon retard..."

"Certainement, certainement," dit Dumbledore, les yeux pétillants. "Laisse-moi te tirer une chaise..."

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Et il a en effet dessiné une chaise en l'air avec sa baguette, qui a tourné pendant quelques secondes avant de tomber avec un bruit sourd entre les professeurs Snape et McGonagall. Le professeur Trelawney, cependant, ne s'assit pas ; ses yeux énormes avaient erré autour de la table, et elle poussa soudain une sorte de cri doux.

« Je n'ose pas, monsieur le directeur ! Si je rejoins la table, nous serons treize ! Rien ne pourrait être plus malchanceux ! N'oubliez jamais que lorsque treize dînent ensemble, le premier qui se lève sera le premier qui meurt !

"Nous allons prendre le risque, Sybill," dit le professeur McGonagall avec impatience. "Asseyez-vous, la dinde devient froide."

Le professeur Trelawney hésita, puis s'assit sur la chaise vide, les yeux fermés et la bouche serrée, comme si elle s'attendait à ce qu'un coup de foudre frappe la table. Le professeur McGonagall enfonça une grande cuillère dans la soupière la plus proche.

« Tripes, Sybille ?

Le professeur Trelawney l'ignora. Les yeux rouverts, elle regarda autour d'elle une fois de plus et dit : « Mais où est ce cher professeur Lupin ?

"J'ai bien peur que le pauvre garçon soit de nouveau malade," dit Dumbledore, indiquant que tout le monde devrait commencer à se servir. "Très malheureux que cela se produise le jour de Noël."

"Mais vous le saviez sûrement déjà, Sybill?" dit le professeur McGonagall, les sourcils levés.

Le professeur Trelawney lança au professeur McGonagall un regard très froid.

"Certainement que je le savais, Minerva," dit-elle tranquillement. « Mais on ne fait pas étalage du fait qu'on sait tout. J'agis souvent comme si je ne possédais pas l'œil intérieur, afin de ne pas rendre les autres nerveux.

"Cela explique beaucoup de choses," dit sèchement le professeur McGonagall.

La voix du professeur Trelawney devint soudainement beaucoup moins brumeuse.

« Si vous voulez savoir, Minerva, j'ai vu que le pauvre professeur Lupin ne sera pas avec nous très longtemps. Il semble conscient, lui-même, que son temps est compté. Il s'est définitivement enfui quand j'ai offert de regarder en cristal pour lui - "

"Imaginez ça," dit sèchement le professeur McGonagall.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

"Je doute," dit Dumbledore, d'une voix joyeuse mais légèrement élevée, ce qui mit fin à la conversation entre le professeur McGonagall et le professeur Trelawney, "que le professeur Lupin soit en danger immédiat. Severus, tu as refait la potion pour lui ?

"Oui, Directeur," dit Snape.

"Bien," dit Dumbledore. « Alors il devrait être debout en un rien de temps… Derek, as-tu mangé des chipolatas ? Ils sont excellents.

Le garçon de première année devint furieusement rouge après avoir été adressé directement par Dumbledore, et prit le plateau de saucisses avec des mains tremblantes.

Le professeur Trelawney se comporta presque normalement jusqu'à la toute fin du dîner de Noël, deux heures plus tard. Remplis à craquer de dîner de Noël et portant toujours leurs chapeaux de cracker, Harry et Ron se levèrent les premiers de table et elle cria bruyamment.

"Mes chers! Lequel d'entre vous a quitté son siège en premier ? Qui?"

"Je ne sais pas," dit Ron, regardant Harry avec inquiétude.

"Je doute que cela fasse une grande différence," dit froidement le professeur McGonagall, "à moins qu'un homme à la hache fou n'attende devant les portes pour massacrer le premier dans le hall d'entrée."

Même Ron rit. Le professeur Trelawney parut très offensé.

"À venir?" dit Harry à Hermione.

"Non," marmonna Hermione. "Je veux un petit mot avec le professeur McGonagall."

"Probablement en train d'essayer de voir si elle peut suivre d'autres cours", bâilla Ron alors qu'ils se dirigeaient vers dans le hall d'entrée, qui était complètement dépourvu d'hommes fous à la hache.

Lorsqu'ils atteignirent le trou du portrait, ils trouvèrent Sir Cadogan en train de profiter d'une partie de Noël avec quelques moines, plusieurs anciens directeurs de Poudlard et son gros poney. Il releva sa visière et les toasta avec un flacon d'hydromel.

« Joyeux – hic – Noël ! Mot de passe?"

"Scorbut curvy", a déclaré Ron.

"Et la même chose pour vous, monsieur !" rugit Sir Cadogan, tandis que le tableau s'avançait pour les admettre.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Harry monta directement au dortoir, récupéra son Eclair de Feu et le Kit d'Entretien du Balai qu'Hermione lui avait donné pour son anniversaire, les descendit et essaya de trouver quelque chose à voir avec l'Eclair de Feu ; cependant, il n'y avait pas de brindilles tordues à couper, et le manche était déjà si brillant qu'il semblait inutile de le polir. Lui et Ron étaient simplement assis à l'admirer sous tous les angles, jusqu'à ce que le trou du portrait s'ouvre et qu'Hermione entre, accompagnée du professeur McGonagall.

Bien que le professeur McGonagall soit le directeur de la maison Gryffondor, Harry ne l'avait vue qu'une seule fois dans la salle commune auparavant, et cela avait été pour faire une annonce très grave. Lui et Ron la fixèrent, tenant tous les deux l'Éclair de Feu. Hermione fit le tour d'eux, s'assit, prit le livre le plus proche et cacha son visage derrière.

« Alors c'est ça, n'est-ce pas ? » dit le professeur McGonagall d'une voix perçante, marchant jusqu'au coin du feu et fixant l'Eclair de Feu. "Miss Granger vient de m'informer qu'on vous a envoyé un balai, Potter."

Harry et Ron regardèrent Hermione. Ils pouvaient voir son front rougir sur le dessus de son livre, qui était à l'envers.

"Puis-je?" dit le professeur McGonagall, mais elle n'attendit pas de réponse avant de leur retirer l'Eclair de Feu des mains. Elle l'examina avec soin, du manche jusqu'aux bouts des brindilles. "Hmm. Et il n'y avait aucune note, Potter ? Pas de carte? Aucun message d'aucune sorte ? »

"Non," dit Harry d'un air absent.

"Je vois..." dit le professeur McGonagall. "Eh bien, j'ai bien peur de devoir prendre ça, Potter."

"W - quoi?" dit Harry en se remettant sur ses pieds. "Pourquoi?"

"Il devra être vérifié pour les jinx", a déclaré le professeur McGonagall. "Bien sûr, je ne suis pas un expert, mais j'ose dire que Madame Hooch et le professeur Flitwick vont le démonter -"

« Le déshabiller ? » répéta Ron, comme si le professeur McGonagall était folle.

"Cela ne devrait pas prendre plus de quelques semaines", a déclaré le professeur McGonagall. "Vous le récupérerez si nous sommes sûrs qu'il est exempt de jinx."

"Il n'y a rien de mal à ça !" dit Harry, sa voix tremblant légèrement. "Honnêtement, professeur..."

"Vous ne pouvez pas le savoir, Potter," dit le professeur McGonagall, assez gentiment, "pas avant que vous l'ayez piloté, en tout cas, et j'ai bien peur que ce soit hors de question jusqu'à ce que nous soyons certains qu'il n'a pas été trafiqué. Je vous tiendrai au courant.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Le professeur McGonagall tourna les talons et sortit l'Éclair de Feu du trou du portrait, qui se ferma derrière elle. Harry la regardait fixement, la boîte de vernis haute finition toujours serrée dans ses mains. Ron, cependant, se tourna vers Hermione.

"Pourquoi es-tu allé courir à McGonagall?"

Hermione jeta son livre de côté. Elle avait toujours le visage rose, mais se leva et fit face à Ron avec défi.

"Parce que je pensais - et le professeur McGonagall est d'accord avec moi - que ce balai avait probablement été envoyé à Harry par Sirius Black !"

CHAPITRE DOUZE

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Harry savait qu'Hermione avait de bonnes intentions, mais cela ne l'empêchait pas d'être en colère contre elle. Il avait été le propriétaire du meilleur balai du monde pendant quelques courtes heures, et maintenant, à cause de son interférence, il ne savait pas s'il le reverrait un jour. Il était sûr qu'il n'y avait rien de mal avec l'Éclair de Feu maintenant, mais dans quel état serait-il une fois qu'il aurait été soumis à toutes sortes de tests anti-maléfices ?

Ron était aussi furieux contre Hermione. Pour lui, le démontage d'un Firebolt flambant neuf n'était rien de moins qu'un dommage criminel. Hermione, qui restait convaincue d'avoir agi pour le mieux, commença à éviter la salle commune. Harry et Ron supposèrent qu'elle s'était réfugiée dans la bibliothèque et n'essayèrent pas de la persuader de revenir. Dans l'ensemble, ils étaient contents lorsque le reste de l'école revint peu après le Nouvel An, et que la Tour Gryffondor devint de nouveau bondée et bruyante. Wood a cherché Harry la veille du début du trimestre.

« Vous avez passé un bon Noël ? dit-il, puis, sans attendre de réponse, il s'assit, baissa la voix et dit : « J'ai réfléchi à Noël, Harry. Après le dernier match, vous savez. Si les Détraqueurs viennent au suivant… je veux dire… nous ne pouvons pas vous permettre de… eh bien… »

Wood s'interrompit, l'air maladroit.

« J'y travaille, » dit rapidement Harry. « Le professeur Lupin a dit qu'il m'entraînerait à éloigner les Détraqueurs. On devrait commencer cette semaine. Il a dit qu'il aurait du temps après Noël.

"Ah," dit Wood, son expression s'éclaircissant. « Eh bien, dans ce cas, je ne voulais vraiment pas te perdre en tant qu'Attrapeur, Harry. Et avez-vous déjà commandé un nouveau balai ? »

"Non," dit Harry.

"Quoi! Tu ferais mieux d'avancer, tu sais – tu ne peux pas chevaucher cette Étoile filante contre Serdaigle !

"Il a reçu un Firebolt pour Noël", a déclaré Ron.

« Un Éclair de Feu ? Non! Sérieusement? A – un vrai Firebolt ?

"Ne t'excite pas, Oliver," dit sombrement Harry. « Je ne l'ai plus. Il a été confisqué. »
Et il a tout expliqué sur la façon dont le Firebolt était maintenant vérifié pour les jinx.

« Maléfique ? Comment cela pourrait-il être ensorcelé?

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

"Sirius Black," dit Harry avec lassitude. « Il est censé être après moi. Alors McGonagall pense qu'il l'a peut-être envoyé.

Oubliant l'information qu'un meurtrier célèbre était après son attrapeur, Wood dit : « Mais Black n'aurait pas pu acheter un Firebolt ! Il est en fuite ! Tout le pays est à sa recherche ! Comment a-t-il pu entrer dans Quality Quidditch Supplies et acheter un balai ?

"Je sais," dit Harry, "mais McGonagall veut toujours le démonter -"

Le bois est devenu pâle.

"Je vais aller lui parler, Harry," promit-il. « Je vais lui faire entendre raison… Un Eclair de Feu… un vrai Eclair de Feu, dans notre équipe… Elle veut que Gryffondor gagne autant que nous… Je lui ferai comprendre. Un Eclair de Feu..."

Les cours ont repris le lendemain. La dernière chose que quelqu'un avait envie de faire était de passer deux heures sur le terrain un matin de janvier, mais Hagrid avait fourni un feu de joie plein de salamandres pour leur plaisir, et ils ont passé une leçon exceptionnellement bonne à ramasser du bois sec et des feuilles pour garder le feu flamboyant. tandis que les lézards épris de flamme couraient de long en large sur les bûches en ruine chauffées à blanc. La première leçon de Divination du nouveau trimestre était beaucoup moins amusante ; Le professeur Trelawney leur enseignait maintenant la chiromancie, et elle ne perdit pas de temps pour informer Harry qu'il avait la ligne de vie la plus courte qu'elle ait jamais vue.

C'était la Défense contre les forces du mal qu'Harry tenait à aborder ; après sa conversation avec Wood, il voulait commencer ses cours anti-Détraqueurs dès que possible.

"Ah oui," dit Lupin, quand Harry lui rappela sa promesse à la fin du cours. « Laisse-moi voir… que diriez-vous de huit heures jeudi soir ? La salle de classe d'histoire de la magie devrait être assez grande… Je vais devoir réfléchir attentivement à la façon dont nous allons faire cela… Nous ne pouvons pas amener un vrai Détraqueur dans le château pour s'entraîner dessus… »

« Il a toujours l'air malade, n'est-ce pas ? » dit Ron alors qu'ils marchaient dans le couloir, se dirigeant vers le dîner. « Qu'est-ce que tu crois qu'il a avec lui ?

Il y eut un « tuh » bruyant et impatient derrière eux. C'était Hermione, qui était assise aux pieds d'une armure, remballant son sac, qui était si rempli de livres qu'il ne fermait pas.

"Et pourquoi tu nous reproches ?" dit Ron avec irritation.

"Rien," dit Hermione d'une voix élevée, en remettant son sac sur son épaule.

"Oui, tu l'étais," dit Ron. "J'ai dit que je me demandais ce qui n'allait pas avec Lupin, et toi —"

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

"Eh bien, n'est-ce pas évident?" dit Hermione, avec un air de supériorité exaspérante.

"Si tu ne veux pas nous le dire, ne le fais pas," claqua Ron.

"Bien," dit Hermione avec hauteur, et elle s'en alla.

"Elle ne sait pas," dit Ron, regardant Hermione avec ressentiment. "Elle essaie juste de nous faire reparler avec elle."

A huit heures le jeudi soir, Harry quitta la Tour Gryffondor pour la classe d'Histoire de la Magie. Il faisait sombre et vide quand il arriva, mais il alluma les lampes avec sa baguette et n'avait attendu que cinq minutes quand le professeur Lupin arriva, portant une grande caisse d'emballage, qu'il posa sur le bureau du professeur Binn.

"Qu'est ce que c'est?" dit Harry.

"Un autre Boggart," dit Lupin en enlevant sa cape. « Je passe au peigne fin le château depuis mardi, et très heureusement, j'ai trouvé celui-ci caché dans le classeur de M. Rusard. C'est ce qui se rapproche le plus d'un vrai Détraqueur. Le Boggart se transformera en Détraqueur quand il vous verra, nous pourrons donc nous entraîner sur lui. Je peux le ranger dans mon bureau quand nous ne l'utilisons pas ; il y a un placard sous mon bureau qui lui plaira.

"D'accord," dit Harry, essayant de donner l'impression qu'il n'avait pas du tout d'appréhension et simplement content que Lupin ait trouvé un si bon substitut pour un vrai Détraqueur.

« Alors… » Le professeur Lupin avait sorti sa propre baguette et avait indiqué qu'Harry devrait faire de même. "Le sort que je vais essayer de t'enseigner est une magie très avancée, Harry - bien au-delà du niveau de sorcier ordinaire. C'est ce qu'on appelle le Charme Patronus.

"Comment ça marche?" dit nerveusement Harry.

"Eh bien, quand cela fonctionne correctement, cela évoque un Patronus", a déclaré Lupin, "qui est une sorte d'antiDétraqueur - un gardien qui agit comme un bouclier entre vous et le Détraqueur."

Harry eut une vision soudaine de lui-même accroupi derrière une silhouette de la taille de Hagrid tenant une grande massue. Le professeur Lupin a poursuivi: "Le Patronus est une sorte de force positive, une projection des choses mêmes dont se nourrit le Détraqueur - l'espoir, le bonheur, le désir de survivre - mais il ne peut pas ressentir le désespoir, comme le peuvent les vrais humains, donc les Détraqueurs peuvent ça ne fait pas de mal. Mais je dois te prévenir, Harry, que le charme est peut-être trop avancé pour toi. De nombreux sorciers qualifiés ont des difficultés avec cela.

"A quoi ressemble un Patronus ?" dit Harry curieusement.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

"Chacun est unique pour le sorcier qui l'évoque."

« Et comment le conjurez-vous ?

"Avec une incantation, qui ne fonctionnera que si vous vous concentrez, de toutes vos forces, sur un seul souvenir très heureux."

Harry chercha dans son esprit un souvenir heureux. Assurément, rien de ce qui lui était arrivé chez les Dursley n'allait faire quoi que ce soit. Finalement, il décida du moment où il avait monté un balai pour la première fois.

"Bien," dit-il, essayant de se souvenir aussi exactement que possible de la sensation merveilleuse et envolée de son estomac.

"L'incantation est celle-ci -" Lupin s'éclaircit la gorge. "Expecto patronum!"

"Expecto patronum," répéta Harry dans un souffle, "expecto patronum."

"Se concentrer dur sur votre mémoire heureuse?"

"Oh - ouais -" dit Harry, forçant rapidement ses pensées à revenir à ce premier tour de balai. "Expecto patrono - non, patronum - désolé - expecto patronum, expecto patronum"

Quelque chose jaillit soudainement du bout de sa baguette ; cela ressemblait à un filet de gaz argenté.

"As-tu vu ça?" dit Harry avec enthousiasme. "Quelque chose est arrivé!"

"Très bien," dit Lupin en souriant. "D'accord, alors - prêt à l'essayer sur un Détraqueur?"

"Oui," dit Harry, serrant très fort sa baguette et se déplaçant au milieu de la salle de classe déserte. Il essaya de garder son esprit sur le vol, mais quelque chose d'autre continuait de s'immiscer… D'une seconde à l'autre maintenant, il pourrait entendre sa mère à nouveau… mais il ne devrait pas penser cela, ou il l'entendrait encore, et il ne voulait pas… ou est ce qu'il?

Lupin saisit le couvercle de la caisse d'emballage et tira.

Un Détraqueur se leva lentement de la boîte, son visage encapuchonné tourné vers Harry, une main luisante et couverte de croûtes agrippant sa cape. Les lampes autour de la salle de classe ont clignoté et se sont éteintes. Le Détraqueur sortit de la boîte et commença à balayer silencieusement vers Harry, prenant une profonde inspiration rauque. Une vague de froid glacial l'envahit...

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

"Expecto patronum!" hurla Harry. "Expecto patronum! Attendo- »

Mais la salle de classe et le Détraqueur se dissolvaient… Harry retombait à travers un épais brouillard blanc, et la voix de sa mère était plus forte que jamais, résonnant dans sa tête — « Pas Harry !
Pas Harry ! S'il vous plaît - je ferai n'importe quoi - "

"Écartez-vous - écartez-vous, fille -"

« Harry ! »

Harry revint à la vie. Il était allongé à plat dos sur le sol. Les lampes de la classe étaient de nouveau allumées. Il n'avait pas besoin de demander ce qui s'était passé.

"Désolé," marmonna-t-il, s'asseyant et sentant la sueur froide couler derrière ses lunettes.
"Est-ce que vous allez bien?" dit Lupin.

"Oui..." Harry se redressa sur l'un des bureaux et s'y appuya.

"Ici -" Lupin lui tendit une Chocogrenouille. « Mange ça avant de réessayer. Je ne m'attendais pas à ce que vous le fassiez la première fois; en fait, j'aurais été stupéfait si vous l'aviez fait.

"C'est de pire en pire," marmonna Harry, mordant la tête de la Grenouille. "Je pouvais l'entendre plus fort cette fois-là - et lui - Voldemort -"

Lupin était plus pâle que d'habitude.

« Harry, si tu ne veux pas continuer, je comprendrai plus que… »

"Je fais!" dit Harry férocement, fourrant le reste de la Chocogrenouille dans sa bouche. "Je dois!
Et si les Détraqueurs venaient à notre match contre Serdaigle ? Je ne peux pas me permettre de retomber. Si nous perdons ce match, nous perdrons la Coupe de Quidditch !"

"Très bien alors..." dit Lupin. "Vous voudrez peut-être sélectionner un autre souvenir, un souvenir heureux, je veux dire, sur lequel vous concentrer… Celui-là ne semble pas avoir été assez fort…"

Harry réfléchit longuement et décida que ses sentiments lorsque Gryffondor avait remporté le championnat de la maison l'année dernière l'avaient définitivement qualifié de très heureux. Il agrippa à nouveau sa baguette fermement et reprit sa position au milieu de la salle de classe.

"Prêt?" dit Lupin en agrippant le couvercle de la boîte.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

« Prêt », dit Harry ; s'efforçant de remplir sa tête de pensées heureuses sur la victoire de Gryffondor, et non de pensées sombres sur ce qui allait se passer lorsque la boîte s'ouvrirait.

"Aller!" dit Lupin en retirant le couvercle. La pièce redevint glaciale et sombre une fois de plus. Le Détraqueur glissa vers l'avant, reprenant son souffle ; une main pourrie se tendait vers Harry -

"Expecto patronum!" hurla Harry. "Expecto patronum! Attendo Pat - »

Un brouillard blanc obscurcissait ses sens… de grandes formes floues se déplaçaient autour de lui… puis vint une nouvelle voix, une voix d'homme, criant, paniquée —

« Lily, prends Harry et pars ! C'est lui! Aller! Courir! Je vais le retenir..."

Les sons de quelqu'un qui trébuche d'une pièce - une porte qui s'ouvre en claquant - un caquètement de rire aigu -

"Harry ! Harry… réveille-toi… »

Lupin tapait Harry fort sur le visage. Cette fois ce fut une minute avant qu'Harry ne comprenne pourquoi il était allongé sur le sol poussiéreux d'une salle de classe.

"J'ai entendu mon père," marmonna Harry. "C'est la première fois que je l'entends - il a essayé de s'en prendre à Voldemort lui-même, pour donner à ma mère le temps de s'enfuir..."

Harry réalisa soudain qu'il y avait des larmes sur son visage se mêlant à la sueur. Il pencha son visage aussi bas que possible, les essuyant sur ses robes, faisant semblant de rattacher ses lacets, pour que Lupin ne le voie pas.

« Tu as entendu James ? » dit Lupin d'une voix étrange.

« Ouais… » Le visage sec, Harry leva les yeux. "Pourquoi - tu ne connaissais pas mon père, n'est-ce pas?"

"Je - je l'ai fait, en fait", a déclaré Lupin. « Nous étions amis à Poudlard. Écoute, Harry... peut-être devrions-nous le laisser ici pour ce soir. Ce charme est ridiculement avancé… Je n'aurais pas dû suggérer de te faire subir ça… »

"Non!" dit Harry. Il s'est relevé. « Je vais essayer encore une fois ! Je ne pense pas à des choses assez heureuses, c'est comme ça… attendez… »

Il s'est creusé la cervelle. Un souvenir vraiment très heureux… un souvenir qu'il pourrait transformer en un Patronus bon et fort…

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Le moment où il avait découvert pour la première fois qu'il était un sorcier et qu'il quitterait les Dursley pour Poudlard ! Si ce n'était pas un souvenir heureux, il ne savait pas ce que c'était… Se concentrant très fort sur ce qu'il avait ressenti quand il avait réalisé qu'il quitterait Privet Drive, Harry se leva et fit de nouveau face à la caisse d'emballage. .

"Prêt?" dit Lupin, qui avait l'air de faire cela contre son meilleur jugement.
« Vous vous concentrez fort ? D'accord, partez !"

Il ouvrit le couvercle de la mallette pour la troisième fois, et le Détraqueur en sortit ; la pièce est devenue froide et sombre —

"EXPECTO PATRONUM!" beugla Harry. "EXPECTO PATRONUM! EXPECTO PATRONUM!"

Les cris dans la tête d'Harry avaient recommencé - sauf que cette fois, ça sonnait comme s'ils provenaient d'une radio mal réglée - de plus en plus fort et de plus en plus doux... et il pouvait toujours voir le Détraqueur... il s'était arrêté... et puis un énorme, une ombre argentée jaillit du bout de la baguette de Harry, pour planer entre lui et le Détraqueur, et bien que les jambes de Harry aient l'air d'être de l'eau, il était toujours sur ses pieds – bien que pour combien de temps encore, il n'en était pas sûr…

« Riddikulus ! rugit Lupin, bondissant en avant.

Il y eut un craquement fort, et le Patronus nuageux d'Harry disparut avec le Détraqueur ; il se laissa tomber sur une chaise, se sentant aussi épuisé que s'il venait de courir un mile, et sentit ses jambes trembler. Du coin de l'œil, il vit le professeur Lupin refouler l'épouvantard dans la caisse d'emballage avec sa baguette ; il était redevenu un orbe argenté.

"Excellent!" dit Lupin, marchant vers l'endroit où Harry était assis. "Excellent, Harry ! C'était définitivement un début !

« Pouvons-nous essayer une autre fois ? Juste un essai de plus ? »

"Pas maintenant," dit fermement Lupin. « Vous en avez assez pour une nuit. Ici -"

Il tendit à Harry une grande barre du meilleur chocolat de Honeydukes.

« Mangez beaucoup, ou Madame Pomfresh en aura après mon sang. À la même heure la semaine prochaine ? »

"D'accord," dit Harry. Il prit une bouchée de chocolat et regarda Lupin éteindre les lampes qui s'étaient rallumées avec la disparition du Détraqueur. Une pensée venait de lui venir à l'esprit.

« Professeur Lupin ? il a dit. "Si tu connaissais mon père, tu devais aussi connaître Sirius Black."

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Lupin se retourna très vite.

"Qu'est-ce qui te donne cette idée ?" dit-il sèchement.

"Rien - je veux dire, je savais juste qu'ils étaient aussi amis à Poudlard..."

Le visage de Lupin se détendit.

"Oui, je le connaissais," dit-il brièvement. « Ou je pensais que je l'avais fait. Tu ferais mieux de partir, Harry, il se fait tard.

Harry quitta la salle de classe, marchant le long du couloir et tournant un coin, puis fit un détour derrière une armure et se laissa tomber sur son socle pour finir son chocolat, souhaitant ne pas avoir mentionné Black, car Lupin n'aimait manifestement pas le sujet. Puis les pensées d'Harry revinrent à sa mère et à son père...

Il se sentait vidé et étrangement vide, même s'il était si plein de chocolat. Aussi terrible que ce soit d'entendre les derniers moments de ses parents rejoués dans sa tête, c'était les seules fois où Harry avait entendu leurs voix depuis qu'il était un tout petit enfant. Mais il ne serait jamais capable de produire un véritable Patronus s'il voulait à moitié entendre à nouveau ses parents…

« Ils sont morts », se dit-il sévèrement. « Ils sont morts et écouter leurs échos ne les fera pas revenir. Tu ferais mieux de te ressaisir si tu veux cette Coupe de Quidditch.

Il se leva, fourra le dernier morceau de chocolat dans sa bouche et retourna à la Tour Gryffondor.

Serdaigle a joué à Serpentard une semaine après la rentrée. Serpentard a gagné, bien que de justesse. Selon Wood, c'était une bonne nouvelle pour Gryffondor, qui prendrait la deuxième place s'il battait aussi Serdaigle. Il a donc augmenté le nombre d'entraînements en équipe à cinq par semaine. Cela signifiait qu'avec les cours anti-Détraqueurs de Lupin, qui en eux-mêmes étaient plus épuisants que six entraînements de Quidditch, Harry n'avait qu'une nuit par semaine pour faire tous ses devoirs. Même ainsi, il ne montrait pas la tension autant qu'Hermione, dont l'immense charge de travail semblait finalement l'atteindre. Chaque nuit, sans faute, Hermione devait être vue dans un coin de la salle commune, plusieurs tables couvertes de livres, de tableaux d'arithmancie, de dictionnaires de runes, de schémas de moldus soulevant des objets lourds, et dossier sur dossier de notes détaillées ; elle a à peine parlé à qui que ce soit et a craqué quand elle a été interrompue.

« Comment fait-elle ? » murmura Ron à Harry un soir alors qu'Harry était assis en train de terminer un essai désagréable sur les poisons indétectables pour Rogue. Harry leva les yeux. Hermione était à peine visible derrière une pile chancelante de livres.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

"Faire quoi?"

"Aller à tous ses cours !" dit Ron. « Je l'ai entendue parler au professeur Vector, cette sorcière de l'arithmancie, ce matin. Ils parlaient de la leçon d'hier, mais Hermione ne pouvait pas être là, car elle était avec nous dans Soin aux créatures magiques ! Et Ernie McMillan m'a dit qu'elle n'avait jamais manqué un cours d'études moldues, mais que la moitié d'entre eux étaient en même temps que la divination, et elle n'en avait jamais manqué un non plus !

Harry n'avait pas le temps de sonder le mystère de l'horaire impossible d'Hermione pour le moment ; il avait vraiment besoin de continuer avec l'essai de Snape. Deux secondes plus tard, cependant, il fut de nouveau interrompu, cette fois par Wood.

"Mauvaise nouvelle, Harry. Je viens de voir le professeur McGonagall à propos de l'Éclair de feu. Virer - est devenu un peu timide avec moi. Il m'a dit que je m'étais trompé de priorités. Il semblait penser que je me souciais plus de gagner la Coupe que de rester en vie. Juste parce que je lui ai dit que je m'en foutais si ça te rebutait, du moment que tu attrapais le Vif d'or en premier. Wood secoua la tête avec incrédulité.
« Honnêtement, la façon dont elle me criait dessus… on pourrait penser que j'ai dit quelque chose de terrible. Puis je lui ai demandé combien de temps encore elle allait le garder… » Il plissa le visage et imita la voix sévère du professeur McGonagall. « Aussi longtemps que nécessaire, Wood »… Je pense qu'il est temps que tu commandes un nouveau balai, Harry. Il y a un bon de commande au dos de Which Broomstick… tu pourrais avoir un Nimbus Deux Mille et Un, comme celui de Malfoy.

"Je n'achète rien que Malfoy pense être bon," dit Harry catégoriquement.

Janvier s'est évanoui imperceptiblement en février, sans aucun changement dans le temps glacial. Le match contre Serdaigle approchait de plus en plus, mais Harry n'avait toujours pas commandé de nouveau balai. Il demandait maintenant au professeur McGonagall des nouvelles de l'Éclair de Feu après chaque leçon de Métamorphose, Ron se tenant avec espoir à son épaule, Hermione se précipitant devant avec son visage détourné.

"Non, Potter, tu ne peux pas encore le récupérer," lui dit le professeur McGonagall la douzième fois que cela arrivait, avant même qu'il n'ouvre la bouche. "Nous avons vérifié la plupart des malédictions habituelles, mais le professeur Flitwick pense que le balai pourrait porter un Hurling Hex. Je vous dirai une fois que nous aurons fini de le vérifier. Maintenant, s'il vous plaît, arrêtez de me harceler.

Pour rendre les choses encore pires, les leçons anti-Détraqueurs d'Harry ne se déroulaient pas aussi bien qu'il l'avait espéré. Plusieurs sessions plus tard, il était capable de produire une ombre argentée indistincte à chaque fois que le Boggart-Dementor s'approchait de lui, mais son Patronus était trop faible pour chasser le Dementor. Tout ce qu'il faisait était de planer, comme un nuage semi-transparent, vidant Harry de son énergie alors qu'il luttait pour le garder là. Harry se sentait en colère contre lui-même, coupable de son désir secret d'entendre à nouveau la voix de ses parents.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

"Vous attendez trop de vous-même", a déclaré le professeur Lupin, sévèrement dans leur quatrième semaine de pratique. « Pour un sorcier de treize ans, même un Patronus indistinct est un énorme exploit. Vous ne vous évanouissez plus, n'est-ce pas ?

"Je pensais qu'un Patronus pourrait - charger les Détraqueurs ou quelque chose comme ça", dit Harry avec découragement. « Faites-les disparaître... »

"Le vrai Patronus fait ça", a déclaré Lupin. « Mais vous avez accompli beaucoup de choses en très peu de temps. Si les Détraqueurs font une apparition à votre prochain match de Quidditch, vous pourrez les tenir à distance assez longtemps pour revenir au sol.

"Tu as dit que c'était plus difficile s'il y en avait beaucoup," dit Harry.

"J'ai une totale confiance en vous," dit Lupin en souriant. « Tiens, tu as mérité un verre. Quelque chose des Trois Balais. Vous ne l'aurez pas essayé avant - »

Il sortit deux bouteilles de sa mallette.

"Bière au beurre!" dit Harry sans réfléchir. "Oui, j'aime ce genre de choses !"

Lupin leva un sourcil.

"Oh - Ron et Hermione m'en ont ramené de Pré-au-Lard," mentit rapidement Harry.

"Je vois," dit Lupin, bien qu'il ait toujours l'air légèrement suspicieux. « Eh bien, buvons à une victoire de Gryffondor contre Serdaigle ! Non pas que je sois censé prendre parti, en tant que professeur… » ajouta-t-il à la hâte.

Ils burent la bièraubeurre en silence, jusqu'à ce qu'Harry exprime quelque chose qu'il se demandait depuis un moment.

« Qu'y a-t-il sous le capot d'un Détraqueur ? »

Le professeur Lupin baissa pensivement sa bouteille.

« Hmmm… eh bien, les seules personnes qui savent vraiment ne sont pas en état de nous le dire. Vous voyez, le Détraqueur n'abaisse son capot que pour utiliser sa dernière et pire arme.

"Qu'est ce que c'est?"

"Ils l'appellent le Baiser du Détraqueur," dit Lupin, avec un sourire légèrement tordu. « C'est ce que les Détraqueurs font à ceux qu'ils souhaitent détruire complètement. Je suppose qu'il doit y avoir une sorte de bouche

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

là-dessous, parce qu'ils serrent leurs mâchoires sur la bouche de la victime et - et aspirent son âme.

Harry recracha accidentellement un peu de Bièraubeurre.

"Quoi - ils tuent -?"

"Oh non," dit Lupin. «Bien pire que ça. Vous pouvez exister sans votre âme, vous savez, tant que votre cerveau et votre cœur fonctionnent encore. Mais vous n'aurez plus aucun sens de vous-même, plus de mémoire, plus… rien. Il n'y a aucune chance de guérison. Vous allez juste exister. Comme une coquille vide. Et ton âme est partie pour toujours… perdue.

Lupin but un peu plus de bièraubeurre, puis dit : « C'est le sort qui attend Sirius Black. C'était dans la Gazette du sorcier ce matin. Le Ministère a donné aux Détraqueurs la permission de l'exécuter s'ils le trouvent.

Harry resta assis un instant, stupéfait à l'idée que quelqu'un se fasse aspirer son âme par la bouche. Mais ensuite il pensa à Black.

« Il le mérite », dit-il soudain.

"Tu penses?" dit légèrement Lupin. "Tu penses vraiment que quelqu'un mérite ça ?"

"Oui," dit Harry avec défi. "Pour... pour certaines choses..."

Il aurait aimé parler à Lupin de la conversation qu'il avait entendue à propos de Black dans les Trois Balais, à propos de Black trahissant sa mère et son père, mais cela aurait impliqué de révéler qu'il était allé à Pré-au-Lard sans permission, et il connaissait Lupin. ne serait pas très impressionné par cela. Il finit donc sa bièraubeurre, remercia Lupin et quitta la classe d'histoire de la magie.

Harry souhaitait à moitié ne pas avoir demandé ce qu'il y avait sous la capuche d'un Détraqueur, la réponse avait été si horrible, et il était tellement perdu dans des pensées désagréables sur ce que cela ferait d'avoir votre âme aspirée hors de vous qu'il est entré tête baissée dans Professeur McGonagall à mi-hauteur des escaliers.

« Fais attention où tu vas, Potter !

"Désolé, professeur..."

"Je viens de vous chercher dans la salle commune de Gryffondor, Eh bien, ça y est, nous avons fait tout ce à quoi nous pouvions penser, et il ne semble pas y avoir de problème du tout -
tu as un très bon ami quelque part, Potter… »

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

La mâchoire d'Harry tomba. Elle tenait son Eclair de Feu, et il était toujours aussi magnifique.

« Je peux le récupérer ? » dit faiblement Harry. "Sérieusement?"

"Sérieusement," dit le professeur McGonagall, et elle souriait en fait. « J'ose dire que vous aurez besoin de vous y mettre avant le match de samedi, n'est-ce pas ? Et Potter - essayez de gagner, n'est-ce pas ?
Ou nous serons hors course pour la huitième année consécutive, comme le professeur Rogue a eu la gentillesse de me le rappeler hier soir… »

Sans voix, Harry ramena l'Éclair de Feu à l'étage vers la Tour Gryffondor. Alors qu'il tournait un coin, il vit Ron se précipiter vers lui, souriant d'une oreille à l'autre.

« Elle te l'a donné ? Excellent! Écoute, puis-je encore essayer ? Demain?"

« Ouais… n'importe quoi… » dit Harry, son cœur plus léger qu'il ne l'avait été en un mois. "Tu sais quoi - nous devrions nous réconcilier avec Hermione... Elle essayait seulement d'aider..."

"Ouais, d'accord," dit Ron. "Elle est dans la salle commune en train de travailler - pour changer."

Ils tournèrent dans le couloir menant à la Tour Gryffondor et virent Neville Londubat, suppliant Sir Cadogan, qui semblait lui refuser l'entrée.

"Je les ai écrits !" disait Neville en larmes. "Mais j'ai dû les laisser tomber quelque part !"

"Une histoire probable !" rugit Sir Cadogan. Puis, repérant Harry et Ron : « Bonsoir, mes beaux jeunes yeomen ! Viens mettre ce huard aux fers. Il essaie de forcer l'entrée dans les chambres à l'intérieur !

"Oh, tais-toi," dit Ron alors que lui et Harry arrivaient au niveau de Neville.

"J'ai perdu les mots de passe !" Neville leur dit misérablement. "Je lui ai fait dire quels mots de passe il allait utiliser cette semaine, car il n'arrête pas de les changer, et maintenant je ne sais pas ce que j'en ai fait !"

« Oddsbodkins », dit Harry à Sir Cadogan, qui parut extrêmement déçu et s'avança à contrecœur pour les laisser entrer dans la salle commune. Il y eut un murmure soudain et excité alors que toutes les têtes se tournaient et l'instant d'après, Harry était entouré de gens s'exclamant sur son Eclair de Feu.

« Où l'as-tu trouvé, Harry ?

"Voulez-vous me laisser essayer?"

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

"Tu l'as déjà monté, Harry ?"
"Serdaigle n'aura aucune chance, ils sont tous sur Cleansweep Sevens!"

« Puis-je juste le tenir , Harry ?

Au bout d'une dizaine de minutes, durant lesquelles l'Éclair de Feu fut passé et admiré sous tous les angles, la foule se dispersa et Harry et Ron eurent une vue dégagée sur Hermione, la seule personne qui ne s'était pas précipitée vers eux, penchée sur son travail et en évitant soigneusement leurs yeux. Harry et Ron s'approchèrent de sa table et enfin, elle leva les yeux.

"Je l'ai récupéré," dit Harry, lui souriant et tenant l'Éclair de Feu.

« Tu vois, Hermione ? Il n'y avait rien de mal à ça ! dit Ron.

"Eh bien - il y en a peut-être eu!" dit Hermione. "Je veux dire, au moins tu sais maintenant que c'est sûr !"

"Ouais, je suppose que oui," dit Harry. "Je ferais mieux de le mettre à l'étage."

"Je le prends!" dit Ron avec impatience. "Je dois donner à Scabbers son tonique pour rats."

Il prit l'Eclair de Feu et, le tenant comme s'il était en verre, l'emporta dans l'escalier des garçons.

"Puis-je m'asseoir, alors ?" demanda Harry à Hermione.

"Je suppose que oui," dit Hermione, déplaçant une grande pile de parchemins d'une chaise.

Harry regarda autour de lui la table encombrée, le long essai d'arithmancie sur lequel l'encre brillait encore, l'essai encore plus long d'études moldues ("Expliquez pourquoi les moldus ont besoin d'électricité") et la traduction des runes sur laquelle Hermione se penchait maintenant.

« Comment vous en sortez-vous ? » lui demanda Harry.

"Oh, eh bien - tu sais - travailler dur", a déclaré Hermione. De près, Harry vit qu'elle avait l'air presque aussi fatiguée que Lupin.

« Pourquoi n'abandonnez-vous pas quelques sujets ? » demanda Harry, la regardant soulever des livres alors qu'elle cherchait son dictionnaire de runes.

« Je ne pouvais pas faire ça ! » dit Hermione, l'air scandalisée.

"L'arithmancie a l'air terrible", a déclaré Harry, prenant un tableau de nombres très compliqué.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

"Oh non, c'est merveilleux !" dit Hermione sincèrement. « C'est ma matière préférée ! C'est -"

Mais ce qu'il y avait exactement de merveilleux dans l'Arithmancie, Harry ne l'avait jamais découvert. A ce moment précis, un cri étranglé résonna dans l'escalier des garçons. Toute la salle commune se tut, fixant, pétrifiée, l'entrée. Puis vinrent des pas précipités, de plus en plus forts - et puis Ron surgit en vue, traînant avec lui un drap de lit.

"REGARDER!" beugla-t-il en se dirigeant vers la table d'Hermione. "REGARDER!" cria-t-il en secouant les draps devant son visage.

"Ron, quoi...?"

« CRABEAUX ! REGARDER! CRABEAUX ! »

Hermione était penchée loin de Ron, l'air complètement déconcertée. Harry baissa les yeux sur le drap que tenait Ron. Il y avait quelque chose de rouge dessus. Quelque chose qui ressemblait horriblement -

"SANG!" Ron cria dans le silence stupéfait. "IL EST PARTI! ET VOUS SAVEZ CE QU'IL Y A SUR LE SOL ? »

"N - non," dit Hermione d'une voix tremblante.

Ron jeta quelque chose sur la traduction des runes d'Hermione. Hermione et Harry se penchèrent en avant. Au-dessus des formes étranges et hérissées se trouvaient plusieurs longs poils de chat roux.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

CHAPITRE TREIZE

Gryffondor contre Serdaigle

Cela ressemblait à la fin de l'amitié de Ron et Hermione. Chacun était tellement en colère contre l'autre qu'Harry ne pouvait pas voir comment ils pourraient se réconcilier.

Ron était furieux qu'Hermione n'ait jamais pris au sérieux les tentatives de Crookshanks de manger des Croûtards, n'ait pas pris la peine de le surveiller de près et essayait toujours de prétendre que Crookshanks était innocent en suggérant à Ron de chercher des Croûtards sous tous les garçons. des lits. Hermione, quant à elle, soutenait farouchement que Ron n'avait aucune preuve que Pattenrond avait mangé des Croûtons, que les poils roux étaient peut-être là depuis Noël et que Ron avait eu des préjugés contre son chat depuis que Pattenrond avait atterri sur la tête de Ron dans la Ménagerie Magique.

Personnellement, Harry était sûr que Pattenrond avait mangé des Croûtards, et quand il essaya de faire remarquer à Hermione que toutes les preuves indiquaient cela, elle perdit aussi son sang-froid avec Harry.

"D'accord, du côté de Ron, je savais que tu le ferais!" dit-elle d'une voix aiguë. « D'abord l'Éclair de feu, maintenant les Croûtards, tout est de ma faute, n'est-ce pas ! Laisse-moi tranquille, Harry, j'ai beaucoup de travail à faire !

Ron avait vraiment pris très mal la perte de son rat.

"Allez, Ron, tu disais toujours à quel point Croûtard était ennuyeux," dit Fred d'un ton tonique. "Et il était décoloré depuis des lustres, il dépérissait. C'était probablement mieux pour lui de l'étouffer rapidement - une gorgée - il n'a probablement rien senti.

« Frédé ! » dit Ginny avec indignation.

"Il n'a fait que manger et dormir, Ron, tu l'as dit toi-même", a déclaré George.

"Il a mordu Goyle pour nous une fois !" dit Ron misérablement. « Tu te souviens, Harry ? »

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

"Ouais, c'est vrai," dit Harry.

"Son plus belle heure", a déclaré Fred, incapable de garder un visage impassible. « Que la cicatrice sur le doigt de Goyle soit un hommage durable à sa mémoire. Oh, allez, Ron, va à Pré-au-Lard et achète un nouveau rat, à quoi ça sert de gémir ?

Dans une dernière tentative pour remonter le moral de Ron, Harry le persuada de venir à l'entraînement final de l'équipe de Gryffondor avant le match de Serdaigle, afin qu'il puisse faire un tour sur l'Éclair de Feu après avoir terminé. Cela a semblé détourner l'esprit de Ron Croûtard pendant un moment ("Génial ! Puis-je essayer de marquer quelques buts dessus ?") alors ils sont partis ensemble pour le terrain de Quidditch.

Madame Bibine, qui supervisait toujours les entraînements de Gryffondor pour garder un œil sur Harry, était tout aussi impressionnée par l'Éclair de Feu que tout le monde l'avait été. Elle l'a pris en main avant le décollage et leur a fait bénéficier de son avis professionnel.

« Regardez le bilan là-dessus ! Si la série Nimbus a un défaut, c'est une légère liste jusqu'à la fin - vous constatez souvent qu'ils développent une traînée après quelques années. Ils ont également mis à jour la poignée, un peu plus mince que les Cleansweeps, me rappelle les anciennes Silver Arrows - dommage qu'ils aient cessé de les fabriquer. J'ai appris à voler sur un, et un très beau vieux balai c'était aussi… »

Elle a continué dans cette veine pendant un certain temps, jusqu'à ce que Wood dise: «Euh – Madame Bibine? Est-ce que ça va si Harry a récupéré l'éclair de feu ? Il faut s'entraîner..."

"Oh - c'est vrai - vous y êtes, Potter," dit Madame Bibine. "Je vais m'asseoir ici avec Weasley..."

Elle et Ron quittèrent le terrain pour s'asseoir dans le stade, et l'équipe de Gryffondor se rassembla autour de Wood pour ses dernières instructions pour le match de demain.

"Harry, je viens de découvrir qui Serdaigle joue en tant que Sourcier. C'est Cho Chang. Elle est en quatrième année, et elle est plutôt bonne… J'espérais vraiment qu'elle ne serait pas en forme, elle a eu des problèmes de blessures… » Wood fronça les sourcils, mécontent que Cho Chang se soit complètement rétabli, puis dit : « D'un autre côté, elle chevauche une Comet Two Sixty, qui va ressembler à une blague à côté du Firebolt. Il lança un regard d'admiration fervente au balai d'Harry, puis dit: "D'accord, tout le monde, allons-y —"

Et enfin, Harry monta sur son Firebolt et décolla du sol.

C'était mieux qu'il n'avait jamais rêvé. L'Éclair de Feu tourna d'un simple toucher ; il semblait obéir à ses pensées plutôt qu'à sa poigne ; il a traversé le terrain à une vitesse telle que le stade s'est transformé en un flou vert et gris; Harry la tourna si brusquement qu'Alicia Spinnet cria, puis

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

il entama un plongeon parfaitement contrôlé, effleurant le terrain herbeux avec ses orteils avant de s'élever à nouveau à trente, quarante, cinquante pieds dans les airs -

"Harry, je laisse sortir le Vif !" Bois appelé.

Harry se tourna et fit courir un cognard vers les poteaux de but ; il le devança facilement, vit le Vif d'or jaillir de derrière Wood et, en dix secondes, l'attrapa fermement dans sa main.

L'équipe a applaudi follement. Harry laissa repartir le Vif d'or, lui donna une minute d'avance, puis se rua derrière lui, se faufilant entre les autres ; il l'a repéré caché près du genou de Katie Bell, l'a facilement bouclée et l'a attrapé à nouveau.

C'était la meilleure pratique de tous les temps; l'équipe, inspirée par la présence de l'éclair de feu au milieu d'eux, a exécuté ses meilleurs mouvements sans faute, et au moment où ils ont de nouveau touché le sol, Wood n'avait pas une seule critique à faire, ce qui, comme l'a souligné George Weasley, était un premier.

« Je ne vois pas ce qui va nous arrêter demain ! dit Bois. "Pas à moins que - Harry, tu aies trié votre problème de Détraqueur, n'est-ce pas ? »

"Ouais," dit Harry, pensant à son faible Patronus et souhaitant qu'il soit plus fort.

« Les Détraqueurs ne reviendront pas, Oliver. Dumbledore deviendrait balistique, » dit Fred avec confiance.

"Eh bien, espérons que non", a déclaré Wood. "Quoi qu'il en soit - bon travail, tout le monde. Retournons à la tour… rendez-vous tôt… »

«Je reste un peu dehors; Ron veut essayer l'Éclair de Feu », dit Harry à Wood, et pendant que le reste de l'équipe se dirigeait vers les vestiaires, Harry se dirigea vers Ron, qui sauta la barrière des gradins et vint à sa rencontre. Madame Bibine s'était endormie sur son siège.

"Voilà," dit Harry, tendant à Ron l'Eclair de Feu.

Ron, une expression d'extase sur son visage, monta sur le balai et fila dans l'obscurité grandissante pendant qu'Harry contournait le terrain en le regardant. La nuit était tombée avant que Madame Bibine ne se réveille en sursaut, gronde Harry et Ron pour ne pas l'avoir réveillée, et insiste pour qu'ils retournent au château.

Harry épaula l'Éclair de Feu et lui et Ron sortirent du stade ombragé, discutant de l'action superbement fluide de l'Éclair de Feu, de son accélération phénoménale et de ses virages précis. Ils étaient à mi-chemin vers le château quand Harry, jetant un coup d'œil à sa gauche, vit quelque chose qui fit chavirer son cœur - une paire d'yeux, brillant dans l'obscurité.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Harry s'arrêta net, son cœur battant contre ses côtes.

"Quel est le problème?" dit Ron.

pointa Harry. Ron sortit sa baguette et marmonna : « Lumos !

Un faisceau de lumière tomba sur l'herbe, frappa le bas d'un arbre et éclaira ses branches ; là, accroupi parmi les feuilles bourgeonnantes, était Pattenrond.

"Sors d'ici!" Ron rugit, et il se baissa et saisit une pierre posée sur l'herbe, mais avant qu'il ne puisse faire quoi que ce soit d'autre, Pattenrond avait disparu avec un bruissement de sa longue queue rousse.

"Voir?" dit furieusement Ron, jetant à nouveau la pierre. "Elle le laisse toujours se promener où il veut - probablement laver Croûtard avec quelques oiseaux maintenant..."

Harry ne dit rien. Il prit une profonde inspiration alors que le soulagement s'infiltrait en lui ; il avait été sûr un instant que ces yeux appartenaient au Grim. Ils repartirent pour le château. Légèrement honteux de son moment de panique, Harry ne dit rien à Ron - ni ne regarda à gauche ou à droite jusqu'à ce qu'ils aient atteint le hall d'entrée bien éclairé.

Harry descendit prendre le petit déjeuner le lendemain matin avec le reste des garçons dans son dortoir, qui semblaient tous penser que l'Éclair de Feu méritait une sorte de garde d'honneur. Alors qu'Harry entrait dans la Grande Salle, les têtes se tournèrent dans la direction de l'Éclair de Feu, et il y eut beaucoup de marmonnements excités. Harry vit, avec une énorme satisfaction, que l'équipe de Serpentard avait l'air abasourdie.

« Avez-vous vu son visage ? dit Ron joyeusement, regardant Malfoy. « Il n'arrive pas à y croire ! C'est génial !"

Wood, lui aussi, se prélassait dans la gloire reflétée de l'Éclair de Feu.

"Mets-le ici, Harry," dit-il, posant le balai au milieu de la table et le tournant avec précaution pour que son nom soit tourné vers le haut. Les gens des tables Serdaigle et Poufsouffle arrivèrent bientôt pour regarder. Cedric Diggory est venu féliciter Harry d'avoir acquis un si superbe remplaçant pour son Nimbus, et la petite amie Serdaigle de Percy, Penelope Clearwater, a demandé si elle pouvait réellement tenir l'Éclair de Feu.

« Allons, allons, Penny, pas de sabotage ! dit Percy chaleureusement alors qu'elle examinait attentivement l'Éclair de Feu.
"Pénélope et moi avons un pari sur", a-t-il déclaré à l'équipe. "Dix Gallions sur le résultat du match !"

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Pénélope reposa l'Éclair de Feu, remercia Harry et retourna à sa table.

"Harry - assurez-vous de gagner", a déclaré Percy, dans un murmure urgent. « Je n'ai pas dix galions.
Oui, j'arrive, Penny ! Et il s'empressa de la rejoindre pour un toast.

« Sûr que tu peux gérer ce balai, Potter ? » dit une voix froide et traînante.

Draco Malfoy était arrivé pour un examen plus approfondi, Crabbe et Goyle juste derrière lui.

"Ouais, compte bien," dit Harry avec désinvolture.

"Vous avez beaucoup de fonctionnalités spéciales, n'est-ce pas?" dit Malfoy, les yeux brillants de malice. "Dommage qu'il n'y ait pas de parachute - au cas où vous vous approcheriez trop d'un Détraqueur."

Crabbe et Goyle ricanèrent.

"Dommage que tu ne puisses pas attacher un bras supplémentaire au tien, Malfoy," dit Harry. "Alors il pourrait attraper le Vif pour vous."

L'équipe de Gryffondor éclata de rire. Les yeux pâles de Malfoy se rétrécirent et il s'éloigna. Ils le regardèrent rejoindre le reste de l'équipe de Serpentard, qui se concerta, demandant sans aucun doute à Malfoy si le balai d'Harry était vraiment un Eclair de Feu.

A onze heures moins le quart, l'équipe de Gryffondor se dirigea vers les vestiaires. Le temps n'aurait pas pu être plus différent de leur match contre Poufsouffle. C'était une journée claire et fraîche avec une brise très légère; il n'y aurait pas de problèmes de visibilité cette fois, et Harry, bien que nerveux, commençait à ressentir l'excitation que seul un match de Quidditch pouvait apporter. Ils pouvaient entendre le reste de l'école entrer dans le stade au-delà. Harry enleva sa robe noire d'école, sortit sa baguette de sa poche et la glissa dans le T-shirt qu'il allait porter sous sa robe de Quidditch. Il espérait seulement qu'il n'en aurait pas besoin. Il se demanda soudain si le professeur Lupin était dans la foule, regardant.

"Vous savez ce que nous devons faire", a déclaré Wood alors qu'ils se préparaient à quitter les vestiaires. "Si nous perdons ce match, nous sommes hors course, juste - volez comme vous l'avez fait à l'entraînement hier, et tout ira bien!"

Ils sont sortis sur le terrain sous un tonnerre d'applaudissements. L'équipe de Serdaigle, vêtue de bleu, se tenait déjà au milieu du terrain. Leur Attrapeur, Cho Chang, était la seule fille de leur équipe. Elle était plus petite qu'Harry d'environ une tête, et Harry ne put s'empêcher de remarquer, nerveux comme il l'était, qu'elle était extrêmement jolie. Elle sourit à Harry alors que les équipes se faisaient face derrière leurs capitaines, et il sentit une légère embardée dans la région de son estomac qui, selon lui, n'avait rien à voir avec les nerfs.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

"Wood, Davies, serrez la main," dit vivement Madame Bibine, et Wood serra la main du capitaine Serdaigle.

« Montez vos balais… sur mon sifflet… trois — deux — un — »

Harry s'élança dans les airs et l'Éclair de Feu fila plus haut et plus vite que n'importe quel autre balai ; il plana autour du stade et commença à plisser les yeux pour le Vif d'or, écoutant tout le temps le commentaire, qui était fourni par l'ami des jumeaux Weasley, Lee Jordan.

"Ils sont partis, et la grande excitation de ce match est l'Éclair de Feu que Harry Potter fait voler pour Gryffondor. Selon Which Broomstick, l'Éclair de feu sera le balai de choix des équipes nationales au Championnat du monde de cette année - »

« Jordan, cela vous dérangerait-il de nous dire ce qui se passe dans le match ? » interrompit la voix du professeur McGonagall.

"C'est vrai, professeur - je donne juste un peu d'informations générales - le Firebolt, d'ailleurs, a un frein automatique intégré et -"

"Jordan!"

"D'accord, d'accord, Gryffondor en possession, Katie Bell de Gryffondor, se dirigeant vers le but..."

Harry passa devant Katie dans la direction opposée, regardant autour de lui à la recherche d'un reflet doré et remarquant que Cho Chang le suivait de près. Elle était sans aucun doute une très bonne aviatrice - elle n'arrêtait pas de le couper, le forçant à changer de direction.

"Montre-lui ton accélération, Harry !" cria Fred alors qu'il filait à la poursuite d'un cognard qui visait Alicia.

Harry poussa l'Éclair de Feu vers l'avant alors qu'ils contournaient les poteaux de but de Serdaigle et Cho tomba derrière. Juste au moment où Katie a réussi à marquer le premier but du match et que l'extrémité Gryffondor du terrain s'est déchaînée, il l'a vu - le Vif d'or était près du sol, voletant près de l'une des barrières.

Harry plongea ; Cho vit ce qu'il faisait et s'élança derrière lui – Harry accélérait, l'excitation l'inondant ; les plongées étaient sa spécialité, il était à trois mètres —

Puis un cognard, touché par l'un des batteurs de Serdaigle, est sorti de nulle part ; Harry dévia de sa trajectoire, l'évitant d'un pouce, et dans ces quelques secondes cruciales, le Vif avait disparu.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Il y avait un grand "Oooooh" de déception de la part des supporters de Gryffondor, mais beaucoup d'applaudissements pour leur batteur de la fin Serdaigle. George Weasley a exprimé ses sentiments en frappant le deuxième Cognard directement sur le Batteur offensant, qui a été forcé de se retourner en l'air pour l'éviter.

« Gryffondor mène par quatre-vingts points à zéro, et regardez ce Firebolt aller ! Potter est vraiment en train de le mettre à l'épreuve maintenant, voyez-le tourner - la comète de Chang n'est tout simplement pas à la hauteur, la précision de l'éclair de feu - l'équilibre est vraiment perceptible dans ces longs -"

"JORDAN! ÊTES-VOUS PAYÉ POUR ANNONCER FIREBOLTS ? PASSEZ AU COMMENTAIRE !"

Serdaigle reculait ; ils avaient maintenant marqué trois buts, ce qui ne donnait à Gryffondor que cinquante points d'avance - si Cho avait le Vif d'or avant lui, Serdaigle gagnerait. Harry tomba plus bas, évitant de justesse un Serdaigle Chaser, scrutant frénétiquement le terrain - une lueur d'or, un battement d'ailes minuscules - le Vif d'or encerclait le poteau de but de Gryffondor…

Harry accéléra, les yeux fixés sur le grain d'or devant lui - mais à ce moment-là, Cho apparut de nulle part, le bloquant -

"HARRY, CE N'EST PAS LE MOMENT D'ÊTRE UN GENTLEMAN !" Wood rugit alors qu'Harry faisait une embardée pour éviter une collision. « ENLEVEZ-LA DE SON BALAI SI VOUS LE DEVEZ ! »

Harry se tourna et aperçut Cho ; elle souriait. Le Vif avait de nouveau disparu. Harry tourna son Eclair de Feu vers le haut et fut bientôt à vingt pieds au-dessus du gibier. Du coin de l'œil, il vit Cho le suivre… Elle avait décidé de le marquer plutôt que de chercher elle-même le Vif d'or… D'accord, alors… si elle voulait le suivre, elle devrait en subir les conséquences…

Il replongea et Cho, pensant avoir vu le Vif, essaya de le suivre ; Harry sortit du plongeon très brusquement ; elle s'est précipitée vers le bas; il se leva une fois de plus rapidement comme une balle, puis le vit, pour la troisième fois - le Vif brillait bien au-dessus du terrain à l'extrémité de Serdaigle.

Il a accéléré; ainsi, plusieurs pieds plus bas, fit Cho. Il gagnait, gagnait sur le Vif à chaque seconde — puis —

"Oh!" cria Cho en pointant du doigt.

Distrait, Harry baissa les yeux.

Trois Détraqueurs, trois grands Détraqueurs noirs encapuchonnés, le regardaient.

Il ne s'est pas arrêté pour réfléchir. Plongant une main dans le col de sa robe, il sortit sa baguette et rugit : « Expecto patronum !

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Quelque chose de blanc argenté, quelque chose d'énorme, jaillit du bout de sa baguette. Il savait qu'il avait tiré directement sur les Détraqueurs mais ne s'arrêta pas pour regarder ; son esprit encore miraculeusement clair, il regardait devant lui – il y était presque. Il tendit la main tenant toujours sa baguette et réussit juste à fermer ses doigts sur le petit Vif d'or qui se débattait.

Le sifflet de Madame Bibine retentit. Harry se retourna dans les airs et vit six taches écarlates se diriger vers lui ; L'instant d'après, toute l'équipe le serrait si fort dans ses bras qu'il en était presque arraché de son balai. En bas, il pouvait entendre les rugissements des Gryffondors dans la foule.

"C'est mon garcon!" Wood n'arrêtait pas de crier. Alicia, Angelina et Katie avaient toutes embrassé Harry ; Fred le tenait dans une poigne si serrée qu'Harry avait l'impression que sa tête allait se détacher. En plein désarroi, l'équipe a réussi à revenir au sol. Harry descendit de son balai et leva les yeux pour voir un groupe de supporters de Gryffondor sprinter sur le terrain, Ron en tête. Avant de le savoir, il
avait été englouti par la foule en liesse.

"Oui!" hurla Ron, levant le bras d'Harry en l'air. "Oui! Oui!"

"Bravo , Harry !" dit Percy, l'air ravi. « Dix gallions à moi ! Doit trouver Pénélope, excusez-moi..."

"C'est bien pour toi, Harry !" rugit Seamus Finnigan.

"Ruddy brillant!" explosa Hagrid au-dessus de la tête des Gryffondors.

"C'était un sacré Patronus," dit une voix dans l'oreille d'Harry.

Harry se retourna pour voir le professeur Lupin, qui avait l'air à la fois secoué et ravi.

"Les Détraqueurs ne m'ont pas du tout affecté !" dit Harry avec enthousiasme. "Je n'ai rien senti !"

"Ce serait parce qu'ils - euh - n'étaient pas des Détraqueurs", a déclaré le professeur Lupin. "Viens et vois
—"

Il mena Harry hors de la foule jusqu'à ce qu'ils puissent voir le bord du terrain.

« Vous avez donné une sacrée frayeur à M. Malfoy, » dit Lupin.

Harry regarda. Malfoy, Crabbe, Goyle et Marcus Flint, le capitaine de l'équipe de Serpentard, luttaient tous pour se retirer de leurs longues robes noires à capuche. On aurait dit que Malefoy se tenait sur les épaules de Goyle. Se tenant au-dessus d'eux, avec une expression de la plus grande fureur sur son visage, se tenait le professeur McGonagall.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

"Un tour indigne !" criait-elle. « Une tentative basse et lâche de saboter l'attrapeur de Gryffondor ! Une retenue pour vous tous, et cinquante points en moins pour Serpentard ! Je vais en parler au professeur Dumbledore, ne vous méprenez pas ! Ah, il arrive maintenant !"

Si quelque chose avait pu sceller la victoire de Gryffondor, c'était ça. Ron, qui s'était frayé un chemin jusqu'aux côtés d'Harry, éclata de rire alors qu'ils regardaient Malfoy se battre pour se dégager de la robe, la tête de Goyle toujours coincée à l'intérieur.

"Allez, Harry !" dit George en se frayant un chemin. "Faire la fête! Salle commune de Gryffondor, maintenant !

"D'accord," dit Harry, et se sentant plus heureux qu'il ne l'avait été depuis des lustres, lui et le reste de l'équipe ouvrit la voie, toujours dans leurs robes écarlates, hors du stade et remontant vers le château.

C'était comme s'ils avaient déjà gagné la Coupe de Quidditch ; la fête a duré toute la journée et jusque tard dans la nuit. Fred et George Weasley ont disparu pendant quelques heures et sont revenus avec des brassées de bouteilles de bièraubeurre, de pétillant à la citrouille et plusieurs sacs remplis de bonbons Honeydukes.

"Comment as-tu fais ça?" cria Angelina Johnson alors que George commençait à lancer des crapauds à la menthe poivrée dans la foule.

"Avec un peu d'aide de Moony, Wormtail, Padfoot et Prongs," marmonna Fred à l'oreille d'Harry.

Une seule personne ne participait pas aux festivités. Hermione, incroyablement, était assise dans un coin, essayant de lire un énorme livre intitulé Home Life and Social Habits of British Moldus.
Harry s'éloigna de la table où Fred et George avaient commencé à jongler avec des bouteilles de Bièraubeurre et s'approcha d'elle.

"Êtes-vous même venu au match?" il lui a demandé.

"Bien sûr que je l'ai fait," dit Hermione d'une voix étrangement aiguë, sans lever les yeux. "Et je suis très content que nous ayons gagné, et je pense que vous avez vraiment bien fait, mais je dois lire ceci d'ici lundi."

« Allez, Hermione, viens manger, » dit Harry, regardant Ron et se demandant s'il était d'assez bonne humeur pour enterrer la hache de guerre.

« Je ne peux pas, Harry. J'ai encore quatre cent vingt-deux pages à lire ! dit Hermione, semblant maintenant légèrement hystérique. "Quoi qu'il en soit..." Elle jeta également un coup d'œil à Ron. « Il ne veut pas que je participe.

Il n'y avait pas de discussion avec cela, car Ron a choisi ce moment pour dire à haute voix: «Si Croûtard n'avait pas été mangé , il aurait pu avoir quelques-unes de ces Fudge Flies. Avant, il les aimait vraiment..."

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Hermione éclata en sanglots. Avant qu'Harry ne puisse dire ou faire quoi que ce soit, elle glissa l'énorme livre sous son bras et, sanglotant toujours, courut vers l'escalier menant aux dortoirs des filles et hors de vue.

"Tu ne peux pas lui donner une pause ?" demanda doucement Harry à Ron.

"Non," dit Ron catégoriquement. "Si elle agissait comme si elle était désolée - mais elle n'admettra jamais qu'elle a tort, Hermione. Elle agit toujours comme si Croûtard était parti en vacances ou quelque chose comme ça.

La fête de Gryffondor ne s'est terminée que lorsque le professeur McGonagall est arrivée dans sa robe de chambre tartan et son filet à cheveux à une heure du matin, pour insister pour qu'ils aillent tous se coucher. Harry et Ron montèrent les escaliers de leur dortoir, discutant toujours du match. Enfin, épuisé, Harry grimpa dans son lit, ferma les tentures de son lit à baldaquin pour bloquer un rayon de lune, s'allongea et se sentit presque instantanément s'endormir…

Il a fait un rêve très étrange. Il marchait dans une forêt, son Éclair de Feu sur l'épaule, suivant quelque chose de blanc argenté. Il serpentait à travers les arbres devant lui, et il ne pouvait l'apercevoir qu'entre les feuilles. Soucieux de le rattraper, il accéléra, mais comme il avançait plus vite, sa proie aussi. Harry se mit à courir, et devant lui il entendit des sabots prendre de la vitesse. Maintenant, il courait à fond, et devant lui il entendait galoper. Puis il tourna un coin en clairière et...

"AAARRGGHH ! NOON!"

Harry se réveilla aussi soudainement que s'il avait été frappé au visage. Désorienté dans l'obscurité totale, il tâtonnait avec ses tentures, il pouvait entendre des mouvements autour de lui, et la voix de Seamus Finnigan de l'autre côté de la pièce.

"Que se passe-t-il?"

Harry crut entendre la porte du dortoir claquer. Trouvant enfin la fente dans ses rideaux, il les arracha, et au même moment, Dean Thomas alluma sa lampe.

Ron était assis dans son lit, les tentures déchirées d'un côté, une expression de terreur extrême sur son visage.

"Noir! Sirius Black! Avec un couteau!"

"Quoi?"

"Ici! Juste maintenant! Coupé les rideaux ! M'a réveillé!"

« Tu es sûr que tu ne rêvais pas, Ron ? dit Dean.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

« Regardez les rideaux ! Je vous le dis, il était ici !

Ils se sont tous précipités hors du lit; Harry atteignit la porte du dortoir le premier, et ils revinrent en courant en bas de l'escalier. Des portes s'ouvrirent derrière eux et des voix endormies les appelèrent.

« Qui a crié ?

"Qu'est-ce que tu fais?"

La salle commune était éclairée par la lueur du feu mourant, toujours jonchée des débris de la fête. C'était désert.

« Es-tu sûr que tu n'étais pas en train de rêver, Ron ?

"Je vous le dis, je l'ai vu !"

"C'est quoi tout ce bruit ?"

"Le professeur McGonagall nous a dit d'aller au lit !"

Quelques filles étaient descendues de leur escalier en enfilant des robes de chambre et en bâillant. Les garçons aussi réapparaissaient.

« Excellent, on continue ? » dit vivement Fred Weasley.

« Tout le monde en haut ! » dit Percy, se précipitant dans la salle commune et épinglant son insigne de préfet en chef à son pyjama pendant qu'il parlait.

"Percé - Sirius Black !" dit Ron faiblement. « Dans notre dortoir ! Avec un couteau! M'a réveillé!"

La salle commune devint très silencieuse.

"Absurdité!" dit Percy, l'air surpris. "Tu as trop mangé, Ron - tu as fait un cauchemar -"

"Je te dis —"

"Maintenant, vraiment, ça suffit !"

Le professeur McGonagall était de retour. Elle claqua le portrait derrière elle alors qu'elle entrait dans la salle commune et regarda furieusement autour d'elle.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

« Je suis ravi que Gryffondor ait gagné le match, mais ça devient ridicule ! Percy, j'attendais mieux de toi !

"Je n'ai certainement pas autorisé cela, professeur !" dit Percy en se gonflant d'indignation. « Je leur disais juste à tous de retourner se coucher ! Mon frère Ron a fait un cauchemar..."

« CE N'ÉTAIT PAS UN CAUCHEMAR ! cria Ron. « PROFESSEUR, JE ME SUIS RÉVEILLÉ ET SIRIUS BLACK SE TENAIT AU-DESSUS DE MOI, TENANT UN COUTEAU !
Le professeur McGonagall le fixa.

« Ne sois pas ridicule, Weasley, comment a-t-il pu passer par le trou du portrait ?

"Demande lui!" dit Ron, pointant un doigt tremblant vers le dos de la photo de Sir Cadogan. "Demandez-lui s'il a vu..."

Lançant un regard suspicieux à Ron, le professeur McGonagall ouvrit le portrait et sortit. Toute la salle commune écoutait en retenant son souffle. "Sir Cadogan, venez-vous de laisser un homme entrer dans la tour Gryffondor ?"

"Certainement, bonne dame !" s'écria sire Cadogan.

Il y eut un silence stupéfait, à la fois à l'intérieur et à l'extérieur de la salle commune.

"Vous - vous l'avez fait?" dit le professeur McGonagall. "Mais - mais le mot de passe !"

« Il les avait ! » dit fièrement Sir Cadogan. « J'ai eu toute la semaine, ma dame ! Lis-les sur un petit bout de papier !

Le professeur McGonagall se recula à travers le trou du portrait pour faire face à la foule stupéfaite.
Elle était blanche comme de la craie.

"Quelle personne," dit-elle, la voix tremblante, "quelle personne abyssale a écrit les mots de passe de cette semaine et les a laissé traîner ?"

Il y eut un silence absolu, interrompu par le plus petit des cris terrifiés. Neville Londubat, tremblant de la tête aux orteils chaussés duveteux, leva lentement la main en l'air.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

CHAPITRE QUATORZE

La rancune de Rogue

Personne dans la tour Gryffondor n'a dormi cette nuit-là. Ils savaient que le château était à nouveau fouillé, et toute la Maison resta éveillée dans la salle commune, attendant de savoir si Black avait été attrapé. Le professeur McGonagall revint à l'aube, pour leur dire qu'il s'était encore échappé.

Tout au long de la journée, partout où ils allaient, ils voyaient des signes de renforcement de la sécurité ; On pouvait voir le professeur Flitwick enseigner aux portes d'entrée à reconnaître une grande photo de Sirius Black ; Rusard s'activait soudainement dans les couloirs, barricadant tout, des minuscules fissures dans les murs aux trous de souris. Sir Cadogan avait été congédié. Son portrait avait été ramené sur son palier solitaire au septième étage, et la Grosse Dame était de retour. Elle avait été savamment restaurée, mais était toujours extrêmement nerveuse et n'avait accepté de reprendre son travail qu'à condition de bénéficier d'une protection supplémentaire. Une bande de trolls de sécurité hargneux avait été embauchée pour la garder. Ils arpentaient le couloir en groupe menaçant, parlant à voix basse et comparant la taille de leurs massues.

Harry ne put s'empêcher de remarquer que la statue de la sorcière borgne au troisième étage restait sans surveillance et non bloquée. Il semblait que Fred et George avaient eu raison de penser qu'ils -
et maintenant Harry, Ron et Hermione - étaient les seuls à connaître le passage caché à l'intérieur.

« Tu penses que nous devrions en parler à quelqu'un ? demanda Harry à Ron.

"Nous savons qu'il ne vient pas par Honeyduke's," dit Ron avec dédain. "Nous aurions entendu si le magasin avait été cambriolé."

Harry était content que Ron adopte ce point de vue. Si la sorcière borgne était également embarquée, il ne pourrait plus jamais retourner à Pré-au-Lard.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Ron était devenu une célébrité instantanée. Pour la première fois de sa vie, les gens prêtaient plus d'attention à lui qu'à Harry, et il était clair que Ron appréciait plutôt l'expérience.
Bien qu'il soit encore sévèrement ébranlé par les événements de la nuit, il était heureux de dire à quiconque demandait ce qui s'était passé, avec une profusion de détails.

« … Je dormais, et j'ai entendu ce bruit de déchirure, et j'ai pensé que c'était dans mon rêve, tu sais ?
Mais ensuite il y a eu ce courant d'air... Je me suis réveillé et un côté des tentures de mon lit avait été abaissé... Je me suis retourné... et je l'ai vu se tenir au-dessus de moi... comme un squelette, avec des tas de cheveux sales... tenant ce grand long couteau, devait avoir douze pouces… et il m'a regardé, et je l'ai regardé, puis j'ai crié, et il a détalé.

"Pourquoi, cependant?" Ron ajouta à Harry alors que le groupe de filles de deuxième année qui avaient écouté son histoire effrayante partait. "Pourquoi a-t-il couru ?"

Harry s'était posé la même question. Pourquoi Black, s'étant trompé de lit, n'avait-il pas fait taire Ron et s'était dirigé vers Harry ? Black avait prouvé il y a douze ans qu'il ne se souciait pas d'assassiner des innocents, et cette fois il avait fait face à cinq garçons non armés, dont quatre dormaient.

« Il devait savoir qu'il aurait du travail à sortir du château une fois que vous auriez crié et réveillé les gens, » dit Harry pensivement. "Il aurait dû tuer toute la maison pour revenir par le trou du portrait... alors il aurait rencontré les professeurs..."

Neville était en totale disgrâce. Le professeur McGonagall était si furieuse contre lui qu'elle lui avait interdit toutes les futures visites à Pré-au-Lard, lui avait donné une retenue et avait interdit à quiconque de lui donner le mot de passe pour accéder à la tour. Le pauvre Neville était obligé d'attendre à l'extérieur de la salle commune chaque nuit que quelqu'un le laisse entrer, tandis que les trolls de la sécurité le lorgnaient désagréablement. Aucune de ces punitions, cependant, n'était à la hauteur de celle que sa grand-mère lui réservait.
Deux jours après le cambriolage de Black, elle envoya à Neville la pire chose qu'un étudiant de Poudlard puisse recevoir au petit-déjeuner – un Hurleur.

Les hiboux de l'école se précipitèrent dans la Grande Salle portant le courrier comme d'habitude, et Neville s'étouffa lorsqu'une énorme chouette effraie atterrit devant lui, une enveloppe écarlate serrée dans son bec. Harry et Ron, qui étaient assis en face de lui, reconnurent immédiatement la lettre comme étant un Hurleur - Ron en avait reçu une de sa mère l'année précédente.

« Cours-y, Neville, » conseilla Ron.

Neville n'avait pas besoin de le dire deux fois. Il saisit l'enveloppe, et la tenant devant lui comme une bombe, sprinta hors du hall, tandis que la table Serpentard explosait de rire à sa vue. Ils entendirent le hurleur retentir dans le hall d'entrée - la voix de la grand-mère de Neville, comme par magie

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

agrandi cent fois son volume habituel, criant à quel point il avait fait honte à toute la famille.

Harry était trop occupé à se sentir désolé pour Neville pour remarquer immédiatement qu'il avait aussi une lettre. Hedwige attira son attention en lui mordillant brusquement le poignet.

"Aie! Oh – merci, Hedwige.

Harry déchira l'enveloppe tandis qu'Hedwige se servit des cornflakes de Neville. La note à l'intérieur disait :

Chers Harry et Ron,

Que diriez-vous de prendre le thé avec moi cet après-midi à six heures ? Je viendrai vous chercher au château. ATTENDEZ-MOI DANS LE HALL D'ENTRÉE ; VOUS N'ÊTES PAS AUTORISÉ À SORTIR SEUL.

Acclamations,

Hagrid

"Il veut probablement tout savoir sur Black!" dit Ron.

Ainsi, à six heures de l'après-midi, Harry et Ron quittèrent la tour de Gryffondor, passèrent devant les trolls de sécurité en courant et se dirigèrent vers le hall d'entrée.

Hagrid les attendait déjà.

"D'accord, Hagrid !" dit Ron. « S'pose que vous voulez entendre parler de samedi soir, n'est-ce pas ? »

"J'ai déjà tout entendu à ce sujet," dit Hagrid, ouvrant les portes d'entrée et les conduisant à l'extérieur.

"Oh," dit Ron, l'air légèrement contrarié.

La première chose qu'ils virent en entrant dans la cabine de Hagrid fut Buck, qui était allongé sur la couette en patchwork de Hagrid, ses énormes ailes repliées contre son corps, dégustant une grande assiette de furets morts. Détournant ses yeux de ce spectacle désagréable, Harry vit un gigantesque costume brun poilu et une très horrible cravate jaune et orange accrochée au haut de la porte de l'armoire de Hagrid.

« À quoi servent-ils, Hagrid ? dit Harry.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

"Le cas de Buckbeak contre le Comité pour l'élimination des créatures dangereuses", a déclaré Hagrid. "Ce vendredi. Lui et moi descendrons ensemble à Londres. J'ai réservé deux lits dans le Knight Bus…"

Harry ressentit un vilain pincement de culpabilité. Il avait complètement oublié que le procès de Buck était si proche, et à en juger par le regard inquiet sur le visage de Ron, il l'avait fait aussi. Ils avaient également oublié leur promesse de l'aider à préparer la défense de Buckbeak; l'arrivée de l'Eclair de Feu l'avait chassé de leur esprit.

Hagrid leur versa du thé et leur offrit une assiette de petits pains pour le bain mais ils savaient qu'il ne fallait pas accepter ; ils avaient eu trop d'expérience avec la cuisine de Hagrid.

"J'ai quelque chose à discuter avec vous deux," dit Hagrid, s'asseyant entre eux et semblant inhabituellement sérieux.

"Quoi?" dit Harry.

"Hermione," dit Hagrid.

"À propos d'elle?" dit Ron.

« Elle est dans un bon état, voilà quoi. Elle vient souvent me rendre visite depuis Noël. Je me sens seul. Tu lui parlais d'abord à cause de l'Éclair de feu, maintenant tu ne lui parles plus parce que son chat...

« – ont mangé des Croûtons ! » Intervint Ron avec colère.
"Parce que son chat a agi comme tous les chats," continua Hagrid avec obstination. « Elle a pleuré plusieurs fois, vous savez. Je traverse une période difficile en ce moment. Mordue plus qu'elle ne peut mâcher, si vous me le demandez, tout le travail qu'elle essaie de faire. J'ai encore trouvé le temps de m'aider avec le cas de Buckbeak, attention… Elle a trouvé de très bonnes choses pour moi… je pense qu'il aura une bonne chance maintenant… »

"Hagrid, nous aurions dû aider aussi - désolé -" commença Harry maladroitement.

"Je ne te blâme pas !" dit Hagrid, écartant les excuses d'Harry. « Gawd sait que vous en avez assez pour vous débrouiller. Je vous ai vu pratiquer le Quidditch à toutes les heures du jour et de la nuit - mais je dois vous dire, je pensais que vous apprécieriez plus votre ami que les balais ou les rats. C'est tout.

Harry et Ron échangèrent des regards mal à l'aise.

"Vraiment bouleversée, elle l'était, quand Black a failli te poignarder, Ron. Elle a le cœur au bon endroit, Hermione l'a, et vous deux ne lui parlez pas..."

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

"Si elle se débarrassait de ce chat, je lui reparlerais !" dit Ron avec colère. « Mais elle tient toujours pour ça ! C'est un maniaque, et elle n'entendra pas un mot contre ça !

"Ah, eh bien, les gens peuvent être un peu stupides à propos de leurs animaux de compagnie," dit sagement Hagrid. Derrière lui, Buckbeak cracha quelques os de furet sur l'oreiller de Hagrid.

Ils passèrent le reste de leur visite à discuter des meilleures chances de Gryffondor pour la Coupe de Quidditch. A neuf heures, Hagrid les raccompagna au château.

Un grand groupe de personnes était regroupé autour du tableau d'affichage lorsqu'ils sont revenus au salle commune.

"Pré-au-Lard, le week-end prochain !" dit Ron, se penchant au-dessus des têtes pour lire le nouvel avis. « Qu'en penses-tu ? » ajouta-t-il doucement à Harry alors qu'ils allaient s'asseoir.

"Eh bien, Rusard n'a rien fait à propos du passage à Honeydukes…" dit Harry, encore plus calmement.

« Harry ! » dit une voix dans son oreille droite. Harry sursauta et regarda Hermione, qui était assise à la table juste derrière eux et dégageait un espace dans le mur de livres qui la cachait.

« Harry, si tu retournes à Pré-au-Lard… je parlerai de cette carte au professeur McGonagall ! dit Hermione.

"Pouvez-vous entendre quelqu'un parler, Harry?" grogna Ron, sans regarder Hermione.

« Ron, comment peux-tu le laisser partir avec toi ? Après ce que Sirius Black a failli te faire ! Je le pense, je vais dire - "

"Alors maintenant tu essaies de faire expulser Harry !" dit Ron furieusement. « N'as-tu pas fait assez de dégâts cette année ?

Hermione ouvrit la bouche pour répondre, mais avec un léger sifflement, Pattenrond sauta sur ses genoux. Hermione jeta un regard effrayé à l'expression sur le visage de Ron, ramassa Pattenrond et se précipita vers les dortoirs des filles.

« Alors, que diriez-vous ? » dit Ron à Harry comme s'il n'y avait pas eu d'interruption. « Allez, la dernière fois que nous y sommes allés, vous n'avez rien vu. Tu n'es même pas encore entré chez Zonko !

Harry regarda autour de lui pour vérifier qu'Hermione était bien hors de portée de voix.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

"D'accord," dit-il. "Mais je prends la cape d'invisibilité cette fois."

Le samedi matin, Harry rangea sa Cape d'Invisibilité dans son sac, glissa la Carte du Maraudeur dans sa poche et descendit prendre le petit déjeuner avec tout le monde. Hermione n'arrêtait pas de lui lancer des regards suspects sur la table, mais il évitait son regard et faisait attention à ce qu'elle le voie remonter l'escalier de marbre dans le hall d'entrée alors que tout le monde se dirigeait vers les portes d'entrée.

"Au revoir!" Harry appela Ron. « À votre retour ! »

Ron sourit et fit un clin d'œil.

Harry se dépêcha de monter au troisième étage, sortant la Carte du Maraudeur de sa poche au fur et à mesure. Accroupi derrière la sorcière borgne, il l'aplanit. Un petit point se déplaçait dans sa direction. Harry loucha. La minuscule écriture à côté indiquait Neville Londubat.

Harry sortit rapidement sa baguette et marmonna : « Dissendium ! et poussa son sac dans la statue, mais avant qu'il ne puisse grimper en lui-même, Neville tourna le coin.

"Harry ! J'avais oublié que tu n'allais pas non plus à Pré-au-Lard !

"Salut, Neville," dit Harry, s'éloignant rapidement de la statue et repoussant la carte dans sa poche. "Qu'est-ce que tu fais?"

"Rien," haussa les épaules Neville. "Tu veux jouer à Exploding Snap ?"

"Euh - pas maintenant - j'allais aller à la bibliothèque et faire cet essai de vampire pour Lupin -"

« Je viendrai avec vous ! » dit Neville vivement. "Je ne l'ai pas fait non plus !"

"Euh - attendez - ouais, j'ai oublié, je l'ai terminé hier soir!"

"Génial, vous pouvez m'aider !" dit Neville, son visage rond anxieux. "Je ne comprends pas du tout cette chose à propos de l'ail - doivent-ils le manger, ou -"
Il s'interrompit avec un petit soupir, regardant par-dessus l'épaule d'Harry.

C'était Rogue. Neville fit un pas rapide derrière Harry.

« Et qu'est-ce que vous faites ici, tous les deux ? dit Snape, s'arrêtant et regardant l'un après l'autre. "Un endroit étrange pour se rencontrer -"

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

À l'immense inquiétude d'Harry, les yeux noirs de Rogue se posèrent sur les portes de chaque côté d'eux, puis sur la sorcière borgne.

"Nous ne sommes pas - réunion ici," dit Harry. "Nous venons juste - de nous rencontrer ici."

"En effet?" dit Rogue. "Vous avez l'habitude de vous présenter dans des endroits inattendus, Potter, et vous y êtes très rarement sans raison valable... Je vous suggère de retourner tous les deux à la tour Gryffondor, à laquelle vous appartenez."

Harry et Neville partirent sans un mot de plus. Alors qu'ils tournaient le coin, Harry regarda en arrière. Rogue passait une de ses mains sur la tête de la sorcière borgne, l'examinant attentivement.

Harry réussit à secouer Neville à la Grosse Dame en lui disant le mot de passe, puis en prétendant qu'il avait laissé son essai de vampire dans la bibliothèque et en rebroussant chemin. Une fois hors de vue des trolls de sécurité, il ressortit à nouveau la carte et la tint près de son nez.

Le couloir du troisième étage semblait désert. Harry parcourut attentivement la carte et vit, avec un sursaut de soulagement, que le petit point étiqueté Severus Rogue était maintenant de retour dans son bureau.

Il courut vers la sorcière borgne, ouvrit sa bosse, se hissa à l'intérieur et se laissa glisser pour rejoindre son sac au fond de la goulotte en pierre. Il effaça à nouveau la Carte du Maraudeur, puis se mit à courir.

Harry, complètement caché sous la cape d'invisibilité, émergea dans la lumière du soleil à l'extérieur de Honeydukes et poussa Ron dans le dos.

"C'est moi," marmonna-t-il.

"Qu'est-ce qui t'a retenu ?" siffla Ron.

"Rogue traînait dans les parages."

Ils remontèrent la High Street.

"Où es-tu?" Ron n'arrêtait pas de marmonner du coin de la bouche. "Vous êtes toujours là? C'est bizarre..."

Ils sont allés au bureau de poste; Ron fit semblant de vérifier le prix d'un hibou à Bill en Egypte pour qu'Harry puisse bien regarder autour de lui. Les hiboux étaient assis, hululant doucement vers lui, au moins trois cents d'entre eux ; des Great Greys jusqu'aux minuscules petits hiboux scops ("Livraisons locales uniquement"), qui étaient si petits qu'ils auraient pu s'asseoir dans la paume de la main de Harry.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Puis ils visitèrent le Zonko's, qui était si bondé d'étudiants qu'Harry dut faire très attention à ne marcher sur personne et à semer la panique. Il y avait des blagues et des tours pour réaliser même les rêves les plus fous de Fred et George ; Harry donna des ordres à Ron à voix basse et lui passa de l'or sous la cape. Ils ont quitté Zonko's avec leurs sacs d'argent considérablement plus légers qu'ils ne l'étaient en entrant, mais leurs poches gonflées de Dungbombs, de Hiccup Sweets, de Frog Spawn Soap et d'une tasse de thé qui se mord le nez.

La journée était belle et venteuse, et aucun d'eux n'avait envie de rester à l'intérieur, alors ils passèrent devant les Trois Balais et grimpèrent une pente pour visiter la Cabane Hurlante, la demeure la plus hantée de Grande-Bretagne. Il se dressait un peu au-dessus du reste du village, et même à la lumière du jour, il était légèrement effrayant, avec ses fenêtres à planches et son jardin humide et envahi par la végétation.

"Même les fantômes de Poudlard l'évitent," dit Ron alors qu'ils s'appuyaient sur la clôture, la regardant. « J'ai demandé à Nick Quasi-Sans-Tête… il dit qu'il a entendu dire qu'une foule très agitée vit ici. Personne ne peut entrer. Fred et George ont essayé, évidemment, mais toutes les entrées sont fermées hermétiquement… »

Harry, se sentant chaud de leur ascension, envisageait juste d'enlever la cape pendant quelques minutes quand ils entendirent des voix à proximité. Quelqu'un montait vers la maison depuis l'autre côté de la colline ; Quelques instants plus tard, Malfoy était apparu, suivi de près par Crabbe et Goyle. Malefoy parlait.

« … devrait avoir un hibou de Père à tout moment maintenant. Il a dû se rendre à l'audience pour leur parler de mon bras… du fait que je n'ai pas pu l'utiliser pendant trois mois… »

Crabbe et Goyle ricanèrent.

"J'aimerais vraiment pouvoir entendre ce grand crétin poilu essayer de se défendre… 'Il n'y a pas de 'bras dedans', 'un seul -' ... Cet hippogriffe est presque mort -"

Malfoy aperçut soudainement Ron. Son visage pâle se fendit d'un sourire malveillant.

« Qu'est-ce que tu fais, Weasley ?

Malefoy leva les yeux vers la maison en ruine derrière Ron.

« Supposez que vous aimeriez vivre ici, n'est-ce pas, Weasley ? Vous rêvez d'avoir votre propre chambre ? J'ai entendu dire que toute votre famille dormait dans la même pièce, est-ce vrai ? »

Harry saisit le dos de la robe de Ron pour l'empêcher de sauter sur Malfoy.

"Laisse-le moi," siffla-t-il à l'oreille de Ron.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

L'occasion était trop parfaite pour la manquer. Harry rampa silencieusement derrière Malfoy, Crabbe et Goyle, se pencha et ramassa une grande poignée de boue sur le chemin.

"Nous parlions juste de ton ami Hagrid," dit Malfoy à Ron. « J'essaie juste d'imaginer ce qu'il dit au Comité pour l'élimination des créatures dangereuses. Tu penses qu'il va pleurer quand on lui coupera l'hippogriffe..."

SPLAT !

La tête de Malfoy se pencha en avant lorsque la boue le frappa ; ses cheveux blond argenté dégoulinaient soudainement de boue.

"Qu'est-ce que -?"

Ron devait se tenir à la clôture pour rester debout, il riait si fort. Malfoy, Crabbe et Goyle tournèrent bêtement sur place, regardant autour d'eux d'un air fou, Malfoy essayant de s'essuyer les cheveux.

"Ca c'était quoi? Qui a fait ça?"

"Très hanté ici, n'est-ce pas ?" dit Ron, avec l'air de commenter la météo.

Crabbe et Goyle avaient l'air effrayés. Leurs muscles saillants n'étaient d'aucune utilité contre les fantômes. Malefoy regardait follement autour de lui le paysage désert.

Harry se faufila le long du chemin, où une flaque particulièrement bâclée produisit une boue verte nauséabonde.

ÉCLABOUSSER!

Crabbe et Goyle en ont attrapé cette fois. Goyle sauta furieusement sur place, essayant de l'enlever de ses petits yeux ternes.

"Ça vient de là-bas !" dit Malfoy en s'essuyant le visage et en fixant un endroit à environ deux mètres à gauche de Harry.

Crabbe fit une gaffe en avant, ses longs bras tendus comme un zombie. Harry esquiva autour de lui, ramassa un bâton et le lança dans le dos de Crabbe. Harry se mit à rire silencieusement alors que Crabbe faisait une sorte de pirouette dans les airs, essayant de voir qui l'avait lancé. Comme Ron était la seule personne que Crabbe pouvait voir, c'est vers Ron qu'il se dirigea, mais Harry tendit la jambe. Crabbe trébucha – et son énorme pied plat attrapa l'ourlet de la cape d'Harry. Harry sentit une grande traction, puis la cape glissa de son visage.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Pendant une fraction de seconde, Malfoy le fixa.

"AAARGH !" cria-t-il en désignant la tête d'Harry. Puis il tourna les talons et courut, à une vitesse vertigineuse, redescendre la colline, Crabbe et Goyle derrière lui.
Harry tira à nouveau sur la cape, mais le mal était fait.

« Harry ! » dit Ron, trébuchant en avant et fixant désespérément le point où Harry avait disparu, « tu ferais mieux de courir ! Si Malefoy le dit à quelqu'un - tu ferais mieux de retourner au château, vite - »

"A plus tard," dit Harry, et sans un mot de plus, il redescendit le chemin vers Pré-au-Lard.

Malefoy croirait-il ce qu'il avait vu ? Est-ce que quelqu'un croirait Malefoy ? Personne ne connaissait la cape d'invisibilité - personne sauf Dumbledore. L'estomac d'Harry se retourna -
Dumbledore saurait exactement ce qui s'était passé, si Malfoy disait quoi que ce soit -

De retour à Honeydukes, redescendant les marches de la cave, à travers le sol en pierre, à travers la trappe – Harry retira la cape, la glissa sous son bras et courut, à fond, le long du passage…
Malfoy reviendrait le premier… combien de temps lui faudrait-il pour trouver un professeur ? Haletant, une vive douleur au côté, Harry ne ralentit pas jusqu'à ce qu'il atteigne le toboggan en pierre. Il devrait laisser la cape là où elle était, c'était trop un cadeau au cas où Malefoy aurait prévenu un professeur -
il le cacha dans un coin d'ombre, puis se mit à grimper, aussi vite qu'il put, ses mains moites glissant sur les parois du toboggan. Il atteignit l'intérieur de la bosse de la sorcière, la tapota avec sa baguette, y passa la tête et se hissa dehors. la bosse se ferma, et juste au moment où Harry sauta de derrière la statue, il entendit des pas rapides s'approcher.

C'était Rogue. Il s'approcha d'Harry d'un pas rapide, sa robe noire bruissant, puis s'arrêta devant lui.

"Alors," dit-il.

Il y avait un air de triomphe réprimé autour de lui. Harry essaya d'avoir l'air innocent, trop conscient de son visage en sueur et de ses mains boueuses, qu'il cacha rapidement dans ses poches.

"Viens avec moi, Potter," dit Snape.

Harry le suivit en bas, essayant d'essuyer ses mains à l'intérieur de sa robe sans que Rogue ne s'en aperçoive. Ils descendirent les escaliers vers les cachots puis dans le bureau de Snape.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Harry n'était venu ici qu'une seule fois auparavant, et il avait également eu de très sérieux ennuis. Snape avait acquis quelques autres choses horribles et visqueuses dans des bocaux depuis la dernière fois, toutes debout sur des étagères derrière son bureau, scintillant à la lueur du feu et ajoutant à l'atmosphère menaçante.

"Asseyez-vous," dit Snape.

Harry s'assit. Rogue, cependant, resta debout.

"M. Malfoy vient juste de me voir avec une histoire étrange, Potter, » dit Rogue.

Harry ne dit rien.

"Il m'a dit qu'il était près de la Cabane Hurlante quand il est tombé sur Weasley - apparemment seul."

Pourtant, Harry ne parlait pas.

"M. Malefoy déclare qu'il était debout en train de parler à Weasley, lorsqu'une grande quantité de boue le frappa à l'arrière de la tête. Comment pensez-vous que cela aurait pu arriver ? »

Harry essaya d'avoir l'air légèrement surpris.

"Je ne sais pas, professeur."

Les yeux de Rogue plongeaient dans ceux d'Harry. C'était exactement comme essayer de fixer un hippogriffe.
Harry s'efforça de ne pas cligner des yeux.

"M. Malefoy vit alors une apparition extraordinaire. Pouvez-vous imaginer ce que cela aurait pu être, Potter ?

"Non," dit Harry, essayant maintenant de paraître innocemment curieux.

« C'était ta tête, Potter. Flottant dans les airs.

Il y a eu un long silence.

"Peut-être qu'il ferait mieux d'aller voir Madame Pomfresh," dit Harry. "S'il voit des choses comme -"

« Qu'est-ce que ta tête aurait fait à Pré-au-Lard, Potter ? dit Snape doucement. « Votre tête n'est pas autorisée à Pré-au-Lard. Aucune partie de votre corps n'a la permission d'être à Pré-au-Lard.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

"Je sais ça," dit Harry, s'efforçant de garder son visage exempt de culpabilité ou de peur. "On dirait que Malfoy a des hallucinations..."

"Malefoy n'a pas d'hallucinations," gronda Rogue, et il se pencha, une main sur chaque accoudoir de la chaise d'Harry, de façon à ce que leurs visages soient à un pied l'un de l'autre. "Si votre tête était à Pré-au-Lard, le reste d'entre vous l'était aussi."

« J'ai été dans la tour de Gryffondor, » dit Harry. "Comme tu l'as dit..."

"Quelqu'un peut-il confirmer cela?"

Harry ne dit rien. La fine bouche de Snape se courba en un horrible sourire.

"Alors," dit-il en se redressant à nouveau. "Tout le monde, du ministre de la Magie aux descendants, a essayé de protéger le célèbre Harry Potter de Sirius Black. Mais le célèbre Harry Potter est une loi en soi. Que les gens ordinaires s'inquiètent pour sa sécurité ! Le célèbre Harry Potter va où il veut, sans se soucier des conséquences.

Harry resta silencieux. Rogue essayait de le provoquer pour qu'il dise la vérité. Il n'allait pas le faire. Rogue n'avait aucune preuve – pour le moment.

"Comme tu ressembles extraordinairement à ton père, Potter," dit soudain Rogue, les yeux brillants.
« Lui aussi était extrêmement arrogant. Une petite quantité de talent sur le terrain de Quidditch lui faisait penser qu'il était aussi un cran au-dessus du reste d'entre nous. Se pavaner avec ses amis et ses admirateurs… La ressemblance entre vous est troublante.

"Mon père ne s'est pas exhibé," dit Harry, avant qu'il ne puisse s'arrêter. "Et moi non plus."

"Votre père n'accordait pas beaucoup d'importance aux règles non plus," continua Snape, poussant son avantage, son visage mince plein de malice. "Les règles étaient pour les mortels inférieurs, pas pour les vainqueurs de la Coupe de Quidditch. Sa tête était si enflée..."

"FERMEZ-LA!"

Harry était soudainement sur ses pieds. Une rage telle qu'il n'en avait pas ressentie depuis sa dernière nuit à Privet Drive le parcourait. Il se fichait que le visage de Rogue soit devenu rigide, les yeux noirs brillant dangereusement.

« Que m'as-tu dit, Potter ?

"Je t'ai dit de te taire à propos de mon père !" hurla Harry. « Je connais la vérité, d'accord ? Il vous a sauvé la vie ! Dumbledore me l'a dit ! Tu ne serais même pas là si ce n'était pas pour mon père !

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

La peau cireuse de Snape avait pris la couleur du lait aigre.

« Et le directeur t'a-t-il dit les circonstances dans lesquelles ton père m'a sauvé la vie ? Il murmura. « Ou a-t-il considéré les détails trop désagréables pour les oreilles délicates du précieux Potter ?

Harry se mordit la lèvre. Il ne savait pas ce qui s'était passé et ne voulait pas l'admettre – mais Snape semblait avoir deviné la vérité.

"Je détesterais que tu t'enfuies avec une fausse idée de ton père, Potter," dit-il, un sourire terrible tordant son visage. « Avez-vous imaginé un acte d'héroïsme glorieux ? Alors permettez-moi de vous corriger — votre saint père et ses amis m'ont fait une plaisanterie très amusante qui aurait entraîné ma mort si votre père n'avait pas eu froid aux pieds au dernier moment. Il n'y avait rien de courageux dans ce qu'il a fait. Il sauvait autant sa peau que la mienne. Si leur plaisanterie avait réussi, il aurait été expulsé de Poudlard.

Les dents inégales et jaunâtres de Rogue étaient découvertes.

« Videz vos poches, Potter ! cracha-t-il soudain.
Harry ne bougea pas. Il y avait un martèlement dans ses oreilles.

« Videz vos poches, ou nous allons directement chez le directeur ! Sortez-les, Potter !

Froid de terreur, Harry sortit lentement le sac des tours de Zonko et la Carte du Maraudeur.

Snap ramassa le sac de Zonko.

"Ron me les a donnés," dit Harry, priant pour avoir une chance d'avertir Ron avant que Snape ne le voie. "Il les a ramenés de Pré-au-Lard la dernière fois..."

"En effet? Et vous les portez partout depuis ? C'est très touchant… et qu'est-ce que c'est ?

Rogue avait ramassé la carte. Harry essaya de toutes ses forces de garder son visage impassible.

"Bout de parchemin de rechange," dit-il avec un haussement d'épaules.

Snape la retourna, ses yeux sur Harry.

« Tu n'as sûrement pas besoin d'un si vieux morceau de parchemin ? il a dit. « Pourquoi est-ce que je ne vais pas simplement... jeter ça ? »

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Sa main se dirigea vers le feu.

"Non!" dit rapidement Harry.

"Donc!" dit Snape, ses longues narines tremblant. « Est-ce un autre cadeau précieux de M. Weasley ? Ou s'agit-il d'autre chose? Une lettre, peut-être, écrite à l'encre invisible ? Ou - des instructions pour entrer à Pré-au-Lard sans passer par les Détraqueurs ? »

Harry cligna des yeux. Les yeux de Snape brillèrent.

« Laisse-moi voir, laisse-moi voir… » murmura-t-il, sortant sa baguette et lissant la carte sur son bureau. « Révélez votre secret ! dit-il en touchant la baguette au parchemin.

Rien ne s'est passé. Harry serra les mains pour les empêcher de trembler.

"Montre toi!" dit Rogue, tapotant brusquement la carte.

Il est resté vide. Harry prenait de profondes respirations apaisantes.

"Le professeur Severus Rogue, maître de cette école, vous ordonne de donner les informations que vous cachez !" dit Snape, frappant la carte avec sa baguette.

Comme si une main invisible écrivait dessus, des mots apparurent sur la surface lisse de la carte.

"Mooney présente ses compliments au professeur Rogue et le supplie de garder son nez anormalement gros hors des affaires des autres."

Rogue se figea. Harry regarda, abasourdi, le message. Mais la carte ne s'est pas arrêtée là. D'autres écrits apparaissaient sous le premier.

"M. Prongs est d'accord avec M. Mooney et aimerait ajouter que le professeur Snape est un vilain con.

Cela aurait été très drôle si la situation n'avait pas été si grave. Et il y avait plus…

"M. Padfoot aimerait exprimer son étonnement qu'un idiot comme lui soit jamais devenu professeur.

Harry ferma les yeux d'horreur. Lorsqu'il les avait ouvertes, la carte avait dit son dernier mot.

"M. Queudver souhaite le bonjour au professeur Rogue et lui conseille de se laver les cheveux, la boule visqueuse.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Harry attendit que le coup tombe.

« Alors… » dit Snape doucement. "On verra ça..."

Il s'avança à grands pas vers son feu, saisit une poignée de poudre scintillante dans un pot posé sur la cheminée et la jeta dans les flammes.

"Lupin!" Rogue appela dans le feu. "Je veux un mot !"

Complètement déconcerté, Harry fixa le feu. Une grande forme y était apparue, tournant très vite.
Quelques secondes plus tard, le professeur Lupin grimpait hors de la cheminée, enlevant les cendres de ses robes minables.

« Vous avez appelé, Severus ? dit doucement Lupin.

"Je l'ai certainement fait," dit Snape, son visage tordu de fureur alors qu'il retournait à son bureau. « Je viens de demander à Potter de vider ses poches. Il portait ça.

Snape montra le parchemin, sur lequel les mots de MM. Moony, Wormtail, Padfoot et Prongs brillaient toujours. Une expression étrange et fermée apparut sur le visage de Lupin.

"Bien?" dit Rogue.

Lupin continua à fixer la carte. Harry avait l'impression que Lupin réfléchissait très rapidement.

"Bien?" répéta Rogue. « Ce parchemin est manifestement plein de magie noire. C'est censé être votre domaine d'expertise, Lupin. Où imagines-tu que Potter ait eu une telle chose ?

Lupin leva les yeux et, d'un simple demi-coup d'œil dans la direction d'Harry, l'avertit de ne pas l'interrompre.

« Plein de magie noire ? » répéta-t-il doucement. « Tu le penses vraiment, Severus ? Il me semble que ce n'est qu'un morceau de parchemin qui insulte quiconque le lit. Enfantin, mais sûrement pas dangereux ? J'imagine que Harry l'a eu dans un magasin de farces..."

"En effet?" dit Rogue. Sa mâchoire s'était raidie de colère. « Vous pensez qu'un magasin de blagues pourrait lui fournir une telle chose ? Vous ne pensez pas qu'il est plus probable qu'il l'ait obtenu directement des fabricants ? »

Harry ne comprenait pas de quoi Snape parlait. Ni, apparemment, Lupin.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

"Vous voulez dire, par M. Wormtail ou l'une de ces personnes?" il a dit. « Harry, connais-tu l'un de ces hommes ?

"Non," dit rapidement Harry.

« Vous voyez, Severus ? dit Lupin en se retournant vers Snape. "Cela ressemble à un produit Zonko pour moi -"

Juste au bon moment, Ron fit irruption dans le bureau. Il était complètement essoufflé et s'arrêta juste avant le bureau de Snape, serrant le point dans sa poitrine et essayant de parler.

« J'ai… donné… à Harry… ce… truc », s'étrangla-t-il. "Acheté - il ... dans Zonko's ... âges - il y a ..."

"Bien!" dit Lupin, frappant dans ses mains et regardant joyeusement autour de lui. « Cela semble éclaircir cela! Severus, je vais reprendre ça, n'est-ce pas ? Il plia la carte et la glissa dans sa robe. "Harry, Ron, venez avec moi, j'ai besoin d'un mot sur mon essai de vampire - excusez-nous, Severus —"

Harry n'osa pas regarder Rogue alors qu'ils quittaient son bureau. Il. Ron et Lupin retournèrent dans le hall d'entrée avant de parler. Puis Harry se tourna vers Lupin.

"Professeur, je..."

"Je ne veux pas entendre d'explications," dit brièvement Lupin. Il jeta un coup d'œil dans le hall d'entrée vide et baissa la voix. « Il se trouve que je sais que cette carte a été confisquée par M. Rusard il y a de nombreuses années. Oui, je sais que c'est une carte, » dit-il alors que Harry et Ron semblaient étonnés. « Je ne veux pas savoir comment il est tombé en votre possession. Je suis cependant étonné que vous ne l'ayez pas rendu.
Surtout après ce qui s'est passé la dernière fois qu'un étudiant a laissé traîner des informations sur le château. Et je ne peux pas te laisser le récupérer, Harry.

Harry s'y était attendu, et était trop désireux d'avoir des explications pour protester.

"Pourquoi Rogue pensait-il que je l'avais obtenu des fabricants ?"

« Parce que… » Lupin hésita, « parce que ces cartographes auraient voulu te faire sortir de l'école. Ils trouveraient cela extrêmement divertissant.

"Tu les connais?" dit Harry, impressionné.

"Nous nous sommes rencontrés," dit-il brièvement. Il regardait Harry plus sérieusement que jamais auparavant.

« Ne t'attends pas à ce que je te couvre à nouveau, Harry. Je ne peux pas te faire prendre Sirius Black au sérieux. Mais j'aurais pensé que ce que vous avez entendu lorsque les Détraqueurs se sont approchés

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

vous auriez eu plus d'effet sur vous. Tes parents ont donné leur vie pour te garder en vie, Harry. Une mauvaise façon de les rembourser – jouer leur sacrifice pour un sac de tours de magie.

Il s'éloigna, laissant Harry se sentir bien pire qu'il ne l'avait été à n'importe quel moment dans le bureau de Snape. Lentement, lui et Ron montèrent l'escalier de marbre. Alors qu'Harry passait devant la sorcière borgne, il se souvint de la cape d'invisibilité - elle était toujours là-bas, mais il n'osa pas aller la chercher.

"C'est de ma faute," dit brusquement Ron. « Je t'ai persuadé d'y aller. Lupin a raison, c'était stupide, nous n'aurions pas dû le faire - »

Il s'est interrompu; ils atteignirent le couloir où les trolls de sécurité faisaient les cent pas, et Hermione marchait vers eux. Un regard sur son visage convainquit Harry qu'elle avait entendu ce qui s'était passé. Son cœur s'est effondré – l'avait-elle dit au professeur McGonagall ?

« Venez-vous rigoler ? » dit Ron sauvagement alors qu'elle s'arrêtait devant eux. "Ou venez-vous de nous dénoncer?"

"Non," dit Hermione. Elle tenait une lettre dans ses mains et sa lèvre tremblait. « Je pensais juste que tu devais savoir… Hagrid a perdu son procès. Buck va être exécuté.

CHAPITRE QUINZE

La finale de Quidditch

"Il m'a envoyé ça," dit Hermione en tendant la lettre.

Harry l'a pris. Le parchemin était humide et d'énormes larmes avaient tellement taché l'encre par endroits qu'il était très difficile à lire.

Chère Hermione,

Nous avons perdu. J'ai le droit de le ramener à Poudlard. Date d'exécution à fixer. Beaky a apprécié Londres.

Je n'oublierai pas toute l'aide que vous nous avez apportée.

Hagrid

"Ils ne peuvent pas faire ça," dit Harry. « Ils ne peuvent pas. Buck n'est pas dangereux.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

« Le père de Malefoy a effrayé le Comité, » dit Hermione en s'essuyant les yeux. « Tu sais comment il est. C'est une bande de vieux imbéciles, et ils ont eu peur. Il y aura un appel, cependant, il y en a toujours. Seulement, je ne vois aucun espoir… Rien n'aura changé.

"Ouais, ça ira," dit Ron férocement. « Tu n'auras pas à faire tout le travail seule cette fois, Hermione. J'aiderai."

« Oh, Ron ! »

Hermione jeta ses bras autour du cou de Ron et s'effondra complètement. Ron, l'air assez terrifié, lui tapota très maladroitement le sommet de la tête. Finalement, Hermione s'éloigna.

« Ron, je suis vraiment, vraiment désolée pour Croûtard… » sanglota-t-elle.

"Oh - eh bien - il était vieux," dit Ron, l'air complètement soulagé qu'elle l'ait laissé partir. « Et il était un peu inutile. On ne sait jamais, maman et papa pourraient m'offrir un hibou maintenant.

Les mesures de sécurité imposées aux étudiants depuis le deuxième cambriolage de Black empêchaient Harry, Ron et Hermione d'aller rendre visite à Hagrid le soir. Leur seule chance de lui parler était pendant les cours de soins aux créatures magiques.

Il semblait engourdi par le choc du verdict.

« Tout est de ma faute. Got tout langue liée. Ils étaient tous assis là en robes noires et je n'arrêtais pas de me laisser tomber des notes et d'oublier tous ces rendez-vous que vous avez recherchés pour moi, Hermione. Et puis Lucius Malfoy s'est levé et a dit sa part, et le Comité a fait exactement ce qu'il leur a dit… »

"Il y a toujours l'appel !" dit Ron férocement. "N'abandonnez pas encore, nous y travaillons !"

Ils remontaient au château avec le reste de la classe. Devant eux, ils pouvaient voir Malfoy, qui marchait avec Crabbe et Goyle, et continuait à regarder en arrière, riant avec dérision.

« Ce n'est pas bon, Ron, » dit tristement Hagrid alors qu'ils atteignaient les marches du château. « Ce comité est dans la poche de Lucius Malfoy. Je vais juste m'assurer que le reste du temps de Beaky soit le plus heureux qu'il ait jamais eu. Je lui dois ça..."

Hagrid se retourna et retourna précipitamment vers sa cabine, le visage enfoui dans son mouchoir.

"Regardez-le blubber!"

Malfoy, Crabbe et Goyle se tenaient juste à l'intérieur des portes du château, écoutant.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

"Avez-vous déjà vu quelque chose d'aussi pathétique ?" dit Malfoy. « Et il est censé être notre professeur !

Harry et Ron firent tous les deux des mouvements furieux vers Malfoy, mais Hermione arriva la première - CLAQUE!

Elle avait giflé Malfoy au visage avec toute la force qu'elle pouvait rassembler. Malefoy chancela. Harry, Ron, Crabbe et Goyle restèrent sidérés alors qu'Hermione levait à nouveau la main.

« N'ose pas traiter Hagrid de pathétique, tu es immonde - tu es diabolique - »

« Hermione ! » dit Ron faiblement, et il essaya de saisir sa main alors qu'elle la balançait en arrière.

« Descend, Ron !

Hermione sortit sa baguette. Malfoy recula. Crabbe et Goyle le regardèrent pour obtenir des instructions, complètement déconcertés.

"Allons y." Malfoy marmonna, et en un instant, tous les trois avaient disparu dans le passage vers les cachots.

« Hermione ! » répéta Ron, semblant à la fois stupéfait et impressionné.

« Harry, tu ferais mieux de le battre en finale de Quidditch ! dit Hermione d'une voix stridente. "Tu ferais mieux de le faire, parce que je ne peux pas le supporter si Serpentard gagne !"

"Nous sommes attendus en sortilèges," dit Ron, regardant toujours Hermione. "Nous ferions mieux d'y aller."

Ils se hâtèrent de monter l'escalier de marbre vers la salle de classe du professeur Flitwick.
« Vous êtes en retard, les garçons ! dit le professeur Flitwick d'un ton réprobateur alors qu'Harry ouvrait la porte de la salle de classe. "Venez, vite, baguettes sorties, nous expérimentons aujourd'hui les Cheering Charms, nous nous sommes déjà divisés en paires -"

Harry et Ron se précipitèrent vers un bureau au fond et ouvrirent leurs sacs. Ron regarda derrière lui.

"Où est partie Hermione ?"

Harry regarda aussi autour de lui. Hermione n'était pas entrée dans la salle de classe, pourtant Harry savait qu'elle était juste à côté de lui quand il avait ouvert la porte.

"C'est bizarre," dit Harry, fixant Ron. "Peut-être - peut-être qu'elle est allée aux toilettes ou quelque chose comme ça?"

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Mais Hermione n'a pas suivi toutes les leçons.

"Elle aurait pu faire avec un charme d'encouragement sur elle aussi," dit Ron alors que la classe partait pour le déjeuner, tous souriant largement - les charmes d'encouragement les avaient laissés avec un sentiment de grande satisfaction.

Hermione n'était pas non plus au déjeuner. Au moment où ils eurent fini leur tarte aux pommes, les séquelles des sorts d'encouragement s'étaient dissipées, et Harry et Ron avaient commencé à s'inquiéter un peu.

« Tu ne penses pas que Malefoy lui a fait quelque chose ? dit Ron anxieusement alors qu'ils se dépêchaient de monter à l'étage vers la Tour Gryffondor.

Ils passèrent devant les trolls de sécurité, donnèrent le mot de passe à la grosse dame ("Flibbertigibbet") et se précipitèrent à travers le trou du portrait dans la salle commune.

Hermione était assise à une table, profondément endormie, sa tête reposant sur un livre d'arithmancie ouvert. Ils allèrent s'asseoir de chaque côté d'elle. Harry la poussa à se réveiller.

"Quoi - quoi ?" dit Hermione, se réveillant en sursaut et regardant autour d'elle d'un air fou. « Est-il temps de partir ? W - quelle leçon avons-nous maintenant ? »

"Divination, mais ce n'est pas avant vingt minutes," dit Harry. "Hermione, pourquoi n'es-tu pas venue à Charms?"

"Quoi? Oh non!" Hermione couina. "J'ai oublié d'aller aux Charmes !"

"Mais comment as-tu pu oublier ?" dit Harry. "Tu étais avec nous jusqu'à ce que nous soyons juste à l'extérieur de la salle de classe !"

« Je n'y crois pas ! » Hermione gémit. « Le professeur Flitwick était-il en colère ? Oh, c'était Malfoy, je pensais à lui et j'ai perdu le fil des choses !

« Tu sais quoi, Hermione ? dit Ron, regardant l'énorme livre d'Arithmancie qu'Hermione utilisait comme oreiller. « Je pense que tu craques. Vous essayez d'en faire trop.

"Non, je ne suis pas!" dit Hermione, écartant ses cheveux de ses yeux et cherchant désespérément son sac. « J'ai juste fait une erreur, c'est tout ! Je ferais mieux d'aller voir le professeur Flitwick et de m'excuser… Je vous verrai en Divination !

Hermione les rejoignit au pied de l'échelle de la salle de classe du professeur Trelawney vingt minutes plus tard, l'air extrêmement harcelée.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

« Je n'arrive pas à croire que j'ai raté Cheering Charms ! Et je parie qu'ils viennent dans nos examens; Le professeur Flitwick a laissé entendre qu'ils pourraient !"

Ensemble, ils escaladèrent l'échelle menant à la pièce sombre et étouffante de la tour. Sur chaque petite table brillait une boule de cristal remplie d'une brume blanche nacrée. Harry, Ron et Hermione s'assirent ensemble à la même table branlante.

"Je pensais que nous n'allions pas commencer les boules de cristal avant le prochain trimestre," marmonna Ron, jetant un œil méfiant au professeur Trelawney, au cas où elle se cacherait à proximité.

"Ne vous plaignez pas, cela signifie que nous avons fini la chiromancie," marmonna Harry en retour. "J'en avais marre qu'elle tressaille à chaque fois qu'elle regardait mes mains."

"Bonne journée!" dit la voix familière et brumeuse, et le professeur Trelawney fit son entrée dramatique habituelle dans l'ombre. Parvati et Lavande tremblaient d'excitation, leurs visages éclairés par la lueur laiteuse de leur boule de cristal.

"J'ai décidé d'introduire la boule de cristal un peu plus tôt que prévu", a déclaré le professeur Trelawney, assise dos au feu et regardant autour d'elle. "Le destin m'a informé que votre examen de juin portera sur l'Orbe, et je tiens à vous donner une pratique suffisante."

Hermione renifla.

« Eh bien, honnêtement… 'le destin l'a informée'. Qui prépare l'examen ? Elle fait! Quelle prédiction incroyable ! dit-elle, sans se soucier de garder sa voix basse. Harry et Ron étouffèrent leurs rires.

Il était difficile de dire si le professeur Trelawney les avait entendus car son visage était caché dans l'ombre. Elle continua cependant comme si elle ne l'avait pas fait.

« La contemplation du cristal est un art particulièrement raffiné », dit-elle rêveusement. "Je ne m'attends pas à ce qu'aucun d'entre vous voie la première fois qu'il scrute les profondeurs infinies de l'Orbe. Nous commencerons par pratiquer la relaxation de l'esprit conscient et des yeux externes -" Ron commença à ricaner de manière incontrôlable et dut mettre son poing dans sa bouche pour étouffer le bruit - "afin de dégager l'œil intérieur et le supraconscient.
Peut-être, si nous avons de la chance, certains d'entre vous verront avant la fin du cours.

Et ainsi ils ont commencé. Harry, au moins, se sentait extrêmement stupide, regardant fixement la boule de cristal, essayant de garder son esprit vide quand des pensées telles que "c'est stupide" continuaient à dériver à travers elle. Cela n'aidait pas que Ron continuait à rire silencieusement et qu'Hermione continuait à parler.

« Déjà vu quelque chose ? leur demanda Harry après un quart d'heure d'observation silencieuse du cristal.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

"Ouais, il y a une brûlure sur cette table," dit Ron, pointant. "Quelqu'un a renversé sa bougie."

"C'est une telle perte de temps," siffla Hermione. « Je pourrais pratiquer quelque chose d'utile. Je pourrais être en train de rattraper Cheering Charms - »

Le professeur Trelawney passa en bruissant.

"Quelqu'un voudrait-il que je l'aide à interpréter les sombres présages de son Orbe ?" murmura-t-elle par-dessus le cliquetis de ses bracelets.

"Je n'ai pas besoin d'aide," murmura Ron. « C'est évident ce que cela signifie. Il va y avoir beaucoup de brouillard ce soir.

Harry et Hermione éclatèrent de rire.

« Maintenant, vraiment ! » dit le professeur Trelawney alors que la tête de chacun se tournait dans sa direction. Parvati et Lavande semblaient scandalisées. « Vous perturbez les vibrations clairvoyantes ! Elle s'approcha de leur table et regarda dans leur boule de cristal. Harry sentit son cœur se serrer. Il était sûr qu'il savait ce qui allait arriver -

"Il y a quelque chose ici !" Murmura le professeur Trelawney, baissant son visage vers le ballon, de sorte qu'il se reflète deux fois dans ses énormes lunettes. "Quelque chose bouge... mais qu'est-ce que c'est ?"

Harry était prêt à parier sur tout ce qu'il possédait, y compris son Eclair de Feu, que ce n'était pas une bonne nouvelle, quelle qu'elle soit. Et bien sûr —

"Mon cher," souffla le professeur Trelawney, regardant Harry. "C'est ici, plus clair que jamais... ma chère, marchant vers vous, se rapprochant de plus en plus... le Gr -"

« Oh, pour l'amour de Dieu ! » dit Hermione à haute voix. "Pas ce grim ridicule encore !"

Le professeur Trelawney leva ses énormes yeux vers le visage d'Hermione. Parvati chuchota quelque chose à Lavande, et elles fixèrent toutes les deux Hermione aussi. Le professeur Trelawney se leva, observant Hermione avec une colère évidente.

"Je suis désolé de dire que depuis le moment où vous êtes arrivé dans cette classe, ma chère, il est devenu évident que vous n'aviez pas ce que le noble art de la divination exige. En effet, je ne me souviens pas avoir jamais rencontré un étudiant dont l'esprit était si désespérément banal.

Il y eut un moment de silence. Alors -

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

"Bien!" dit Hermione soudainement, se levant et fourrant Débuguer l'Avenir dans son sac. "Bien!" répéta-t-elle, balançant le sac sur son épaule et faisant presque tomber Ron de sa chaise. "J'abandonne! Je pars!"

Et à la stupéfaction de toute la classe, Hermione se dirigea vers la trappe, l'ouvrit d'un coup de pied et descendit l'échelle hors de vue.

Il fallut quelques minutes à la classe pour se calmer à nouveau. Le professeur Trelawney semblait avoir tout oublié du Grim. Elle se détourna brusquement de la table d'Harry et Ron, respirant assez fortement alors qu'elle tirait son châle vaporeux plus près d'elle.

« Ooooo ! » dit soudain Lavande, faisant sursauter tout le monde. « Ooooo, professeur Trelawney, je viens de m'en souvenir ! Vous l'avez vue partir, n'est-ce pas ? N'est-ce pas, professeur ? « Aux alentours de Pâques, l'un des nôtres nous quittera pour toujours ! Vous l'avez dit il y a longtemps, professeur !

Le professeur Trelawney lui adressa un sourire rosé.

« Oui, ma chère, je savais en effet que Miss Granger allait nous quitter. On espère cependant qu'on s'est trompé sur les Signes... L'Œil Intérieur peut être un fardeau, vous savez..."

Lavande et Parvati parurent profondément impressionnées et s'avancèrent pour que le professeur Trelawney puisse rejoindre leur table à la place.

« Un jour, Hermione va avoir, hein ? murmura Ron à Harry, semblant impressionné.

"Ouais…"

Harry jeta un coup d'œil dans la boule de cristal mais ne vit rien d'autre qu'une brume blanche tourbillonnante. Le professeur Trelawney avait-il vraiment revu le Grim ? Le ferait-il ? La dernière chose dont il avait besoin était un autre accident presque mortel, avec le dessin final de Quidditch de plus en plus proche.

Les vacances de Pâques n'étaient pas vraiment relaxantes. Les troisièmes années n'avaient jamais eu autant de devoirs. Neville Londubat semblait proche d'un effondrement nerveux, et il n'était pas le seul.

"Appelez ça des vacances!" Seamus Finnigan a rugi dans la salle commune un après-midi. « Les examens sont loin, à quoi jouent-ils ? »

Mais personne n'avait autant à faire qu'Hermione. Même sans Divination, elle prenait plus de sujets que n'importe qui d'autre. Elle était généralement la dernière à quitter la salle commune la nuit, la première à arriver à la bibliothèque le lendemain matin ; elle avait des cernes comme celles de Lupin sous les yeux et semblait constamment au bord des larmes.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Ron avait pris la responsabilité de l'appel de Buckbeak. Lorsqu'il ne faisait pas son propre travail, il se penchait sur des volumes extrêmement épais portant des noms tels que The Handbook of Hippogriff Psychology et Fowl or Foul? Une étude de la brutalité des hippogriffes. Il était tellement absorbé qu'il en oublia même d'être horrible avec Pattenrond.

Harry, quant à lui, devait faire ses devoirs autour de l'entraînement de Quidditch tous les jours, sans parler des discussions tactiques interminables avec Wood. Le match Gryffondor-Serpentard aurait lieu le premier samedi après les vacances de Pâques. Serpentard menait le tournoi avec exactement deux cents points. Cela signifiait (comme Wood le rappelait constamment à son équipe) qu'ils devaient gagner le match de plus que ce montant pour remporter la Coupe. Cela signifiait également que le fardeau de la victoire incombait en grande partie à Harry, car capturer le Vif d'or valait cent cinquante points.

"Donc, vous ne devez l'attraper que si nous avons plus de cinquante points d'avance", répétait constamment Wood à Harry.
« Seulement si nous avons plus de cinquante points d'avance, Harry, ou si nous gagnons le match mais perdons la Coupe. Vous avez ça, n'est-ce pas ? Vous ne devez attraper le Vif d'or que si nous sommes... »

« JE SAIS, OLIVIER ! hurla Harry.

Toute la Maison Gryffondor était obsédée par le match à venir. Gryffondor n'avait pas gagné la Coupe de Quidditch depuis que le légendaire Charlie Weasley (le deuxième frère aîné de Ron) était attrapeur. Mais Harry doutait que l'un d'entre eux, même Wood, veuille gagner autant que lui.
L'inimitié entre Harry et Malfoy était à son plus haut point. Malfoy était toujours en colère à propos de l'incident du jet de boue à Pré-au-Lard et était encore plus furieux qu'Harry ait en quelque sorte évité la punition. Harry n'avait pas oublié la tentative de Malfoy de le saboter lors du match contre Serdaigle, mais c'était l'affaire de Buck qui le rendait le plus déterminé à battre Malfoy devant toute l'école.

Jamais, de mémoire de personne, un match n'avait été abordé dans une ambiance aussi survoltée. A la fin des vacances, la tension entre les deux équipes et leurs Maisons était au point de rupture. Un certain nombre de petites bagarres éclatèrent dans les couloirs, aboutissant à un vilain incident au cours duquel un Gryffondor de quatrième année et un Serpentard de sixième année se retrouvèrent à l'infirmerie avec des poireaux sortant de leurs oreilles.

Harry passait un très mauvais moment. Il ne pouvait pas marcher jusqu'en classe sans que les Serpentards sortent leurs jambes et essayent de le faire trébucher ; Crabbe et Goyle n'arrêtaient pas de surgir partout où il allait, et s'affalant, l'air déçu quand ils le virent entouré de gens. Wood avait donné des instructions pour qu'Harry soit accompagné partout où il irait, au cas où les Serpentards essaieraient de le mettre hors de combat. Toute la Maison Gryffondor releva le défi avec enthousiasme, de sorte qu'il était impossible pour Harry d'arriver à l'heure en cours car il était entouré d'une foule immense et bavarde. Harry était plus préoccupé par la sécurité de son Eclair de Feu que par la sienne. Lorsqu'il ne le pilotait pas, il l'enfermait solidement dans sa malle et se précipitait fréquemment vers la tour Gryffondor aux heures de pause pour vérifier qu'il était toujours là.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Toutes les poursuites habituelles ont été abandonnées dans la salle commune de Gryffondor la nuit avant le match. Même Hermione avait posé ses livres.

« Je ne peux pas travailler, je ne peux pas me concentrer », dit-elle nerveusement.

Il y avait beaucoup de bruit. Fred et George Weasley faisaient face à la pression en étant plus bruyants et plus exubérants que jamais. Oliver Wood était accroupi au-dessus d'une maquette d'un terrain de Quidditch dans un coin, poussant des petits personnages dessus avec sa baguette et marmonnant pour lui-même qu'Angelina, Alicia et Katie riaient des blagues de Fred et George. Harry était assis avec Ron et Hermione, éloignés du centre des choses, essayant de ne pas penser au lendemain, parce qu'à chaque fois qu'il le faisait, il avait l'horrible sensation que quelque chose de très gros luttait pour sortir de son estomac.

"Ça va aller," lui dit Hermione, même si elle avait l'air positivement terrifiée.

« Vous avez un Éclair de feu ! » dit Ron.

« Ouais… » dit Harry, son estomac se tordant.

Cela a été un soulagement lorsque Wood s'est soudainement levé et a crié: «Équipe! Lit!"

Harry a mal dormi. Il rêva d'abord qu'il avait dormi trop longtemps et que Wood criait : « Où étais-tu ? Nous avons dû utiliser Neville à la place ! Puis il rêva que Malfoy et le reste de l'équipe de Serpentard arrivaient pour le match chevauchant des dragons. Il volait à une vitesse vertigineuse, essayant d'éviter un jaillissement de flammes de la bouche du destrier de Malfoy, lorsqu'il réalisa qu'il avait oublié son Eclair de Feu. Il est tombé dans les airs et s'est réveillé en sursaut.

Il fallut quelques secondes avant qu'Harry ne se souvienne que le match n'avait pas encore eu lieu, qu'il était en sécurité dans son lit et que l'équipe de Serpentard ne serait définitivement pas autorisée à jouer sur des dragons. Il avait très soif. Silencieusement comme il le put, il descendit de son lit à baldaquin et alla se verser de l'eau de la cruche d'argent sous la fenêtre.

Le terrain était calme et silencieux. Aucun souffle de vent ne troublait la cime des arbres dans la Forêt Interdite ; le saule cogneur était immobile et d'apparence innocente. Il semblait que les conditions du match seraient parfaites.

Harry posa son gobelet et était sur le point de retourner dans son lit quand quelque chose attira son attention. Un animal quelconque rôdait sur la pelouse argentée.

Harry se précipita vers sa table de chevet, attrapa ses lunettes et les mit, puis se précipita vers la fenêtre. Ça ne pouvait pas être le Grim - pas maintenant - pas juste avant le match -

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Il jeta à nouveau un coup d'œil sur le terrain et, après une minute de recherche effrénée, le repéra. Il longeait la lisière de la forêt maintenant… Ce n'était pas du tout le Grim… c'était un chat… Harry agrippa le rebord de la fenêtre avec soulagement alors qu'il reconnaissait la queue du goupillon. Il n'y avait que Pattenrond…

Ou était-ce seulement Pattenrond ? Harry plissa les yeux, pressant son nez à plat contre la vitre. Pattenrond semblait s'être arrêté. Harry était sûr qu'il pouvait aussi voir quelque chose d'autre bouger dans l'ombre des arbres.

Et juste à ce moment-là, il a émergé – un gigantesque chien noir hirsute, se déplaçant furtivement sur la pelouse, Crookshanks trottant à ses côtés. Harry regarda. Qu'est-ce que cela signifiait ? Si Pattenrond pouvait également voir le chien, comment cela pourrait-il être un présage de la mort de Harry ?
« Ron ! » siffla Harry. « Ron ! Réveillez-vous!"

"Hein?"

"J'ai besoin que tu me dises si tu peux voir quelque chose !"

« Tout est sombre, Harry, » marmonna Ron d'une voix épaisse. « Qu'est-ce que tu racontes ? »

"Ici -"

Harry regarda rapidement par la fenêtre.

Pattenrond et le chien avaient disparu. Harry grimpa sur le rebord de la fenêtre pour regarder droit dans les ombres du château, mais ils n'y étaient pas. Où étaient-ils allés ?

Un ronflement sonore lui apprit que Ron s'était rendormi.

Harry et le reste de l'équipe de Gryffondor entrèrent dans la Grande Salle le lendemain sous d'énormes applaudissements. Harry ne put s'empêcher de sourire largement en voyant que les tables de Serdaigle et de Poufsouffle les applaudissaient aussi. La table des Serpentards siffla bruyamment lorsqu'ils passèrent. Harry remarqua que Malefoy était encore plus pâle que d'habitude.

Wood a passé tout le petit-déjeuner à exhorter son équipe à manger, sans rien toucher lui-même. Puis il les emmena sur le terrain avant que quiconque n'ait fini, afin qu'ils puissent se faire une idée des conditions. Alors qu'ils quittaient la Grande Salle, tout le monde applaudit à nouveau.

« Bonne chance, Harry ! » appelé Cho. Harry se sentit rougir.

"D'accord - pas de vent à proprement parler - le soleil est un peu brillant, cela pourrait gêner votre vision, faites attention - le sol est assez dur, bon, cela nous donnera un coup d'envoi rapide -"

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Wood arpentait le terrain, regardant autour de lui avec l'équipe derrière lui. Finalement, ils virent les portes d'entrée du château s'ouvrir au loin et le reste de l'école se répandre sur la pelouse.

"Vestiaires", a déclaré Wood laconiquement.

Aucun d'entre eux ne parla alors qu'ils enfilaient leurs robes écarlates. Harry se demanda s'ils se sentaient comme lui : comme s'il avait mangé quelque chose d'extrêmement agité au petit-déjeuner. Dans ce qui semblait être un rien de temps, Wood disait: "D'accord, il est temps, allons-y —"

Ils sortirent sur le terrain dans un raz de marée de bruit. Les trois quarts de la foule portaient des rosettes écarlates, agitaient des drapeaux écarlates avec le lion de Gryffondor dessus ou brandissaient des banderoles avec des slogans comme "GO GRYFINDOR!" et "LIONS POUR LA COUPE". Derrière les poteaux de but de Serpentard, cependant, deux cents personnes portaient du vert ; le serpent argenté de Serpentard scintillait sur leurs drapeaux, et le professeur Snape était assis au tout premier rang, vêtu de vert comme tout le monde, et un sourire très sombre.

« Et voici les Gryffondors ! cria Lee Jordan, qui faisait office de commentateur comme d'habitude.
« Potter, Bell, Johnson, Spinnet, Weasley, Weasley et Wood. Largement reconnu comme la meilleure équipe que Poudlard ait vue depuis quelques années —"

Les commentaires de Lee furent noyés par une vague de 'huées' de la part des Serpentards.

"Et voici venir l'équipe de Serpentard, dirigée par le capitaine Flint. Il a fait quelques changements dans la formation et semble privilégier la taille plutôt que les compétences - »

Plus de huées de la foule de Serpentard. Harry, cependant, pensait que Lee avait raison. Malefoy était de loin la plus petite personne de l'équipe de Serpentard ; les autres étaient énormes.

« Capitaines, serrez-vous la main ! dit Madame Bibine.

Flint et Wood s'approchèrent et se serrèrent très fort la main ; on aurait dit que chacun essayait de casser les doigts de l'autre.

"Montez vos balais !" dit Madame Bibine. "Trois deux un…"

Le son de son sifflet se perdit dans le rugissement de la foule alors que quatorze balais s'élevaient dans les airs. Harry sentit ses cheveux voler sur son front ; ses nerfs le laissèrent dans le frisson du vol ; il jeta un coup d'œil autour de lui, vit Malefoy sur ses talons et partit à la recherche du Vif d'or.

"Et c'est Gryffondor en possession, Alicia Spinner de Gryffondor avec le Souaffle, se dirigeant droit vers les poteaux de but de Serpentard, ayant l'air bien, Alicia ! Argh, non - Souaffle intercepté par Warrington, Warrington de Serpentard déchirant le terrain - WHAM ! - beau travail de cognard là-bas par George Weasley, Warrington laisse tomber le Souaffle, il est attrapé par - Johnson, Gryffondor

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

retour en possession, allez, Angelina - belle embardée autour de Montague - canard, Angelina, c'est un cognard ! – ELLE MARQUE ! DIX-ZÉRO À GRYFFONDOR !"

Angelina a frappé l'air alors qu'elle planait autour de la fin du terrain; la mer d'écarlate ci-dessous criait sa joie

"AIE!"

Angelina a failli être éjectée de son balai lorsque Marcus Flint l'a percutée.

"Désolé!" dit Flint alors que la foule en dessous huait. "Désolé, je ne l'ai pas vue !"

Un instant plus tard, Fred Weasley envoya sa massue de batteur à l'arrière de la tête de Flint. Le nez de Flint heurta le manche de son balai et commença à saigner.

« Ça ira ! » hurla Madame Bibine, filant entre eux. « Penalty shot à Gryffondor pour une attaque non provoquée sur leur Chaser ! Tir de pénalité à Serpentard pour des dommages délibérés à leur Chaser !

"Allez-y, mademoiselle !" hurla Fred, mais Madame Bibine siffla et Alicia s'élança pour prendre le penalty.

« Allez, Alicia ! » cria Lee dans le silence qui s'était abattu sur la foule. "OUI! ELLE A BATTU LE GARDIEN ! VINGT-ZÉRO À GRYFFONDOR !

Harry tourna brusquement l'Éclair de Feu pour regarder Flint, saignant toujours abondamment, voler en avant pour subir le penalty de Serpentard. Wood planait devant les poteaux de but de Gryffondor, sa mâchoire serrée.

« Bien sûr, Wood est un superbe gardien ! » Lee Jordan a dit à la foule alors que Flint attendait le coup de sifflet de Madame Bibine. "Superbe! Très difficile à passer — très difficile en effet — OUI ! JE NE LE CROIS PAS ! IL L'A SAUVÉ !"

Soulagé, Harry s'éloigna, regardant autour de lui pour le Vif, mais s'assurant toujours qu'il avait saisi chaque mot du commentaire de Lee. Il était essentiel qu'il éloigne Malefoy du Vif jusqu'à ce que Gryffondor ait plus de cinquante points d'avance -

« Gryffondor en possession, non, Serpentard en possession – non ! Gryffondor est de retour en possession et c'est Katie Bell, Katie Bell pour Gryffondor avec le Souaffle, elle parcourt le terrain - C'ÉTAIT DÉLIBÉRÉ !

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Montague, un poursuiveur de Serpentard, avait fait une embardée devant Katie, et au lieu de saisir le souaffle, il lui avait attrapé la tête. Katie fit une roue de charrette dans les airs, réussit à rester sur son balai, mais laissa tomber le Souaffle.

Le sifflet de Madame Bibine retentit à nouveau alors qu'elle planait vers Montague et commença à lui crier dessus. Une minute plus tard, Katie avait infligé un autre penalty à l'attrapeur de Serpentard.

« TRENTE-ZÉRO ! PRENEZ ÇA, TU SALES, TRICHES - »

"Jordan, si vous ne pouvez pas commenter de manière impartiale —"

« Je dis les choses telles qu'elles sont, professeur !

Harry ressentit une énorme secousse d'excitation. Il avait vu le Vif d'or – il scintillait au pied de l'un des poteaux de but de Gryffondor – mais il ne devait pas encore l'attraper – et si Malfoy l'avait vu –

Faisant semblant d'avoir l'air soudain concentré, Harry tira son Éclair de Feu et fila vers l'extrémité Serpentard – ça marcha. Malefoy se précipita après lui, pensant clairement qu'Harry avait vu le Vif là-bas…

OUF.

L'un des cognards passa devant l'oreille droite d'Harry, frappé par le gigantesque batteur de Serpentard, Derrick. Puis encore…

OUF.

Le deuxième cognard effleura le coude d'Harry. L'autre batteur, Bole, se rapprochait.

Harry eut un aperçu fugace de Bole et Derrick fonçant vers lui, massues levées – Il tourna l'Éclair de Feu vers le haut à la dernière seconde, et Bole et Derrick se heurtèrent avec un craquement écœurant.

"Ha haaa !" cria Lee Jordan alors que les batteurs de Serpentard s'éloignaient l'un de l'autre, se tenant la tête. « Dommage, les garçons ! Vous devrez vous lever plus tôt que cela pour battre un Firebolt! Et c'est à nouveau Gryffondor en possession, alors que Johnson prend le Souaffle – Flint à ses côtés – lui pique l'œil, Angelina ! - c'était une blague, professeur, c'était une blague - oh non - Flint en possession, Flint volant vers les poteaux de but de Gryffondor, allez maintenant, Wood, sauvez - !"

Mais Flint avait marqué ; il y eut une éruption d'acclamations du côté Serpentard, et Lee jura si fort que le professeur McGonagall essaya de lui éloigner le mégaphone magique.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

« Désolé, professeur, désolé ! N'arrivera plus! Donc, Gryffondor en tête, trente points contre dix, et Gryffondor en possession… »

Cela devenait le jeu le plus sale auquel Harry ait jamais joué. Enragés que Gryffondor ait pris une telle avance, les Serpentards recoururent rapidement à tous les moyens pour prendre le Souaffle. Bole a frappé Alicia avec sa massue et a essayé de dire qu'il avait pensé qu'elle était une Cognarde. George Weasley donna un coup de coude au visage de Bole en représailles. Madame Hooch a accordé des pénalités aux deux équipes, et Wood a réussi un autre arrêt spectaculaire, portant le score de quarante-dix à Gryffondor.

Le Vif avait de nouveau disparu. Malfoy restait toujours près d'Harry alors qu'il survolait le match, le cherchant une fois que Gryffondor avait cinquante points d'avance -

Katie a marqué. Cinquante-dix. Fred et George Weasley tournaient autour d'elle, massues levées, au cas où l'un des Serpentards penserait à se venger. Bole et Derrick ont profité de l'absence de Fred et George pour diriger les deux cognards vers Wood ; ils l'ont attrapé au ventre, l'un après l'autre, et il s'est renversé dans les airs, serrant son balai, complètement essoufflé.

Madame Bibine était hors d'elle...

"VOUS N'ATTAQUEZ PAS LE GARDIEN À MOINS QUE LE SOUAFFLE NE SE TROUVE DANS LA ZONE DE MARQUE !" hurla-t-elle à Bole et Derrick. "Punition de Gryffondor !"

Et Angelina a marqué. Soixante-dix. Quelques instants plus tard, Fred Weasley lança un cognard sur Warrington, faisant tomber le souaffle de ses mains ; Alicia l'a saisi et l'a mis dans le but de Serpentard - soixante-dix.

La foule de Gryffondor en dessous hurlait d'une voix rauque - Gryffondor avait soixante points d'avance, et si Harry attrapait le Vif maintenant, la coupe était à eux. Harry pouvait presque sentir des centaines d'yeux le suivre alors qu'il planait autour du terrain, bien au-dessus du reste du jeu, avec Malfoy qui filait derrière lui.
Et puis il l'a vu. Le Vif scintillait vingt pieds au-dessus de lui.

Harry fit une énorme rafale de vitesse ; le vent rugissait à ses oreilles ; il tendit la main, mais soudain, l'Éclair de Feu ralentissait -

Horrifié, il regarda autour de lui. Malfoy s'était jeté en avant, avait saisi la queue de l'Éclair de Feu et l'avait tiré en arrière.

"Toi -"

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Harry était assez en colère pour frapper Malfoy, mais ne pouvait pas l'atteindre - Malfoy haletait dans l'effort de tenir l'Éclair de Feu, mais ses yeux brillaient de malice. Il avait réalisé ce qu'il avait voulu faire - le Vif avait de nouveau disparu.

"Peine! Pénalité pour Gryffondor ! Je n'ai jamais vu de telles tactiques. cria Madame Bibine, tirant jusqu'à l'endroit où Malefoy glissait sur son Nimbus Deux Mille et Un.

« VOUS TRICHEZ ! » Lee Jordan hurlait dans le mégaphone, dansant hors de portée du professeur McGonagall. "VOUS SALE, TRICHE B -"

Le professeur McGonagall n'a même pas pris la peine de le gronder. Elle secouait en fait son doigt dans la direction de Malfoy, son chapeau était tombé, et elle aussi criait furieusement.

Alicia a pris le penalty de Gryffondor, mais elle était tellement en colère qu'elle l'a raté de plusieurs mètres. L'équipe de Gryffondor perdait sa concentration et les Serpentards, ravis de la faute de Malfoy sur Harry, étaient poussés vers de plus hauts sommets.

"Serpentard en possession, Serpentard se dirigeant vers le but - Montague marque -" grogna Lee.
« Soixante-dix-vingt à Gryffondor… »

Harry marquait maintenant Malfoy de si près que leurs genoux continuaient à se frapper. Harry n'allait pas laisser Malfoy s'approcher du Vif…

« Sortez de là, Potter ! Malefoy hurla de frustration alors qu'il essayait de se retourner et trouva Harry le bloquant.

"Angelina Johnson obtient le Souaffle pour Gryffondor, allez, Angelina, COME ON!"

Harry regarda autour de lui. Tous les joueurs de Serpentard, à l'exception de Malfoy, remontaient le terrain vers Angelina, y compris le gardien de Serpentard - ils allaient tous la bloquer - Harry fit tourner l'Éclair de Feu, se pencha si bas qu'il était à plat le long de la poignée et le donna un coup de pied vers l'avant. Comme une balle, il tira vers les Serpentards.

« AAAAAAARRRGH ! »

Ils se sont dispersés alors que l'Éclair de Feu filait vers eux ; Le chemin d'Angelina était clair.
"ELLE MARQUE ! ELLE MARQUE ! Gryffondor mène par quatre-vingts points à vingt !"

Harry, qui avait presque plongé tête baissée dans les gradins, s'arrêta dans les airs, fit marche arrière et revint au milieu du terrain.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Et puis il vit quelque chose qui immobilisa son cœur. Malfoy plongeait, un air de triomphe sur le visage - là, à quelques mètres au-dessus de l'herbe en contrebas, il y avait une minuscule lueur dorée -

Harry poussa l'Éclair de Feu vers le bas, mais Malefoy avait des kilomètres d'avance -

"Aller! Aller! Aller!" Harry pressa son balai. Il gagnait Malfoy - Harry s'aplatit sur le manche du balai alors que Bole lui envoyait un cognard - il était aux chevilles de Malfoy - il était à niveau -

Harry se jeta en avant, enleva ses deux mains de son balai. Il écarta le bras de Malfoy et...

"OUI!"

Il s'est retiré de son plongeon, la main en l'air, et le stade a explosé. Harry plana au-dessus de la foule, un étrange bourdonnement dans ses oreilles. La minuscule boule dorée était serrée dans son poing, battant désespérément ses ailes contre ses doigts.

Alors Wood accélérait vers lui, à moitié aveuglé par les larmes ; il attrapa Harry par le cou et sanglota sans retenue dans son épaule. Harry sentit deux gros coups alors que Fred et George les frappaient ; puis les voix d'Angelina, d'Alicia et de Katie : « Nous avons gagné la Coupe ! Nous avons gagné la Coupe !
Emmêlés ensemble dans une étreinte à plusieurs bras, l'équipe de Gryffondor s'effondra, hurlant d'une voix rauque, vers la terre.

Vague après vague de supporters cramoisis se déversaient par-dessus les barrières sur le terrain. Des mains pleuvaient sur leur dos. Harry avait une impression confuse de bruit et de corps se pressant contre lui. Ensuite, lui et le reste de l'équipe ont été hissés sur les épaules de la foule. Poussé dans la lumière, il vit Hagrid, Plaqué de rosettes cramoisies - "Yeh beat 'em, Harry, yeh beat 'em!
Attendez que je le dise à Buck !

Il y avait Percy, sautillant comme un maniaque, toute dignité oubliée. Le professeur McGonagall sanglotait encore plus fort que Wood, essuyant ses yeux avec un énorme drapeau de Gryffondor ; et là, se frayant un chemin vers Harry, se trouvaient Ron et Hermione. Les mots leur manquaient.
Ils rayonnaient simplement alors qu'Harry était transporté vers les gradins, où Dumbledore attendait debout avec l'énorme Coupe de Quidditch.

Si seulement il y avait eu un Détraqueur dans les parages… Alors qu'un Wood sanglotant passait devant Harry la Coupe, alors qu'il la soulevait dans les airs, Harry sentit qu'il aurait pu produire le meilleur Patronus du monde.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

CHAPITRE SEIZE

La prédiction du professeur Trelawney

L'euphorie d'Harry à l'idée de finalement gagner la Coupe de Quidditch dura au moins une semaine. Même le temps semblait être en fête ; à l'approche de juin, les journées sont devenues sans nuages et sensuelles, et tout ce que tout le monde avait envie de faire était de se promener sur le terrain et de s'effondrer sur l'herbe avec plusieurs pintes de jus de citrouille glacé, peut-être jouer à un jeu occasionnel de Bavboules ou regarder le calmar géant se propulser rêveusement à la surface du lac.

Mais ils ne pouvaient pas. Les examens étaient presque sur eux, et au lieu de paresser dehors, les étudiants ont été forcés de rester à l'intérieur du château, essayant de forcer leur cerveau à se concentrer tout en attirant des bouffées d'air d'été qui pénétraient par les fenêtres. Même Fred et George Weasley avaient été aperçus en train de travailler ; ils étaient sur le point de passer leurs OWLs (Ordinary Wizarding Levels). Percy se préparait à passer ses ASPIC (Nastily Exhausting Wizarding Tests), la plus haute qualification offerte par Poudlard. Comme Percy espérait entrer au ministère de la Magie, il avait besoin des meilleures notes. Il devenait de plus en plus énervé et infligeait des punitions très sévères à quiconque dérangeait le calme de la salle commune le soir. En fait, la seule personne qui semblait plus anxieuse que Percy était Hermione.

Harry et Ron avaient renoncé à lui demander comment elle faisait pour assister à plusieurs cours à la fois, mais ils ne purent se retenir lorsqu'ils virent le programme d'examens qu'elle s'était fait elle-même. La première colonne disait :

Lundi

9 heures, Arithmancie

9 heures, Transfiguration

Déjeuner

1 heure, Charmes

1h, runes anciennes

« Hermione ? » dit Ron prudemment, parce qu'elle était susceptible d'exploser lorsqu'elle était interrompue ces jours-ci. "Euh - êtes-vous sûr d'avoir copié ces heures, n'est-ce pas?"

"Quoi?" lança Hermione en prenant le programme des examens et en l'examinant. "Oui, bien sûr que j'ai."

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

"Est-il utile de demander comment vous allez passer deux examens à la fois?" dit Harry.

"Non," dit brièvement Hermione. "Est-ce que l'un de vous a vu mon exemplaire de Numérologie et Gramatica ?"

"Oh, ouais, je l'ai emprunté pour un peu de lecture avant d'aller dormir," dit Ron, mais très calmement. Hermione commença à déplacer des tas de parchemins. Harry, Ron et Hermione ont eu de nombreuses occasions de parler à Hagrid.

« Beaky devient un peu déprimé, » leur dit Hagrid, se penchant bas sous prétexte de vérifier que le ver de terre de Harry était toujours en vie. « Bin s'est enfermé trop longtemps. Mais quand même… nous le saurons après-demain — d'une manière ou d'une autre — »

Ils avaient Potions cet après-midi-là, ce qui était un désastre absolu. Malgré tous les efforts d'Harry, il n'arrivait pas à faire épaissir sa préparation déroutante, et Snape, faisant le guet avec un air de plaisir vindicatif, griffonna quelque chose qui ressemblait étrangement à un zéro sur ses notes avant de s'éloigner.

Puis vint l'Astronomie à minuit, sur la plus haute tour ; Histoire de la Magie le mercredi matin, dans lequel Harry griffonna tout ce que Florean Fortescue lui avait dit sur les chasses aux sorcières médiévales, tout en souhaitant pouvoir avoir un des sundaes au chocolat de Fortescue avec lui dans la salle de classe étouffante. Mercredi après-midi signifiait Herbologie, dans les serres sous un soleil brûlant ; puis retour à la salle commune une fois de plus, avec des cous brûlés par le soleil, pensant avec nostalgie à cette heure du lendemain, quand tout serait fini.

Leur avant-dernier examen, jeudi matin, était Défense contre les forces du mal. Le professeur Lupin avait compilé l'examen le plus inhabituel qu'ils aient jamais passé ; une sorte de parcours d'obstacles à l'extérieur au soleil, où ils devaient patauger dans une pataugeoire profonde contenant un Grindylow, traverser une série de nids-de-poule remplis de Red Caps, se frayer un chemin à travers un marais tout en ignorant les indications trompeuses d'un Hinkypunk, puis montez dans un vieux coffre et combattez avec un nouveau Boggart.

"Excellent, Harry," marmonna Lupin tandis qu'Harry sortait du coffre en souriant. "La totalité des points."

Ravi de son succès, Harry traîna pour regarder Ron et Hermione. Ron a très bien réussi jusqu'à ce qu'il atteigne le Hinkypunk, ce qui l'a confondu avec succès en s'enfonçant jusqu'à la taille dans le bourbier. Hermione fit tout parfaitement jusqu'à ce qu'elle atteigne le coffre avec l'Epouvantard dedans. Après environ une minute à l'intérieur, elle éclata à nouveau en hurlant.

« Hermione ! » dit Lupin, surpris. "Quel est le problème?"

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

"PP-Professeur McGonagall !" Hermione haleta, pointant le coffre. "Ch-elle a dit que j'avais tout raté !"

Cela prit un peu de temps pour calmer Hermione. Quand enfin elle eut repris ses esprits, elle, Harry et Ron retournèrent au château. Ron était toujours légèrement enclin à rire de l'Epouvantard d'Hermione, mais une dispute fut évitée par la vue qui les rencontra en haut des marches.

Cornelius Fudge, transpirant légèrement dans sa cape à fines rayures, se tenait là à regarder le parc. Il sursauta à la vue d'Harry.

« Bonjour, Harry ! » il a dit. "Je viens de passer un examen, je suppose ? Presque fini?"

"Oui," dit Harry. Hermione et Ron, n'étant pas en bons termes avec le Ministre de la Magie, planaient maladroitement en arrière-plan.

"Belle journée," dit Fudge en jetant un œil sur le lac. "Dommage... dommage..."

Il soupira profondément et regarda Harry.

« Je suis ici pour une mission désagréable, Harry. Le Comité pour l'élimination des créatures dangereuses a exigé un témoin pour l'exécution d'un hippogriffe fou. Comme j'avais besoin de visiter Poudlard pour vérifier la situation des Noirs, on m'a demandé d'intervenir.

« Cela signifie-t-il que l'appel a déjà eu lieu ? l'interrompit Ron en s'avançant.

"Non, non, c'est prévu pour cet après-midi," dit Fudge, regardant Ron avec curiosité.

"Alors vous n'aurez peut-être pas du tout à assister à une exécution !" dit Ron vigoureusement. "L'Hippogriffe pourrait s'en tirer !"

Avant que Fudge ne puisse répondre, deux sorciers franchirent les portes du château derrière lui. L'un était si ancien qu'il semblait se faner sous leurs yeux ; l'autre était grand et costaud, avec une fine moustache dans le dos. Harry comprit qu'ils étaient des représentants du Comité pour l'élimination des créatures dangereuses, car le très vieux sorcier plissa les yeux vers la cabine de Hagrid et dit d'une voix faible : « Chéri, chéri, je deviens trop vieux pour ça… Deux heures , n'est-ce pas, Fudge ?

L'homme à la moustache noire tripotait quelque chose dans sa ceinture ; Harry regarda et vit qu'il passait un large pouce le long de la lame d'une hache brillante. Ron ouvrit la bouche pour dire quelque chose, mais Hermione lui donna un coup de coude dans les côtes et tourna la tête vers le hall d'entrée.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

« Pourquoi m'avez-vous arrêté ? » dit Ron avec colère alors qu'ils entraient dans la Grande Salle pour le déjeuner. "Les as-tu vus? Ils ont même préparé la hache ! Ce n'est pas la justice !

"Ron, ton père travaille pour le ministère, tu ne peux pas aller dire des choses comme ça à son patron !" dit Hermione, mais elle aussi avait l'air très contrariée. "Tant que Hagrid garde la tête froide cette fois et défend son cas correctement, ils ne peuvent pas exécuter Buckbeak..."

Mais Harry pouvait dire qu'Hermione ne croyait pas vraiment ce qu'elle disait. Tout autour d'eux, les gens parlaient avec enthousiasme pendant qu'ils mangeaient leur déjeuner, anticipant avec joie la fin des examens cet après-midi, mais Harry, Ron et Hermione, perdus dans l'inquiétude pour Hagrid et Buck, ne se sont pas joints à eux.

Le dernier examen de Harry et Ron était Divination ; Hermione's, études moldues. Ils montèrent ensemble l'escalier de marbre ; Hermione les laissa au premier étage et Harry et Ron continuèrent jusqu'au septième, où beaucoup de leur classe étaient assis sur l'escalier en colimaçon menant à la salle de classe du professeur Trelawney, essayant d'étudier un peu à la dernière minute.

"Elle nous voit tous séparément," les informa Neville alors qu'ils allaient s'asseoir à côté de lui. Il avait son exemplaire de Unfogging the Future ouvert sur ses genoux aux pages consacrées à la contemplation du cristal.
"Est-ce que l'un de vous a déjà vu quelque chose dans une boule de cristal ?" leur demanda-t-il tristement.

"Non," dit Ron d'une voix désinvolte. Il n'arrêtait pas de vérifier sa montre ; Harry savait qu'il comptait le temps jusqu'à ce que l'appel de Buck commence.

La file de personnes à l'extérieur de la salle de classe se raccourcit très lentement. Alors que chaque personne redescendait de l'échelle d'argent, le reste de la classe sifflait : « Qu'a-t-elle demandé ? C'était bien ? »

Mais ils ont tous refusé de le dire.

"Elle dit que la boule de cristal lui a dit que si je te le dis, j'aurai un horrible accident !" couina Neville alors qu'il redescendait l'échelle vers Harry et Ron, qui avaient maintenant atteint le palier.

"C'est pratique," renifla Ron. "Tu sais, je commence à penser qu'Hermione avait raison à son sujet" - il pointa son pouce vers la trappe au-dessus - "c'est une vraie vieille fraude."

"Ouais," dit Harry en regardant sa propre montre. Il était maintenant deux heures. « J'aimerais qu'elle se dépêche… »

Parvati redescendit l'échelle rayonnante de fierté.

"Elle dit que j'ai tout ce qu'il faut pour être une vraie voyante," informa-t-elle Harry et Ron. "J'ai vu plein de trucs... Eh bien, bonne chance !"

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Elle se dépêcha de descendre l'escalier en colimaçon vers Lavande.

"Ronald Weasley," dit la voix familière et brumeuse au-dessus de leurs têtes. Ron fit une grimace à Harry et monta l'échelle d'argent hors de vue. Harry était maintenant la seule personne qui restait à tester. Il s'installa sur le sol, le dos contre le mur, écoutant une mouche bourdonner par la fenêtre ensoleillée, son esprit traversant le terrain avec Hagrid.

Finalement, après une vingtaine de minutes, les grands pieds de Ron réapparurent sur l'échelle.

"Comment cela s'est-il passé?" lui demanda Harry en se levant.

"Des ordures", a déclaré Ron. « Je ne pouvais rien voir, alors j'ai inventé des trucs. Ne pensez pas qu'elle était convaincue, cependant… »

"Rendez-vous dans la salle commune," marmonna Harry alors que la voix du professeur Trelawney l'appelait, "Harry Potter!"

La salle de la tour était plus chaude que jamais ; les rideaux étaient fermés, le feu était allumé, et l'odeur écœurante habituelle fit tousser Harry alors qu'il trébuchait à travers l'encombrement des chaises et de la table jusqu'à l'endroit où le professeur Trelawney l'attendait devant une grosse boule de cristal.

"Bonjour, ma chère," dit-elle doucement. "Si vous vouliez bien regarder l'Orbe... Prenez votre temps, maintenant... puis dites-moi ce que vous y voyez..."

Harry se pencha sur la boule de cristal et regarda fixement aussi fort qu'il le put, voulant qu'elle lui montre autre chose qu'un brouillard blanc tourbillonnant, mais rien ne se produisit.

"Bien?" demanda délicatement le professeur Trelawney. "Que vois-tu?"

La chaleur était écrasante et ses narines piquaient avec la fumée parfumée qui s'échappait du feu à côté d'eux. Il pensa à ce que Ron venait de dire et décida de faire semblant.

"Euh -" dit Harry, "une forme sombre... euh..."

"A quoi ressemble-t-il ?" murmura le professeur Trelawney. « Réfléchissez, maintenant… »

Harry tourna son esprit et il atterrit sur Buckbeak.

"Un hippogriffe," dit-il fermement.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

"En effet!" chuchota le professeur Trelawney, griffonnant vivement sur le parchemin perché sur ses genoux. « Mon garçon, vous voyez peut-être le résultat des ennuis du pauvre Hagrid avec le ministère de la Magie ! Regardez de plus près… L'hippogriffe semble-t-il… avoir sa tête ?

"Oui," dit fermement Harry.

"Es-tu sûr?" Le professeur Trelawney le pressa. « Es-tu bien sûr, ma chérie ? Vous ne le voyez pas se tordre sur le sol, peut-être, et une silhouette ténébreuse levant une hache derrière lui ? »

"Non!" dit Harry, commençant à se sentir légèrement malade.

« Pas de sang ? Pas de pleurs de Hagrid ?

"Non!" répéta Harry, voulant plus que jamais quitter la pièce et la chaleur. "Ça a l'air bien, c'est - en train de s'envoler…"

Le professeur Trelawney soupira.

"Eh bien, mon cher, je pense que nous allons en rester là… Un peu décevant… mais je suis sûr que vous avez fait de votre mieux."

Soulagé, Harry se leva, ramassa son sac et se tourna pour partir, mais alors une voix forte et dure parla derrière lui.

"ÇA ARRIVERA CE SOIR."

Harry se retourna. Le professeur Trelawney s'était raidi dans son fauteuil ; ses yeux étaient flous et sa bouche affaissée.

"S - désolé?" dit Harry.

Mais le professeur Trelawney ne sembla pas l'entendre. Ses yeux ont commencé à rouler. Harry était assis là, paniqué. Elle avait l'air d'être sur le point d'avoir une sorte de crise. Il hésita, pensant courir à l'infirmerie - puis le professeur Trelawney reprit la parole, de la même voix rauque, assez différente de la sienne :

"LE SEIGNEUR DES TÉNÈBRES SE TROUVE SEUL ET SANS AMIS, ABANDONNÉ PAR SES SUIVANTS.
SON SERVITEUR A ÉTÉ ENCHAÎNÉ CES DOUZE ANS. CE SOIR, AVANT MINUIT… LE SERVITEUR SE LIBÉRERA
ET SE METTRA EN ROUTE POUR REJOINDRE SON MAÎTRE.
LE SEIGNEUR DES TÉNÈBRES SE RELÈVERA DE NOUVEAU AVEC L'AIDE DE SON SERVITEUR, PLUS GRAND ET
PLUS TERRIBLE QUE JAMAIS IL L'A ÉTÉ. CE SOIR… AVANT MINUIT… LE SERVITEUR…
VA PARTIR… POUR REJOINDRE… SON MAÎTRE… »

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

La tête du professeur Trelawney tomba en avant sur sa poitrine. Elle émit une sorte de grognement. Harry était assis là, la fixant. Puis, tout à coup, la tête du professeur Trelawney se redressa à nouveau.

"Je suis tellement désolée, mon cher garçon," dit-elle rêveusement, "la chaleur de la journée, tu sais... je me suis endormie pendant un moment..."

Harry était assis là, la fixant.

"Y a-t-il quelque chose qui ne va pas, ma chère?"

« Vous… vous venez de me dire que le… le Seigneur des Ténèbres va ressusciter… que son serviteur va retourner vers lui.

Le professeur Trelawney parut complètement surpris.

"Le Seigneur des Ténèbres? Celui qui ne doit pas être nommé? Mon cher garçon, il n'y a pas de quoi plaisanter… Relève-toi, en effet… »

« Mais tu viens de le dire ! Tu as dit que le Seigneur des Ténèbres..."

"Je pense que tu as dû somnoler aussi, ma chérie!" dit le professeur Trelawney. "Je n'oserais certainement pas prédire quelque chose d'aussi farfelu que ça !"

Harry redescendit l'échelle et l'escalier en colimaçon, se demandant… venait-il d'entendre le professeur Trelawney faire une vraie prédiction ? Ou était-ce là son idée d'une fin de test impressionnante ?

Cinq minutes plus tard, il dépassait les trolls de sécurité à l'extérieur de l'entrée de la tour de Gryffondor, les mots du professeur Trelawney résonnant toujours dans sa tête. Les gens passaient devant lui dans la direction opposée, riant et plaisantant, se dirigeant vers le parc et un peu de liberté tant attendue; au moment où il atteignit le trou du portrait et entra dans la salle commune, celle-ci était presque déserte. Dans le coin, cependant, étaient assis Ron et Hermione.

« Le professeur Trelawney, » haleta Harry, « vient de me dire… »

Mais il s'arrêta brusquement à la vue de leurs visages.

"Buckbeak a perdu," dit faiblement Ron. "Hagrid vient juste d'envoyer ça."

La note de Hagrid était sèche cette fois, aucune larme ne l'avait éclaboussé, pourtant sa main semblait avoir tellement tremblé lorsqu'il écrivait qu'elle était à peine lisible.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Appel perdu. Ils vont s'exécuter au coucher du soleil. Rien que tu puisses faire. Ne descendez pas. Je ne veux pas que vous le voyiez.

Hagrid

"Nous devons y aller," dit immédiatement Harry. "Il ne peut pas rester assis tout seul à attendre le bourreau !"

"Coucher de soleil, cependant," dit Ron, qui regardait par la fenêtre d'une manière vitreuse. "Nous ne serions jamais autorisés... 'spécialement toi, Harry..."

Harry plongea sa tête dans ses mains, réfléchissant.

"Si seulement nous avions la cape d'invisibilité..."

"Où est-il?" dit Hermione.

Harry lui raconta qu'il l'avait laissé dans le passage sous la sorcière borgne.

« … si Snape me voit encore quelque part près de là, j'ai de sérieux ennuis, » finit-il.

"C'est vrai," dit Hermione en se levant. « S'il te voit… Comment rouvres-tu la bosse de la sorcière ?

"Vous - vous appuyez dessus et dites:" Dissendium "", a déclaré Harry. "Mais -"

Hermione n'attendit pas le reste de sa phrase ; elle traversa la pièce à grands pas, ouvrit le portrait de la grosse dame et disparut.
« Elle n'est pas allée le chercher ? dit Ron, la regardant fixement.

Elle avait. Hermione revint un quart d'heure plus tard avec la cape argentée soigneusement pliée sous sa robe.

"Hermione, je ne sais pas ce qui t'arrive ces derniers temps !" dit Ron, stupéfait. "D'abord, vous frappez Malfoy, puis vous quittez le professeur Trelawney -"

Hermione avait l'air plutôt flattée.

Ils descendirent dîner avec tout le monde, mais ne retournèrent pas à la Tour Gryffondor par la suite. Harry avait la cape cachée sur le devant de sa robe ; il devait garder les bras croisés pour cacher la grosseur. Ils se sont cachés dans une chambre vide à côté du hall d'entrée, écoutant, jusqu'à ce qu'ils

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

étaient sûrs qu'il était désert. Ils entendirent une dernière paire de personnes se précipiter à travers le hall et une porte claquer. Hermione passa la tête par la porte.

"D'accord," murmura-t-elle, "personne là-bas - manteau sur -"

Marchant très près l'un de l'autre pour que personne ne les voie, ils traversèrent le hall sur la pointe des pieds sous la cape, puis descendirent les marches en pierre menant au parc. Le soleil se couchait déjà derrière la Forêt Interdite, dorant les hautes branches des arbres.

Ils atteignirent la cabine de Hagrid et frappèrent. Il mit une minute à répondre, et quand il le fit, il chercha partout son visiteur, le visage pâle et tremblant.

"C'est nous," siffla Harry. « Nous portons la cape d'invisibilité. Laissez-nous entrer et nous pourrons l'enlever.

« Yeh aurait dû venir ! » chuchota Hagrid, mais il recula et ils entrèrent. Hagrid ferma la porte rapidement et Harry retira la cape.

Hagrid ne pleurait pas et ne se jeta pas non plus à leur cou. Il ressemblait à un homme qui ne savait pas où il était ni quoi faire. Cette impuissance était pire à regarder que des larmes.

"Tu veux du thé ?" il a dit. Ses grandes mains tremblaient quand il attrapa la bouilloire.

« Où est Buck, Hagrid ? dit Hermione avec hésitation.

"Je - je l'ai emmené dehors", a déclaré Hagrid, renversant du lait sur la table alors qu'il remplissait la cruche. « Il est attaché dans mon champ de citrouilles. J'ai pensé qu'il devrait voir les arbres et... et sentir l'air frais... avant...

La main de Hagrid trembla si violemment que le pot à lait glissa de sa prise et se brisa sur le sol.

"Je vais le faire, Hagrid," dit Hermione rapidement, se dépêchant et commençant à nettoyer le bazar.
"Il y en a un autre dans le placard," dit Hagrid en s'asseyant et en s'essuyant le front avec sa manche. Harry jeta un coup d'œil à Ron, qui regarda désespérément en arrière.

« N'y a-t-il rien que quelqu'un puisse faire, Hagrid ? Harry demanda férocement, s'asseyant à côté de lui. "Dumbledore..."

"Il a essayé," dit Hagrid. « Il n'a aucun pouvoir pour passer outre le Comité. Il leur a dit que Buckbeak allait bien, mais ils ont peur… Vous savez comment est Lucius Malfoy… les a menacés, je suppose… et le bourreau, Macnair, c'est un vieux copain de Malfoy… mais ce sera rapide et 'propre… et je serai à côté de lui…"

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Hagrid déglutit. Ses yeux parcouraient la cabine comme s'il cherchait une once d'espoir ou de réconfort.

« Dumbledore va descendre pendant que… pendant que ça arrive. M'a écrit ce matin. Il a dit qu'il voulait ter - ter être avec moi. Grand homme, Dumbledore… »

Hermione, qui avait fouillé dans le placard de Hagrid pour un autre pot à lait, laissa échapper un petit sanglot rapidement étouffé. Elle se redressa avec le nouveau pichet dans les mains, retenant ses larmes.

"Nous resterons avec toi aussi, Hagrid," commença-t-elle, mais Hagrid secoua sa tête hirsute.

« Vous devez remonter au château. Je t'ai dit, je ne veux pas que tu regardes. Et tu ne devrais pas être ici de toute façon… Si Fudge et Dumbledore te surprennent sans permission, Harry, tu auras de gros ennuis.

Des larmes silencieuses coulaient maintenant sur le visage d'Hermione, mais elle les cachait à Hagrid, s'affairant à faire du thé. Puis, alors qu'elle prenait la bouteille de lait pour en verser dans le pichet, elle poussa un cri.

"Ron, je n'y crois pas - c'est Croûtard !"

Ron la regarda bouche bée.

"De quoi parles-tu?"

Hermione porta le pot à lait sur la table et le retourna. Avec un couinement frénétique et beaucoup de mal à rentrer à l'intérieur, Croûtard le rat est sorti en glissant sur la table.

« Croûtons ! dit Ron sans comprendre. "Croûtards, que faites-vous ici ?"

Il attrapa le rat qui se débattait et le tint devant la lumière. Croûtards avaient l'air épouvantables. Il était plus mince que jamais, de grosses touffes de cheveux étaient tombées laissant de larges plaques chauves, et il se tordait dans les mains de Ron comme s'il cherchait désespérément à se libérer.

"C'est bon, Croûtards !" dit Ron. « Pas de chats ! Il n'y a rien ici pour te blesser !
Hagrid se leva soudain, les yeux fixés sur la fenêtre. Son visage normalement vermeil avait pris la couleur du parchemin.

"Ils arrivent..."

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Harry, Ron et Hermione se retournèrent. Un groupe d'hommes descendait les marches lointaines du château. Devant se trouvait Albus Dumbledore, sa barbe argentée brillant au soleil mourant. À côté de lui trottait Cornelius Fudge. Derrière eux venaient le vieux membre faible du Comité et le bourreau, Macnair.

"Tu dois y aller," dit Hagrid. Chaque pouce de lui tremblait. "Ils ne doivent pas te trouver ici... Va-t'en maintenant..."

Ron fourra Croûtard dans sa poche et Hermione ramassa la cape. "Je vais te laisser sortir par derrière," dit Hagrid.

Ils le suivirent jusqu'à la porte de son jardin à l'arrière. Harry se sentit étrangement irréel, et encore plus quand il vit Buck à quelques mètres, attaché à un arbre derrière le champ de citrouilles de Hagrid.
Buck semblait savoir que quelque chose se passait. Il tourna sa tête pointue d'un côté à l'autre et piaffa nerveusement le sol.

"C'est bon, Beaky," dit doucement Hagrid. « C'est bon… » Il se tourna vers Harry, Ron et Hermione.
« Allez, dit-il. "Allez-y."

Mais ils n'ont pas bougé.

"Hagrid, nous ne pouvons pas..."

"Nous leur dirons ce qui s'est réellement passé..."

"Ils ne peuvent pas le tuer..."

"Aller!" dit Hagrid férocement. "C'est déjà assez grave sans que vous ayez beaucoup d'ennuis et tout!"

Ils n'avaient pas le choix. Alors qu'Hermione jetait la cape sur Harry et Ron, ils entendirent des voix à l'avant de la cabine. Hagrid regarda l'endroit où ils venaient de disparaître.

« Allez vite », dit-il d'une voix rauque. "N'écoute pas..."

Et il rentra dans sa cabine alors que quelqu'un frappait à la porte d'entrée.

Lentement, dans une sorte de transe horrifiée, Harry, Ron et Hermione se mirent en route silencieusement autour de la maison de Hagrid. Alors qu'ils atteignaient l'autre côté, la porte d'entrée se ferma avec un claquement sec.

"S'il vous plaît, dépêchez-vous," murmura Hermione. "Je ne peux pas le supporter, je ne peux pas le supporter..."

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Ils remontèrent la pelouse en pente vers le château. Le soleil se couchait rapidement maintenant ; le ciel était devenu d'un gris clair teinté de violet, mais à l'ouest il y avait une lueur rouge rubis.

Ron s'arrêta net.

"Oh, s'il te plait, Ron," commença Hermione.

"C'est Croûtard - il ne le fera pas - restez sur place —"

Ron était penché, essayant de garder Croûtard dans sa poche, mais le rat devenait fou ; couinant follement, se tordant et s'agitant, essayant de planter ses dents dans la main de Ron.

"Scabbers, c'est moi, espèce d'idiot, c'est Ron," siffla Ron.

Ils entendirent une porte s'ouvrir derrière eux et des voix d'hommes.

"Oh, Ron, s'il te plait bougeons, ils vont le faire !" Hermione respira.

"D'accord - Croûtards, restez sur place —"

Ils avancèrent ; Harry, comme Hermione, essayait de ne pas écouter le grondement des voix derrière eux. Ron s'arrêta de nouveau.

"Je ne peux pas le retenir - Croûtards, taisez-vous, tout le monde nous entendra -"

Le rat criait sauvagement, mais pas assez fort pour couvrir les sons provenant du jardin de Hagrid. Il y eut un fouillis de voix masculines indistinctes, un silence, puis, sans avertissement, le bruissement et le bruit indubitables d'une hache.

Hermione chancela sur place.

"Ils l'ont fait!" murmura-t-elle à Harry. "Je - je ne le crois pas - ils l'ont fait!"

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

CHAPITRE DIX-SEPT

Chat, rat et chien

L'esprit d'Harry était devenu vide sous le choc. Tous les trois se tenaient pétrifiés d'horreur sous la cape d'invisibilité. Les tout derniers rayons du soleil couchant jetaient une lumière sanglante sur le parc aux longues ombres. Puis, derrière eux, ils entendirent un hurlement sauvage.

"Hagrid," marmonna Harry. Sans penser à ce qu'il faisait, il fit demi-tour, mais Ron et Hermione lui saisirent les bras.

"Nous ne pouvons pas", a déclaré Ron, qui était blanc comme du papier. « Il aura encore plus de problèmes s'ils savent que nous sommes allés le voir… »

La respiration d'Hermione était superficielle et irrégulière.

"Comment - pourraient - ils?" elle s'est étouffée. « Comment pourraient-ils ? »

"Allez," dit Ron, dont les dents semblaient claquer.

Ils repartirent vers le château, marchant lentement pour se cacher sous le manteau.
La lumière baissait rapidement maintenant.

Au moment où ils atteignirent un terrain découvert, l'obscurité s'installait comme un sort autour d'eux.

"Scabbers, restez tranquilles," siffla Ron, serrant sa main sur sa poitrine. Le rat se tortillait comme un fou.
Ron s'arrêta brusquement, essayant de forcer Croûtard plus profondément dans sa poche. « Qu'est-ce qui t'arrive, espèce de rat stupide ? Restez immobile - OUCH ! Il m'a mordu!"

« Ron, tais-toi ! chuchota Hermione avec urgence. "Fudge sera là dans une minute..."

"Il ne va pas - rester - mettre —"

Scabbers était clairement terrifié. Il se tordait de toutes ses forces, essayant de se libérer de l'étreinte de Ron.

"Quel est son problème?"

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Mais Harry venait de voir – puant vers eux, son corps au ras du sol, de grands yeux jaunes brillant étrangement dans l'obscurité – Pattenrond. S'il pouvait les voir ou s'il suivait le son des couinements de Croûtard, Harry ne pouvait pas le dire.

« Patrons crochus ! Hermione gémit. « Non, allez-vous-en, Pattenronds ! S'en aller!"

Mais le chat se rapprochait...
« Crouteurs – NON !

Trop tard – le rat s'était glissé entre les doigts de Ron, avait touché le sol et s'était enfui. D'un bond, Pattenrond bondit après lui, et avant qu'Harry ou Hermione ne puissent l'arrêter, Ron avait jeté la cape d'invisibilité de lui-même et s'était enfui dans l'obscurité.

« Ron ! » Hermione gémit.

Elle et Harry se regardèrent, puis se suivirent dans un sprint ; il était impossible de courir à fond sous le manteau ; ils l'ont retiré et il a flotté derrière eux comme une bannière alors qu'ils se précipitaient après Ron; ils pouvaient entendre ses pas tonner devant lui et ses cris à Pattenrond.

"Éloignez-vous de lui - éloignez-vous - Croûtards, venez ici -"

Il y eut un bruit sourd.

"Je t'ai eu! Descend, espèce de chat puant..."

Harry et Hermione sont presque tombés sur Ron ; ils ont dérapé jusqu'à s'arrêter juste devant lui. Il était étendu sur le sol, mais Croûtard était de retour dans sa poche ; il avait les deux mains serrées sur la masse tremblante.

"Ron - reviens sous la cape -" haleta Hermione. "Dumbledore - le ministre -
ils reviendront dans une minute..."

Mais avant qu'ils ne puissent se couvrir à nouveau, avant même qu'ils ne puissent reprendre leur souffle, ils entendirent le doux martèlement de pattes gigantesques… Quelque chose bondissait vers eux, silencieux comme une ombre – un énorme chien noir de jais aux yeux pâles.

Harry attrapa sa baguette, mais trop tard – le chien avait fait un bond énorme et les pattes avant le frappèrent sur la poitrine ; il bascula à la renverse dans un tourbillon de cheveux ; il sentit son haleine chaude, vit des dents longues d'un pouce -

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Mais la force de son saut l'avait emporté trop loin ; ça lui est tombé dessus. Hébété, se sentant comme si ses côtes étaient cassées, Harry essaya de se lever ; il pouvait l'entendre grogner alors qu'il dérapait pour une nouvelle attaque.

Ron était debout. Alors que le chien revenait vers eux, il poussa Harry de côté ; les mâchoires du chien se refermèrent à la place autour du bras tendu de Ron. Harry se précipita en avant, il saisit une poignée de cheveux de la brute, mais cela entraînait Ron aussi facilement que s'il était une poupée de chiffon -

Puis, de nulle part, quelque chose frappa Harry si fort au visage qu'il fut à nouveau renversé. Il entendit Hermione crier de douleur et tomber aussi.

Harry tâtonna pour sa baguette, faisant clignoter le sang de ses yeux

« Lumos ! » Il murmura.

La lumière de la baguette lui montra le tronc d'un arbre épais ; ils avaient chassé Croûtard dans l'ombre du saule cogneur et ses branches craquaient comme dans un vent violent, fouettant d'avant en arrière pour les empêcher de s'approcher.

Et là, à la base du tronc, se trouvait le chien, entraînant Ron en arrière dans un grand espace entre les racines - Ron se battait furieusement, mais sa tête et son torse glissaient hors de vue -

« Ron ! » Harry cria, essayant de suivre, mais une lourde branche fouetta mortellement l'air et il fut à nouveau forcé de reculer.

Tout ce qu'ils pouvaient voir maintenant était l'une des jambes de Ron, qu'il avait accrochée autour d'une racine dans un effort pour empêcher le chien de l'entraîner plus loin sous terre – mais un horrible craquement coupa l'air comme un coup de feu ; La jambe de Ron s'était cassée, et un instant plus tard, son pied avait disparu de sa vue.

"Harry - nous devons aller chercher de l'aide -" Hermione haleta; elle saignait aussi; le saule lui avait coupé l'épaule.

"Non! Cette chose est assez grande pour le manger; nous n'avons pas le temps..."

"Harry - nous n'allons jamais nous en sortir sans aide -"

Une autre branche s'abattit sur eux, les brindilles serrées comme des jointures.

"Si ce chien peut entrer, nous le pouvons," haleta Harry, se précipitant ici et là, essayant de trouver un chemin à travers les branches vicieuses et bruissantes, mais il ne pouvait pas se rapprocher d'un pouce des racines de l'arbre sans être à portée de les coups de l'arbre.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

"Oh, au secours, au secours," chuchota frénétiquement Hermione, dansant avec incertitude sur place, "S'il te plait..."

Crookshanks s'élança en avant. Il se glissa entre les branches battantes comme un serpent et plaça ses pattes avant sur un nœud du tronc.

Brusquement, comme si l'arbre s'était transformé en marbre, il s'arrêta de bouger. Pas une feuille ne bougea ou ne trembla.

« Patrons crochus ! murmura Hermione avec incertitude. Elle agrippait maintenant douloureusement le bras d'Harry. "Comment a-t-il su -?"

"Il est ami avec ce chien," dit Harry d'un ton sinistre. « Je les ai vus ensemble. Allez - et gardez votre baguette à l'extérieur - "

Ils parcoururent la distance jusqu'au tronc en quelques secondes, mais avant d'avoir atteint l'espace entre les racines, Pattenrond s'y était glissé d'un coup de sa queue goupillon. Harry est allé ensuite; il a rampé en avant, la tête la première, et a glissé le long d'une pente terreuse jusqu'au fond d'un tunnel très bas.
Pattenrond était un peu plus loin, ses yeux brillaient à la lumière de la baguette de Harry. Quelques secondes plus tard, Hermione se glissa à côté de lui.

"Où est Ron ?" murmura-t-elle d'une voix terrifiée.

« Par ici », dit Harry, partant, le dos courbé, après Pattenrond.

« D'où sort ce tunnel ? » demanda Hermione à bout de souffle derrière lui.

"Je ne sais pas... C'est marqué sur la Carte du Maraudeur mais Fred et George ont dit que personne n'y était jamais entré... Il sort du bord de la carte, mais on aurait dit qu'il se dirigeait vers Pré-au-Lard..."

Ils se déplaçaient aussi vite qu'ils le pouvaient, pliés presque en deux ; devant eux, la queue de Crookshanks dansait et disparaissait. Indéfiniment allé le passage ; il semblait au moins aussi long que celui de Honeydukes…
Tout ce à quoi Harry pouvait penser était Ron et ce que l'énorme chien pouvait lui faire… Il respirait en halètements aigus et douloureux, courant accroupi…

Et puis le tunnel a commencé à monter; quelques instants plus tard, il se tordait et Pattenrond était parti. Devant lui, Harry pouvait voir une tache de faible lumière à travers une petite ouverture.

Lui et Hermione s'arrêtèrent, à bout de souffle, s'avançant légèrement. Tous deux levèrent leurs baguettes pour voir ce qu'il y avait au-delà.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

C'était une pièce, une pièce très désordonnée et poussiéreuse. Le papier se décollait des murs ; il y avait des taches partout sur le sol; chaque meuble était brisé comme si quelqu'un l'avait brisé. Les fenêtres étaient toutes condamnées.

Harry jeta un coup d'œil à Hermione, qui avait l'air très effrayée mais hocha la tête.

Harry s'extirpa du trou, regardant autour de lui. La pièce était déserte, mais une porte à leur droite était ouverte, menant à un couloir ombragé. Hermione attrapa soudainement le bras d'Harry à nouveau.
Ses yeux écarquillés parcouraient les fenêtres barricadées.

"Harry," murmura-t-elle, "Je pense que nous sommes dans la Cabane Hurlante."

Harry regarda autour de lui. Ses yeux tombèrent sur une chaise en bois près d'eux. De gros morceaux en avaient été arrachés ; l'une des jambes avait été entièrement arrachée.

"Les fantômes n'ont pas fait ça," dit-il lentement.

À ce moment, il y eut un craquement au-dessus de nos têtes. Quelque chose avait bougé à l'étage. Tous deux regardèrent le plafond. La prise d'Hermione sur le bras d'Harry était si forte qu'il perdait toute sensation dans ses doigts. Il haussa les sourcils vers elle ; elle hocha de nouveau la tête et lâcha prise.

Silencieusement qu'ils le pouvaient, ils se glissèrent dans le hall et montèrent l'escalier en ruine. Tout était couvert d'une épaisse couche de poussière sauf le sol, où une large bande brillante avait été faite par quelque chose qui avait été traîné à l'étage.

Ils atteignirent le palier sombre.

"Nox," murmurèrent-ils ensemble, et les lumières au bout de leurs baguettes s'éteignirent. Une seule porte était ouverte. Alors qu'ils rampaient vers elle, ils entendirent un mouvement derrière elle ; un gémissement bas, puis un ronronnement profond et fort. Ils échangèrent un dernier regard, un dernier hochement de tête.

Baguette fermement tenue devant lui, Harry ouvrit la porte d'un coup de pied.

Sur un magnifique lit à baldaquin aux tentures poussiéreuses gisaient Pattenronds, ronronnant bruyamment à leur vue. Sur le sol à côté de lui, serrant sa jambe, qui sortait à un angle étrange, se trouvait Ron.

Harry et Hermione se précipitèrent vers lui.

« Ron, ça va ? »

"Où est le chien?"

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

"Pas un chien," gémit Ron. Ses dents étaient serrées de douleur. "Harry, c'est un piège —"

"Quoi -"

"C'est le chien... c'est un Animagus."

Ron regardait par-dessus l'épaule d'Harry. Harry se retourna. En un clin d'œil, l'homme dans l'ombre ferma la porte derrière eux.

Une masse de cheveux crasseux et emmêlés pendait à ses coudes. Si les yeux n'avaient pas brillé par les orbites profondes et sombres, il aurait pu être un cadavre. La peau cireuse était si étroitement tendue sur les os de son visage qu'elle ressemblait à un crâne. Ses dents jaunes étaient découvertes dans un sourire. C'était Sirius Black.

« Expelliarmus ! croassa-t-il en pointant la baguette de Ron sur eux.

Les baguettes de Harry et Hermione jaillirent de leurs mains, haut dans les airs, et Black les attrapa. Puis il fit un pas de plus. Ses yeux étaient fixés sur Harry.

« Je pensais que tu viendrais aider ton ami », dit-il d'une voix rauque.

Sa voix sonnait comme s'il avait depuis longtemps perdu l'habitude de l'utiliser. « Ton père aurait fait la même chose pour moi. Courageux de ne pas vous présenter pour un professeur. Je suis reconnaissant… cela rendra tout beaucoup plus facile… »

La raillerie à propos de son père résonna dans les oreilles de Harry comme si Black l'avait beuglée. Une haine bouillonnante éclata dans la poitrine d'Harry, ne laissant aucune place à la peur. Pour la première fois de sa vie, il voulait remettre sa baguette dans sa main, non pas pour se défendre, mais pour attaquer… pour tuer. Sans savoir ce qu'il faisait, il commença à avancer, mais il y eut un mouvement soudain de chaque côté de lui et deux paires de mains l'attrapèrent et le retinrent... "Non, Harry !" Hermione haleta dans un murmure pétrifié ; Ron, cependant, parla à Black.

« Si tu veux tuer Harry, tu devras nous tuer aussi ! dit-il férocement, bien que l'effort de se tenir debout le vidait d'encore plus de couleur, et il se balançait légèrement pendant qu'il parlait.

Quelque chose clignota dans les yeux sombres de Black.

"Couche-toi," dit-il doucement à Ron. "Vous endommagerez encore plus cette jambe."

"M'as-tu entendu?" dit faiblement Ron, bien qu'il se cramponnait douloureusement à Harry pour rester debout. « Vous allez devoir nous tuer tous les trois !

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

"Il n'y aura qu'un seul meurtre ici ce soir," dit Black, et son sourire s'agrandit.

"Pourquoi ça?" Harry cracha, essayant de se libérer de Ron et d'Hermione. « Ça m'était égal la dernière fois, n'est-ce pas ? Cela ne vous a pas dérangé de massacrer tous ces Moldus pour atteindre Pettigrow… Qu'y a-t-il, est-ce qu'il s'est adouci à Azkaban ?

« Harry ! » Hermione gémit. "Soyez silencieux!"

« IL A TUÉ MA MAMAN ET MA PAPA ! Harry rugit, et avec un énorme effort, il se libéra de la retenue d'Hermione et de Ron et se précipita en avant -

Il avait oublié la magie - il avait oublié qu'il était petit et maigre et qu'il avait treize ans, alors que Black était un homme grand et adulte - tout ce qu'Harry savait, c'était qu'il voulait faire du mal à Black aussi fort qu'il le pouvait et qu'il ne le faisait pas. se soucie de combien il a été blessé en retour -

Peut-être que c'était le choc d'Harry faisant quelque chose d'aussi stupide, mais Black ne leva pas les baguettes à temps – une des mains d'Harry attachée sur son poignet atrophié, forçant les pointes de baguettes à s'éloigner ; les jointures de l'autre main d'Harry heurtèrent le côté de la tête de Black et elles tombèrent, à la renverse, contre le mur -

Hermione criait ; Ron criait; il y eut un éclair aveuglant lorsque les baguettes dans la main de Black envoyèrent un jet d'étincelles dans l'air qui manqua le visage de Harry de quelques centimètres ; Harry sentit le bras rétréci sous ses doigts se tordre follement, mais il s'accrocha, son autre main frappant chaque partie de Black qu'il pouvait trouver.

Mais la main libre de Black avait trouvé la gorge de Harry

"Non," siffla-t-il, "j'ai attendu trop longtemps -"

Les doigts se resserrèrent, Harry s'étrangla, ses lunettes de travers.
Puis il vit le pied d'Hermione sortir de nulle part. Black lâcha Harry avec un grognement de douleur ; Ron s'était jeté sur la main de baguette de Black et Harry entendit un léger claquement -

Il lutta pour se libérer de l'enchevêtrement de corps et vit sa propre baguette rouler sur le sol ; il s'est jeté vers elle mais

« Arg ! »

Pattenrond avait rejoint la mêlée ; les deux paires de griffes avant s'étaient enfoncées profondément dans le bras d'Harry ; Harry le repoussa, mais Pattenrond se précipita maintenant vers la baguette de Harry -

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

« NON, VOUS NE LE FAITES PAS ! » rugit Harry, et il envoya un coup de pied à Pattenrond qui fit bondir le chat de côté, crachant ; Harry attrapa sa baguette et se retourna -

"Bouge de là!" cria-t-il à Ron et Hermione.

Ils n'avaient pas besoin de le dire deux fois. Hermione, à bout de souffle, sa lèvre saignant, s'écarta, attrapant sa baguette et celle de Ron. Ron rampa jusqu'au lit à baldaquin et s'effondra dessus, haletant, son visage blanc maintenant teinté de vert, ses deux mains agrippant sa jambe cassée.

Black était étendu au pied du mur. Sa poitrine mince se soulevait et s'abaissait rapidement alors qu'il regardait Harry s'approcher lentement, sa baguette pointant directement vers le cœur de Black.

« Tu vas me tuer, Harry ? Il murmura.

Harry s'arrêta juste au-dessus de lui, sa baguette toujours pointée vers la poitrine de Black, le regardant. Une ecchymose livide montait autour de l'œil gauche de Black et son nez saignait.

"Vous avez tué mes parents," dit Harry, sa voix tremblant légèrement, mais sa main de baguette assez stable.

Black le fixa de ces yeux enfoncés.

"Je ne le nie pas," dit-il très calmement. "Mais si vous saviez toute l'histoire."

"Toute l'histoire?" répéta Harry, un martèlement furieux dans ses oreilles. « Vous les avez vendus à Voldemort. C'est tout ce que j'ai besoin de savoir.

"Tu dois m'écouter," dit Black, et il y avait maintenant une note d'urgence dans sa voix.
« Vous le regretterez si vous ne le faites pas… Vous ne comprenez pas… »

"Je comprends beaucoup mieux que tu ne le penses," dit Harry, et sa voix trembla plus que jamais. « Tu ne l'as jamais entendue, n'est-ce pas ? Ma mère… essayant d'empêcher Voldemort de me tuer… et tu l'as fait… tu l'as fait… »

Avant que l'un d'eux ne puisse dire un autre mot, quelque chose de roux passa devant Harry ;
Pattenrond sauta sur la poitrine de Black et s'y installa, juste au-dessus du cœur de Black. Black cligna des yeux et regarda le chat.

« Descendez », murmura-t-il, essayant de repousser Pattenrond.

Mais Pattenrond enfonça ses griffes dans les robes de Black et ne bougea pas. Il tourna son visage laid et écrasé vers Harry et le regarda avec ses grands yeux jaunes. A sa droite, Hermione laissa échapper un sanglot sec.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Harry regarda Black et Pattenrond, sa prise se resserrant sur la baguette. Et s'il devait aussi tuer le chat ? Il était de mèche avec Black… S'il était prêt à mourir, en essayant de protéger Black, ce n'était pas l'affaire de Harry… Si Black voulait le sauver, cela prouvait seulement qu'il se souciait plus de Pattenrond que des parents de Harry…

Harry leva la baguette. C'était le moment de le faire. C'était le moment de venger sa mère et son père. Il allait tuer Black. Il devait tuer Black. C'était sa chance...

Les secondes s'allongeaient. Et Harry se tenait toujours là, figé, sa baguette en équilibre, Black le fixant, Pattenrond sur sa poitrine. La respiration saccadée de Ron venait de près du lit ; Hermione était assez silencieuse.

Et puis vint un nouveau son —

Des pas étouffés résonnaient sur le sol – quelqu'un descendait les escaliers.

« NOUS SOMMES ICI ! Hermione cria soudainement. « NOUS SOMMES ICI — SIRIUS BLACK — RAPIDE!"

Black fit un mouvement surpris qui délogea presque Crookshanks ; Harry agrippa convulsivement sa baguette - Fais-le maintenant ! dit une voix dans sa tête - mais les pas tonnaient dans les escaliers et Harry ne l'avait toujours pas fait.

La porte de la pièce s'ouvrit brusquement dans une pluie d'étincelles rouges et Harry se retourna alors que le professeur Lupin arrivait précipitamment dans la pièce, son visage exsangue, sa baguette levée et prête. Ses yeux passèrent sur Ron, allongé sur le sol, sur Hermione, recroquevillé à côté de la porte, sur Harry, debout là avec sa baguette couvrant Black, puis sur Black lui-même, effondré et saignant aux pieds de Harry.

« Expelliarmus ! cria Lupin.

La baguette de Harry vola une fois de plus hors de sa main ; tout comme les deux qu'Hermione tenait. Lupin les attrapa tous adroitement, puis entra dans la pièce, fixant Black, qui avait toujours des Pattenronds couchés de manière protectrice sur sa poitrine.

Harry se tenait là, se sentant soudainement vide. Il ne l'avait pas fait. Son sang-froid l'avait lâché. Black allait être rendu aux Détraqueurs.

Puis Lupin parla, d'une voix très tendue.

« Où est-il, Sirius ?

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Harry regarda rapidement Lupin. Il ne comprenait pas ce que voulait dire Lupin. De qui parlait Lupin ? Il se tourna pour regarder à nouveau Black.

Le visage de Black était assez inexpressif. Pendant quelques secondes, il ne bougea pas du tout. Puis, très lentement, il leva sa main vide et pointa droit sur Ron. Mystifié, Harry jeta un coup d'œil à Ron, qui avait l'air perplexe.

« Mais alors… » Murmura Lupin, fixant Black si intensément qu'il semblait qu'il essayait de lire dans ses pensées, « … pourquoi ne s'est-il pas montré avant maintenant ? À moins que » - les yeux de Lupin s'écarquillèrent soudainement, comme s'il voyait quelque chose au-delà de Black, quelque chose qu'aucun des autres ne pouvait voir, à moins que ce ne soit lui… à moins que tu n'aies changé… sans me le dire ?

Très lentement, son regard enfoncé ne quittant jamais le visage de Lupin, Black hocha la tête.

"Professeur," interrompit Harry bruyamment, "que se passe-t-il -?"

Mais il ne termina jamais la question, car ce qu'il vit fit mourir sa voix dans sa gorge. Lupin baissait sa baguette, regardant fixement Black. Le professeur se dirigea vers Black, saisit sa main, le remit sur ses pieds pour que Pattenrond tombe au sol, et embrassa Black comme un frère.

Harry avait l'impression que le fond était tombé de son estomac.

« JE NE LE CROIS PAS ! » hurla Hermione.

Lupin lâcha Black et se tourna vers elle. Elle s'était relevée du sol et pointait Lupin, les yeux hagards. "Vous - vous —"

"Hermione-"

"- vous et lui!"

"Hermione, calme-toi..."

"Je n'ai rien dit à personne !" hurla Hermione. "Je t'ai couvert —"

"Hermione, écoute-moi, s'il te plaît" cria Lupin. "Je peux expliquer -"

Harry pouvait se sentir trembler, non pas de peur, mais d'une nouvelle vague de fureur.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

"Je te faisais confiance," cria-t-il à Lupin, sa voix vacillante, incontrôlable, "et tout le temps tu as été son ami!"

"Tu as tort," dit Lupin. "Je n'ai pas été l'ami de Sirius, mais je le suis maintenant - Laissez-moi vous expliquer..."

"NON!" hurla Hermione. "Harry, ne lui fais pas confiance, il a aidé Black à entrer dans le château, il te veut mort aussi - c'est un loup-garou !"

Il y eut un silence retentissant. Les yeux de tout le monde étaient maintenant sur Lupin, qui avait l'air remarquablement calme, bien que plutôt pâle.

"Pas du tout à la hauteur de ton niveau habituel, Hermione," dit-il. « Seulement un sur trois, j'en ai peur. Je n'ai pas aidé Sirius à entrer dans le château et je ne veux certainement pas la mort d'Harry. Un étrange frisson passa sur son visage. "Mais je ne nierai pas que je suis un loup-garou."

Ron fit un vaillant effort pour se relever mais retomba avec un gémissement de douleur. Lupin s'avança vers lui, l'air inquiet, mais Ron haleta : « Éloigne-toi de moi, loup-garou !

Lupin s'arrêta net. Puis, avec un effort évident, il se tourna vers Hermione et lui dit : « Depuis combien de temps le sais-tu ?

"Depuis longtemps," murmura Hermione. "Depuis que j'ai fait l'essai du professeur Rogue..."

"Il va être ravi," dit froidement Lupin. « Il a assigné cet essai en espérant que quelqu'un réaliserait ce que signifiaient mes symptômes… Avez-vous vérifié la carte lunaire et réalisé que j'étais toujours malade à la pleine lune ? Ou avez-vous réalisé que le Boggart s'est transformé en lune quand il m'a vu ?

"Les deux," dit doucement Hermione.

Lupin se força à rire.

"Tu es la sorcière la plus intelligente de ton âge que j'aie jamais rencontrée, Hermione."

"Je ne le suis pas," murmura Hermione. « Si j'avais été un peu plus malin, j'aurais dit à tout le monde ce que tu es !

"Mais ils savent déjà," dit Lupin. "Au moins, le personnel le fait."

"Dumbledore t'a embauché quand il a su que tu étais un loup-garou," haleta Ron. « Est-il fou ?

"Certains membres du personnel le pensaient", a déclaré Lupin. "Il a dû travailler très dur pour convaincre certains professeurs que je suis digne de confiance..."

« ET IL AVAIT TORT ! hurla Harry. « VOUS L'AIDEZ TOUT LE TEMPS !

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Il pointait Black, qui traversa soudainement le lit à baldaquin et s'y laissa tomber, son visage caché dans une main tremblante. Pattenrond bondit à côté de lui et s'assit sur ses genoux en ronronnant.
Ron s'éloigna d'eux deux, traînant sa jambe.

"Je n'ai pas aidé Sirius," dit Lupin. « Si tu me donnes une chance, je t'expliquerai. Regarder -"

Il sépara les baguettes d'Harry, de Ron et d'Hermione et les renvoya chacune à son propriétaire. Harry attrapa le sien, stupéfait.

"Voilà," dit Lupin, replaçant sa propre baguette dans sa ceinture "Vous êtes armé, nous non. Maintenant, voulez-vous écouter ? »

Harry ne savait pas quoi penser. Était-ce une ruse ?

"Si vous ne l'avez pas aidé," dit-il, avec un regard furieux à Black, "comment avez-vous su qu'il était ici?"

"La carte," dit Lupin. « La carte du maraudeur. J'étais dans mon bureau en train de l'examiner..."

"Tu sais comment ça marche ?" dit Harry suspicieusement.

"Bien sûr que je sais comment le faire," dit Lupin, agitant la main avec impatience. « J'ai aidé à l'écrire.
Je m'appelle Moony, c'était le surnom que me donnaient mes amis à l'école.

"Tu as écrit -?"

"La chose importante est que je l'ai regardé attentivement ce soir, parce que j'avais une idée que toi, Ron et Hermione pourriez essayer de vous faufiler hors du château pour rendre visite à Hagrid avant que son Hippogriffe ne soit exécuté.
Et j'avais raison, n'est-ce pas ?

Il avait commencé à marcher de long en large en les regardant. De petites taches de poussière montaient à ses pieds.

« Tu portais peut-être la vieille cape de ton père, Harry… »

« Comment sais-tu pour la cape ? »

« Le nombre de fois où j'ai vu James disparaître dessous… » dit Lupin, agitant à nouveau une main impatiente. " Le fait est que même si vous portez une cape d'invisibilité, vous apparaissez toujours sur la carte du maraudeur. Je t'ai regardé traverser le terrain et entrer dans la hutte de Hagrid. Vingt minutes plus tard, vous avez quitté Hagrid et vous êtes reparti vers le château. Mais tu étais maintenant accompagné de quelqu'un d'autre.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

"Quoi?" dit Harry. « Non, nous ne l'étions pas ! »

"Je n'en croyais pas mes yeux," dit Lupin, faisant toujours les cent pas et ignorant l'interruption d'Harry. "Je pensais que la carte devait mal fonctionner. Comment pourrait-il être avec vous ?

"Personne n'était avec nous !" dit Harry.

« Et puis j'ai vu un autre point, se déplaçant rapidement vers vous, étiqueté Sirius Black… Je l'ai vu entrer en collision avec vous ; J'ai regardé alors qu'il vous entraînait tous les deux dans le saule cogneur..."

"Un de nous!" dit Ron avec colère.

"Non, Ron," dit Lupin. "Deux de vous."

Il avait arrêté de marcher, ses yeux se déplaçant sur Ron.

« Pensez-vous que je pourrais jeter un œil au rat ? » dit-il d'un ton égal.

"Quoi?" dit Ron. "Qu'est-ce que Scabbers a à voir avec ça?"

"Tout," dit Lupin. « Puis-je le voir, s'il vous plaît ? »

Ron hésita, puis mit une main dans sa robe. Des briseurs de grève ont émergé, se débattant désespérément ; Ron dut saisir sa longue queue chauve pour l'empêcher de s'échapper. Pattenrond se leva sur la jambe de Black et fit un léger sifflement.

Lupin se rapprocha de Ron. Il semblait retenir son souffle alors qu'il regardait intensément Croûtard.

"Quoi?" répéta Ron, tenant Croûtard près de lui, l'air effrayé. "Qu'est-ce que mon rat a à voir avec quoi que ce soit?"

"Ce n'est pas un rat," coassa soudainement Sirius Black.

"Qu'est-ce que tu veux dire - bien sûr que c'est un rat -"

"Non, il ne l'est pas," dit calmement Lupin. "C'est un sorcier."

"Un animagus," dit Black, "du nom de Peter Pettigrew."

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

CHAPITRE DIX-HUIT

Moony, Wormtail, Padfoot et Prongs

Il fallut quelques secondes pour que l'absurdité de cette déclaration se fasse sentir. Puis Ron exprima ce que pensait Harry.

"Vous êtes tous les deux fous."

"Ridicule!" dit faiblement Hermione.

« Peter Pettigrow est mort ! dit Harry. « Il l'a tué il y a douze ans ! Il désigna Black, dont le visage se contracta convulsivement.

"Je voulais," grogna-t-il, ses dents jaunes découvertes, "mais le petit Peter a eu raison de moi... pas cette fois, cependant!"

Et Crookshanks a été jeté au sol alors que Black se précipitait sur Scabbers; Ron cria de douleur lorsque le poids de Black tomba sur sa jambe cassée.

« Sirius, NON ! Lupin cria, se lançant vers l'avant et éloignant à nouveau Black de Ron, « ATTENDS ! Vous ne pouvez pas le faire comme ça - ils doivent comprendre - nous devons leur expliquer —"

"On s'expliquera après !" gronda Black, essayant de repousser Lupin. Une main griffait toujours l'air alors qu'elle essayait d'atteindre Croûtard, qui couinait comme un porcelet, grattant le visage et le cou de Ron alors qu'il essayait de s'échapper.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

« Ils ont – ont – un – droit – de – savoir – tout ! Lupin haletait, essayant toujours de retenir Black. « Ron l'a gardé comme animal de compagnie ! Il y a des parties que même moi je ne comprends pas, et Harry - tu dois la vérité à Harry, Sirius !"

Black cessa de se débattre, même si ses yeux creux étaient toujours fixés sur Croûtard, qui était étroitement serré sous les mains mordues, écorchées et saignantes de Ron.

"D'accord, alors," dit Black, sans quitter le rat des yeux. "Dites-leur ce que vous voulez.
Mais fais vite, Remus. Je veux commettre le meurtre pour lequel j'ai été emprisonné… »

« Vous êtes des tarés, tous les deux, » dit Ron d'une voix tremblante, regardant autour d'Harry et Hermione pour du soutien. « J'en ai assez. Je pars."

Il essaya de se hisser sur sa bonne jambe, mais Lupin leva à nouveau sa baguette, la pointant sur Croûtard.

"Tu vas m'écouter, Ron," dit-il doucement. "Tenez juste Peter fermement pendant que vous écoutez."

« IL N'EST PAS PETER, IL EST SCABBERS ! hurla Ron, essayant de forcer le rat à rentrer dans sa poche avant, mais Croûtard se battait trop fort ; Ron vacilla et perdit l'équilibre, et Harry le rattrapa et le repoussa vers le lit. Puis, ignorant Black, Harry se tourna vers Lupin.

"Il y avait des témoins qui ont vu Pettigrew mourir", a-t-il dit. "Une rue entière pleine d'eux..."

"Ils n'ont pas vu ce qu'ils pensaient avoir vu !" dit sauvagement Black, regardant toujours Scabbers se débattre dans les mains de Ron.

"Tout le monde pensait que Sirius avait tué Peter," dit Lupin en hochant la tête. "J'y ai cru moi-même - jusqu'à ce que je voie la carte ce soir. Parce que la carte du Maraudeur ne ment jamais... Peter est vivant. Ron le tient, Harry.

Harry baissa les yeux vers Ron, et alors que leurs regards se rencontraient, ils acquiescèrent, silencieusement : Black et Lupin étaient tous les deux fous. Leur histoire n'avait aucun sens. Comment Scabbers pourrait-il être Peter Pettigrew ? Azkaban a dû déstabiliser Black après tout – mais pourquoi Lupin jouait-il avec lui ?

Puis Hermione parla, d'une voix tremblante, apparemment calme, comme si elle essayait de forcer le professeur Lupin à parler raisonnablement.

"Mais professeur Lupin... Croûtard ne peut pas être Pettigrow... ça ne peut pas être vrai, vous savez que ça ne peut pas..."

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

« Pourquoi cela ne peut-il pas être vrai ? » Lupin dit calmement, comme s'ils étaient en classe, et Hermione avait simplement repéré un problème dans une expérience avec Grindylows.

« Parce que… parce que les gens sauraient si Peter Pettigrew avait été un animagus. Nous avons fait Animagi en classe avec le professeur McGonagall. Et je les ai consultés quand j'ai fait mes devoirs – le ministère de la Magie garde un œil sur les sorcières et les sorciers qui peuvent devenir des animaux; il y a un registre montrant quel animal ils sont devenus, et leurs marques et tout… et je suis allé voir le professeur McGonagall sur le registre, et il n'y a eu que sept Animagi ce siècle, et le nom de Pettigrew n'était pas sur la liste.

Harry avait à peine eu le temps de s'émerveiller intérieurement de l'effort qu'Hermione mettait dans ses devoirs, quand Lupin se mit à rire.

« Encore une fois, Hermione ! » il a dit. "Mais le ministère n'a jamais su qu'il y avait ici trois animagi non enregistrés qui couraient autour de Poudlard."

« Si tu vas leur raconter l'histoire, bouge-toi, Remus, » dit Black, qui regardait toujours chaque geste désespéré de Croûtard. "J'ai attendu douze ans, je ne vais pas attendre encore longtemps."

« D'accord… mais tu devras m'aider, Sirius, » dit Lupin, « je sais seulement comment ça a commencé… » Lupin s'interrompit. Il y avait eu un grincement sonore derrière lui. La porte de la chambre s'était ouverte d'elle-même. Tous les cinq le regardèrent. Puis Lupin s'avança à grands pas vers elle et regarda dans le palier.

"Personne ici…"

"Cet endroit est hanté !" dit Ron.

"Ce n'est pas le cas," dit Lupin, regardant toujours la porte d'un air perplexe. "La Cabane Hurlante n'a jamais été hantée... Les cris et les hurlements que les villageois entendaient étaient de moi."

Il repoussa ses cheveux grisonnants de ses yeux, réfléchit un instant puis dit : « C'est là que tout cela commence – avec ma transformation en loup-garou. Rien de tout cela n'aurait pu arriver si je n'avais pas été amer… et si je n'avais pas été aussi téméraire… »

Il avait l'air sobre et fatigué. Ron a commencé à l'interrompre, mais Hermione a dit : « Chut ! Elle regardait Lupin très attentivement.

"J'étais un tout petit garçon quand j'ai reçu la morsure. Mes parents ont tout essayé, mais à cette époque il n'y avait pas de remède. La potion que le professeur Rogue a préparée pour moi est une découverte très récente. Ça me rassure, tu vois. Tant que je le prends dans la semaine précédant la pleine lune, je

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

garder mon esprit quand je me transforme… Je suis capable de me recroqueviller dans mon bureau, un loup inoffensif, et d'attendre que la lune décline à nouveau.

« Avant que la potion Wolfsbane ne soit découverte, cependant, je devenais un monstre à part entière une fois par mois. Il semblait impossible que je puisse venir à Poudlard. D'autres parents n'étaient pas susceptibles de vouloir que leurs enfants me soient exposés.

« Mais ensuite Dumbledore est devenu directeur, et il était sympathique. Il a dit que tant que nous prenions certaines précautions, il n'y avait aucune raison pour que je ne vienne pas à l'école… » Lupin soupira et regarda directement Harry. « Je vous ai dit, il y a des mois, que le saule cogneur a été planté l'année où je suis arrivé à Poudlard. La vérité est qu'il a été planté parce que je suis venu à Poudlard. Cette maison" - Lupin regarda misérablement autour de la pièce, - "le tunnel qui y mène - ils ont été construits pour mon usage. Une fois par mois, j'étais sorti clandestinement du château, dans cet endroit, pour me transformer.

L'arbre a été placé à l'embouchure du tunnel pour empêcher quiconque de me croiser pendant que j'étais dangereux.

Harry ne pouvait pas voir où allait cette histoire, mais il écoutait tout de même attentivement. Le seul son en dehors de la voix de Lupin était le couinement effrayé de Croûtard.

«Mes transformations à cette époque étaient – étaient terribles. C'est très douloureux de se transformer en loup-garou. J'étais séparé des humains pour mordre, alors je me suis mordu et gratté à la place. Les villageois ont entendu le bruit et les cris et ont cru entendre des esprits particulièrement violents. Dumbledore a encouragé la rumeur… Même maintenant, alors que la maison est silencieuse depuis des années, les villageois n'osent pas s'en approcher…

"Mais à part mes transformations, j'étais plus heureux que je ne l'avais jamais été dans ma vie. Pour la première fois, j'avais des amis, trois grands amis. Sirius Black… Peter Pettigrew… et, bien sûr, votre père, Harry — James Potter.

« Désormais, mes trois amis ne pouvaient guère ne pas remarquer que je disparaissais une fois par mois. J'ai inventé toutes sortes d'histoires. Je leur ai dit que ma mère était malade et que je devais rentrer chez elle pour la voir… J'avais peur qu'ils m'abandonnent dès qu'ils découvriraient ce que j'étais. Mais bien sûr, comme toi, Hermione, ils ont découvert la vérité…

« Et ils ne m'ont pas abandonné du tout. Au lieu de cela, ils ont fait quelque chose pour moi qui rendrait mes transformations non seulement supportables, mais les meilleurs moments de ma vie. Ils sont devenus Animagi.

« Mon père aussi ? dit Harry, stupéfait.

"Oui, en effet," dit Lupin. «Il leur a fallu près de trois ans pour trouver comment le faire.
Votre père et Sirius ici présents étaient les élèves les plus intelligents de l'école, et ils ont eu de la chance, car la transformation de l'animagus peut mal tourner - une des raisons pour lesquelles le ministère garde un

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

surveiller de près ceux qui tentent de le faire. Peter avait besoin de toute l'aide qu'il pouvait obtenir de James et de Sirius. Enfin, dans notre cinquième année, ils ont réussi. Ils pourraient chacun se transformer en un animal différent à volonté.

« Mais en quoi cela vous a-t-il aidé ? » dit Hermione, semblant perplexe.

"Ils ne pouvaient pas me tenir compagnie en tant qu'humains, alors ils m'ont tenu compagnie en tant qu'animaux", a déclaré Lupin. « Un loup-garou n'est un danger que pour les gens. Ils se faufilaient hors du château chaque mois sous la cape d'invisibilité de James. Ils se sont transformés… Peter, étant le plus petit, pouvait se glisser sous les branches attaquantes du saule et toucher le nœud qui le fige. Ils se glisseraient alors dans le tunnel et me rejoindraient. Sous leur influence, je suis devenu moins dangereux. Mon corps était encore un loup, mais mon esprit semblait le devenir moins pendant que j'étais avec eux.

"Dépêche-toi, Remus," gronda Black, qui regardait toujours Scabbers avec une horrible sorte de faim sur le visage.

« J'y arrive, Sirius, j'y arrive… eh bien, des possibilités très excitantes s'ouvraient à nous maintenant que nous pouvions tous nous transformer. Bientôt, nous quittâmes la Cabane Hurlante et nous parcourâmes la cour de l'école et le village la nuit. Sirius et James se sont transformés en si gros animaux qu'ils ont pu contrôler un loup-garou. Je doute que des étudiants de Poudlard aient jamais découvert plus que nous sur les terrains de Poudlard et Pré-au-Lard… Et c'est ainsi que nous en sommes venus à écrire la Carte du Maraudeur et à la signer avec nos surnoms. Sirius est Patmol. Peter est Queudver.

James était Prongs.

"Quel genre d'animal -?" Harry commença, mais Hermione l'interrompit. « C'était quand même vraiment dangereux ! Courir dans le noir avec un loup-garou ! Et si vous aviez trompé les autres et mordu quelqu'un ?

"Une pensée qui me hante encore," dit lourdement Lupin. «Et il y a eu des quasi-accidents, beaucoup d'entre eux. Nous avons ri d'eux après. Nous étions jeunes, irréfléchis - emportés par notre propre intelligence.

"Je me sentais parfois coupable d'avoir trahi la confiance de Dumbledore, bien sûr... il m'avait admis à Poudlard alors qu'aucun autre directeur ne l'aurait fait, et il n'avait aucune idée que j'enfreignais les règles qu'il avait établies pour ma propre sécurité et celle des autres. Il n'a jamais su que j'avais conduit trois camarades à devenir illégalement Animagi. Mais j'ai toujours réussi à oublier mes sentiments de culpabilité chaque fois que nous nous asseyions pour planifier notre aventure du mois prochain. Et je n'ai pas changé..."

Le visage de Lupin s'était durci et il y avait du dégoût dans sa voix. "Toute cette année, je me suis battu contre moi-même, me demandant si je devais dire à Dumbledore que Sirius était un animagus.
Mais je ne l'ai pas fait. Pourquoi? Parce que j'étais trop lâche. Cela aurait signifié admettre que j'avais trahi sa confiance pendant que j'étais à l'école, admettre que j'avais entraîné d'autres personnes avec moi… et la confiance de Dumbledore a signifié tout pour moi. Il m'a laissé entrer à Poudlard quand j'étais enfant, et il m'a donné

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

moi un travail alors que j'ai été boudé toute ma vie d'adulte, incapable de trouver un travail rémunéré à cause de ce que je suis. Et donc je me suis convaincu que Sirius entrait à l'école en utilisant les arts obscurs qu'il avait appris de Voldemort, qu'être un animagus n'avait rien à voir avec ça... donc, d'une certaine manière, Rogue a toujours eu raison à mon sujet.

« Rogue ? dit Black durement, en quittant Croûtard des yeux ; pour la première fois depuis quelques minutes et regardant Lupin. « Qu'est-ce que Rogue a à voir avec ça ?

"Il est là, Sirius," dit lourdement Lupin. "Il enseigne ici aussi." Il leva les yeux vers Harry, Ron et Hermione.

« Le professeur Snape était à l'école avec nous. Il s'est battu très fort contre ma nomination au poste de Défense contre les forces du mal. Il a dit à Dumbledore toute l'année qu'il ne fallait pas me faire confiance. Il a ses raisons... tu vois, Sirius lui a joué un tour qui a failli le tuer, un tour qui m'a impliqué..."

Black fit un bruit moqueur.

"Cela lui a bien servi", a-t-il ricané. « Se faufiler, essayer de découvrir ce que nous faisions… en espérant qu'il puisse nous faire expulser… »

« Severus était très intéressé par où j'allais chaque mois. Lupin l'a dit à Harry, Ron et Hermione. « Nous étions dans la même année, vous savez, et nous – euh – ne nous aimions pas beaucoup. Il détestait particulièrement James. Jaloux, je pense, du talent de James sur le terrain de Quidditch… enfin Rogue m'avait vu traverser le terrain avec Madame Pomfresh un soir alors qu'elle me conduisait vers le Saule Cogneur pour me transformer. Sirius pensa que ce serait - euh - amusant, de dire à Rogue que tout ce qu'il avait à faire était de pousser le nœud sur le tronc d'arbre avec un long bâton, et qu'il pourrait entrer après moi. Eh bien, bien sûr, Snape a essayé - s'il était allé jusqu'à cette maison, il aurait rencontré un loup-garou adulte - mais votre père, qui avait entendu ce que Sirius avait fait, est allé après Snape et l'a fait reculer , au péril de sa vie… Rogue m'a aperçu, cependant, au bout du tunnel. Dumbledore lui a interdit de le dire à qui que ce soit, mais à partir de ce moment-là, il a su ce que j'étais… »

"Alors c'est pour ça que Snape ne t'aime pas," dit lentement Harry, "parce qu'il pensait que tu étais dans la blague ?"

"C'est vrai," ricana une voix froide depuis le mur derrière Lupin.

Severus Rogue enlevait la cape d'invisibilité, sa baguette pointant directement vers Lupin.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

CHAPITRE DIX-NEUF

Le serviteur de Lord Voldemort

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

hurla Hermione. Black bondit sur ses pieds. Harry se sentit comme s'il avait reçu un énorme choc électrique.

"J'ai trouvé ceci à la base du saule cogneur," dit Snape, jetant la cape de côté, faisant attention à garder cette baguette pointée directement vers la poitrine de Lupin. « Très utile, Potter, je vous remercie… »

Rogue était légèrement essoufflé, mais son visage était plein de triomphe réprimé. « Vous vous demandez peut-être comment j'ai su que vous étiez ici ? dit-il, les yeux brillants. « Je viens d'être dans ton bureau, Lupin. Tu as oublié de prendre ta potion ce soir, alors j'ai pris un gobelet avec toi. Et j'ai eu beaucoup de chance… chanceux pour moi, je veux dire. Sur votre bureau se trouvait une certaine carte. Un coup d'œil m'a dit tout ce que j'avais besoin de savoir. Je t'ai vu courir le long de ce passage et hors de vue.

"Severus -" commença Lupin, mais Snape l'emporta.

« J'ai dit au directeur encore et encore que vous aidiez votre vieil ami Black à entrer dans le château, Lupin, et en voici la preuve. Même moi, je n'aurais pas imaginé que tu aurais le culot d'utiliser ce vieil endroit comme ta cachette... »

"Severus, tu fais une erreur," dit Lupin avec urgence. "Tu n'as pas tout entendu - je peux t'expliquer - Sirius n'est pas là pour tuer Harry -"

"Deux de plus pour Azkaban ce soir," dit Rogue, ses yeux brillant maintenant de façon fanatique. "Je serai intéressé de voir comment Dumbledore prend cela... Il était tout à fait convaincu que vous étiez inoffensif, vous savez, Lupin... un loup-garou apprivoisé -"

"Espèce d'imbécile," dit doucement Lupin. "Est-ce qu'une rancune d'écolier vaut la peine de renvoyer un homme innocent à Azkaban ?"

CLAQUER! De fines cordes ressemblant à des serpents jaillirent du bout de la baguette de Rogue et s'enroulèrent autour de la bouche, des poignets et des chevilles de Lupin ; il a perdu l'équilibre et est tombé au sol, incapable de bouger. Avec un rugissement de rage, Black se dirigea vers Snape, mais Snape pointa sa baguette directement entre les yeux de Black.

« Donnez-moi une raison », murmura-t-il. "Donnez-moi une raison de le faire, et je jure que je le ferai."

Black s'arrêta net. Il aurait été impossible de dire quel visage montrait le plus de haine.

Harry se tenait là, paralysé, ne sachant pas quoi faire ni qui croire. Il jeta un coup d'œil à Ron et Hermione. Ron avait l'air tout aussi confus que lui, luttant toujours pour garder le contrôle des Croûtards en difficulté. Hermione, cependant, fit un pas incertain vers Snape et dit, d'une voix très essoufflée, "Professeur Snape - ça ne ferait pas de mal d'entendre ce qu'ils ont à dire, n'est-ce pas ?"

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

"Miss Granger, vous faites déjà face à une suspension de cette école," cracha Snape. « Vous, Potter et Weasley êtes hors limites, en compagnie d'un meurtrier reconnu coupable et d'un loup-garou. Pour une fois dans ta vie, tais-toi.

"Mais si - s'il y avait une erreur -"

"TAIS-TOI, FILLE STUPIDE !" cria Snape, semblant soudainement assez dérangé.
« NE PARLEZ PAS DE CE QUE VOUS NE COMPRENEZ PAS ! Quelques étincelles jaillirent du bout de sa baguette, qui était toujours pointée vers le visage de Black. Hermione se tut.

"La vengeance est très douce," souffla Snape à Black. "Comme j'espérais que je serais celui qui t'attraperait..."

"La blague est encore sur toi, Severus," gronda Black. "Tant que ce garçon amène son rat au château" - il fit un signe de tête à Ron - "Je viendrai tranquillement..."

« Jusqu'au château ? dit Rogue d'un ton soyeux. « Je ne pense pas que nous ayons besoin d'aller aussi loin. Tout ce que j'ai à faire est d'appeler les Détraqueurs une fois sortis du Willow. Ils seront très contents de te voir, Black… assez contents de te faire un petit bisou, j'ose dire… je — »

Le peu de couleur qu'il y avait sur le visage de Black l'a laissé.

"Vous - vous devez m'écouter," croassa-t-il. "Le rat - regarde le rat -"

Mais il y avait une lueur folle dans les yeux de Snape qu'Harry n'avait jamais vu auparavant. Il semblait au-delà raison.

"Allez, vous tous", a-t-il dit. Il fit claquer ses doigts, et les extrémités des cordes qui retenaient Lupin volèrent jusqu'à ses mains. « Je traînerai le loup-garou. Peut-être que les Détraqueurs auront un baiser pour lui aussi -

Avant qu'il ne sache ce qu'il faisait, Harry avait traversé la pièce en trois enjambées et bloqué la porte.

« Écartez-vous du chemin, Potter, vous avez déjà assez d'ennuis, » gronda Snape. "Si je n'avais pas été là pour sauver ta peau..."

"Le professeur Lupin aurait pu me tuer une centaine de fois cette année," dit Harry. « J'ai été seul avec lui des tas de fois, ayant des leçons de défense contre les Détraqueurs. S'il aidait Black, pourquoi ne m'a-t-il pas simplement achevé alors ?

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

« Ne me demandez pas de comprendre comment fonctionne l'esprit d'un loup-garou, » siffla Snape. « Écartez-vous du chemin, Potter.

"TU ES PATHÉTIQUE!" hurla Harry. "SEULEMENT PARCE QU'ILS ONT FAIT DE VOUS UN FOU À L'ÉCOLE, VOUS N'ÉCOUTEREZ MÊME PAS -"

"SILENCE! ON NE ME PARLERA PAS COMME ÇA !" Snape hurla, l'air plus fou que jamais. « Tel père, tel fils, Potter ! Je viens de sauver votre cou; tu devrais me remercier à genoux! Vous auriez été bien servi s'il vous avait tué ! Tu serais mort comme ton père, trop arrogant pour croire que tu t'es peut-être trompé sur Black — maintenant, écarte-toi, ou je te force. ÉGARDEZ-VOUS DU CHEMIN, POTTER !

Harry se décida en une fraction de seconde. Avant que Rogue ne puisse faire un seul pas vers lui, il avait levé sa baguette.

« Expelliarmus ! cria-t-il - sauf que ce n'était pas la seule voix qui criait. Il y eut une détonation qui fit claquer la porte sur ses gonds ; Rogue fut soulevé de ses pieds et projeté contre le mur, puis glissa sur le sol, un filet de sang suintant de sous ses cheveux. Il avait été assommé.

Harry regarda autour de lui. Ron et Hermione avaient essayé de désarmer Snape exactement au même moment. La baguette de Snape s'éleva en un arc de cercle élevé et atterrit sur le lit à côté de Pattenrond.

"Tu n'aurais pas dû faire ça," dit Black en regardant Harry. « Tu aurais dû me le laisser… »

Harry évita les yeux de Black. Il n'était pas sûr, même maintenant, d'avoir fait ce qu'il fallait.

« Nous avons attaqué un professeur… Nous avons attaqué un professeur… » gémit Hermione, fixant le Rogue sans vie avec des yeux effrayés. "Oh, nous allons avoir tellement de problèmes..."

Lupin luttait contre ses liens. Black se pencha rapidement et le détacha. Lupin se redressa, frottant ses bras là où les cordes les avaient coupés.

"Merci, Harry," dit-il.

"Je ne dis toujours pas que je te crois," dit-il à Lupin.

"Alors il est temps que nous vous offrions une preuve," dit Lupin. « Toi, mon garçon, donne-moi Peter, s'il te plaît. Maintenant."

Ron serra Croûtard plus près de sa poitrine.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

"Allez-y," dit-il faiblement. « Êtes-vous en train d'essayer de dire qu'il s'est enfui d'Azkaban juste pour mettre la main sur Croûtard ? Je veux dire… » Il leva les yeux vers Harry et Hermione pour obtenir de l'aide, « D'accord, disons que Pettigrew pourrait se transformer en rat – il y a des millions de rats – comment est-il censé savoir lequel il recherche s'il était enfermé à Azkaban ?

"Tu sais, Sirius, c'est une bonne question," dit Lupin, se tournant vers Black et fronçant légèrement les sourcils. "Comment avez-vous trouvé où il était ?"

Black mit une de ses mains en forme de griffes à l'intérieur de sa robe et en sortit un morceau de papier froissé, qu'il lissa à plat et tendit pour le montrer aux autres.

C'était la photo de Ron et de sa famille qui était apparue dans la Gazette du Sorcier l'été précédent, et là, sur l'épaule de Ron, se trouvait Croûtard.

« Comment avez-vous obtenu cela ? » demanda Lupin à Black, abasourdi.

"Fudge," dit Black. «Lorsqu'il est venu inspecter Azkaban l'année dernière, il m'a donné son papier. Et il y avait Peter, en première page sur l'épaule de ce garçon… Je l'ai connu tout de suite… combien de fois l'avais-je vu se transformer ? Et la légende disait que le garçon retournerait à Poudlard… là où était Harry… »

"Mon Dieu," dit doucement Lupin, regardant fixement Croûtard à la photo dans le journal et vice-versa. « Sa patte avant… »

« Qu'en est-il ? dit Ron avec défi.

"Il lui manque un orteil", a déclaré Black.

"Bien sûr," souffla Lupin. « Si simple… si brillant… il l'a coupé lui-même ?

"Juste avant qu'il ne se transforme", a déclaré Black. « Quand je l'ai coincé, il a crié à toute la rue pour entendre que j'avais trahi Lily et James. Puis, avant que je puisse le maudire, il a fait exploser la rue avec la baguette derrière son dos, a tué tout le monde à moins de vingt pieds de lui - et a accéléré
dans les égouts avec les autres rats… »

« Tu n'as jamais entendu, Ron ? dit Lupin. "Le plus gros morceau de Peter qu'ils ont trouvé était son doigt."

« Écoute, Croûtard s'est probablement disputé avec un autre rat ou quelque chose comme ça ! Il est dans ma famille depuis des lustres, n'est-ce pas ?

"Douze ans, en fait," dit Lupin. « Ne vous êtes-vous jamais demandé pourquoi il vivait si longtemps ?

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

"Nous - nous avons bien pris soin de lui!" dit Ron.

"Il n'a pas l'air trop bien pour le moment, n'est-ce pas ?" dit Lupin. "Je suppose qu'il perd du poids depuis qu'il a entendu dire que Sirius était de nouveau en liberté..."

« Il a eu peur de ce chat fou ! dit Ron, faisant un signe de tête vers Pattenrond, qui ronronnait toujours sur le lit.

Mais ce n'était pas vrai, pensa soudain Harry… Croûtard avait l'air malade avant de rencontrer Pattenrond… depuis le retour de Ron d'Égypte… depuis le moment où Black s'était échappé…

"Ce chat n'est pas fou," dit Black d'une voix rauque. Il tendit une main osseuse et caressa La tête pelucheuse de Crookshanks. « C'est le plus intelligent de son espèce que j'aie jamais rencontré. Il reconnut tout de suite Peter pour ce qu'il était. Et quand il m'a rencontré, il a su que je n'étais pas un chien. Il a mis un moment avant qu'il ne me fasse confiance… Finalement, j'ai réussi à lui communiquer ce que je recherchais, et il m'a aidé… »

"Que veux-tu dire?" souffla Hermione.

"Il a essayé de m'amener Peter, mais n'a pas pu... alors il a volé les mots de passe de la tour de Gryffondor pour moi... Si j'ai bien compris, il les a pris sur la table de chevet d'un garçon..."

Le cerveau d'Harry semblait s'affaisser sous le poids de ce qu'il entendait. C'était absurde... et pourtant...

"Mais Peter a eu vent de ce qui se passait et s'est enfui." croassa Noir. "Ce chat - Crookshanks, tu l'as appelé ? – m'a dit que Peter avait laissé du sang sur les draps… Je suppose qu'il s'est mordu… Eh bien, simuler sa propre mort avait fonctionné une fois.

Ces mots ramenèrent Harry à ses sens.

« Et pourquoi a-t-il simulé sa mort ? dit-il furieusement. "Parce qu'il savait que tu étais sur le point de le tuer comme tu as tué mes parents !"

"Non," dit Lupin, "Harry—"

"Et maintenant tu es venu pour l'achever !"

"Oui, je l'ai fait", a déclaré Black, avec un regard diabolique sur Croûtard.

« Alors j'aurais dû laisser Rogue te prendre ! cria Harry.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

« Harry, » dit rapidement Lupin, « tu ne vois pas ? Pendant tout ce temps, nous avons pensé que Sirius avait trahi vos parents et que Peter l'avait retrouvé – mais c'était l'inverse, vous ne voyez pas ? Peter a trahi votre mère et votre père – Sirius a retrouvé Peter – »

"CE N'EST PAS VRAI!" hurla Harry. « IL ÉTAIT LEUR GARDIEN DU SECRET ! IL L'A DIT AVANT QUE VOUS N'ARRIVEZ. IL A DIT QU'IL LES A TUÉS !

Il pointait Black, qui secoua lentement la tête ; les yeux enfoncés étaient soudain trop brillants.

"Harry... Je les ai presque tués," croassa-t-il. "J'ai persuadé Lily et James de se changer en Peter au dernier moment, je les ai persuadés de l'utiliser comme Gardien du Secret à ma place... Je suis à blâmer, je le sais... La nuit de leur mort, je m'étais arrangé pour vérifier Peter, assurez-vous qu'il était toujours en sécurité, mais quand je suis arrivé à sa cachette, il était parti. Pourtant, il n'y avait aucun signe de lutte. Ce n'était pas bien. J'étais effrayé. Je suis tout de suite parti pour la maison de tes parents. Et quand j'ai vu leur maison, détruite, et leurs corps… j'ai réalisé ce que Peter avait dû faire… ce que j'avais fait… »

Sa voix se brisa. Il s'est détourné.

"Assez de ça," dit Lupin, et il y avait une note d'acier dans sa voix que Harry n'avait jamais entendue auparavant. « Il y a une certaine façon de prouver ce qui s'est réellement passé. Ron, donne-moi ce rat.

"Qu'est-ce que tu vas faire de lui si je te le donne ?" demanda Ron avec tension.

« Forcez-le à se montrer », dit Lupin. "Si c'est vraiment un rat, ça ne lui fera pas de mal."

Ron hésita. Puis enfin, il a tenu Croûtard et Lupin l'a pris. Croûtard se mit à couiner sans s'arrêter, se tordant et se retournant, ses petits yeux noirs exorbités dans sa tête. « Prêt, Sirius ? » dit Lupin.

Black avait déjà récupéré la baguette de Snape sur le lit. Il s'approcha de Lupin et du rat qui se débattait, et ses yeux humides semblèrent soudain lui brûler le visage.

"Ensemble?" dit-il doucement.

"Je pense que oui", dit Lupin, tenant fermement Croûtard dans une main et sa baguette dans l'autre. "Sur le compte de trois. Un, deux, trois!"

Un flash de lumière bleu-blanc jaillit des deux baguettes ; pendant un instant, Croûtard resta figé dans les airs, sa petite forme grise se tordant follement – hurla Ron – le rat tomba et heurta le sol. Il y eut un autre flash de lumière aveuglant et puis -

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

C'était comme regarder un film en accéléré d'un arbre qui pousse. Une tête jaillissait du sol ; les membres poussaient ; un instant plus tard, un homme se tenait là où Croûtard avait été, rampant et se tordant les mains. Pattenrond crachait et grondait sur le lit ; les cheveux de son dos se dressaient.

C'était un homme très petit, à peine plus grand qu'Harry et Hermione. Ses cheveux fins et incolores étaient négligés et il y avait une grande tache chauve sur le dessus. Il avait l'apparence ratatinée d'un homme grassouillet qui a perdu beaucoup de poids en peu de temps. Sa peau avait l'air crasseuse, presque comme la fourrure de Croûtard, et quelque chose du rat s'attardait autour de son nez pointu et de ses très petits yeux larmoyants.
Il les regarda tous autour de lui, sa respiration rapide et superficielle. Harry vit ses yeux se diriger vers la porte et revenir.

"Eh bien, bonjour, Peter," dit Lupin agréablement, comme si les rats faisaient fréquemment irruption dans les vieux amis de l'école autour de lui. "Cela fait longtemps qu'on ne s'est pas vu."

"S-Sirius... R-Remus..." Même la voix de Pettigrew était grinçante. De nouveau, ses yeux se dirigèrent vers la porte. "Mes amis... mes vieux amis..."

Le bras de baguette de Black se leva, mais Lupin le saisit par le poignet, lui donna un avertissement pris, puis se tourna à nouveau vers Pettigrow, sa voix légère et désinvolte.

« Nous avons eu une petite conversation, Peter, à propos de ce qui s'est passé la nuit où Lily et James sont morts. Vous avez peut-être manqué les points les plus fins pendant que vous couiniez là-bas sur le lit - »

« Remus, » haleta Pettigrow, et Harry put voir des gouttes de sueur perler sur son visage pâteux, « tu ne le crois pas, n'est-ce pas… ? Il a essayé de me tuer, Remus… »

"Alors nous avons entendu," dit Lupin, plus froidement. "J'aimerais éclaircir une ou deux petites questions avec vous, Peter, si vous le voulez bien..."

"Il est venu pour essayer de me tuer à nouveau !" Pettigrew couina soudainement, pointant Black, et Harry vit qu'il utilisait son majeur, parce que son index lui manquait. « Il a tué Lily et James et maintenant il va me tuer aussi… Tu dois m'aider, Remus… »

Le visage de Black ressemblait plus à un crâne que jamais alors qu'il regardait Pettigrow avec ses yeux insondables.

"Personne n'essaiera de te tuer tant que nous n'aurons pas réglé certaines choses," dit Lupin.

« Les choses ont été réglées ? » cria Pettigrew, regardant autour de lui avec une frénésie une fois de plus, ses yeux fixant les fenêtres barricadées et, encore une fois, l'unique porte. « Je savais qu'il viendrait après moi ! Je savais qu'il reviendrait pour moi ! Ça fait douze ans que j'attends ça !

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

« Tu savais que Sirius allait s'évader d'Azkaban ? dit Lupin, les sourcils froncés. "Quand personne ne l'a jamais fait auparavant?"

"Il a des pouvoirs obscurs dont nous ne pouvons que rêver !" cria Pettigrow d'une voix stridente. « Sinon, comment est-il sorti de là ? Je suppose que Celui-qui-ne-doit-pas-être-nommé lui a appris quelques tours !

Black se mit à rire, un rire horrible et sans joie qui remplit toute la pièce.

« Voldemort, apprends-moi des tours ? il a dit.

Pettigrow tressaillit comme si Black lui avait brandi un fouet.

"Quoi, effrayé d'entendre le nom de ton ancien maître?" dit Noir. « Je ne te blâme pas, Peter. Son sort n'est pas très content de vous, n'est-ce pas ?

"Je ne sais pas ce que tu veux dire, Sirius -" marmonna Pettigrow, sa respiration plus rapide que jamais. Tout son visage brillait de sueur maintenant.

"Tu ne m'as pas caché pendant douze ans", a déclaré Black. « Vous vous êtes caché des anciens partisans de Voldemort. J'ai entendu des choses à Azkaban, Peter… Ils pensent tous que tu es mort, sinon tu devrais leur répondre… Je les ai entendus crier toutes sortes de choses dans leur sommeil.
On dirait qu'ils pensent que le double-crosser les a doublés. Voldemort est allé chez les Potter sur vos informations… et Voldemort a rencontré sa chute là-bas. Et tous les partisans de Voldemort ne se sont pas retrouvés à Azkaban, n'est-ce pas ? Il y en a encore beaucoup ici, attendant leur heure, prétendant avoir vu l'erreur de leurs manières. S'ils apprenaient jamais que tu étais encore en vie, Peter...

« Je ne sais pas… de quoi tu parles… » répéta Pettigrow, plus strident que jamais. Il s'essuya le visage avec sa manche et leva les yeux vers Lupin. "Tu ne crois pas à ça - à cette folie, Remus -"

"Je dois admettre, Peter, que j'ai du mal à comprendre pourquoi un homme innocent voudrait passer douze ans comme un rat," dit Lupin d'un ton égal.

"Innocent, mais effrayé !" cria Pettigrew. "Si les partisans de Voldemort étaient après moi, c'est parce que j'ai envoyé l'un de leurs meilleurs hommes à Azkaban - l'espion, Sirius Black!"

Le visage de Black se tordit.

"Comment osez-vous," grogna-t-il, ressemblant soudainement au chien à la taille d'un ours qu'il avait été. « Moi, un espion pour Voldemort ? Quand est-ce que je me suis faufilé avec des gens qui étaient plus forts et plus puissants que moi ? Mais toi, Peter, je ne comprendrai jamais pourquoi je n'ai pas vu que tu étais l'espion dès le départ.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Vous avez toujours aimé les grands amis qui s'occuperaient de vous, n'est-ce pas ? C'était nous… moi et Remus… et James… »

Pettigrow s'essuya à nouveau le visage ; il était presque à bout de souffle.

« Moi, un espion… ça doit être fou… jamais… je ne sais pas comment tu peux dire un tel… »

"Lily et James ne t'ont nommé Gardien du Secret que parce que je l'ai suggéré," siffla Black, si venimeux que Pettigrew recula d'un pas. "Je pensais que c'était le plan parfait... un bluff... Voldemort serait sûr de venir après moi, il n'aurait jamais imaginé qu'ils utiliseraient une chose faible et sans talent comme toi… Cela a dû être le plus beau moment de ta misérable vie, dire à Voldemort que tu pouvais lui donner les Potter.

Pettigrow marmonnait distraitement ; Harry saisit des mots comme « tiré par les cheveux » et « folie », mais il ne put s'empêcher de prêter plus d'attention à la couleur cendrée du visage de Pettigrew et à la façon dont ses yeux continuaient de se diriger vers les fenêtres et la porte.

« Professeur Lupin ? dit timidement Hermione. « Puis-je – puis-je dire quelque chose ?

"Certainement, Hermione," dit Lupin courtoisement.

"Eh bien - Croûtards - je veux dire, ce - cet homme - il dort dans le dortoir de Harry depuis trois ans. S'il travaille pour Vous-Savez-Qui, comment se fait-il qu'il n'ait jamais essayé de blesser Harry avant maintenant ?

"Là!" dit Pettigrew d'une voix stridente, désignant Ron de sa main mutilée. "Merci! Tu vois, Remus ? Je n'ai jamais blessé un cheveu de la tête d'Harry ! Pourquoi devrais-je?"
"Je vais vous dire pourquoi," dit Black. "Parce que tu n'as jamais rien fait pour personne à moins que tu ne puisses voir ce qu'il y avait dedans pour toi. Voldemort s'est caché pendant quinze ans, on dit qu'il est à moitié mort. Vous n'étiez pas sur le point de commettre un meurtre sous le nez d'Albus Dumbledore, pour une épave de sorcier qui avait perdu tous ses pouvoirs, n'est-ce pas ? Vous voudriez être sûr qu'il était le plus gros tyran de la cour de récréation avant de retourner vers lui, n'est-ce pas ? Sinon, pourquoi avez-vous trouvé une famille de sorciers pour vous accueillir ? Etre à l'écoute des nouvelles, n'est-ce pas, Peter ? Juste au cas où votre ancien protecteur reprenait des forces et qu'il était sûr de le rejoindre..."

Pettigrow ouvrit la bouche et la referma plusieurs fois. Il semblait avoir perdu la capacité de parler.

"Euh - M. Black - Sirius?" dit Hermione.

Black sursauta lorsqu'on s'adressa à lui de la sorte et fixa Hermione comme s'il n'avait jamais rien vu de tel.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

"Si cela ne vous dérange pas que je demande, comment - comment êtes-vous sorti d'Azkaban, si vous n'avez pas utilisé la magie noire?"

"Merci!" haleta Pettigrow, hochant frénétiquement la tête vers elle. "Exactement! Précisément ce que je..."

Mais Lupin le fit taire d'un regard. Black fronçait légèrement les sourcils vers Hermione, mais pas comme s'il était ennuyé par elle. Il semblait réfléchir à sa réponse.

"Je ne sais pas comment j'ai fait," dit-il lentement. "Je pense que la seule raison pour laquelle je n'ai jamais perdu la tête, c'est que je savais que j'étais innocent. Ce n'était pas une pensée heureuse, donc les Détraqueurs ne pouvaient pas me l'aspirer… mais cela m'a gardé sain d'esprit et savoir qui je suis… m'a aidé à garder mes pouvoirs… alors quand tout est devenu… trop… je pouvais me transformer en ma cellule… devenir un chien. Les Détraqueurs ne peuvent pas voir, tu sais… » Il déglutit. "Ils sentent leur chemin vers les gens en se nourrissant de leurs émotions...
Ils pouvaient dire que mes sentiments étaient moins — moins humains, moins complexes quand j'étais un chien… mais ils pensaient, bien sûr, que je perdais la tête comme tout le monde là-dedans, donc ça ne les dérangeait pas. Mais j'étais faible, très faible, et je n'avais aucun espoir de les chasser de moi sans baguette…

"Mais ensuite j'ai vu Peter sur cette photo... J'ai réalisé qu'il était à Poudlard avec Harry... parfaitement positionné pour agir, si un indice parvenait à ses oreilles que le Côté Obscur reprenait de la force..."

Pettigrow secouait la tête, parlant silencieusement, mais fixant tout le temps Black comme s'il était hypnotisé.

« … prêt à frapper au moment où il pourrait être sûr d'avoir des alliés… et à leur livrer le dernier Potter. S'il leur donnait Harry, qui oserait dire qu'il a trahi Lord Voldemort ? Il serait accueilli avec les honneurs...

« Alors vous voyez, je devais faire quelque chose. J'étais le seul à savoir que Peter était encore en vie..."

Harry se souvint de ce que M. Weasley avait dit à Mme Wealsey. "Les gardes disent qu'il a parlé dans son sommeil... toujours les mêmes mots... 'Il est à Poudlard.'"

« C'était comme si quelqu'un avait allumé un feu dans ma tête, et les Détraqueurs ne pouvaient pas le détruire… Ce n'était pas un sentiment heureux… c'était une obsession… mais ça m'a donné de la force, ça m'a vidé l'esprit. Alors, un soir, quand ils ont ouvert ma porte pour apporter de la nourriture, je suis passé devant eux comme un chien… C'est tellement plus difficile pour eux de ressentir les émotions animales qu'ils étaient confus… J'étais mince, très mince… assez mince pour passer à travers les barreaux … J'ai nagé comme un chien vers le continent… J'ai voyagé vers le nord et me suis glissé dans les terres de Poudlard comme un chien. Je vis dans la forêt depuis, sauf quand je suis venu voir le Quidditch, bien sûr. Tu voles aussi bien que ton père, Harry… »

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Il regarda Harry, qui ne détourna pas les yeux.

« Croyez-moi », croassa Black. « Croyez-moi, Harry. Je n'ai jamais trahi James et Lily. Je serais mort avant de les avoir trahis.

Et enfin, Harry le crut. La gorge trop serrée pour parler, il hocha la tête.

"Non!"

Pettigrew était tombé à genoux comme si le signe de tête d'Harry avait été sa propre condamnation à mort. Il avança d'un pas traînant sur ses genoux, rampant, les mains jointes devant lui comme s'il priait.

« Sirius – c'est moi… c'est Peter… ton ami… tu ne voudrais pas… »

Black a expulsé et Pettigrew a reculé.

"Il y a assez de crasse sur mes robes sans que vous les touchiez", a déclaré Black.

« Rémus ! Pettigrow couina, se tournant vers Lupin à la place, se tordant d'un air implorant devant lui.
"Tu ne le crois pas - Sirius ne t'aurait-il pas dit qu'ils avaient changé le plan ?"

"Pas s'il pensait que j'étais l'espion, Peter," dit Lupin. « Je suppose que c'est pour ça que tu ne me l'as pas dit, Sirius ? dit-il avec désinvolture par-dessus la tête de Pettigrow.

"Pardonnez-moi, Remus," dit Black.

"Pas du tout, Patmol, mon vieil ami," dit Lupin, qui retroussait maintenant ses manches. « Et vous, à votre tour, me pardonnerez-vous d'avoir cru que vous étiez l'espion ?

"Bien sûr," dit Black, et le fantôme d'un sourire passa sur son visage décharné. Lui aussi a commencé à retrousser ses manches. « Allons-nous le tuer ensemble ?

"Oui, je pense que oui," dit Lupin d'un ton sinistre.

« Vous ne voudriez pas… vous ne voudriez pas… » haleta Pettigrow. Et il se précipita vers Ron.
« Ron… n'ai-je pas été un bon ami… un bon animal de compagnie ? Tu ne les laisseras pas me tuer, Ron, veux-tu… tu es de mon côté, n'est-ce pas ?

Mais Ron regardait Pettigrew avec la plus grande répulsion.

"Je t'ai laissé dormir dans mon lit !" il a dit.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

"Gentil garçon... gentil maître..." Pettigrew rampa vers Ron "Tu ne les laisseras pas faire ça... J'étais ton rat... J'étais un bon animal de compagnie..."

« Si tu as fait un meilleur rat qu'un humain, il n'y a pas de quoi se vanter, Peter », dit Black durement.

Ron, devenant encore plus pâle de douleur, arracha sa jambe cassée de la portée de Pettigrow. Pettigrow se tourna sur ses genoux, tituba en avant et saisit l'ourlet de la robe d'Hermione.

"Chouette fille... fille intelligente... toi - tu ne les laisseras pas... Aide-moi..."

Hermione retira sa robe des mains serrées de Pettigrow et recula contre le mur, l'air horrifiée.

Pettigrow s'agenouilla, tremblant de façon incontrôlable, et tourna lentement la tête vers Harry.

"Harry... Harry... tu ressembles à ton père... juste à lui..."

« COMMENT OSEZ-VOUS PARLER À HARRY ? » rugit Noir. « COMMENT OSEZ-VOUS L'AFFRONTER ? COMMENT OSEZ-VOUS PARLER DE JAMES DEVANT LUI ? »

"Harry," chuchota Pettigrew, se traînant vers lui, les mains tendues. "Harry, James n'aurait pas voulu que je sois tué... James aurait compris, Harry... il m'aurait montré de la pitié..."

Black et Lupin s'avancèrent tous les deux, saisirent les épaules de Pettigrow et le jetèrent en arrière sur le sol. Il était assis là, tremblant de terreur, les regardant fixement.

"Tu as vendu Lily et James à Voldemort," dit Black, qui tremblait aussi. « Tu le nies ? »

Pettigrew éclata en sanglots. C'était horrible à regarder, comme un bébé surdimensionné et chauve, recroquevillé sur le sol.

« Sirius, Sirius, qu'aurais-je pu faire ? Le Seigneur des Ténèbres… tu n'as aucune idée… il a des armes que tu ne peux pas imaginer… J'avais peur, Sirius, je n'ai jamais été courageux comme toi, Remus et James. Je n'ai jamais voulu que cela se produise… Celui-qui-ne-doit-pas-être-nommé m'a forcé - »

« NE MENTEZ PAS ! » beugla Noir. « VOUS LUI AVEZ TRANSMIS DES INFORMATIONS PENDANT UN AN AVANT LA MORT DE LILY ET JAMES ! VOUS ÉTIEZ SON ESPION !

"Il - il prenait le dessus partout!" haleta Pettigrew. « Qu-qu'y avait-il à gagner à le refuser ? »

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

"Qu'y avait-il à gagner en combattant le sorcier le plus maléfique qui ait jamais existé?" dit Black avec une fureur terrible sur le visage. "Seules des vies innocentes, Peter!"

« Tu ne comprends pas ! » gémit Pettigrew. « Il m'aurait tué, Sirius !

« ALORS VOUS AURIEZ DU MOURIR ! rugit Noir. "MOURIR PLUTÔT QUE DE TRAITER VOS AMIS, COMME NOUS L'AURONS FAIT POUR VOUS !"

Black et Lupin se tenaient côte à côte, baguettes levées.

« Tu aurais dû réaliser, » dit calmement Lupin, « si Voldemort ne t'avait pas tué, nous le ferions. Au revoir, Pierre.

Hermione couvrit son visage de ses mains et se tourna vers le mur.

"NON!" hurla Harry. Il courut en avant, se plaçant devant Pettigrew, face aux baguettes. "Vous ne pouvez pas le tuer," dit-il à bout de souffle. "Tu ne peux pas."

Black et Lupin avaient l'air stupéfaits.

"Harry, ce morceau de vermine est la raison pour laquelle tu n'as pas de parents," gronda Black. « Cette crasse rampante t'aurait vu mourir toi aussi, sans broncher. Vous l'avez entendu. Sa propre peau puante signifiait plus pour lui que toute ta famille.

"Je sais," haleta Harry. « Nous allons l'emmener au château. Nous le remettrons aux Détraqueurs… Il peut aller à Azkaban… mais ne le tuez pas.

« Harry ! » haleta Pettigrew, et il jeta ses bras autour des genoux de Harry. « Vous — merci — c'est plus que je ne mérite - merci —"

"Lâchez-moi," cracha Harry, rejetant les mains de Pettigrew avec dégoût. « Je ne fais pas ça pour toi. Je le fais parce que - je ne pense pas que mon père aurait voulu qu'ils deviennent des tueurs - juste pour toi."

Personne ne bougea ou ne fit de bruit à l'exception de Pettigrew, dont le souffle devenait sifflant alors qu'il se serrait la poitrine. Black et Lupin se regardaient. Puis, d'un seul mouvement, ils baissèrent leurs baguettes.

"Tu es la seule personne qui a le droit de décider, Harry," dit Black. "Mais pense... pense à ce qu'il a fait..."

"Il peut aller à Azkaban," répéta Harry. "Si quelqu'un mérite cette place, c'est bien lui..."

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Pettigrew sifflait toujours derrière lui.

"Très bien," dit Lupin. "Tiens-toi à l'écart, Harry."

Harry hésita.

"Je vais l'attacher," dit Lupin. "C'est tout, je le jure."

Harry s'écarta du chemin. De fines cordes jaillirent de la baguette de Lupin cette fois, et l'instant d'après, Pettigrow se tortillait sur le sol, ligoté et bâillonné.

"Mais si tu te transformes, Peter," grogna Black, sa propre baguette pointant également sur Pettigrew, "nous te tuerons. Tu es d'accord, Harry ?

Harry regarda la silhouette pitoyable sur le sol et hocha la tête pour que Pettigrow puisse le voir.

"D'accord," dit Lupin, soudain sérieux. "Ron, je ne peux pas réparer les os aussi bien que Madame Pomfresh, donc je pense qu'il vaut mieux qu'on attache ta jambe jusqu'à ce que nous puissions t'emmener à l'infirmerie."

Il se précipita vers Ron, se pencha, tapota la jambe de Ron avec sa baguette et marmonna : « Ferula.
Des bandages tournèrent la jambe de Ron, l'attachant fermement à une attelle. Lupin l'aida à se relever ; Ron appuya délicatement son poids sur la jambe et ne grimaça pas.

« C'est mieux, dit-il. "Merci."

« Et le professeur Snape ? dit Hermione d'une petite voix, regardant la silhouette couchée de Rogue.

« Il n'y a rien de sérieux avec lui, » dit Lupin, se penchant sur Rogue et vérifiant son pouls. « Tu étais juste un peu trop enthousiaste. Toujours froid. Euh - peut-être que ce serait mieux si nous ne le faisions pas revivre avant d'être en sécurité dans le château. On peut le prendre comme ça..."

Il marmonna : « Mobilicorpus. Comme si des cordes invisibles étaient attachées aux poignets, au cou et aux genoux de Rogue, il fut tiré dans une position debout, la tête toujours pendante désagréablement, comme une marionnette grotesque. Il était suspendu à quelques centimètres du sol, ses pieds mous pendant. Lupin ramassa la cape d'invisibilité et la glissa en toute sécurité dans sa poche.

"Et deux d'entre nous devraient être enchaînés à cela", a déclaré Black, poussant Pettigrew avec son orteil. "Juste pour en être certain."

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

"Je vais le faire," dit Lupin.

"Et moi," dit Ron sauvagement, en boitant vers l'avant.

Black conjura de lourdes menottes à partir de rien ; bientôt Pettigrew se redressa, le bras gauche enchaîné au droit de Lupin, le bras droit à la gauche de Ron. Le visage de Ron était figé. Il semblait avoir pris la véritable identité de Scabbers comme une insulte personnelle. Pattenrond sauta légèrement du lit et ouvrit la voie hors de la pièce, sa queue de goupillon tenue en l'air.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

CHAPITRE VINGT

Le baiser du détraqueur

Harry n'avait jamais fait partie d'un groupe d'étrangers. Pattenrond a ouvert le chemin en bas des escaliers; Lupin, Pettigrew et Ron sont allés ensuite, ressemblant à des participants à une course à six pattes. Ensuite vint le professeur Rogue, dérivant de façon effrayante, ses orteils frappant chaque marche alors qu'ils descendaient, tenu par sa propre baguette, qui était pointée sur lui par Sirius. Harry et Hermione fermaient la marche.

Le retour dans le tunnel était difficile. Lupin, Pettigrew et Ron ont dû se tourner de côté pour le gérer; Lupin avait toujours Pettigrow couvert de sa baguette. Harry pouvait les voir se faufiler maladroitement le long du tunnel en file indienne. Crookshanks était toujours en tête. Harry alla juste après Black, qui faisait encore dériver Rogue devant eux ; il n'arrêtait pas de se cogner la tête penchée contre le plafond bas. Harry avait l'impression que Black ne faisait aucun effort pour empêcher cela.

"Tu sais ce que ça veut dire?" dit brusquement Black à Harry alors qu'ils progressaient lentement le long du tunnel. « Dénoncer Pettigrow ?

"Tu es libre," dit Harry.

"Oui..." dit Noir. "Mais je suis aussi - je ne sais pas si quelqu'un te l'a déjà dit - je suis ton parrain."

"Ouais, je le savais," dit Harry.

"Eh bien... tes parents m'ont nommé ton tuteur," dit Black avec raideur. "S'il leur arrivait quelque chose..."

Harry attendit. Est-ce que Black voulait dire ce qu'il pensait qu'il voulait dire ?

"Je comprendrai, bien sûr, si tu veux rester avec ta tante et ton oncle," dit Black. « Mais… eh bien… réfléchis-y. Une fois mon nom effacé… si tu voulais un… un autre foyer… »

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Une sorte d'explosion eut lieu au creux de l'estomac d'Harry.

"Quoi - vivre avec toi?" dit-il en se cognant accidentellement la tête contre un morceau de roche dépassant du plafond. « Quitter les Dursley ?

"Bien sûr, je pensais que tu ne voudrais pas," dit rapidement Black. "Je comprends, je pensais juste que j'allais —"

"Es-tu fou?" dit Harry, sa voix facilement aussi rauque que celle de Black. « Bien sûr que je veux quitter les Dursley ! Avez-vous une maison? Quand puis-je emménager ?

Black se retourna pour le regarder ; La tête de Snape raclait le plafond mais Black ne le faisait pas à l'air de s'y intéresser.

"Vous voulez?" il a dit. "C'est ce que tu veux dire?"

"Ouais, je le pense!" dit Harry.

Le visage émacié de Black se fendit du premier vrai sourire qu'Harry y avait vu. La différence que cela faisait était surprenante, comme si une personne de dix ans plus jeune brillait à travers le masque affamé ; pendant un moment, il était reconnaissable comme l'homme qui avait ri au mariage des parents de Harry.

Ils ne parlèrent plus jusqu'à ce qu'ils aient atteint le bout du tunnel. Crookshanks s'élança le premier; il avait évidemment pressé sa patte sur le nœud du tronc, parce que Lupin, Pettigrow et Ron grimpaient vers le haut sans aucun bruit de branches sauvages.

Black vit Rogue à travers le trou, puis recula pour laisser passer Harry et Hermione. Enfin, tous étaient sortis.

Le terrain était maintenant très sombre ; la seule lumière venait des fenêtres lointaines du château.
Sans un mot, ils partirent. Pettigrew avait toujours une respiration sifflante et gémissait occasionnellement. L'esprit d'Harry bourdonnait. Il allait quitter les Dursley. Il allait vivre avec Sirius Black, le meilleur ami de ses parents… Il se sentait hébété… Que se passerait-il quand il dirait aux Dursley qu'il allait vivre avec le forçat qu'ils avaient vu à la télévision… !

"Un faux mouvement, Peter," dit Lupin d'un air menaçant. Sa baguette était toujours pointée de côté sur la poitrine de Pettigrow.

Ils traversèrent silencieusement le parc, les lumières du château s'élargissant lentement. Snape dérivait toujours bizarrement devant Black, son menton cognant contre sa poitrine. Et puis -

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Un nuage s'est déplacé. Il y eut soudain des ombres sombres sur le sol. Leur fête était baignée de clair de lune.

Snape est entré en collision avec Lupin, Pettigrow et Ron, qui s'étaient arrêtés brusquement. Le noir s'est figé. Il tendit un bras pour faire arrêter Harry et Hermione.

Harry pouvait voir la silhouette de Lupin. Il était devenu rigide. Puis ses membres ont commencé à trembler.

« Oh, mon… » haleta Hermione. « Il n'a pas pris sa potion ce soir ! Il n'est pas en sécurité !

« Cours », murmura Black. "Courir. Maintenant."

Mais Harry ne pouvait pas courir. Ron était enchaîné à Pettigrew et Lupin. Il bondit en avant mais Black le rattrapa par la poitrine et le rejeta en arrière.

"Laissez-moi faire - COUREZ!"

Il y eut un terrible grondement. La tête de Lupin s'allongeait. Ainsi était son corps. Ses épaules étaient voûtées. Des cheveux poussaient visiblement sur son visage et ses mains, qui se recroquevillaient en pattes griffues. Les cheveux de Pattenrond étaient de nouveau dressés ; il reculait -

Alors que le loup-garou se cabrait, faisant claquer ses longues mâchoires, Sirius disparut du côté d'Harry. Il s'était transformé. L'énorme chien ressemblant à un ours bondit en avant. Alors que le loup-garou se dégageait de la menotte qui le liait, le chien le saisit par le cou et le tira en arrière, loin de Ron et Pettigrow. Ils étaient verrouillés, mâchoire contre mâchoire, les griffes se déchirant l'une l'autre.

Harry se tenait debout, transpercé par la vue, trop concentré sur la bataille pour remarquer quoi que ce soit d'autre. C'est le cri d'Hermione qui l'a alerté...

Pettigrew avait plongé vers la baguette tombée de Lupin. Ron, chancelant sur sa jambe bandée, tomba. Il y eut un bang, un éclat de lumière – et Ron resta immobile sur le sol. Un autre coup —
Les Crookshanks ont volé dans les airs et sont revenus sur la terre en tas.

"Expelliarmus." hurla Harry, pointant sa propre baguette vers Pettigrow ; La baguette de Lupin vola haut dans les airs et hors de vue. "Reste où tu es!" cria Harry en courant vers lui.

Trop tard. Pettigrew s'était transformé. Harry vit sa queue chauve fouetter à travers les menottes du bras tendu de Ron et entendit une course rapide dans l'herbe.

Il y eut un hurlement et un grondement sourd ; Harry se tourna pour voir le loup-garou prendre son envol ; il galopait dans la forêt -

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

« Sirius, il est parti, Pettigrew transformé ! hurla Harry.

Black saignait ; il y avait des entailles sur son museau et son dos, mais aux mots d'Harry, il se releva à nouveau, et en un instant, le bruit de ses pattes s'évanouit alors qu'il martelait à travers le terrain.

Harry et Hermione se précipitèrent vers Ron.

"Qu'est-ce qu'il lui a fait ?" murmura Hermione. Les yeux de Ron n'étaient qu'à moitié fermés, sa bouche était grande ouverte ; il était bel et bien vivant, ils pouvaient l'entendre respirer, mais il ne semblait pas les reconnaître.

"Je ne sais pas…"

Harry regarda désespérément autour de lui. Black et Lupin sont tous les deux partis… ils n'avaient personne d'autre que Snape pour compagnie, toujours suspendu, inconscient, dans les airs.

"Nous ferions mieux de les amener au château et de le dire à quelqu'un," dit Harry, repoussant ses cheveux de ses yeux, essayant de penser correctement. "Venir -"

Mais alors, au-delà de leur champ de vision, ils entendirent un jappement, un gémissement : un chien qui souffrait… "Sirius," marmonna Harry, regardant dans l'obscurité.

Il eut un moment d'indécision, mais il n'y avait rien qu'ils pouvaient faire pour Ron pour le moment, et à ce qu'il parait, Black avait des ennuis -

Harry partit en courant, Hermione juste derrière lui. Le jappement semblait provenir du sol près du bord du lac. Ils se précipitèrent vers lui, et Harry, courant à fond, sentit le froid sans se rendre compte de ce que cela signifiait -

Les jappements cessèrent brusquement. Alors qu'ils atteignaient la rive du lac, ils virent pourquoi - Sirius était redevenu un homme. Il était accroupi à quatre pattes, les mains sur la tête.

"Nooon," gémit-il. "Nooon... s'il te plait..."

Et puis Harry les vit. Des détraqueurs, au moins une centaine d'entre eux, glissant en une masse noire autour du lac vers eux. Il se retourna, le froid glacial familier pénétrant ses entrailles, le brouillard commençant à obscurcir sa vision ; d'autres sortaient des ténèbres de tous côtés ; ils les encerclaient…

"Hermione, pense à quelque chose d'heureux !" hurla Harry, levant sa baguette, clignant des yeux furieusement pour essayer de clarifier sa vision, secouant la tête pour la débarrasser du faible cri qui avait commencé à l'intérieur -

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Je vais vivre avec mon parrain. Je quitte les Dursley.

Il se força à penser à Black, et seulement à Black, et se mit à scander : « Expecto patronum ! Expecto patronum!"

Black eut un frisson, se retourna et resta immobile sur le sol, pâle comme la mort.

Il ira bien. Je vais aller vivre avec lui.

"Expecto patronum! Hermione, aide-moi ! Expecto patronum!"

"Expecto -" murmura Hermione, "expecto - expecto —"

Mais elle ne pouvait pas le faire. Les Détraqueurs se rapprochaient, à peine à trois mètres d'eux. Ils formaient un mur solide autour d'Harry et d'Hermione, et se rapprochaient…

"EXPECTO PATRONUM!" hurla Harry, essayant d'effacer les cris de ses oreilles. "EXPECTO PATRONUM!"

Un mince filet d'argent s'échappa de sa baguette et plana comme de la brume devant lui. Au même moment, Harry sentit Hermione s'effondrer à côté de lui. Il était seul… complètement seul…

"Expecto - expecto patronum —"

Harry sentit ses genoux heurter l'herbe froide. Le brouillard embrumait ses yeux. Avec un énorme effort, il s'est battu pour se souvenir - Sirius était innocent - innocent - Tout ira bien - je vais vivre avec lui —

"Expecto patronum!" Il haletait.

A la faible lumière de son Patronus informe, il vit un Détraqueur s'arrêter, tout près de lui. Il ne pouvait pas traverser le nuage de brume argentée qu'Harry avait conjuré. Une main morte et visqueuse glissa de sous la cape. Il fit un geste comme pour balayer le Patronus.

"Non - non -" haleta Harry. "Il est innocent... expecto expecto patronum —"

Il pouvait les regarder le regarder, entendre leur souffle rauque comme un vent maléfique autour de lui. Le Détraqueur le plus proche semblait le considérer. Puis il leva ses deux mains pourries et baissa son capot.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Là où il aurait dû y avoir des yeux, il n'y avait qu'une fine peau grise couverte de croûtes, tendue sur des orbites vides. Mais il y avait une bouche… un trou béant, informe, aspirant l'air avec le son d'un râle.

Une terreur paralysante emplit Harry au point qu'il ne pouvait ni bouger ni parler. Son Patronus vacilla et mourut.

Un brouillard blanc l'aveuglait. Il devait se battre… expecto patronum… il ne pouvait pas voir… et au loin, il entendit le cri familier… expecto patronum… il chercha Sirius dans la brume et trouva son bras… ils n'allaient pas le prendre…

Mais une paire de mains fortes et moites s'attachèrent soudainement autour du cou de Harry. Ils forçaient son visage vers le haut… Il pouvait sentir son souffle… Il allait d'abord se débarrasser de lui… Il pouvait sentir son haleine putride… Sa mère criait dans ses oreilles… Elle allait être la dernière chose qu'il ait jamais entendue —

Et puis, à travers le brouillard qui le noyait, il crut voir une lumière argentée devenir de plus en plus brillante… Il se sentit tomber en avant sur l'herbe… Face contre terre, trop faible pour bouger, malade et tremblant, Harry ouvrit les yeux. Le Détraqueur a dû le libérer. La lumière aveuglante éclairait l'herbe autour de lui… Les cris avaient cessé, le froid refluait…

Quelque chose faisait reculer les Détraqueurs… Ça tournait autour de lui et Black et Hermione… Ils partaient…

L'air était de nouveau chaud...

Avec chaque once de force qu'il pouvait rassembler, Harry leva la tête de quelques centimètres et vit un animal au milieu de la lumière, galopant à travers le lac... Les yeux embués de sueur, Harry essaya de comprendre ce que c'était... C'était aussi brillant qu'un licorne… Luttant pour rester conscient, Harry la regarda ne pas pouvoir s'arrêter alors qu'elle atteignait la rive opposée. Pendant un instant, Harry vit, par sa luminosité, quelqu'un lui souhaiter la bienvenue… levant la main pour le caresser… quelqu'un qui lui semblait étrangement familier… mais ça ne pouvait pas être…

Harry ne comprenait pas. Il ne pouvait plus penser. Il sentit ses dernières forces le quitter et sa tête heurta le sol alors qu'il s'évanouissait.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

CHAPITRE VINGT ET UN

Le secret d'Hermione

« Affaire choquante… choquante… miracle aucun d'entre eux n'est mort… jamais entendu parler de pareil… par le tonnerre, c'était une chance que tu sois là, Rogue… »

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

« Merci, monsieur le ministre. »

« Ordre de Merlin, deuxième classe, je dirais. Première classe, si je peux le faire !"

"Merci beaucoup, monsieur le ministre."

« Méchante coupe que tu as là… Le travail de Black, je suppose ?

"En fait, c'était Potter, Weasley et Granger, Ministre..."

"Non!"

« Le noir les avait ensorcelés, je l'ai vu tout de suite. Un Confundus Charm, à en juger par leur comportement. Ils semblaient penser qu'il y avait une possibilité qu'il soit innocent. Ils n'étaient pas responsables de leurs actes. D'un autre côté, leur interférence aurait pu permettre à Noir de s'échapper… Ils pensaient évidemment qu'ils allaient rattraper Noir en solitaire. Ils se sont bien débrouillés avant maintenant… J'ai bien peur que cela ne leur ait donné une assez haute opinion d'eux-mêmes… et bien sûr, Potter a toujours été autorisé à une quantité extraordinaire de licence par le directeur - »

« Ah, eh bien, Snape… Harry Potter, tu sais… nous avons tous un petit angle mort en ce qui le concerne.

« Et pourtant, est-ce bon pour lui de bénéficier d'un traitement aussi spécial ? Personnellement, j'essaie de le traiter comme n'importe quel autre étudiant. Et tout autre étudiant serait suspendu - à tout le moins - pour avoir entraîné ses amis dans un tel danger. Considérez, ministre – contre toutes les règles de l'école – après toutes les précautions mises en place pour sa protection – hors des limites, la nuit, en compagnie d'un loup-garou et d'un meurtrier – et j'ai des raisons de croire qu'il a également visité Hogsmeade illégalement —"

"Eh bien, eh bien... nous verrons, Rogue, nous verrons... Le garçon a sans aucun doute été stupide..."

Harry était allongé et écoutait, les yeux bien fermés. Il se sentait très groggy. Les mots qu'il entendait semblaient voyager très lentement de ses oreilles à son cerveau, de sorte qu'il était difficile à comprendre… Ses membres étaient comme du plomb ; ses paupières trop lourdes à soulever… Il voulait s'allonger ici, sur ce lit confortable, pour toujours…

"Ce qui m'étonne le plus, c'est le comportement des Détraqueurs... tu n'as vraiment aucune idée de ce qui les a fait battre en retraite, Snape ?"
« Non, monsieur le ministre… le temps que j'arrive, ils retournaient à leurs positions aux entrées… »

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

"Extraordinaire. Et pourtant Black, et Harry, et la fille..."

« Tous inconscients au moment où je les ai rejoints. Naturellement, j'ai ligoté et bâillonné Black, fait apparaître des brancards et les ai tous ramenés directement au château.

Il y eut une pause. Le cerveau d'Harry semblait bouger un peu plus vite, et ce faisant, une sensation de rongement grandit au creux de son estomac…

Il ouvrit les yeux.

Tout était légèrement flou. Quelqu'un avait enlevé ses lunettes. Il était allongé dans l'infirmerie sombre. Tout au bout de la salle, il pouvait distinguer Madame Pomfresh lui tournant le dos, penchée sur un lit. Harry plissa les yeux. Les cheveux roux de Ron étaient visibles sous ceux de Madame Pomfresh
bras.

Harry bougea sa tête sur l'oreiller. Dans le lit à sa droite était allongée Hermione. Le clair de lune tombait sur son lit. Ses yeux aussi étaient ouverts. Elle avait l'air pétrifiée, et quand elle vit qu'Harry était réveillé, elle pressa un doigt sur ses lèvres, puis pointa la porte de l'infirmerie. Elle était entrouverte, et les voix de Cornelius Fudge et Rogue la traversaient depuis le couloir extérieur.

Madame Pomfresh arrivait maintenant en marchant rapidement dans la chambre sombre jusqu'au lit d'Harry. Il se tourna pour la prendre. Elle portait le plus gros bloc de chocolat qu'il ait jamais vu de sa vie. Cela ressemblait à un petit rocher.

"Ah, tu es réveillé !" dit-elle vivement. Elle posa le chocolat sur la table de chevet d'Harry et commença à le briser avec un petit marteau.

« Comment va Ron ? » dirent Harry et Hermione ensemble.

"Il vivra," dit sinistrement Madame Pomfresh. "Quant à vous deux, vous resterez ici jusqu'à ce que je sois convaincu que vous êtes - Potter, que pensez-vous que vous faites ?"

Harry était assis, remettant ses lunettes et prenant sa baguette.

« Je dois voir le directeur », dit-il.

"Potter," dit Madame Pomfresh d'une voix apaisante, "tout va bien. Ils ont Noir. Il est enfermé à l'étage. Les Détraqueurs vont exécuter le baiser d'un instant à l'autre - »

"QUOI?"

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Harry sauta hors du lit ; Hermione avait fait de même. Mais son cri avait été entendu dans le couloir extérieur ; La seconde suivante, Cornelius Fudge et Snape étaient entrés dans la salle.
"Harry, Harry, qu'est-ce que c'est ?" dit Fudge, l'air agité. "Tu devrais être au lit - a-t-il eu du chocolat?" demanda-t-il anxieusement à Madame Pomfresh.

« Monsieur le ministre, écoutez ! dit Harry. « Sirius Black est innocent ! Peter Pettigrew a simulé sa propre mort ! On l'a vu ce soir ! Tu ne peux pas laisser les Détraqueurs faire ça à Sirius, il est... »

Mais Fudge secouait la tête avec un petit sourire sur le visage.

"Harry, Harry, tu es très confus, tu as traversé une terrible épreuve, allonge-toi, maintenant, nous avons tout sous contrôle..."

"VOUS NE L'AVEZ PAS!" hurla Harry. « VOUS AVEZ LE MAUVAISE HOMME !

« Monsieur le ministre, écoutez, s'il vous plaît », dit Hermione ; elle s'était précipitée aux côtés d'Harry et regardait d'un air implorant le visage de Fudge. « Je l'ai vu aussi. C'était le rat de Ron, c'est un Animagus, Pettigrow, je veux dire, et... »

« Vous voyez, monsieur le ministre ? dit Rogue. "Confus, tous les deux... Black a fait du très bon travail sur eux…"

"NOUS NE SOMMES PAS CONFONDS !" rugit Harry.

"Ministre! Professeur!" dit Madame Pomfresh avec colère. « Je dois insister pour que vous partiez. Potter est mon patient, et il ne devrait pas être affligé !

"Je ne suis pas affligé, j'essaie de leur dire ce qui s'est passé !" dit furieusement Harry. "S'ils écoutaient juste -"

Mais Madame Pomfresh fourra soudainement un gros morceau de chocolat dans la bouche de Harry ; il s'étouffa, et elle saisit l'occasion pour le forcer à retourner sur le lit.

« Maintenant, s'il vous plaît, monsieur le ministre, ces enfants ont besoin de soins. S'il vous plaît, partez.

La porte s'ouvrit à nouveau. C'était Dumbledore. Harry avala sa bouchée de chocolat avec beaucoup de difficulté et se releva.

"Professeur Dumbledore, Sirius Black..."

"Pour l'amour de Dieu!" dit Madame Pomfresh hystériquement. « C'est une aile d'hôpital ou pas ? Monsieur le directeur, je dois insister..."

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

"Mes excuses, Poppy, mais j'ai besoin d'un mot avec M. Potter et Miss Granger," dit calmement Dumbledore. "Je viens de parler à Sirius Black -"

« Je suppose qu'il t'a raconté le même conte de fées qu'il a planté dans l'esprit de Potter ? cracha Snape.
"Quelque chose à propos d'un rat, et Pettigrew étant en vie -"
"C'est, en effet, l'histoire de Black," dit Dumbledore, examinant Rogue de près à travers ses lunettes en demi-lune.

« Et mon témoignage ne compte-t-il pour rien ? gronda Snape. "Peter Pettigrew n'était pas dans la Cabane Hurlante, et je n'ai vu aucun signe de lui sur le terrain."

"C'est parce que vous avez été assommé, professeur !" dit Hermione sincèrement. "Vous n'êtes pas arrivé à temps pour entendre."

"Miss Granger, TENEZ VOTRE LANGUE !"

"Maintenant, Snape," dit Fudge, surpris, "la jeune femme est perturbée dans son esprit, nous devons faire des concessions -"

"Je voudrais parler à Harry et Hermione seuls," dit brusquement Dumbledore. "Cornelius, Severus, Poppy - s'il vous plaît, laissez-nous."

"Directeur!" bredouilla Madame Pomfresh. "Ils ont besoin d'un traitement, ils ont besoin de repos..."

"Cela ne peut pas attendre," dit Dumbledore. "Je dois insister."

Madame Pomfresh pinça les lèvres et s'en alla dans son bureau au bout de la salle, claquant la porte derrière elle. Fudge consulta la grande montre de poche en or qui pendait à son gilet.

"Les Détraqueurs devraient être arrivés maintenant," dit-il. « J'irai à leur rencontre. Dumbledore, je te verrai en haut.

Il se dirigea vers la porte et la tint ouverte pour Snape, mais Snape n'avait pas bougé.

« Vous ne croyez sûrement pas un mot de l'histoire de Black ? Rogue murmura, ses yeux fixés sur le visage de Dumbledore.

"Je souhaite parler à Harry et Hermione seuls," répéta Dumbledore.

Rogue fit un pas vers Dumbledore.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

"Sirius Black a montré qu'il était capable de meurtre à l'âge de seize ans", souffle-t-il. « Vous ne l'avez pas oublié, Directeur ? Tu n'as pas oublié qu'il a une fois essayé de me tuer ?

"Ma mémoire est aussi bonne qu'elle l'a jamais été, Severus," dit tranquillement Dumbledore.

Snape tourna les talons et franchit la porte que Fudge tenait toujours. Elle se referma derrière eux et Dumbledore se tourna vers Harry et Hermione. Ils se sont tous les deux mis à parler en même temps.

"Professeur, Black dit la vérité - nous avons vu Pettigrow - il s'est échappé lorsque le professeur Lupin s'est transformé en loup-garou -"

"- c'est un rat -"

"- La patte avant de Pettigrew, je veux dire, le doigt, il l'a coupé -"

« - Pettigrow a attaqué Ron, ce n'était pas Sirius - »

Mais Dumbledore leva la main pour endiguer le flot d'explications.

"C'est à votre tour d'écouter, et je vous prie de ne pas m'interrompre, car il reste très peu de temps", a-t-il dit calmement. « Il n'y a pas la moindre preuve à l'appui de l'histoire de Black, sauf votre parole – et la parole de deux sorciers de treize ans ne convaincra personne. Une rue pleine de témoins oculaires a juré avoir vu Sirius assassiner Pettigrow. J'ai moi-même témoigné au Ministère que Sirius avait été le Gardien du Secret des Potter.

"Le professeur Lupin peut vous dire -" dit Harry, incapable de s'arrêter

« Le professeur Lupin est actuellement au plus profond de la forêt, incapable de dire quoi que ce soit à qui que ce soit. Le temps qu'il redevienne humain, il sera trop tard, Sirius sera pire que mort. Je pourrais ajouter que la plupart des gens de notre espèce se méfient tellement des loups-garous que son soutien comptera pour très peu et le fait que lui et Sirius sont de vieux amis... »

"Mais -"

« Écoutez-moi, Harry. C'est trop tard, tu me comprends ? Vous devez voir que la version des événements du professeur Rogue est bien plus convaincante que la vôtre.

"Il déteste Sirius," dit désespérément Hermione. "Tout ça à cause d'un truc stupide que Sirius lui a joué -"

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

« Sirius n'a pas agi comme un homme innocent. L'attaque contre la grosse dame - entrer dans la tour de Gryffondor avec un couteau - sans Pettigrow, vivant ou mort, nous n'avons aucune chance d'annuler la peine de Sirius.

"Mais vous nous croyez."

"Oui, je le sais," dit doucement Dumbledore. "Mais je n'ai pas le pouvoir de faire voir la vérité à d'autres hommes, ou de passer outre le ministre de la Magie..."

Harry fixa le visage grave et sentit comme si le sol sous lui s'effondrait brusquement. Il s'était habitué à l'idée que Dumbledore pouvait tout résoudre. Il s'était attendu à ce que Dumbledore tire une solution étonnante du ciel. Mais non… leur dernier espoir était parti.

"Ce dont nous avons besoin," dit lentement Dumbledore, et ses yeux bleu clair passèrent d'Harry à Hermione, "c'est plus de temps."

"Mais -" commença Hermione. Et puis ses yeux sont devenus très ronds. "OH!"

"Maintenant, faites attention," dit Dumbledore, parlant très bas et très clairement. « Sirius est enfermé dans le bureau du professeur Flitwick au septième étage. Treizième fenêtre à partir de la droite de la tour ouest. Si tout se passe bien, vous pourrez sauver plus d'une vie innocente ce soir. Mais souvenez-vous de ceci, tous les deux : vous ne devez pas être vus. Miss Granger, vous connaissez la loi – vous savez ce qui est en jeu… Vous – ne devez – pas – être – vue.

Harry n'avait aucune idée de ce qui se passait. Dumbledore avait tourné les talons et avait regardé en arrière alors qu'il atteignait la porte.

« Je vais vous enfermer. Il est… » il consulta sa montre, « minuit moins cinq. Miss Granger, trois tours devraient suffire. Bonne chance."

"Bonne chance?" répéta Harry alors que la porte se refermait derrière Dumbledore. « Trois tours ? De quoi parle-t-il ? Que sommes nous sensés faire?"

Mais Hermione tâtonnait avec le col de ses robes, tirant de dessous une très longue et très fine chaîne en or.

"Harry, viens ici," dit-elle avec urgence. "Rapide!"

Harry s'avança vers elle, complètement déconcerté. Elle tenait la chaîne. Il vit un minuscule sablier étincelant qui y pendait.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

"Ici -"

Elle avait également jeté la chaîne autour de son cou.

"Prêt?" dit-elle à bout de souffle.

"Qu'est-ce que nous faisons?" dit Harry, complètement perdu.

Hermione retourna le sablier trois fois.

La salle obscure s'est dissoute. Harry avait la sensation qu'il volait très vite, en arrière. Un flou de couleurs et de formes se précipita devant lui, ses oreilles bourdonnaient, il essaya de crier mais ne pouvait pas entendre sa propre voix -

Et puis il sentit un sol solide sous ses pieds, et tout redevint net -

Il se tenait à côté d'Hermione dans le hall d'entrée désert et un rayon de soleil doré tombait sur le sol pavé depuis les portes d'entrée ouvertes. Il regarda Hermione d'un air fou, la chaîne du sablier coupant son cou.
"Hermione, quoi...?"

"Ici!" Hermione saisit le bras d'Harry et le traîna à travers le couloir jusqu'à la porte d'un placard à balais ; elle l'ouvrit, le poussa à l'intérieur parmi les seaux et les vadrouilles, puis claqua la porte derrière eux.

« Quoi – comment – Hermione, que s'est-il passé ?

"Nous sommes remontés dans le temps," chuchota Hermione, soulevant la chaîne du cou de Harry dans l'obscurité. "Trois heures en arrière..."

Harry trouva sa propre jambe et la pinça très fort. Ça faisait très mal, ce qui semblait exclure la possibilité qu'il fasse un rêve très bizarre.

"Mais -"

« Chut ! Écouter! Quelqu'un arrive! Je pense – je pense que ça pourrait être nous ! Hermione avait son oreille collée contre la porte du placard.

"Des pas dans le couloir... oui, je pense que c'est nous qui descendons chez Hagrid !"

"Êtes-vous en train de me dire," murmura Harry, "que nous sommes ici dans ce placard et que nous sommes là-bas aussi ?"

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

"Oui," dit Hermione, son oreille toujours collée à la porte du placard. « Je suis sûr que c'est nous. Cela ne ressemble pas à plus de trois personnes… et nous marchons lentement parce que nous sommes sous la cape d'invisibilité —

Elle s'interrompit, écoutant toujours attentivement.

"Nous avons descendu les marches du perron..."

Hermione s'assit sur un seau renversé, l'air désespérément anxieux, mais Harry voulait des réponses à quelques questions.

"Où avez-vous trouvé ce truc de sablier?"

"Ça s'appelle un retourneur de temps," murmura Hermione, "et je l'ai eu du professeur McGonagall le premier jour de notre retour. Je l'ai utilisé toute l'année pour accéder à tous mes cours. Le professeur McGonagall m'a fait jurer que je ne le dirais à personne. Elle a dû écrire toutes sortes de lettres au Ministère de la Magie pour que je puisse en avoir une. Elle a dû leur dire que j'étais un étudiant modèle, et que je ne l'utiliserais jamais, jamais pour autre chose que mes études… Je l'ai retourné pour pouvoir refaire des heures, c'est comme ça que j'ai fait plusieurs cours à la fois, tu vois ? Mais…

« Harry, je ne comprends pas ce que Dumbledore veut que nous fassions. Pourquoi nous a-t-il dit de reculer de trois heures ? En quoi cela va-t-il aider Sirius ?
Harry regarda son visage sombre.

"Il doit y avoir quelque chose qui s'est passé maintenant, il veut que nous changions," dit-il lentement.
"Ce qui s'est passé? Nous allions chez Hagrid il y a trois heures… »

« C'est il y a trois heures, et nous descendons chez Hagrid, » dit Hermione. "On vient de s'entendre partir..."

Harry fronça les sourcils ; il avait l'impression de visser tout son cerveau dans la concentration.

"Dumbledore vient de dire - vient de dire que nous pourrions sauver plus d'une vie innocente ..." Et puis cela l'a frappé.
"Hermione, nous allons sauver Buck!"

"Mais - comment cela aidera-t-il Sirius?"

« Dumbledore a dit – il vient de nous dire où se trouve la fenêtre – la fenêtre du bureau de Flitwick !
Où ils ont enfermé Sirius ! Nous devons faire voler Buck jusqu'à la fenêtre et sauver Sirius ! Sirius peut s'échapper sur Buckbeak – ils peuvent s'échapper ensemble !

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

D'après ce que Harry pouvait voir du visage d'Hermione, elle avait l'air terrifiée.

« Si on y arrive sans être vu, ce sera un miracle !

"Eh bien, nous devons essayer, n'est-ce pas?" dit Harry. Il se leva et colla son oreille contre la porte. "On dirait qu'il n'y a personne là-bas... Allez, allons-y."

Harry poussa la porte du placard. Le hall d'entrée était désert. Aussi silencieusement et rapidement qu'ils le pouvaient, ils se précipitèrent hors du placard et descendirent les marches de pierre. Les ombres s'allongeaient déjà, les cimes des arbres de la Forêt Interdite se doraient à nouveau d'or.

"Si quelqu'un regarde par la fenêtre -" couina Hermione, regardant le château derrière eux.

"Nous courrons pour cela," dit Harry avec détermination. « Directement dans la forêt, d'accord ? Nous devrons nous cacher derrière un arbre ou quelque chose comme ça et faire le guet... »

« D'accord, mais on va faire le tour des serres ! dit Hermione à bout de souffle. « Nous devons rester hors de vue de la porte d'entrée de Hagrid, ou nous nous verrons ! Nous devons être presque chez Hagrid maintenant !

Toujours en train de comprendre ce qu'elle voulait dire, Harry partit au sprint, Hermione derrière lui. Ils fonçaient à travers les potagers jusqu'aux serres, s'arrêtaient un instant derrière eux, puis repartaient, aussi vite qu'ils pouvaient, contournant le saule cogneur, fonçant vers l'abri de la forêt...

En sécurité dans l'ombre des arbres, Harry se retourna ; quelques secondes plus tard, Hermione arriva à côté de lui, haletante.
"Bien," haleta-t-elle. "Nous devons nous faufiler chez Hagrid... Reste hors de vue, Harry..."

Ils avancèrent silencieusement à travers les arbres, restant à l'orée de la forêt. Puis, alors qu'ils apercevaient la façade de la maison de Hagrid, ils entendirent frapper à sa porte. Ils se déplaçaient rapidement derrière un large tronc de chêne et regardaient de chaque côté. Hagrid était apparu sur le pas de sa porte, tremblant et blanc, regardant autour de lui pour voir qui avait frappé. Et Harry entendit sa propre voix.

"C'est nous. Nous portons la cape d'invisibilité. Laissez-nous entrer et nous pourrons l'enlever.

« Yeh aurait dû venir ! » chuchota Hagrid. Il recula, puis ferma la porte rapidement.

"C'est la chose la plus étrange que nous ayons jamais faite," dit Harry avec ferveur.

« Avançons un peu, » murmura Hermione. « Nous devons nous rapprocher de Buckbeak ! »

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Ils rampèrent à travers les arbres jusqu'à ce qu'ils voient l'hippogriffe nerveux, attaché à la clôture autour du champ de citrouilles de Hagrid.

"Maintenant?" murmura Harry.

"Non!" dit Hermione. « Si nous le volons maintenant, ces gens du Comité penseront que Hagrid l'a libéré ! Nous devons attendre qu'ils voient qu'il est attaché dehors !

"Cela va nous donner environ soixante secondes," dit Harry. Cela commençait à paraître impossible.

À ce moment, il y eut un fracas de porcelaine brisée à l'intérieur de la cabine de Hagrid.

"C'est Hagrid qui casse le pot à lait," murmura Hermione. « Je vais trouver Scabbers dans un instant... »

Effectivement, quelques minutes plus tard, ils entendirent le cri de surprise d'Hermione.

"Hermione," dit soudain Harry, "et si nous - nous courons juste là-bas et attrapons Pettigrew -"

"Non!" dit Hermione dans un murmure terrifié. « Vous ne comprenez pas ? Nous enfreignons l'une des lois sorcières les plus importantes ! Personne n'est censé changer l'heure, personne ! Vous avez entendu Dumbledore, si on nous voit..."

"Nous ne serions vus que par nous-mêmes et Hagrid!"

« Harry, que penses-tu que tu ferais si tu te voyais faire irruption dans la maison de Hagrid ? dit Hermione.

"Je - je penserais que je suis devenu fou," dit Harry, "ou je penserais qu'il y avait de la magie noire en cours —"

"Exactement! Vous ne comprendriez pas, vous pourriez même vous attaquer ! Ne voyez-vous pas? Le professeur McGonagall m'a dit quelles choses horribles se sont produites lorsque les sorciers se sont immiscés dans le temps… Beaucoup d'entre eux ont fini par tuer leur passé ou leur futur par erreur !

"D'accord!" dit Harry. "C'était juste une idée, je pensais juste -"

Mais Hermione lui donna un coup de coude et lui montra le château. Harry bougea la tête de quelques centimètres pour avoir une vue claire des portes d'entrée éloignées. Dumbledore, Fudge, l'ancien membre du Comité, et Macnair le bourreau descendaient les marches.

"Nous sommes sur le point de sortir !" Hermione respira.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Et bien sûr, quelques instants plus tard, la porte arrière de Hagrid s'ouvrit et Harry se vit, Ron et Hermione en sortir avec Hagrid. Ce fut, sans aucun doute, la sensation la plus étrange de sa vie, se tenir derrière l'arbre et se regarder dans le champ de citrouilles.

"C'est bon, Beaky, c'est bon..." dit Hagrid à Buck. Puis il se tourna vers Harry, Ron et Hermione. "Continue. Allez-y.

"Hagrid, nous ne pouvons pas..."

"Nous leur dirons ce qui s'est réellement passé..."

"Ils ne peuvent pas le tuer..."

"Aller! C'est déjà assez grave sans que vous ayez beaucoup d'ennuis et tout !"

Harry regarda l'Hermione dans le champ de citrouilles jeter la cape d'invisibilité sur lui et Ron.

« Allez vite. N'écoute pas..."

On frappa à la porte d'entrée de Hagrid. Le groupe d'exécution était arrivé. Hagrid se retourna et retourna dans sa cabine, laissant la porte arrière entrouverte. Harry regarda l'herbe s'aplatir en plaques tout autour de la cabane et entendit trois paires de pieds reculer. Lui, Ron et Hermione étaient partis… mais Harry et Hermione cachés dans les arbres pouvaient maintenant entendre ce qui se passait à l'intérieur de la cabane par la porte arrière.

"Où est la bête ?" fit la voix froide de Macnair.

"Dehors - dehors," coassa Hagrid.

Harry retira sa tête hors de vue alors que le visage de Macnair apparaissait à la fenêtre de Hagrid, fixant Buckbeak. Puis ils entendirent Fudge.

« Nous – euh – devons vous lire l'avis officiel d'exécution, Hagrid. Je vais faire vite. Et puis toi et Macnair devez le signer. Macnair, tu es censé écouter aussi, c'est la procédure... »

Le visage de Macnair a disparu de la fenêtre. C'etait maintenant ou jamais.

"Attends ici," murmura Harry à Hermione. "Je vais le faire."

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Alors que la voix de Fudge recommençait, Harry s'élança de derrière son arbre, sauta la clôture dans le champ de citrouilles et s'approcha de Buckbeak.

"C'est la décision du Comité pour l'élimination des créatures dangereuses que l'hippogriffe Buck, ci-après appelé le condamné, sera exécuté le 6 juin au coucher du soleil… »

Faisant attention à ne pas cligner des yeux, Harry regarda une fois de plus les féroces yeux orange de Buckbeak et s'inclina. Buckbeak tomba sur ses genoux écailleux puis se releva. Harry commença à tâtonner avec le nœud de corde attachant Buck à la clôture.

"... condamné à l'exécution par décapitation, qui sera exécutée par le bourreau nommé par le Comité, Walden Macnair..."

« Allez, Buck, » murmura Harry, « allez, on va t'aider. Tranquillement… tranquillement…"

« … comme en témoigne ci-dessous. Hagrid, vous signez ici… »

Harry jeta tout son poids sur la corde, mais Buck avait enfoncé ses pieds avant.

"Eh bien, finissons-en," dit la voix fluette du membre du Comité depuis l'intérieur de la cabine de Hagrid. "Hagrid, peut-être que ce sera mieux si tu restes à l'intérieur..."

"Non, je... je veux être avec lui... je ne veux pas qu'il soit seul..."

Des pas résonnaient dans la cabine.

"Buck, bouge !" siffla Harry.

Harry tira plus fort sur la corde autour du cou de Buck. L'Hippogriffe commença à marcher, bruissant ses ailes avec irritation. Ils étaient encore à dix pieds de la forêt, bien en vue de la porte arrière de Hagrid.

"Un instant, s'il vous plaît, Macnair," fit la voix de Dumbledore. "Vous devez signer aussi." Les pas se sont arrêtés. Harry tira sur la corde. Buck fit claquer son bec et marcha un peu plus vite.

Le visage blanc d'Hermione dépassait de derrière un arbre.

« Harry, dépêche-toi ! articula-t-elle.
Harry pouvait encore entendre la voix de Dumbledore parler depuis l'intérieur de la cabine. Il donna une autre clé à la corde. Buck se mit à trotter à contrecœur. Ils avaient atteint les arbres…

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

"Rapide! Rapide!" Hermione gémit, s'élançant de derrière son arbre, saisissant également la corde et ajoutant son poids pour faire bouger Buckbeak plus rapidement. Harry regarda par-dessus son épaule ; ils étaient maintenant bloqués à la vue; ils ne pouvaient pas du tout voir le jardin de Hagrid.

"Arrêt!" murmura-t-il à Hermione. "Ils pourraient nous entendre."

La porte arrière de Hagrid s'était ouverte avec un bang. Harry, Hermione et Buck se tenaient tout à fait immobiles ; même l'hippogriffe semblait écouter attentivement. Silence… puis —

"Où est-il?" dit la voix fluette du membre du Comité. "Où est la bête ?"

"C'était lié ici!" dit furieusement le bourreau. "Je l'ai vu! Juste ici!"

"Comme c'est extraordinaire", a déclaré Dumbledore. Il y avait une note d'amusement dans sa voix.

« Bec ! dit Hagrid d'une voix rauque.

Il y eut un sifflement et le bruit sourd d'une hache. Le bourreau semblait l'avoir jeté dans la clôture avec colère. Et puis vinrent les hurlements, et cette fois ils purent entendre les mots de Hagrid à travers ses sanglots.

"Disparu! Disparu! Bénissez son petit bec, il est parti ! Musta s'est libéré ! Beaky, yeh garçon intelligent ! »

Buck commença à tendre contre la corde, essayant de revenir vers Hagrid. Harry et Hermione resserrèrent leur prise et enfoncèrent leurs talons dans le sol de la forêt pour l'arrêter.

"Quelqu'un l'a détaché !" le bourreau grondait. "Nous devrions fouiller le terrain, la forêt."

"Macnair, si Buck a bien été volé, pensez-vous vraiment que le voleur l'aura emmené à pied ?" dit Dumbledore, semblant toujours amusé. "Fouillez les cieux, si vous le voulez bien... Hagrid, j'aurais bien besoin d'une tasse de thé. Ou un grand cognac.

"O' - o' bien sûr, professeur," dit Hagrid, qui semblait faible de bonheur. « Entrez, entrez… »

Harry et Hermione écoutèrent attentivement. Ils entendirent des pas, le doux juron du bourreau, le claquement de la porte, puis le silence une fois de plus.

"Maintenant quoi?" chuchota Harry en regardant autour de lui.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

"Nous allons devoir nous cacher ici," dit Hermione, qui avait l'air très secouée. « Nous devons attendre qu'ils soient retournés au château. Ensuite, nous attendons qu'il soit sûr de faire voler Buck jusqu'à la fenêtre de Sirius.
Il ne sera pas là avant deux heures… Oh, ça va être difficile… »

Elle regarda nerveusement par-dessus son épaule dans les profondeurs de la forêt. Le soleil se couchait maintenant.

« Nous allons devoir déménager », dit Harry en réfléchissant. "Nous devons pouvoir voir le saule cogneur, sinon nous ne saurons pas ce qui se passe."

"D'accord," dit Hermione, en agrippant plus fermement la corde de Buck. "Mais nous devons rester hors de vue, Harry, souviens-toi..."

Ils se déplaçaient à la lisière de la forêt, l'obscurité tombant abondamment autour d'eux, jusqu'à ce qu'ils soient cachés derrière un bouquet d'arbres à travers lequel ils pouvaient distinguer le saule.

"Voilà Ron !" dit soudain Harry.

Une silhouette sombre sprintait sur la pelouse et son cri résonnait dans l'air immobile de la nuit.

"Éloignez-vous de lui - éloignez-vous - Croûtards, venez ici -"

Et puis ils ont vu deux autres personnages se matérialiser de nulle part. Harry se regarda lui-même et Hermione courir après Ron. Puis il vit Ron plonger.

"Je t'ai eu! Descend, espèce de chat puant..."

"Voilà Sirius !" dit Harry. La grande forme du chien avait bondi des racines du saule. Ils l'ont vu bouleverser Harry, puis s'emparer de...

« Ça a l'air encore pire d'ici, n'est-ce pas ? dit Harry, regardant le chien tirer Ron dans les racines. "Aïe - regarde, je viens de me faire écraser par l'arbre - et toi aussi - c'est bizarre -"

Le saule cogneur grinçait et battait avec ses branches inférieures ; ils se voyaient se précipiter ici et là, essayant d'atteindre le coffre. Et puis l'arbre a gelé.

"C'était Pattenrond qui pressait le nœud," dit Hermione.

"Et voilà..." marmonna Harry. "Étaient en."

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Au moment où ils ont disparu, l'arbre a recommencé à bouger. Quelques secondes plus tard, ils entendirent des pas tout près. Dumbledore, Macnair, Fudge et l'ancien membre du Comité se dirigeaient vers le château.

"Juste après que nous soyons descendus dans le passage !" dit Hermione. « Si seulement Dumbledore était venu avec nous… »

"Macnair et Fudge seraient venus aussi," dit amèrement Harry. "Je parie que tout ce que Fudge aurait dit à Macnair d'assassiner Sirius sur-le-champ..."

Ils regardèrent les quatre hommes gravir les marches du château et disparaître de leur vue. Pendant quelques minutes, la scène fut déserte. Alors -

« Voici Lupin ! dit Harry alors qu'ils virent une autre silhouette dévaler les marches de pierre et s'arrêter vers le saule. Harry leva les yeux vers le ciel. Les nuages obscurcissaient complètement la lune.

Ils regardèrent Lupin saisir une branche cassée du sol et pousser le nœud sur le tronc. L'arbre cessa de se battre, et Lupin aussi disparut dans l'interstice de ses racines.

"S'il avait seulement attrapé la cape," dit Harry. "C'est juste allongé là..."

Il se tourna vers Hermione.

"Si je me précipitais maintenant et que je l'attrapais, Snape ne serait jamais capable de l'attraper et -"

« Harry, nous ne devons pas être vus !

« Comment peux-tu supporter ça ? » demanda-t-il férocement à Hermione. "Juste rester ici et regarder cela se produire?"
Il hésita. "Je vais attraper la cape !"

« Harry, non !

Hermione saisit le dos de la robe d'Harry pas un instant trop tôt. À ce moment-là, ils entendirent une rafale de chant. C'était Hagrid, se dirigeant vers le château, chantant à tue-tête et se tortillant légèrement en marchant. Une grande bouteille se balançait de ses mains.

"Voir?" murmura Hermione. « Vous voyez ce qui se serait passé ? Nous devons rester hors de vue !
Non, Buck !

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

L'hippogriffe faisait des tentatives frénétiques pour retrouver Hagrid ; Harry saisit également sa corde, s'efforçant de retenir Buck. Ils regardèrent Hagrid se promener ivre jusqu'au château. Il était parti. Buck a cessé de se battre pour s'enfuir. Sa tête tomba tristement.

A peine deux minutes plus tard, les portes du château s'ouvrirent à nouveau, et Rogue en sortit en courant, courant vers le Saule.

Les poings d'Harry se serrèrent alors qu'ils regardaient Rogue s'arrêter à côté de l'arbre, regardant autour de lui. Il attrapa la cape et la leva.

« Enlevez vos sales mains, » gronda Harry dans sa barbe.

« Chut ! »

Snape saisit la branche que Lupin avait utilisée pour geler l'arbre, poussa le nœud et disparut de la vue alors qu'il enfilait la cape.

"Alors c'est ça," dit tranquillement Hermione. "Nous sommes tous là-bas... et maintenant nous n'avons plus qu'à attendre jusqu'à ce que nous remontions..."

Elle prit le bout de la corde de Buck et l'attacha solidement autour de l'arbre le plus proche, puis s'assit sur le sol sec, les bras autour de ses genoux.

« Harry, il y a quelque chose que je ne comprends pas… Pourquoi les Détraqueurs n'ont-ils pas eu Sirius ?
Je me souviens qu'ils sont venus, et puis je pense que je me suis évanoui… ils étaient tellement nombreux… »

Harry s'assit aussi. Il a expliqué ce qu'il avait vu ; comment, alors que le Détraqueur le plus proche avait abaissé sa bouche vers celle de Harry, un grand quelque chose d'argent était venu galoper à travers le lac et avait forcé les Détraqueurs à battre en retraite.

La bouche d'Hermione était légèrement ouverte au moment où Harry eut fini.

"Mais qu'est-ce que c'était ?"

"Il n'y a qu'une seule chose que cela aurait pu être, faire partir les Détraqueurs," dit Harry. « Un vrai Patronus. Un puissant.

"Mais qui l'a conjuré ?"

Harry ne dit rien. Il repensait à la personne qu'il avait vue sur l'autre rive du lac. Il savait qui il pensait que c'était… mais comment cela aurait-il pu être ?

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

"Tu n'as pas vu à quoi ils ressemblaient ?" dit Hermione avec impatience. « Était-ce l'un des professeurs ? »

"Non," dit Harry. "Ce n'était pas un enseignant."

« Mais ce devait être un sorcier vraiment puissant, pour chasser tous ces Détraqueurs… Si le Patronus brillait si fort, ne l'a-t-il pas éclairé ? Vous ne pouviez pas voir... ? »

"Ouais, je l'ai vu," dit lentement Harry. "Mais... peut-être que je l'imaginais... je ne pensais pas bien... Je me suis évanoui juste après… »

"Qui pensiez-vous que c'était?"

"Je pense -" Harry déglutit, sachant à quel point cela allait sonner étrangement. "Je pense que c'était mon père."

Harry jeta un coup d'œil à Hermione et vit que sa bouche était complètement ouverte maintenant. Elle le regardait avec un mélange d'effroi et de pitié.

"Harry, ton père est - eh bien - mort," dit-elle doucement.

"Je sais ça," dit rapidement Harry.

« Tu penses avoir vu son fantôme ?

"Je ne sais pas... non... il avait l'air solide..."

"Mais alors -"

"Peut-être que je voyais des choses," dit Harry. "Mais... d'après ce que j'ai pu voir... ça lui ressemblait... J'ai des photos de lui..."

Hermione le regardait toujours comme si elle s'inquiétait de sa santé mentale.

"Je sais que ça a l'air fou," dit Harry catégoriquement. Il se retourna pour prendre Buck, qui enfonçait son bec dans le sol, apparemment à la recherche de vers. Mais il ne regardait pas vraiment Buckbeak.

Il pensait à son père et aux trois plus vieux amis de son père… Moony, Wormtail, Padfoot et Prongs… Est-ce qu'ils étaient tous les quatre sur le terrain ce soir ? Queudver était réapparu ce soir-là alors que tout le monde avait cru qu'il était mort… Était-il si impossible que son père ait fait de même ? Avait-il vu des choses à travers la prise ? La silhouette était trop loin pour être vue distinctement… pourtant il s'était senti sûr, pendant un moment, avant de perdre connaissance…

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Les feuilles au-dessus de leur tête bruissaient légèrement dans la brise. La lune a dérivé dans et hors de vue derrière les nuages changeants. Hermione était assise, le visage tourné vers le saule, attendant.

Et puis, enfin, après plus d'une heure...

"On arrive!" murmura Hermione.

Elle et Harry se levèrent. Buck leva la tête. Ils virent Lupin, Ron et Pettigrow grimper maladroitement hors du trou dans les racines. Puis vint Hermione… puis Snape inconscient, dérivant bizarrement vers le haut. Viennent ensuite Harry et Black. Ils commencèrent tous à marcher vers le château.

Le cœur d'Harry commençait à battre très vite. Il leva les yeux vers le ciel. À tout moment maintenant, ce nuage allait s'écarter et montrer la lune…

"Harry," marmonna Hermione comme si elle savait exactement ce qu'il pensait, "nous devons rester sur place. Nous ne devons pas être vus. Nous ne pouvons rien faire..."

"Alors nous allons juste laisser Pettigrew s'échapper à nouveau..." dit doucement Harry.

« Comment veux-tu trouver un rat dans le noir ? » claqua Hermione. « Nous ne pouvons rien faire ! Nous sommes revenus pour aider Sirius; nous ne sommes pas censés faire autre chose ! "D'accord!"

La lune a glissé de derrière son nuage. Ils virent les silhouettes minuscules à travers le terrain s'arrêter. Puis ils ont vu du mouvement -

"Voilà Lupin," chuchota Hermione. "Il se transforme."

« Hermione ! » dit soudain Harry. "Il faut qu'on bouge !"

"Nous ne devons pas, je n'arrête pas de te dire —"

« Ne pas intervenir ! Lupin va courir dans la forêt, droit sur nous !

Hermione haleta.

"Rapide!" gémit-elle en se précipitant pour détacher Buck. "Rapide! Où allons-nous aller ? Où allons-nous nous cacher ? Les Détraqueurs arriveront d'un instant à l'autre..."

"Retour chez Hagrid !" dit Harry. "C'est vide maintenant - allez!"

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Ils coururent aussi vite qu'ils le pouvaient, Buck galopant derrière eux. Ils pouvaient entendre le loup-garou hurler derrière eux…

La cabane était en vue ; Harry dérapa jusqu'à la porte, l'ouvrit violemment, et Hermione et Buck passèrent devant lui ; Harry se jeta après eux et verrouilla la porte. Fang le lévrier aboya bruyamment.

« Chut, Fang, c'est nous ! dit Hermione, se précipitant et se grattant les oreilles pour le calmer. "Ce était vraiment proche ! dit-elle à Harry.

"Ouais…"

Harry regardait par la fenêtre. C'était beaucoup plus difficile de voir ce qui se passait d'ici.
Buck semblait très heureux de se retrouver dans la maison de Hagrid. Il s'allongea devant le feu, replia ses ailes de contentement et parut prêt pour une bonne sieste.

"Je pense que je ferais mieux de sortir à nouveau, tu sais," dit lentement Harry. "Je ne vois pas ce qui se passe - nous ne saurons pas quand il sera temps -"

Hermione leva les yeux. Son expression était suspecte.

"Je ne vais pas essayer d'interférer," dit rapidement Harry. « Mais si nous ne voyons pas ce qui se passe, comment saurons-nous quand il sera temps de sauver Sirius ?

« Eh bien… d'accord, alors… j'attendrai ici avec Buck… mais Harry, fais attention – il y a un loup-garou là-bas – et les Détraqueurs.

Harry sortit de nouveau et contourna la cabine. Il pouvait entendre des cris au loin.
Cela signifiait que les Détraqueurs se rapprochaient de Sirius… Lui et Hermione courraient vers lui à tout moment…

Harry regarda vers le lac, son cœur faisant une sorte de roulement de tambour dans sa poitrine… Celui qui avait envoyé ce Patronus apparaîtrait à tout moment…

Pendant une fraction de seconde, il se tint, irrésolu, devant la porte de Hagrid. Vous ne devez pas être vu.
Mais il ne voulait pas être vu. Il voulait voir… Il fallait qu'il sache…

Et il y avait les Détraqueurs. Ils émergeaient de l'obscurité de toutes les directions, glissant sur les bords du lac… Ils s'éloignaient de l'endroit où se tenait Harry, vers la rive opposée… Il n'aurait pas à s'approcher d'eux…

Harry commença à courir. Il n'avait aucune pensée dans sa tête sauf son père… Si c'était lui… si c'était vraiment lui… il devait savoir, devait découvrir…

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Le lac se rapprochait de plus en plus, mais il n'y avait aucun signe de personne. Sur la rive opposée, il pouvait voir de minuscules lueurs d'argent - ses propres tentatives de Patronus -

Il y avait un buisson au bord de l'eau. Harry se jeta derrière, regardant désespérément à travers les feuilles. Sur la rive opposée, les lueurs d'argent s'éteignirent soudain. Une excitation terrifiante le traversa - à tout moment maintenant -

"Allez!" murmura-t-il en regardant autour de lui. "Où es-tu? Papa, allez..."

Mais personne n'est venu. Harry leva la tête pour regarder le cercle de Détraqueurs de l'autre côté du lac. L'un d'eux baissait son capot. Il était temps pour le sauveteur d'apparaître - mais personne ne venait aider cette fois -

Et puis ça l'a frappé – il a compris. Il n'avait pas vu son père, il s'était vu lui-même...

Harry se jeta de derrière le buisson et sortit sa baguette.

"EXPECTO PATRONUM! " il cria.

Et du bout de sa baguette éclata, non pas un nuage de brume informe, mais un animal argenté aveuglant et éblouissant. Il plissa les yeux, essayant de voir ce que c'était. Il ressemblait à un cheval. Il galopait silencieusement loin de lui, sur la surface noire du lac. Il le vit baisser la tête et charger sur les Détraqueurs grouillants… Maintenant, il galopait autour et autour des formes noires sur le sol, et les Détraqueurs reculaient, se dispersant, se retirant dans l'obscurité… Ils étaient partis.

Le Patronus se retourna. Il revenait au petit galop vers Harry à travers la surface immobile de l'eau. Ce n'était pas un cheval. Ce n'était pas non plus une licorne. C'était un cerf. Elle brillait comme la lune au-dessus… elle revenait vers lui…
Il s'est arrêté sur la berge. Ses sabots ne faisaient aucune marque sur le sol mou alors qu'il fixait Harry avec ses grands yeux argentés. Lentement, il inclina sa tête boisée. Et Harry réalisa… « Prongs, » murmura-t-il.

Mais alors que ses doigts tremblants s'étiraient vers la créature, celle-ci disparut.

Harry se tenait là, la main toujours tendue. Puis, avec un grand bond de son cœur, il entendit des sabots derrière lui. Il se retourna et vit Hermione se précipiter vers lui, entraînant Buckbeak derrière elle.

"Qu'est-ce que tu as fait?" dit-elle férocement. "Tu as dit que tu allais seulement faire le guet !"

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

"Je viens de sauver toutes nos vies..." dit Harry. "Rentre ici derrière ce buisson - je vais t'expliquer."

Hermione écoutait ce qui venait de se passer avec sa bouche ouverte encore une fois.

"Est-ce que quelqu'un t'a vu ?"

« Oui, tu n'as pas écouté ? Je me voyais mais je pensais que j'étais mon père ! C'est bon!"

« Harry, je n'arrive pas à y croire… Tu as évoqué un Patronus qui a chassé tous ces Détraqueurs !
C'est de la magie très, très avancée.

"Je savais que je pouvais le faire cette fois," dit Harry, "parce que je l'avais déjà fait... Est-ce que ça a du sens ?"

"Je ne sais pas - Harry, regarde Rogue !"

Ensemble, ils regardèrent autour du buisson sur l'autre rive. Rogue avait repris conscience. Il conjurait des brancards et soulevait les formes molles de Harry, Hermione et Black dessus. Un quatrième brancard, portant sans doute Ron, flottait déjà à ses côtés. Puis, baguette tendue devant lui, il les éloigna vers le château.

"Bien, il est presque l'heure," dit Hermione tendue, regardant sa montre. « Nous avons environ quarante-cinq minutes avant que Dumbledore ne verrouille la porte de l'infirmerie. Nous devons sauver Sirius et retourner dans la salle avant que quiconque ne se rende compte que nous avons disparu… »

Ils attendirent, regardant les nuages en mouvement se refléter dans le lac, tandis que le buisson à côté d'eux murmurait dans la brise. Buck, ennuyé, cherchait à nouveau des vers.

"Est-ce que tu penses qu'il est déjà là-haut ?" dit Harry en vérifiant sa montre. Il leva les yeux vers le château et commença à compter les fenêtres à droite de la tour ouest.

"Regarder!" murmura Hermione. "Qui c'est? Quelqu'un revient du château !

Harry regarda dans l'obscurité. L'homme se hâtait à travers le terrain, vers l'un des entrées. Quelque chose de brillant brillait dans sa ceinture.

« Macnair ! » dit Harry. « Le bourreau ! Il est parti chercher les Détraqueurs ! Ça y est Hermione —"

Hermione posa ses mains sur le dos de Buck et Harry lui donna un coup de pouce. Puis il posa son pied sur l'une des branches inférieures du buisson et grimpa devant elle. Il ramena la corde de Buckbeak par-dessus son cou et l'attacha de l'autre côté de son col comme des rênes.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

"Prêt?" murmura-t-il à Hermione. "Tu ferais mieux de me retenir..."

Il poussa les flancs de Buck avec ses talons.

Buckbeak s'élança droit dans l'air sombre. Harry agrippa ses flancs avec ses genoux, sentant les grandes ailes s'élever puissamment sous eux. Hermione tenait Harry très serré autour de la taille ; il pouvait l'entendre marmonner, "Oh, non - je n'aime pas ça oh, je n'aime vraiment pas ça -"

Harry poussa Buck en avant. Ils glissaient tranquillement vers les étages supérieurs du château… Harry tira fort sur le côté gauche de la corde, et Buck se retourna. Harry essayait de compter les fenêtres qui défilaient -

« Waouh ! » dit-il, tirant en arrière aussi fort qu'il le pouvait.

Buck a ralenti et ils se sont retrouvés à l'arrêt, à moins que vous ne comptiez le fait qu'ils continuaient à monter et descendre de plusieurs pieds alors que l'hippogriffe battait des ailes pour rester en l'air.

« Il est là ! dit Harry, repérant Sirius alors qu'ils se levaient à côté de la fenêtre. Il tendit la main et, alors que les ailes de Buck tombaient, il put taper brusquement sur la vitre.

Noir leva les yeux. Harry vit sa mâchoire tomber. Il sauta de sa chaise, se précipita vers la fenêtre et essaya de l'ouvrir, mais elle était verrouillée.

"Reculer!" Hermione l'appela, et elle sortit sa baguette, agrippant toujours le dos de la robe d'Harry avec sa main gauche.

« Alohomora ! »

La fenêtre s'ouvrit.

"Comment comment -?" dit faiblement Black en fixant l'hippogriffe.

"Allez-y - il n'y a pas beaucoup de temps," dit Harry, agrippant fermement Buck de chaque côté de son cou élégant pour le maintenir stable. "Tu dois sortir d'ici - les Détraqueurs arrivent - Macnair est parti les chercher.

Black plaça une main de chaque côté du cadre de la fenêtre et sortit sa tête et ses épaules de il. C'était vraiment de la chance qu'il soit si maigre. En quelques secondes, il avait réussi à jeter une jambe par-dessus le dos de Buck et à se hisser sur l'hippogriffe derrière Hermione.

"D'accord, Buck, debout !" dit Harry en secouant la corde. "Jusqu'à la tour - allez."

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

L'hippogriffe donna un coup de ses ailes puissantes et elles s'élevèrent à nouveau, aussi haut que le sommet de la tour ouest. Buckbeak atterrit avec un claquement sur les remparts, et Harry et Hermione glissèrent de lui en même temps.

"Sirius, tu ferais mieux d'y aller, vite," haleta Harry. "Ils atteindront le bureau de Flitwick d'un instant à l'autre, ils découvriront que vous êtes parti."

Buck tapota le sol, secouant sa tête pointue.

« Qu'est-il arrivé à l'autre garçon ? Ron ?" croassa Sirius.

« Il va s'en sortir. Il est toujours hors de propos, mais Madame Pomfresh dit qu'elle pourra le rendre meilleur. Vite - allez —"

Mais Black regardait toujours Harry.

"Comment puis-je jamais remercier -"

"ALLER!" Harry et Hermione crièrent ensemble.

Black fit tourner Buckbeak, face au ciel ouvert.

« Nous nous reverrons », a-t-il déclaré. "Tu es vraiment le fils de ton père, Harry..."

Il serra les flancs de Buck avec ses talons. Harry et Hermione sautèrent en arrière alors que les énormes ailes se levaient une fois de plus… L'hippogriffe décolla dans les airs… Lui et son cavalier devinrent de plus en plus petits alors qu'Harry les regardait… puis un nuage dérivait sur la lune… Ils étaient partis.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

CHAPITRE VINGT-DEUX

Chouette poste à nouveau

« Harry ! »

Hermione tirait sur sa manche, fixant sa montre. "Nous avons exactement dix minutes pour redescendre à l'infirmerie sans que personne ne nous voie - avant que Dumbledore ne verrouille la porte.
—"

"D'accord," dit Harry, arrachant son regard du ciel, "allons-y..."

Ils se glissèrent par la porte derrière eux et descendirent un escalier de pierre en colimaçon serré. Alors qu'ils atteignaient le fond, ils entendirent des voix. Ils s'aplatirent contre le mur et écoutèrent. Cela ressemblait à Fudge et Snape. Ils marchaient rapidement dans le couloir au pied de l'escalier.

"... j'espère seulement que Dumbledore ne créera pas de difficultés," disait Snape. « Le Baiser sera-t-il joué immédiatement ? »

« Dès que Macnair reviendra avec les Détraqueurs. Toute cette affaire Black a été très embarrassante.
Je ne peux pas vous dire à quel point j'ai hâte d'informer la Gazette du sorcier que nous l'avons enfin... J'ose dire qu'ils voudront vous interviewer, Rogue... et une fois que le jeune Harry aura retrouvé son esprit, je attendez-vous à ce qu'il veuille dire au Prophète exactement comment vous l'avez sauvé… »

Harry serra les dents. Il aperçut le sourire narquois de Rogue alors que lui et Fudge passaient devant la cachette d'Harry et Hermione. Leurs pas moururent. Harry et Hermione attendirent quelques instants pour s'assurer qu'ils étaient vraiment partis, puis commencèrent à courir dans la direction opposée. Descendant un escalier, puis un autre, le long d'un nouveau couloir – puis ils entendirent un caquetage devant eux.

« Peeves ! marmonna Harry en attrapant le poignet d'Hermione. "Ici!"

Ils se précipitèrent dans une salle de classe déserte à leur gauche juste à temps. Peeves semblait rebondir le long du couloir dans une bonne humeur bruyante, riant aux éclats.

"Oh, il est horrible," murmura Hermione, son oreille contre la porte. « Je parie qu'il est tout excité parce que les Détraqueurs vont achever Sirius… » Elle consulta sa montre. « Trois minutes, Harry !

Ils attendirent que la voix jubilante de Peeves se soit estompée au loin, puis se glissèrent hors de la pièce et se remirent à courir.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

"Hermione - que va-t-il se passer - si nous ne rentrons pas avant que Dumbledore ne verrouille la porte?" Harry haleta.

"Je ne veux pas y penser !" Hermione gémit, vérifiant à nouveau sa montre. "Une minute!" Ils avaient atteint le bout du couloir avec l'entrée de l'infirmerie. "D'accord - j'entends Dumbledore," dit Hermione avec tension. "Allez, Harry !"

Ils rampèrent le long du couloir. La porte s'ouvrit. Le dos de Dumbledore apparut.

« Je vais vous enfermer », l'entendirent-ils dire. « il est minuit moins cinq. Miss Granger, trois tours devraient suffire. Bonne chance."

Dumbledore recula hors de la pièce, ferma la porte et sortit sa baguette pour la verrouiller magiquement. Pris de panique, Harry et Hermione coururent en avant. Dumbledore leva les yeux et un large sourire apparut sous la longue moustache argentée. "Bien?" dit-il doucement.

"Nous l'avons fait!" dit Harry à bout de souffle. « Sirius est parti, sur Buckbeak… »

Dumbledore leur sourit.

"Bien joué. Je pense… » Il écouta attentivement le moindre bruit dans l'infirmerie. "Oui, je pense que tu es partie aussi - entre - je vais t'enfermer -"

Harry et Hermione se glissèrent à l'intérieur du dortoir. Elle était vide à l'exception de Ron, qui était toujours allongé immobile dans le lit du bout. Alors que la serrure cliquait derrière eux, Harry et Hermione retournèrent dans leurs propres lits, Hermione replaçant le Retourneur de Temps sous sa robe. Un instant plus tard, Madame Pomfresh revint à grands pas hors de son bureau.

« Est-ce que j'ai entendu le directeur partir ? Ai-je le droit de m'occuper de mes patients maintenant ? »

Elle était de très mauvaise humeur. Harry et Hermione pensèrent qu'il valait mieux accepter tranquillement leur chocolat. Madame Pomfresh se tenait au-dessus d'eux, s'assurant qu'ils le mangeaient. Mais Harry pouvait à peine avaler. Lui et Hermione attendaient, écoutaient, leurs nerfs à vif… Et puis, alors qu'ils prenaient tous les deux un quatrième morceau de chocolat à Madame Pomfresh, ils entendirent un lointain rugissement de fureur résonner quelque part au-dessus d'eux…

"Ca c'était quoi?" dit Madame Pomfresh alarmée.

Maintenant, ils pouvaient entendre des voix en colère, de plus en plus fortes. Madame Pomfresh fixait la porte.

« Vraiment, ils vont réveiller tout le monde ! Que pensent-ils qu'ils font ?

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Harry essayait d'entendre ce que disaient les voix. Ils se rapprochaient -

« Il a dû transplaner, Severus. Nous aurions dû laisser quelqu'un dans la pièce avec lui.
Quand ça sortira -"

« IL N'A PAS DISPARU ! Rogue rugit, maintenant très proche. "VOUS NE POUVEZ PAS
TRANSPARER OU DISPARAÎTRE À L'INTÉRIEUR DE CE CHÂTEAU ! CELA - A - QUELQUE CHOSE -
POUR – FAIRE – AVEC – POTTER !

"Severus - soyez raisonnable - Harry a été enfermé —"

Bam.

La porte de l'infirmerie s'ouvrit violemment.

Fudge, Rogue et Dumbledore entrèrent à grands pas dans la salle. Dumbledore seul avait l'air calme.
En effet, il avait l'air de bien s'amuser. Fudge parut en colère. Mais Rogue était hors de lui.

« SORTEZ-EN, POTTER ! beugla-t-il. "QU'EST-CE QUE TU AS FAIT?"

« Professeur Snape ! hurla Madame Pomfresh. "Contrôle-toi!"

"Tu vois, Snape, sois raisonnable," dit Fudge. "Cette porte a été verrouillée, nous venons de voir -"

« ILS L'ONT AIDÉ À S'ÉCHAPPER, JE LE SAIS ! » Rogue hurla, désignant Harry et Hermione.
Son visage était tordu ; de la salive volait de sa bouche.

"Calme toi mec!" Fudge aboya. « Tu dis des bêtises ! »

« VOUS NE CONNAISSEZ PAS POTTER ! cria Rogue. "IL L'A FAIT, JE SAIS QU'IL L'A FAIT -"

« Ça ira, Severus, » dit tranquillement Dumbledore. "Pensez à ce que vous dites. Cette porte est verrouillée depuis que j'ai quitté la salle il y a dix minutes. Madame Pomfresh, ces étudiants ont-ils quitté leur lit ?

"Bien sûr que non!" dit Madame Pomfresh, hérissée. « Je les aurais entendus !

"Eh bien, voilà, Severus," dit calmement Dumbledore. « À moins que vous ne suggériez qu'Harry et Hermione puissent être à deux endroits à la fois, j'ai bien peur de ne pas voir l'intérêt de les déranger davantage.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Snape se tenait là, bouillant, regardant fixement Fudge, qui avait l'air profondément choqué par son comportement, jusqu'à Dumbledore, dont les yeux scintillaient derrière ses lunettes. Snape se retourna, ses robes bruissant derrière lui, et sortit en trombe de la salle.

"Le camarade semble assez déséquilibré," dit Fudge, le regardant fixement. "Je ferais attention à lui si j'étais toi, Dumbledore."

"Oh, il n'est pas déséquilibré," dit doucement Dumbledore. "Il vient de subir une grave déception."

« Il n'est pas le seul ! Fudge soufflé. « La Gazette du sorcier va s'en donner à cœur joie ! Nous avons eu Black acculé et il nous a encore glissé entre les doigts ! Il ne manque plus que l'histoire de l'évasion de cet Hippogriffe pour sortir, et je serai la risée ! Eh bien… je ferais mieux d'aller prévenir le ministère… »

« Et les Détraqueurs ? dit Dumbledore. « Ils seront renvoyés de l'école, j'espère ? »

"Oh oui, ils devront y aller," dit Fudge, passant distraitement ses doigts dans ses cheveux. "Je n'aurais jamais imaginé qu'ils tenteraient d'administrer le baiser à un garçon innocent... Complètement incontrôlable... non, je les ferai renvoyer à Azkaban ce soir... Peut-être devrions-nous penser aux dragons à l'entrée de l'école..."

"Hagrid aimerait ça," dit Dumbledore, souriant à Harry et Hermione. Alors que lui et Fudge quittaient le dortoir, Madame Pomfresh se précipita vers la porte et la verrouilla à nouveau. Marmonnant avec colère pour elle-même, elle retourna à son bureau.

Il y eut un gémissement sourd à l'autre bout de la salle. Ron s'était réveillé. Ils pouvaient le voir assis, se frottant la tête, regardant autour de lui.

"Qu'est ce qui s'est passé?" gémit-il. « Harry ? Pourquoi sommes-nous ici ? Où est Sirius ? Où est Lupin ? Que se passe-t-il?"

Harry et Hermione se regardèrent.

"Vous expliquez," dit Harry, se servant un peu plus de chocolat.

Quand Harry, Ron et Hermione quittèrent l'infirmerie à midi le lendemain, c'était pour trouver un château presque désert. L'étouffement, la chaleur et la fin des examens signifiaient que tout le monde profitait pleinement d'une autre visite à Pré-au-Lard. Ni Ron ni Hermione n'avaient envie d'y aller, cependant, alors eux et Harry se promenèrent sur le terrain, parlant toujours des événements extraordinaires de la nuit précédente et se demandant où Sirius et Buck étaient maintenant. Assis près

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

le lac, regardant le calmar géant agiter paresseusement ses tentacules au-dessus de l'eau, Harry perdit le fil de la conversation alors qu'il regardait vers la rive opposée. Le cerf avait galopé vers lui à partir de là la nuit dernière…

Une ombre tomba sur eux et ils levèrent les yeux pour voir un Hagrid aux yeux très troubles, épongeant son visage en sueur avec l'un de ses mouchoirs de la taille d'une nappe et leur souriant.

"Je sais que je ne devrais pas me sentir heureux, après ce qui s'est passé la nuit dernière", a-t-il déclaré. "Je veux dire, Black s'échappe à nouveau, et, tout - mais devinez quoi?"

"Quoi?" dirent-ils, faisant semblant d'avoir l'air curieux.

« Bec ! Il s'est échappé! Il est libre ! Célébrez toute la nuit !"

"C'est merveilleux!" dit Hermione, lançant à Ron un regard réprobateur parce qu'il avait l'air d'être sur le point de rire.

"Ouais... je n'ai pas pu l'attacher correctement," dit Hagrid, regardant joyeusement le terrain. "J'étais inquiet ce matin, attention... j'ai pensé qu'il aurait peut-être rencontré le professeur Lupin sur le terrain, mais Lupin dit qu'il n'a jamais rien mangé la nuit dernière..."

"Quoi?" dit rapidement Harry.

"Blimey, t'as pas entendu ?" dit Hagrid, son sourire s'estompant un peu. Il baissa la voix, même s'il n'y avait personne en vue. "Euh - Snape l'a dit à tous les Serpentards ce matin... Je pensais que tout le monde le savait maintenant... Le professeur Lupin est un loup-garou, tu vois. Et il était en liberté sur le terrain la nuit dernière… Il fait ses valises maintenant, bien sûr.

« Il fait ses valises ? dit Harry, alarmé. "Pourquoi?"

« Partir, n'est-ce pas ? » dit Hagrid, l'air surpris qu'Harry ait dû demander. « Le premier truc de résigné ce matin. Il dit qu'il ne peut pas prendre le risque que cela se reproduise.

Harry sauta sur ses pieds.

"Je vais le voir," dit-il à Ron et Hermione.

"Mais s'il démissionne..."

"
- on dirait qu'il n'y a rien que nous puissions faire -"

"Je m'en fiche. Je veux toujours le voir. Je te retrouverai ici.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

La porte du bureau de Lupin était ouverte. Il avait déjà emballé la plupart de ses affaires. Le réservoir vide du Grindylow se tenait à côté de sa vieille valise cabossée, qui était ouverte et presque pleine. Lupin était penché sur quelque chose sur son bureau et ne leva les yeux que lorsque Harry frappa à la porte.

"Je t'ai vu venir," dit Lupin en souriant. Il désigna le parchemin sur lequel il s'était penché.
C'était la Carte du Maraudeur.

"Je viens de voir Hagrid," dit Harry. « Et il a dit que vous aviez démissionné. Ce n'est pas vrai, n'est-ce pas ?

"J'ai bien peur que ce soit le cas," dit Lupin. Il a commencé à ouvrir les tiroirs de son bureau et à en sortir le contenu.

"Pourquoi?" dit Harry. « Le Ministère de la Magie ne pense pas que vous aidiez Sirius, n'est-ce pas ?

Lupin se dirigea vers la porte et la referma derrière Harry.

"Non. Le professeur Dumbledore a réussi à convaincre Fudge que j'essayais de vous sauver la vie. Il soupira. « C'était la goutte qui a fait déborder le vase pour Severus. Je pense que la perte de l'Ordre de Merlin l'a durement touché.
Alors il - euh - a accidentellement laissé échapper que je suis un loup-garou ce matin au petit-déjeuner.

"Tu ne pars pas juste à cause de ça !" dit Harry.
Lupin sourit ironiquement.

« A cette heure demain, les hiboux commenceront à arriver de la part des parents… Ils ne voudront pas qu'un loup-garou enseigne à leurs enfants, Harry. Et après la nuit dernière, je vois leur point de vue. J'aurais pu mordre n'importe lequel d'entre vous… Cela ne doit plus jamais arriver.

« Tu es le meilleur professeur de Défense contre les forces du mal que nous ayons jamais eu ! » dit Harry. "N'y va pas !"

Lupin secoua la tête et ne dit rien. Il a continué à vider ses tiroirs. Puis, tandis qu'Harry essayait de trouver un bon argument pour le faire rester, Lupin dit : « D'après ce que le directeur m'a dit ce matin, tu as sauvé beaucoup de vies la nuit dernière, Harry. Si je suis fier de tout ce que j'ai fait cette année, c'est tout ce que vous avez appris… Parlez-moi de votre Patronus.

« Comment savez-vous cela ? » dit Harry, distrait.

« Quoi d'autre aurait pu repousser les Détraqueurs ?

Harry raconta à Lupin ce qui s'était passé. Quand il eut fini, Lupin souriait à nouveau.

"Oui, ton père a toujours été un cerf quand il s'est transformé", a-t-il dit. "Vous avez bien deviné... c'est pourquoi nous l'avons appelé Prongs."

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Lupin jeta ses derniers livres dans sa mallette, ferma les tiroirs du bureau et se tourna pour regarder Harry.

"Ici - j'ai apporté ça de la Cabane Hurlante hier soir," dit-il, rendant à Harry la cape d'invisibilité. « Et… » Il hésita, puis tendit également la Carte du Maraudeur. « Je ne suis plus ton professeur, donc je ne me sens pas coupable de te rendre ça aussi. Cela ne m'est d'aucune utilité, et je suppose que vous, Ron et Hermione, y trouverez des utilisations.

Harry prit la carte et sourit.

"Tu m'as dit que Moony, Wormtail, Padfoot et Prongs auraient voulu m'attirer hors de l'école... tu as dit qu'ils auraient trouvé ça drôle."

"Et donc nous l'aurions fait," dit Lupin, se penchant maintenant pour clore son dossier. "Je n'hésite pas à dire que James aurait été très déçu si son fils n'avait jamais trouvé aucun des passages secrets du château."

On frappa à la porte. Harry fourra à la hâte la Carte du Maraudeur et la Cape d'Invisibilité dans sa poche.

C'était le professeur Dumbledore. Il n'avait pas l'air surpris de voir Harry là.

"Votre voiture est aux portes, Remus," dit-il.
"Merci, monsieur le directeur."

Lupin ramassa sa vieille valise et le réservoir vide de Grindylow.

"Eh bien - au revoir, Harry," dit-il en souriant. « Cela a été un réel plaisir de vous enseigner. Je suis sûr que nous nous reverrons un jour. Monsieur le directeur, il n'est pas nécessaire de me voir aux portes, je peux me débrouiller… »

Harry avait l'impression que Lupin voulait partir au plus vite.

"Au revoir, alors, Remus," dit sobrement Dumbledore. Lupin déplaça légèrement le tank Grindylow pour que lui et Dumbledore puissent se serrer la main. Puis, avec un dernier signe de tête à Harry et un rapide sourire, Lupin quitta le bureau.

Harry s'assit sur sa chaise libérée, fixant le sol d'un air maussade. Il entendit la porte se refermer et leva les yeux. Dumbledore était toujours là.

« Pourquoi si misérable, Harry ? dit-il doucement. "Tu devrais être très fier de toi après la nuit dernière."

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

"Cela n'a fait aucune différence," dit amèrement Harry. "Pettigrew s'est enfui."

"Ça n'a rien changé ?" dit doucement Dumbledore, « cela a fait toute la différence dans le monde, Harry. Vous avez aidé à découvrir la vérité. Vous avez sauvé un innocent d'un destin terrible.

Terrible. Quelque chose remua dans la mémoire d'Harry. Plus grand et plus terrible que jamais…
La prédiction du professeur Trelawney !

"Professeur Dumbledore - hier, alors que je passais mon examen de divination, le professeur Trelawney est devenu très - très étrange."

"En effet?" dit Dumbledore. "Euh - plus étrange que d'habitude, tu veux dire?"

"Oui... sa voix est devenue grave et ses yeux ont roulé et elle a dit... elle a dit que le serviteur de Voldemort allait partir pour revenir vers lui avant minuit... Elle a dit que le serviteur l'aiderait à revenir au pouvoir." Harry fixa Dumbledore. « Et puis elle est redevenue normale, et elle ne se souvenait plus de rien de ce qu'elle avait dit. Était-ce - faisait-elle une vraie prédiction?

Dumbledore parut légèrement impressionné.

"Sais-tu, Harry, je pense qu'elle aurait pu l'être." dit-il pensivement. « Qui l'aurait cru ? Cela porte son total de prédictions réelles à deux. Je devrais lui offrir une augmentation de salaire… »

"Mais -" Harry le regarda, consterné. Comment Dumbledore pouvait-il prendre cela si calmement ?

"Mais - j'ai empêché Sirius et le professeur Lupin de tuer Pettigrow ! C'est ma faute si Voldemort revient !"

"Ce n'est pas le cas," dit doucement Dumbledore. « Votre expérience avec le Retourneur de Temps ne vous a-t-elle pas appris quelque chose, Harry ? Les conséquences de nos actions sont toujours si compliquées, si diverses, que prédire l'avenir est en effet une entreprise très difficile… Le professeur Trelawney, bénissez-la, en est la preuve vivante… Vous avez fait une chose très noble, en sauvant la vie de Pettigrew.

"Mais s'il aide Voldemort à reprendre le pouvoir..."

« Pettigrew vous doit la vie. Vous avez envoyé à Voldemort un adjoint qui vous est redevable… Lorsqu'un sorcier sauve la vie d'un autre sorcier, cela crée un certain lien entre eux… et je me trompe beaucoup si Voldemort veut que son serviteur soit redevable d'Harry Potter.

"Je ne veux pas de connexion avec Pettigrow !" dit Harry. « Il a trahi mes parents !

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

« C'est la magie la plus profonde, la plus impénétrable, Harry. Mais croyez-moi… le moment viendra peut-être où vous serez très heureux d'avoir sauvé la vie de Pettigrow.

Harry ne pouvait pas imaginer quand ce serait. Dumbledore avait l'air de savoir ce que pensait Harry.

"J'ai très bien connu ton père, à la fois à Poudlard et plus tard, Harry," dit-il doucement. "Il aurait aussi sauvé Pettigrew, j'en suis sûr."

Harry le regarda. Dumbledore ne rirait pas - il pourrait dire à Dumbledore...

« Je pensais que c'était mon père qui avait conjuré mon Patronus. Je veux dire, quand je me suis vu de l'autre côté du lac… j'ai cru le voir.

"Une erreur facile à faire," dit doucement Dumbledore. « Je suppose que vous vous lasserez de l'entendre, mais vous ressemblez extraordinairement à James. Sauf pour les yeux… tu as les yeux de ta mère.

Harry secoua la tête.

"C'était stupide de penser que c'était lui", marmonna-t-il. "Je veux dire, je savais qu'il était mort."

« Vous pensez que les morts que nous avons aimés nous quittent vraiment ? Vous pensez qu'on ne les rappelle pas plus clairement que jamais dans les moments de grande détresse ? Ton père est vivant en toi, Harry, et se montre le plus clairement quand tu as besoin de lui. Sinon, comment pourriez-vous produire ce Patronus particulier ? Prongs a encore roulé hier soir.

Il fallut un moment à Harry pour réaliser ce que Dumblefore avait dit.

« La nuit dernière, Sirius m'a tout raconté sur la façon dont ils sont devenus Animagi, » dit Dumbledore en souriant. "Une réalisation extraordinaire - pas des moindres, en gardant le silence pour moi. Et puis je me suis souvenu de la forme la plus inhabituelle que votre Patronus ait prise, quand il a chargé M. Malfoy lors de votre match de Quidditch contre Serdaigle. Tu sais, Harry, d'une certaine manière, tu as vu ton père la nuit dernière… Tu l'as trouvé à l'intérieur de toi-même.

Et Dumbledore quitta le bureau, laissant Harry à ses pensées très confuses.

Personne à Poudlard ne savait maintenant la vérité sur ce qui s'était passé la nuit où Sirius, Buck et Pettigrew avaient disparu sauf Harry, Ron, Hermione et le professeur Dumbledore. Alors que la fin du trimestre approchait, Harry entendit de nombreuses théories différentes sur ce qui s'était réellement passé, mais aucune d'entre elles ne se rapprochait de la vérité.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Malefoy était furieux contre Buck. Il était convaincu que Hagrid avait trouvé un moyen de faire passer clandestinement l'hippogriffe en lieu sûr, et semblait outré que lui et son père aient été déjoués par un garde-chasse. Percy Weasley, quant à lui, avait beaucoup à dire au sujet de l'évasion de Sirius.

"Si j'arrive à entrer au Ministère, j'aurai beaucoup de propositions à faire concernant l'application de la loi magique !" a-t-il dit à la seule personne qui écouterait - sa petite amie, Penelope.

Bien que le temps soit parfait, bien que l'atmosphère soit si joyeuse, bien qu'il sache qu'ils avaient accompli le quasi-impossible en aidant Sirius à se libérer, Harry n'avait jamais abordé la fin d'une année scolaire de mauvaise humeur.

Il n'était certainement pas le seul à être désolé de voir le professeur Lupin partir. Toute la classe de défense contre les forces du mal d'Harry était malheureuse de sa démission.

« Je me demande ce qu'ils vont nous offrir l'année prochaine ? » dit sombrement Seamus Finnigan.

"Peut-être un vampire," suggéra Dean Thomas avec espoir.

Ce n'était pas seulement le départ du professeur Lupin qui pesait sur l'esprit de Harry. Il ne pouvait s'empêcher de beaucoup réfléchir à la prédiction du professeur Trelawney. Il n'arrêtait pas de se demander où était Pettigrew maintenant, s'il avait déjà cherché refuge auprès de Voldemort. Mais ce qui faisait le plus baisser le moral d'Harry était la perspective de retourner chez les Dursley. Pendant peut-être une demi-heure, une demi-heure glorieuse, il avait cru qu'il vivrait avec Sirius à partir de maintenant… le meilleur ami de ses parents… Cela aurait été la meilleure chose à faire après le retour de son propre père. Et même si l'absence de nouvelles de Sirius était définitivement une bonne nouvelle, car cela signifiait qu'il avait réussi à se cacher, Harry ne pouvait s'empêcher de se sentir misérable en pensant à la maison qu'il aurait pu avoir et au fait que c'était désormais impossible.

Les résultats des examens sont sortis le dernier jour du trimestre. Harry, Ron et Hermione avaient réussi tous les sujets. Harry était surpris d'avoir réussi Potions. Il soupçonnait astucieusement que Dumbledore était peut-être intervenu pour empêcher Snape de le laisser tomber exprès. Le comportement de Snape envers Harry au cours de la semaine passée avait été assez alarmant. Harry n'aurait pas cru possible que l'aversion de Rogue pour lui puisse augmenter, mais c'était certainement le cas. Un muscle se contractait désagréablement au coin de la fine bouche de Snape à chaque fois qu'il regardait Harry, et il fléchissait constamment ses doigts, comme s'il avait hâte de les placer autour de la gorge de Harry.

Percy avait obtenu ses ASPIC de haut niveau ; Fred et George avaient gratté une poignée de BUSE chacun.
La Maison Gryffondor, quant à elle, en grande partie grâce à sa performance spectaculaire dans la Coupe de Quidditch, avait remporté le championnat de la Maison pour la troisième année consécutive. Cela signifiait que la fête de fin d'année se déroulait au milieu de décorations écarlates et dorées, et que la table de Gryffondor était la plus bruyante du lot, comme tout le monde le célébrait. Même Harry réussit à oublier le voyage de retour chez les Dursley le lendemain alors qu'il mangeait, buvait, parlait et riait avec les autres.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Alors que le Poudlard Express quittait la gare le lendemain matin, Hermione donna à Harry et Ron des nouvelles surprenantes.

« Je suis allé voir le professeur McGonagall ce matin, juste avant le petit déjeuner. J'ai décidé d'abandonner les études moldues.

"Mais vous avez réussi votre examen avec trois cent vingt pour cent!" dit Ron.

« Je sais, » soupira Hermione, « mais je ne peux pas supporter une autre année comme celle-ci. Ce retourneur de temps, ça me rendait fou. Je l'ai rendu. Sans études moldues et divination, je pourrai à nouveau avoir un emploi du temps normal.

"Je n'arrive toujours pas à croire que tu ne nous en ai pas parlé," dit Ron d'un ton grincheux. "Nous sommes censés être vos amis."

"J'ai promis de ne le dire à personne," dit sévèrement Hermione. Elle regarda autour d'elle vers Harry, qui regardait Poudlard disparaître de sa vue derrière une montagne. Deux mois entiers avant qu'il ne le revoie...

"Oh, courage, Harry !" dit tristement Hermione.

"Je vais bien," dit rapidement Harry. "Je ne pense qu'aux vacances."

"Ouais, j'ai pensé à eux aussi," dit Ron. « Harry, tu dois venir et rester avec nous. Je vais arranger ça avec maman et papa, puis je t'appellerai. Je sais comment utiliser un fellytone maintenant - »

"Un téléphone, Ron," dit Hermione. "Honnêtement, tu devrais prendre des études moldues l'année prochaine..."

Ron l'ignora.

« C'est la Coupe du monde de Quidditch cet été ! Qu'en dis-tu, Harry ? Venez et restez, et nous irons le voir ! Papa peut généralement obtenir des billets au travail.

Cette proposition eut pour effet de remonter le moral d'Harry.

« Ouais… Je parie que les Dursley seraient ravis de me laisser venir… surtout après ce que j'ai fait à tante Marge… »

Se sentant considérablement plus joyeux, Harry rejoignit Ron et Hermione dans plusieurs parties de Exploding Snap, et lorsque la sorcière avec le chariot à thé arriva, il s'acheta un très grand déjeuner, mais rien avec du chocolat.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

Mais il était tard dans l'après-midi avant que la chose qui le rendait vraiment heureux n'arrive…

"Harry," dit soudain Hermione, regardant par-dessus son épaule. "Qu'est-ce que c'est que cette chose devant ta fenêtre ?"

Harry se tourna pour regarder dehors. Quelque chose de très petit et de gris dansait et disparaissait derrière la vitre. Il se leva pour mieux voir et vit que c'était un tout petit hibou, portant une lettre beaucoup trop grande pour lui. Le hibou était si petit, en fait, qu'il n'arrêtait pas de culbuter dans les airs, secoué de-ci de-là dans le sillage du train. Harry baissa rapidement la fenêtre, étendit son bras et l'attrapa. C'était comme un vif d'or très moelleux. Il l'apporta soigneusement à l'intérieur.

Le hibou laissa tomber sa lettre sur le siège d'Harry et commença à faire le tour de leur compartiment, apparemment très content d'avoir accompli sa tâche. Hedwige fit claquer son bec avec une sorte de désapprobation digne. Pattenrond s'assit sur son siège, suivant le hibou de ses grands yeux jaunes. Ron, remarquant cela, a arraché le hibou en toute sécurité hors de danger.

Harry ramassa la lettre. Elle lui était adressée. Il déchira la lettre et cria : « Ça vient de Sirius !

"Quoi?" dirent Ron et Hermione avec enthousiasme. "Lire à voix haute!"

Cher Harry,

J'espère que cela vous trouvera avant que vous n'atteigniez votre tante et votre oncle. Je ne sais pas s'ils ont l'habitude de poster des hiboux.

Buckbeak et moi sommes cachés. Je ne vous dirai pas où, au cas où ce hibou tomberait entre de mauvaises mains.
J'ai quelques doutes sur sa fiabilité, mais il est le meilleur que j'ai pu trouver et il semblait désireux de faire le travail.

Je crois que les Détraqueurs sont toujours à ma recherche, mais ils n'ont aucun espoir de me trouver ici. je
J'ai l'intention de permettre à des moldus de m'apercevoir bientôt, loin de Poudlard, afin que la sécurité du château soit levée.

Il y a quelque chose que je n'ai jamais eu le temps de vous dire lors de notre brève rencontre. C'est moi qui t'ai envoyé l'Eclair de Feu —

"Ha!" dit Hermione triomphalement. "Voir! Je t'ai dit que ça venait de lui !

"Oui, mais il ne l'avait pas ensorcelé, n'est-ce pas ?" dit Ron. "Aie!" Le petit hibou hululait maintenant joyeusement dans sa main, avait mordillé un de ses doigts d'une manière qu'il semblait penser être affectueuse.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

– Crookshanks a pris la commande au bureau de la chouette pour moi. J'ai utilisé votre nom mais leur ai dit de prendre l'or de mon propre coffre Gringotts. S'il vous plaît, considérez cela comme la valeur de treize anniversaires de cadeaux de votre parrain.

Je voudrais aussi m'excuser pour la frayeur que je crois t'avoir faite cette nuit-là l'année dernière quand tu as quitté la maison de ton oncle. J'avais seulement espéré vous apercevoir avant de commencer mon voyage vers le nord, mais je pense que ma vue vous a alarmé.

Je joins quelque chose d'autre pour vous, qui, je pense, rendra votre prochaine année à Poudlard plus agréable.

Si jamais vous avez besoin de moi, envoyez un mot. Votre hibou me trouvera.

J'écrirai à nouveau bientôt.

Sirius

Harry regarda avidement à l'intérieur de l'enveloppe. Il y avait un autre morceau de parchemin là-dedans. Il le lut rapidement et se sentit soudain aussi chaud et content que s'il avait avalé une bouteille de bièraubeurre chaude d'un trait.

Moi, Sirius Black, le parrain de Harry Potter, lui donne par la présente la permission de visiter Pré-au-Lard le week-end.

"Ce sera assez bon pour Dumbledore !" dit joyeusement Harry. Il regarda la lettre de Sirius.
"Attendez, il y a un PS…"

J'ai pensé que votre ami Ron aimerait peut-être garder ce hibou, car c'est de ma faute s'il n'a plus de rat.

Les yeux de Ron s'écarquillèrent. Le petit hibou hululait toujours avec enthousiasme. "Garde le?" dit-il incertain.
Il regarda attentivement le hibou pendant un moment ; puis, à la grande surprise d'Harry et d'Hermione, il le tendit pour que Pattenrond le renifle.

"Qu'est-ce que tu en penses?" Ron a demandé au chat. "Définitivement un hibou ?"

Crookshanks ronronnait.

"C'est assez bon pour moi," dit Ron joyeusement. "Il est à moi."

Harry lut et relut la lettre de Sirius jusqu'à la gare de King's Cross. Il était toujours fermement serré dans sa main alors que lui, Ron et Hermione reculaient à travers la barrière de

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com

Machine Translated by Google

plate-forme neuf et trois quarts. Harry repéra immédiatement Oncle Vernon. Il se tenait à bonne distance de M. et Mme Weasley, les regardant avec méfiance, et quand Mme Weasley serra Harry dans ses bras pour le saluer, ses pires soupçons à leur sujet semblèrent confirmés.

« J'appellerai pour la Coupe du monde ! Ron cria après Harry alors qu'Harry lui disait au revoir, ainsi qu'à Hermione, puis fit rouler le chariot portant sa malle et la cage d'Hedwige vers l'oncle Vernon, qui le salua de sa manière habituelle.

"Qu'est ce que c'est?" gronda-t-il, fixant l'enveloppe qu'Harry tenait toujours dans sa main. "Si c'est un autre formulaire que je dois signer, vous en avez un autre..."

"Ce n'est pas le cas," dit joyeusement Harry. "C'est une lettre de mon parrain."

"Parrain?" bredouilla l'oncle Vernon. "Tu n'as pas de parrain !"

"Oui, je l'ai fait," dit vivement Harry. « C'était le meilleur ami de ma mère et de mon père. C'est un meurtrier reconnu coupable, mais il s'est évadé de la prison des sorciers et il est en fuite. Il aime rester en contact avec moi, cependant… suivre mes nouvelles… vérifier si je suis heureux… »

Et, souriant largement à l'expression d'horreur sur le visage de l'oncle Vernon, Harry se dirigea vers la sortie de la gare, Hedwige s'amusant devant lui, pour ce qui ressemblait à un bien meilleur été que le précédent.

Obtenez des livres électroniques et des didacticiels vidéo gratuits sur www.passuneb.com